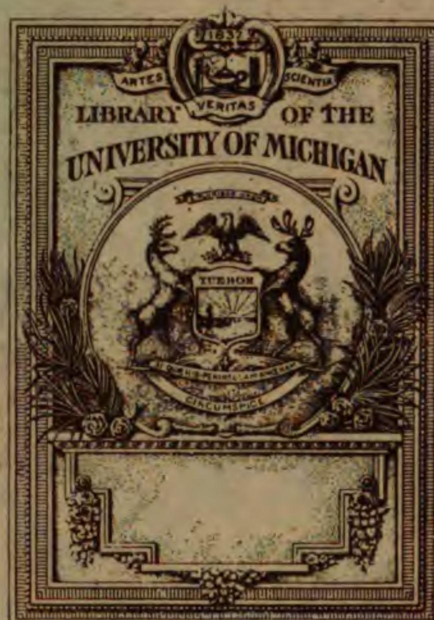
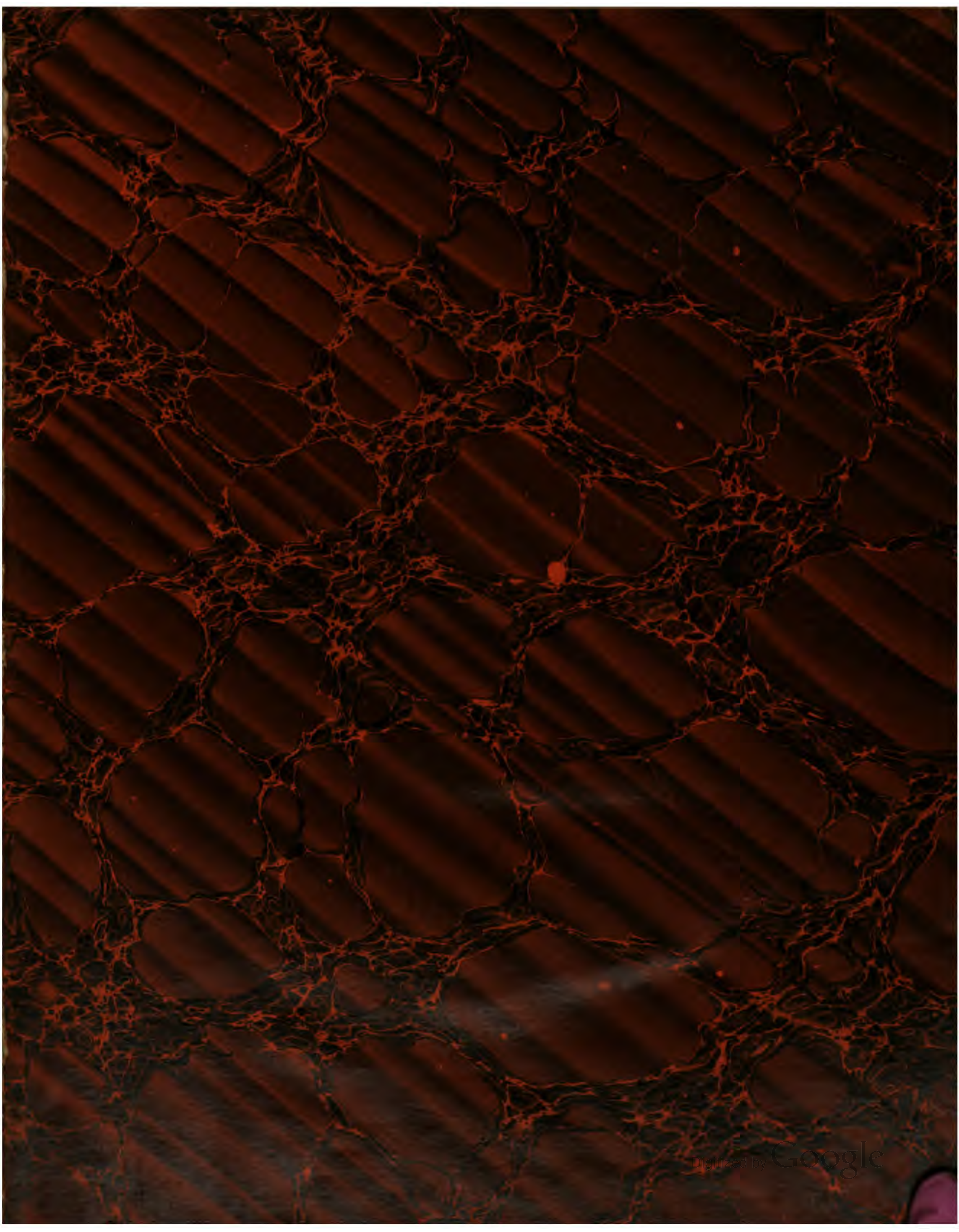

1837
ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR



A. 4.

B van de Velde

RECUEIL

DE

Chroniques, Chartes et autres Documents concernant l'Histoire et les Antiquités de la Flandre-Occidentale,

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION DE BRUGES.

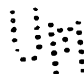
PREMIÈRE SÉRIE.

CHRONIQUES GÉNÉRALES DES FLANDRES.

HISTORIA

EPISCOPATUS IPRENSIS

EX AUTOGRAPHIS



Dni GERARDI DE MEESTERE

CAN. REG. IN ABBATIA DE EVERSAM ET PAST. S. RICHARII

COLLECTA

CURA ET STUDIO DUORUM DIOEC. BRUG. SACERDOTUM.



BRUGIS.

Typis Vandecasteele-Werbrouck.

1851.

Le Président,

Le Secrétaire,



LISTE DES MEMBRES EFFECTIFS

DE LA

Société d'Émulation pour l'étude de l'Histoire et des Antiquités de la Flandre.

MESSIEURS:

1. L'abbé C. CARTON, directeur de l'institut des sourds muets et des aveugles de Bruges, chevalier de l'ordre de Léopold, membre de l'académie royale de Bruxelles, etc. *Président.*
2. P. DE STOOP, membre de la société des sciences physiques, etc. de Paris. *Trésorier.*
3. EDMOND VEYS, docteur en droit, chef de division au gouvernement provincial.
4. L'abbé J. O. ANDRIES, chan. honoraire, décoré de la croix de fer, chevalier de l'ordre de Léopold et de l'ordre de St-Grégoire-le-Grand.
5. H. VAN DE VELDE, président du tribunal, à Furnes.
6. L'abbé F. VAN DE PUTTE, curé à Boesinghe, membre de la société des antiquaires de la Morinie, des beaux-arts de Gand, etc.
7. J. J. DE SMET, chanoine, décoré de la croix de fer, chevalier de l'ordre de Léopold, membre de l'académie et de la commission royale d'histoire, à Gand.
8. MONSEIGNEUR L. J. DELEBECQUE, évêque de Gand, assistant au Trône Pontifical, prélat domestique de S. S. et comte Romain.
9. F. VAN HAMME DE STAMPAERTSHOUCKE, chevalier du St-Sépulcre; à Bruges.
10. J. J. VERMEIRE, propriétaire à Bruges.
11. E. VAN DAMME, propriétaire à Furnes.
12. DE NET, chevalier de l'ordre de Léopold, avocat à Bruges.
13. VAN DE WEYER, ministre plénipotentiaire du Roi des Belges, à Londres.
14. RUDD, architecte de la ville de Bruges.
15. ERNEST LEFÈVRE-VAN DEN BERGHE, numismate à Courtrai.

16. VAN CALOEN-DE CROESER, à Bruges.
17. ANTOINE VERVISCH, à Bruges.
18. PH. BLOMMAERT, avocat, secrétaire de la société des bibliophiles flamands, à Gand.
19. J.-L.-A. DIEGERICK, archiviste de la ville d'Ypres, prof. au coll. comm. de la même ville, membre de la soc. des sciences, des arts et des lettres du Hainaut, de la soc. hist. et litt. de Tournay, de la soc. royale pour la recherche et la conservation des monuments historiques dans le grand-duché de Luxembourg, de la soc. des antiquaires de la Morinie, de la soc. d'agriculture, sciences et arts du département du nord à Douai, etc.
20. DE MEYER, docteur en chirurgie, président de la commission provinciale de médecine, membre de l'académie de médecine, chevalier de l'ordre de Léopold et de la Légion d'honneur, à Bruges.
21. Le Baron DE GERLACHE, premier président de la cour de cassation.
22. Le Dr DE RAM, recteur magnifique de l'université catholique, à Louvain, chanoine honoraire de la métropole de Malines et de Notre-Dame de Paris, chevalier de l'ordre de Léopold, membre de l'Académie et de la commission royale d'histoire, etc. etc.
23. PROSPER CUYPERS, archéologue à Bruxelles.
24. L'abbé FÉLIX DU JARDIN, missionnaire de l'évêché, à Bruges.
25. JOSEPH DE NECKER, sénateur, à Ypres.
26. KERVYN DE LETTENHOVE, à St-Michel lèz-Bruges, membre corr. de l'académie de Belgique, membre de la société hist. de France.
27. L'abbé VERDEGHEM, archiviste de l'évêché de Bruges.
28. Le comte DE LOOZ, à Bruxelles.
29. VERBEKE, curé à Meulebeke, décoré de la croix de fer, ex-principal du collège de Courtrai.
30. MONSEIGNEUR J. B. MALOU, évêque de Bruges.
31. IMBERT DES MOTTELETTES, à Bruges.
32. VAN HUELE-VERHULST, à Bruges.
33. THÉODORE DE JONGHE, chevalier de l'ordre royal de Léopold, membre du conseil héraldique, de la commission royale pour la publication des anciennes loix de la Belgique, de l'académie d'archéologie, de la société des bibliophiles Belges, et de celle des bibliophiles de la Flandre-Orientale; à Bruxelles.
34. CHALON, président de la société des bibliophiles de Mons, membre corr. de l'académie royale de Belgique à Bruxelles.
35. J. DE MERSSEMAN, docteur en médecine, membre de l'académie de médecine, de la société des beaux-arts à Gand, secrétaire de la commission provinciale de médecine, chevalier de l'ordre de Léopold, à Bruges.
36. SERRURE, professeur à l'université de Gand, membre corr. de l'académie royale de Bruxelles.
37. F. VERGAUWEN, sénateur, président de la société des bibliophiles flamands, à Gand.
38. JULES MAZEMAN DE COUTHOVE, membre des états provinciaux à Ypres.
39. LE GLAY, directeur des archives du département du nord, correspondant de

l'institut de France, de l'académie royale de Belgique, etc., chevalier de la Légion d'honneur et de l'ordre de Léopold; à Lille.

40. J-B. BLOMMAERT, à Gentbrugghe-lèz-Gand.

41. DROUET, secrétaire de légation près de l'ambassade à Londres.

42. Mgr MOREL, chanoine, camérier secret de Sa Sainteté, membre du comité central de l'industrie linière de Gand; à Ypres.

43. DAVID, président de la pédagogie du pape Adrien IV, membre de l'académie royale de Bruxelles, à Louvain.

44. Le chevalier DE SCHIETERE DE LOPHEM, à Bruges, *Secrétaire.*

45. AUGUSTE LAMBIN, antiquaire, à Ypres.

46. DE CRANE D'HEYSSELARE, bourgmestre d'Aertselaer, à Malines.

47. NOLET DE BRAUWERE VAN STEELAND, docteur ès lettres, chevalier de l'ordre de Léopold et de l'ordre de la couronne de Chêne, membre correspondant de l'académie royale de Belgique, à Bruxelles.

48. CONWAY, intendant de la liste civile de S. M. le Roi des Belges.

49. ALPH. VAN DEN PEEREBOOM, membre de la chambre des représentants, à Ypres.

50. L'abbé VISSCHERS, curé de St-André à Anvers, ancien professeur au petit séminaire de Malines.

MEMBRES HONORAIRES.

—

MESSIEURS:

1. Le baron d'INGELMUNSTER, comte d'Oisi, etc., à Ingelmunster.
2. P. BUYCK, architecte-voyer de la Flandre-Occidentale.
3. J. DE CLOEDT, à Freyr-lèz-Dinant.
4. WALLAYS, peintre d'histoire, à Bruges.
5. WITTOUCK, chirurgien, à Hulste.
6. SNELLAERT, docteur en médecine, membre de l'académie royale de Bruxelles, à Gand.
7. Le chevalier MARCHAL, conservateur des manuscrits à la bibliothèque royale, membre de l'académie royale de Belgique, à Bruxelles.
8. D. LOYS, major de la gendarmerie belge, chevalier de la Légion d'honneur.
9. H. PIERS, membre de la société royale des antiquaires de France, etc. à Lille.
10. L. A. WARNKOENIG, professeur à l'université de Fribourg et conseiller aulique du grand-duc de Bade.
11. DE GODEFROY DE MÉNILGLAISE, à Paris.
12. Le D[r] DE WOLF, littérateur à Gand.
13. E. JONNAERT, antiquaire à Gand.
14. MESSIAEN, ancien archiviste de la ville d'Ypres, à Furnes.
15. DE BRAUWER-VAN DER GHOTE, à Bruges.
16. DE COENE, sous-archiviste de la province, à Bruges.
17. COPPIETERS, docteur en médecine, à Ypres.
18. P. VERTÉ, docteur en médecine et en chirurgie, à Bruges.
19. C. T. HERMANS, recteur des classes latines et archiviste de la ville de Bois-le-Duc, bibliothécaire de la société des beaux-arts du Brabant septentrional, etc.
20. LOUIS DE BAECKER, correspondant du ministère de l'instruction publique pour les travaux historiques, membre de la commission historique du département du nord, de la société des arts et sciences de Douai, des antiquaires de la Morinie, de la société d'émulation de Cambrai, etc.
21. E. DE COUSSEMAKER, correspondant des comités historiques, à Hazebrouck.
22. KERVYN DE VOLKAERTSBEKE, membre de l'académie d'archéologie de Belgique, de la société des beaux-arts de Gand, etc.

Un manuscrit sans titre, écrit sur papier, format in-8°, de près de mille pages, fut donné il y a quelques années à la Bibliothèque de l'évêché de Bruges par feu Mr F.X. Rousseeuw, alors doyen de la chrétienté à Furnes et ancien moine de l'abbaye d'Eversam. Monseigneur Boussen voulut bien nous le confier pour en extraire ce qui paraîtrait digne d'être publié.

Après une lecture attentive, il nous fut prouvé que le manuscrit était, en partie, une compilation de Strada, Buzelin, Havensius, Lindanus, Beyerlinck et de quelques autres auteurs imprimés. Il était complètement inutile de publier ces extraits, qui ne donnent d'ailleurs sur les affaires politiques du temps

et les guerres soutenues par les Espagnols contre les Provinces-Unies, que des notions fort incomplètes.

Mais l'auteur a puisé à d'autres sources encore; il cite des autorités contemporaines, des manuscrits connus de son temps, mais perdus pour nous, et ces citations choisies et réunies, forment la présente *Historia Episcopatus Iprensis.* Il nous parait évident que l'auteur du manuscrit avait pour but spécial de faire l'histoire de l'évêché d'Ypres: il a pris partout des soins particuliers pour rattacher le cours des événements à l'histoire des évêques de ce diocèse; c'est à l'érection de cet évêché qu'il commence son récit, et toutes ses recherches tendent à éclaircir les doutes que cette histoire avait laissé à résoudre.

L'auteur de cette compilation est Gérard De Meestere, moine de l'abbaye d'Eversam et ensuite curé de St-Ricquier.

De Meestere naquit à Bergues-St-Winoc, le 8 mars 1594, de Nicolas et de Jeanne Horneweghe.

Il résulte, de la page 102 de cette publication, qu'il écrivit ce volume en 1640; il ne fut cependant terminé que plus tard.

L'œuvre laisse beaucoup à désirer sous le rapport du style, de l'ordre suivi dans sa rédaction et de l'unité de sa conception. De Meestere cite souvent l'ouvrage de J. Provengier, qu'il qualifie de *Civis Iprensis;* le manuscrit de cet honnête bourgeois d'Ypres, a très-probablement péri et cette perte est regrettable, car l'auteur, parfaitement renseigné sur tous

les événements de son époque, semble avoir exposé avec calme et impartialité, ce qui se passait sous ses yeux: les troubles suscités de longue main par les Gueux, les progrès de l'hérésie dans la West-Flandre. Plusieurs de ces détails nous étaient complètement inconnus. L'ouvrage de De Meestere formera donc un complément du *Geuzianismus* de Wynckius, que nous avons déjà publié.

Beaucoup de nos paroisses trouveront dans ce volume à enregistrer des faits pour leur histoire politique et religieuse. Vlamertinghe, par exemple, y découvre la description d'une bataille livrée sous son clocher (p. 105); Boesinghe, le siége et la prise de son château par le fameux De la Noue (p. 108); Elverdinghe, la reconstruction de son église en 1638.

La mort du comte d'Egmont y est rapportée avec beaucoup de détails. L'entrée d'un premier évêque d'Ypres, dans sa ville épiscopale, nous montre quatre chambres de réthorique donnant des représentations en pleine rue (p. 8). Le discours d'ouverture du synode diocésain d'Ypres, en 1609, est conservé ici en entier (p. 144).

Il est cependant à remarquer que l'auteur, ayant souvent transcrit ou traduit littéralement des ouvrages écrits par des personnes appartenant à des partis différents, son œuvre manque souvent d'unité; les faits décrits sont incontestables, mais la moralité de ces faits n'y est pas appréciée uniformément.

Pour completer l'histoire de cet évêché, nous l'avons fait précéder par un catalogue des évêques de Térouane, imprimé d'après un mms. de la bibliothèque de Mgr. MALOU, évêque de Bruges et que Sa Grandeur nous a gracieusement accordé. Nous avons ajouté à l'ouvrage de De Meestere la biographie des évêques de ce diocèse, depuis Jean De Visschere jusqu'à la suppression de cet évêché, lors du concordat de 1801; ces biographies ont été puisées dans le *Synopsis monumentorum* du Dr Van de Velde.

Gérard De Meestere, comme le prouvent sa vie et ses travaux, était un de ces hommes dont la race se perd, et se perd en grande partie par défaut d'encouragements. Pasteur zélé et laborieux, il était en même temps un investigateur infatigable de l'histoire de son pays.

Nous possédons de lui une Chronique de l'abbaye d'Eversam, composée sur les documents originaux. Cette chronique est prête à être imprimée et sera publiée dans le courant de l'année.

CATHALOGUS

EPISCOPORUM ECCLESIÆ MORINENSIS

DESUMPTUS

EX CHRONICO MORINENSI, ALPHONSO CIACONIO DE VITIS PONTIFICUM
ET PETRO FRISON DE GALLIA PURPURATA ETC.

SCRIPTUS 14 DIE MENSIS APRILIS 1645

DE MANDATO REVERENDI DOMINI D. FRANCISCI DE MAMEZ,

PROTHONOTARII APOSTOLICI J. U. DOCTORIS, ECCLESIÆ CATHEDRALIS
IPRENSIS CANONICI ET CANTORIS MORINIS IPRAS TRANSLATI.

CODEX HIC APOGRAPHUS EX ORIGINALI CODICE, EMPTA TRANSCRIBENDI FACULTATE,
TRANSCRIPTUS EST A J. B. MALOU, DIEBUS 24 ET 25 JANUARII 1837.

Brugis. — Typis Vandecasteele-Werbrouck.

1851.

CATHALOGUS

EPISCOPORUM ECCLESIÆ CATHEDRALIS MORINENSIS,

QUÆ CŒPIT SUB BONIFACIO III°,

IMPERATORE PHOCA, GALLORUM REGE CHLOTARIO, SUB TITULO B. M. SEMPER VIRGINIS

ANNO 605.



S. AUTIMUNDUS, Episcopus I

Primus Episcopus exstitisse fertur urbis Morinensis, qui corpora SS. Victoris et Ursi martyrum castro quod dicitur Salodoro, divina revelatione invenit et veneranda populis tradidit. Quibus martyribus rex Theodoricus donaria non exigua dedit apud ecclesiam quam Sadelenba regina construxit. Etiam legitur quod in ipsorum SS. Martyrum inventione et elevatione cum S. Autimundo adfuerunt duo episcopi Rusticus et Patricius ministrantes ei. Hunc episcopum fertur præposuisse Remorum Pontifex a quo in Flandria prædicatum fuit Evangelium.

S. PATRICIUS, Episcopus II.

Fertur S. Patricius secundus Morinorum Episcopus ut in vita S. Arnulphi Martyris plerique asserunt. Sed quanto temporis præfuerit non invenio constare.

S. ATHALBERTUS,

Tertius dicitur Episcopus, qui parvo tempore Ecclesiam gubernavit quem plerique dicunt propter paganismum latuisse.

S. AUDOMARUS, Episcopus IV

Parentibus [1] ortus Friulpho et Domita, piis et in fide eruditis, natione Germanus, patria [2] Constantiensis, tener ætate, fide robustus [3] monasterium Luxoviense [4] ingreditur [5] ut se Deo daret, qui aliquando Francorum rege [6] postulante, et S. Achario Novionensi [7] Episcopo, opitulante clero et populo adclamante, Morinorum sedem regendam suscepit. Hic Morinos magna ex parte in Idolatriam relapsos, ad catholicam fidem reduxit. Austrabertam, virginem Teruanicam, flammeo Christi induit. In senectute lumine captus Missam celebravit. In trans-

(1) Nobililibus.
(2) Patria, vallis.
(3) Post mortem matris suæ.
(4) Sub beato Eustasio Abbate.
(5) Cum patre suo Friulpho.
(6) Dagoberto.
(7) Noviodunensi.

latione corporis S. Vedasti Atrebatensis Ep[i] visum recepit (1). SS. Bertinum (2), Momolinum et Bertrandum ad se venientes ex finibus Rheni, cum gaudio suscepit. Adroaldus vir locuples, ei agrum Sitiu dictum, monasterio ædificando tradidit. Obiit autem S. Audomarus dum Diœcesim visitat, in pago de Waurans anno 695 (3). Hic cœcum natum baptisavit, aqua ad S. veri preces miraculosa prosiliente et quæ lumen oculorum dedit, aliaque edidit miracula prout legenda vita testatur. Ejus festivitas 9 septembris celebratur (4).

S. DRAUTIUS, Episcopus V

Taruennæ civitatis Episcopus, vivente S. Audomaro. Dum enim ad meritum proprium cumulandum, S. vir Audomarus plurimis ante obitum annis lumine caruisset, hunc Drautium cum successore Bayno suffraganeos habuit. Isti cum in exemptionis immunitate quam S. Audomarus cœnobii S. Bertini confirmavit testes vocarentur, adfuerunt cum Episcopis Panengero et Bertefrido.

S. BAYNUS, Episcopus VI.

Hic Taruennæ Diœcesis Episcopus transtulit corpus S. Wandregesili abbatis, rexitque monasterium Fontanellæ ubi ejus depositio celebratur 20 junii.

(1) Quem multâ prece ultroneus iterum amisit.
(2) Consanguineum suum.
(3) Cum 30 annis cathedram tenuisset: sepultus à S. Bertino Audomaropoli in eâ ecclesiâ quæ nunc sancti Audomari nominatur.
(4) Vide officia propria Bertiniana.

RAUENGERUS, EPISCOPUS VII.

Cum B. Bertha monasterium ædificasset illudque dedicari Deo volebat hunc Rauengerum, diœcesanum suum episcopum cum aliis SS. Ausberto Rothomagense, Germano Parisiense, Pharono Meldensi, Wallerico Silvino Episcopis, aliisque multis piis viris vocavit ad dedicationem. Cumque omnia parata essent, solus defuit Ysopus. Quem Episcopus Redengerus (sic) requirens, non adesse invenit et ecce Angelus in forma formosi juvenis Episcopo Ysopum cœlitùs alatum obtulit. Sub hoc Episcopo, anno 695, corpus S. Audomari ex pago de Waurans in quo obierat, à B. Bertino et clero monachorum ad Sithiu fuit cum gloria translatum, prout ipse vivens desideraverat, ibique sepultum. Anno sequenti venerabilis Rigobertus B. Bertini jussu, monasterium S. Martini fundavit. Dehinc anno 698 die 5ª 7^bris^, transit ad Christum S. Bertinus et sepelitur in suo cœnobio à Morinensi Episcopo, monacho quondam suo, unde et verisimile est hunc Rauengerum Episcopum, monachum S. Bertini fuisse.

S. ERHEMBODO, EPISCOPUS VIII,

Monasticis disciplinis à primæva ætate per S. Bertinum imbutus monasterii Sithiu, quartus post S. Bertinum fuit abbas. Hic servavit suæ jus ecclesiæ, possessiones et libertates auxit. Anno 720 Rauengero Episcopo successit et abbas remansit. Sepultus est in Basilica S. Mariæ quæ ad campanas dicitur, ubi modo canonici S. Audomari degunt. Ipsius corpus cum aliis SS. reliquiis, ibidem asservatur. Obiit anno 734. Ad ejus tumbam tot sunt patrata miracula ut ex fidelium oblationibus, quæ propterea frequentiores erant, B. Audomari ecclesia ædificata fuerit. Colitur festum ipsius 12 Aprilis.

ADALGERUS, Episcopus IX

Sancto Erhembodoni successit: sed cujus professiònis conditionisque fuerit non reperitur. Suo tempore Waymarus rexit Abbatiam Sithivensem.

GUNTBERTUS, Episcopus X.

Episcopus fuit Taruennæ urbis: nec quamtùm temporis Ecclesiam gubernaverit scire datur.

ETHARIUS, Episcopus XI.

Sic in pluribus est appellatus, licet in antiquis litteris et Martyrologio veteri Guisnensis pagi monialium, Emericus vocatur.

REIDUVALDUS, Episcopus XII,

Vel alio nomine Radualdus, Episcopus exstitit Morinensis civitatis in cujus Diœcesi octingentæ sunt parochiæ et viginti quinque decanatus tam civitatenses quam rurales.

ATHALPHUS, Episcopus XIII,

De cujus nomine nulla apud scriptores ambiguitate reperibilis est, Episcopus fuit, et cum aliis computatur.

WIGBERTUS, Episcopus XIV,

Aut Wibertus, quod parum distat, inter præsules habetur.

THEODOUVINUS, Episcopus XV,

Reperitur inter nomina Episcoporum Wigberto successisse, sed de factis ejus regiminis non constat.

EREMBALDUS Episcopus XVI.

Inter Episcopos Morinensis Diœcesis invenitur annumeratus, quem nonnulli Grimbaldum appellari voluerunt. Sed et ecclesiæ cathedralis et S. Leonardi Guisnensis eum ferunt in episcopatu præcessisse S. Folquinum.

S. FOLQUINUS, Episcopus XVII.

Nobili genere natus patre Hieronimo, matre Erhensinda, liberalibus disciplinis imbuendus traditur. Post, omnium votis Morinensis eligitur Episcopus. Corpora SS. Audomari et Bertini transtulit, multa præclara in Episcopatu gessit; tandem senio confectus cum non posset publice missarum solemnia celebrare, rex illi adhuc viventi, contra canones, successorem designavit; quo audito, S. Episcopus, astante supplantore, pontificaliter missam celebravit, et benedictionis loco maledictionem illi protulit, atque in media via episcopi supplantator, equo excussus, interiit,

et qui cum illo venerant infrà annum diversis cladibus expirarunt. Obiit autem S. Folquinus anno 855, 14 decembris, in pago flandro Ehelsbeho. Corpus ut vir petierat, ad monasterium S. Bertini est delatum et omnibus illud concomitantibus miraculosè Deus viam glacialem prœbuit per aquarum vastissimum amnem, australi flante vento. Cujus in obsequium venit concio fratrum et juxta S. Bertini latus à dextris sepeliunt. Ad ejus sepulchrum claudus gressum recepit, pluraque alia miracula, teste monachorum caterva, Deus ad intercessionem S. Folquini, operatus est. Ejus festum 14 Decembris, colitur. Vitam hujus sancti Abbas Loubiensis Folquinus, olim S. Bertini religiosus, eleganter descripsit.

S. HUNFRIDUS, Episcopus XVIII.

Ex monacho Pridmiensi, Morinensis creatur Episcopus, qui etiam anno 864 (1) monasterium S. Bertini regendum suscepit, sed biennio tantum illud rexit. Hoc tempore, Dani et Normanni Galliam depopulantes, Morinensem civitatem depopularunt. Quare ad pontificem Nicolaum primum (cujus responsio in corpore juris patet canonici vij[a], 1[a], ca. sciscitaris etc.) misit. Cupiebat extra Dannorum et Normanorum furias ad monastica undè venerat, redire, sed audito pontificis responso, ad ecclesiam suam Morinensem rediens, illam turbulentis illis temporibus, bonus pastor, intrepidus rexit: qui episcopatus sui anno 15 (2), octava Martii, obiit; quo die ejus festivitas celebratur. Ipsius sacrum corpus in ecclesia (3) insigni capsa inclusum, juxta corpus S. Maximi, venerabatur, donec hæc SS. corpora Morinensi ecclesia extincta, Ipras fuerunt translata. Obitus S. Humfridi annus fuit 869 (4) (5).

(1) Episcopatûs sui nono.
(2) Octavo idus Martii.
(3) Morinensi quam separaverat.
(4) 871.
(5) S. Joannes primus hujus nominis, Episcopus Morinensis transtulit et recondidit anno 1100 hujus

ACTARDUS, Episcopus XIX.

Ordinatus Episcopus 15 7^bris; anno sequenti siccitas magna in Junio accidit; locustarum multitudo terræ fructus consummarunt, pestilentia Morinis est orta, ex fœtore locustarum mari mersarum. Eodem tempore, Balduinus Ferreus, comes Flandriæ, ex Suevia deportavit corpus S. Walburgis, idque honorifice Furnis servandum tradidit, templo et sacerdotibus ad id institutis. Obiit Episcopus Actardus, ut ab antiquis notatum creditur, anno 872.

ADALBERTUS, Episcopus XX

(Post hunc) episcopalem dignitatem (adeptus est). Hujus tempore Wintoni in Anglia floruit sanctus Grimbaldus Sithiensis monachus. Normanni Morinensem civitatem mense Julio, igne et ferro vastarunt, nemine resistente, et regibus discordantibus. Obiit Adalbertus anno 914.

HERELANDUS, Episcopus XXI,

Vel aliter Herlandus episcopus, Adalberto, non ignoratur, ex vicino successisse. Decessit anno 920.

sancti corpus sub altari B. M. V. quod posteà Henricus primus Morinensis Episc. ditissimè transferri fecit feretro quo jacet modo, quod campanilis adjectione, Joannes decanus exornavit.

STEPHANUS, Episcopus XXII

Tempore regis Caroli reclusi præfuit Morinensi ecclesiæ, cujus consilio anno 928, levata sunt membra S. Folquini in S. Bertini cœnobio, communi voluntate et clericorum aparatu, 13 Novembris, et in loco ubi jacuerant, altare constructum fuit, et membra illa sancta cœperunt virtute coruscare.

WICFRIDUS, Episcopus XXIII,

Ex Monacho Sitiensis monasterii ordinatur Episcopus, 20 Junii, anno 935, ab Arthaldo Remorum, quo tempore Beatus Elphegius Wintoniensis Episcopus, B. Grimbaldi corpus de terra elevasse creditur, et in argenteo loculo collocasse. Sub hoc Episcopo revelavit Deus corpus S. Maximi Regiensis Episcopi. Petereà circum annum 960, crucis signum in hominum vestibus aparet. Episcopus hic interfuit supplicationibus in villa Sitiensi factis, ibique in plateâ S. Bertini ad populum concionem habuit, eodemque tempore obiit, 19 mensis Augusti.

DAVID, Episcopus XXIV.

Episcopus iste David ab aliquibus etiam Bauro dicitur, Corbiæ monachus, bonæ memoriæ Wicfridi successor in ordine factus, obiit anno 964.

FRAMERICUS, Episcopus XXV.

Hic Episcopus tempore Edberti abbatis S. Bertini, SS. Petro et Bertino altaria in Broucburgh et Loen, cum capellis pertinentibus, absque ulla synodali ratione, liberè possidenda donavit pro celestis præmii remuneratione. Habuit hic neptem nomine Adelam, nobilibus ortam natalibus, quæ huic Episcopo, avunculo suo, omnia prædia sua resignavit: obiit autem Episcopus Framericus anno 989, die 15 Martii.

BALDUINUS, Episcopus XXVI,

Civitatem Morinensem à Normannis jam olim destructam restauravit. Decem et sex prebendas in ea posuit, ecclesiam libertate insignivit. Altaria quæ ecclesiæ dederat libera demisit: cum abbate S. Bertini Roderico multorum bonorum permutationem fecit: obiit anno 1030, die 9 mensis Maii.

DROGO, Episcopus XXVII,

Civitati et ecclesiæ Morinensi præfuit et profuit. Eo sedente fames Galliam afflixit. Hic, assensum prebente abbate S. Bertini Bauono, fecit divisionem atrii S. Bertini usque ad medium fluvii, qui monasterium circumfluit, ut infrà manentes ab omni sæculari justitia liberi sedeant. Quæ ut majori auctoritate fulcirentur corpora, SS. Audomari et Bertini, navi imposita, circumducta sunt, Episcopo Drogone ab ipsa navi aquam benedictam versus atrium projiciente, et hoc modo spatium in liberam S. Bertini potestatem vindicante. Hic ad instantiam abbatis Heriberti,

SS. Petri, Martini, Bertini, Folquini, Silvini mancipationi previlegium manumissionis altarium de Brouchburgh et Loen, capellarum ipsis subditarum, confirmavit. Atrium S. Bertini sacravit. Elevationi corporis Untutiferi patris, cum Widone Remensi archiepiscopo et aliis interfuit. Reliquias S. Audomari Episcopi ostendit. Hoc Episcopo, Leo papa nonus Remis concilium celebravit, anno 1050. Obiit Episcopus Drogo anno 1078, die 25 Augusti.

HUBERTUS, Episcopus XXVIII.

Dum Gregorius papa septimus, unicus Ecclesiæ defensor, innopum et viduarum patronus, Romam regeret et simoniacos persequeretur, Drogonis Archidiaconus, Hubertus, omnium votis 28ᵘˢ Episcopus Morinensis creatur, qui vix triennio quietus permansit, nam a pravis hominibus multis est afflictus contumeliis et quorumdam perfidia, ut Walterus ejus Archidiaconus scribit, sauciatus, ita ut protinus moriturus videretur. Pastorali regimine posthabito, monasticum habitum suscepit, in S. Bertini monasterio: de quo Simon primus et Johannes de Ypra illius loci abbates scripserunt. Vacat tunc sedes ab anno 1081, anno et semis. Religiosam autem vitam cum duxisset sub abbatibus Heriberto, Joanne, et Lamberto honesto fine quievit, et apud vetus S. Momolini monasterium tumulatur, prout instanter postulaverat.

LAMBERTUS, Episcopus XXIX.

Hic Roberti Flandriæ comitis astipulante violentia, Morinensem Episcopatum, foribus Ecclesiæ violenter excisis, invasit. Clerum ferè totum eo quod sibi non communicaret, per diversa fugavit. Ecclesiam biennio non tam tenuit, quam vexavit. Verum sicut hostiliter intraverat, lingua

et digitis dexteræ manus truncatus, cum dedecore ducitur à liminibus matris Ecclesiæ.

GERARDUS, Episcopus XXX.

Archidiaconus Cameracensis a clero electus, a populo expetitus, Morinorum ordinatur Episcopus, anno 1084. Sed ut posteà declaratum est, non canonicè intravit. Conciliato sibi favore regio, etenim prævia pactio intervenerat, ipso tamen, ut fertur, ignorante, donec exactus, solvere coactus est. Hujusmodi pestem tanta incommoditas est subsecuta ut vix pacem unquam habuerit, et egestate coactus confudit fas, nefasque. Vendebantur eo tempore prebendæ et distrahebantur ecclesiæ, nec omnia sic valebant domesticam egestatem depellere. Adversus istum toxicata verba exacuentes, Morinenses non cessaverunt donec ipsum infamem redderent. Qui cum quindecim et ampliùs annis præfuisset apud Urbanum pontificem secundum, simoniacæ pestis impugnatorem, hujus hæresis accusatus, concessa sibi purgandi facultate, cum se excusare non posset, ab episcopatus administratione cessavit et ad monasterium Montis S. Eligii se contulit, quietem tanto sibi tempore negatam, gratanter, ut moribus erat placidus, amplexus in pace consenuit, communemque cum canonicis regularibus vitam duxit. Sequebatur tunc Ecclesiæ mira conflictio et dissensio. Archidiaconi cum cathedralibus clericis congregati elegerunt Erhembodonem ecclesiæ S. Audomari præpositum canonicum, et cum peniteretur nec a diverso (sic) instanter peteretur, electio illa cassata est.

JOHANNES, Episcopus XXXI.

Archidiaconus Atrebatensis, communi voto, in ecclesia Morinensi eligitur; quam electionem Urbanus papa II confirmavit. Anno itaque 1099,

mensis Junii die 4, sacerdotali ordinatione suscepta, mense sequenti, 17 Julii, a Manasse Archiepiscopo Remensi, Remis, Episcopus est consecratus. Teruanam regressus, cleri procerumque ac populi summa jocunditate, recipitur et pontificali cathedræ solemniter intronizatur, 25 Julii. Hic Episcopus sanctus et magnæ authoritatis fuit; transtulit et recondidit corpus S. Humfridi, sub altari B. M. V. anno 1108, die 13 Aprilis. Ab eo dedicata fuit ecclesia Morinensis, ubi locus revestiarii est. Multa bona fecit, monasteria octo fundavit regularium clericorum, sive monachorum. In Morinensis ecclesiæ fabricam, quam pene funditus eversam et nudatam invenerat, multa expendit; libros, ornamenta et utensilia multa contulit; fuit autem a cunabulis castus, sobrius, patiens, humilis, misericors, innocens, liberalis, hospitalis et in senectute bona, plenus dierum, migravit ad Dominum. Cum Odone Cameracensi Episcopo, ac plebe multa, dicavit ecclesiam Insulis Sithienensis cœnobii. Locum qui dicitur Osclarum, in Mempisco et Effridi capellam, in pago Furnensi, monasterio pro remedio animæ suæ, tradidit. Vitam hujus S. viri scripsit Johannes de Collemedio, ejus Archidiaconus, quæ in archivio nostro Bertini monasterii, reperitur; obiit autem anno 1130, die 27 Januarii, quo die festum ipsius quottannis celebratur. Præfuit ecclesiæ Morinensi annis 30, mensibus sex, diebus 3.

B. MILO, Episcopus XXXII.

Anno 1131, die 15 Februarii, consecratus est Episcopus Morinensis. Suo tempore relatum est corpus S. Maximi, Regiensis Episcopi, de Boloniâ, ubi custoditum fuerat. Anno prædicto, 1131, (consecrata fuit B. Mariæ Morinensis ecclesia) mensis Octobris die 15, quod superiori dedicationi per Johannem Episcopum factæ, non contradicit, nam hic novam ecclesiam et hanc grossam massam quam videmus, pro majori parte consecravit, ut infrà patet. Biennio, Garrino Ambianensi, Simone Noviomensi, Aloysio Atrebatensi, Episcopis præsentibus, nec non Theodorico Flandriæ comite, cum pluribus terræ baronibus, affuerunt Simon S. Ber-

tini, Augerus præpositus S. Audomari cum corporibus S. Audomari, Bertini, Folquini, Silvini et Erhembodonis, Augerus abbas Bergensis cum corpore S. Winoci et plures alii. Vix elapso (anno?) ipse dedicavit altare Apostolorum Jacobi et Andreæ in ecclesia Morinensi. Sæculares canonicos de Lisques mutavit in regulares prœmonstratenses. Altare parochiale ad honorem S. Crucis extra chorum ecclesiæ Morinensis, consecravit. Ecclesia S. Bertini cum suis ædificiis combusta est 5 Septembris. Evolutis hinc tribus annis, incendium passa est S. Wulmari ecclesia cœnobialis, in nemore Silviaco. Puella apud Morinum, 5 anno languida, nil commedit, die sancto Paschæ ad communionem pergens edendi usum accepit. Sequenti anno, obeunte Innocentio II°, Cœlestinus illi succedit, a quo Morinensis ecclesia amplum previlegium impetravit. Canonicos præposituræ Ardenensi, petente patrono, transtulit in quietam potestatem Theodorici, abbatis de Cappella, approbante synodo. Migravit Milo a sœculo, 15 Julii, anno 1159, per quem fuit dedicata ecclesia Morinensis, prout in chronico Morinensi plenius patet fol. 27, præsentibus iis omnibus qui suprà nominantur in dedicatione altaris SS. Apostolorum Jacobi et Andreæ. (Milo antequam Episcopus, prœmonstratensis ordinis erat).

MILO, Episcopus XXXIII,

ILLIUS NOMINIS SECUNDUS,

Miloni patruo suo Milo, archidiaconus, ex monacho de Russiauculle successit, quem Alexander papa III consecravit. Ecclesiam suam in libertate et integritate servavit. Hoc Episcopo, Alexander papa prædictus, Turonis consilium celebravit, anno 1163. Jossio Illirosens (sic) monachus S. Bertini obiit. Statuit ut in capella et cœmeterio de Brouhburgh, leprosis et illis servientibus tantum divinum officium celebretur, ibique nemo nisi leprosus recipiatur et in cœmeterio sepeliatur. Anno 1165, die 2ª Octobris, corpus S. Maximi populo demonstravit, presentibus Balduino Noviomensi

et Roberto Ambianensi Episcopis. Augustini monasterium, ordinis Præmonstratensis, juxtà Morinum, fundavit. Obiit anno 1169, die 14 septembris.

B. DESIDERIUS, Episcopus XXXIV.

Ecclesia pastore destituta, desiderio desideravit Desiderium, præpositum S. Petri Insulis et Archidiac. Morinensem sibi in Episcopum. Desiderium autem animæ ejus tribuisti ei, anno 1169. Hic interfuit translationi corporis S. Folquini de quo in superioribus est dictum. Tempore Simonis abbatis S. Bertini, illius nominis secundi, adfuit et alius Episcopus, nomine Petrus et abbates octo, Archididiaconi Morinenses duo, affuerunt canonici cœnobitæ, sacerdotes, clerici et laici. Facta est autem hæc sólemnitas quam Deus splendidam reddidit, 7 junii, sequentibus signis. Parochiam in Gravelinghes instituit. *Apud Niellis hujus Episcopi tempore, Dominicum corpus, corporalia et altaris pallæ inter incendia intacta permanent.* Anno 1206, consecrata est capella S. Antonii, quam hic Episcopus dotavit et fundavit, cujus altare modernis temporibus situm est in navi ecclesiæ Morinensis: hic etiam ecclesiam S. Salvatoris, S. Rotrudis Andrensis dedicavit, anno 1179. Sepultus est hic Episcopus in abbatiâ Cambronensi, quæ est ordinis Cisterciensis, ante summum altare, sub lapide marmoreo effigiem Episcopi continente, cum hac inscriptione:

Dat Desiderio cathedram Theruanna, sepulchrum
Hic locus, omne bonum det paradisus ei. Amen.

Tanto in honore habetur corpus illius, ut nulli detur calcare aut supertransire predictum lapidem marmoreum, quo beatum ipsius corpus tegitur. Familiaris olim fuerat abbati Danieli, illius abbatiæ tertio abbati. Obiit 2 septembris, anno 1194 et olim, illo die, obitum in ecclesia Morinensi habuit.

LAMBERTUS, Episcopus XXXV,

ILLIUS NOMINIS SECUNDUS.

Lambertus Episcopus Desiderio successit, patre Rolino exortus de Brouhburgh. Hic post mortem suam positus in monumento ante altare B. M. V. in aria ecclesiæ suæ cathedralis, ibique lapis ejus sepulchralis, continens effigiem Episcopi cum scripturâ in circumferentiâ, videtur omni tempore quasi delibutus oleo, quod mirabile indicium ab omnibus observatur. Obiit hic Episcopus anno 1207, die 20 junii: obitum annuum habet in hac Morinensi.

JOHANNES, Episcopus XXXVI,

ILLIUS NOMINIS SECUNDUS.

Lamberti nepos et Archidiaconus fit Episcopus tempore Innocentii papæ tertii. Suo tempore peregrinatio cœpit apud Boloniam ubi Philippus Franciæ rex veniens in Flandriam cucurrit. Casseletum, Ipram, terramque usque Brugas cepit. Albericus Metropolitanus hujus electionem et electi personam examinans, eum solemniter confirmavit. Obiit 22 januarii, anno 1212. Anno 1630, sedente Audomari Episcopo Petro Paunetio, ordinis S. Francisci religioso, illius Ecclesiæ Episcopo sexto, reseratum fuit sepulchrum hujus Johannis Morinensis Episcopi in vestigiis dirutæ ecclesiæ Morinensis et in sarcophago quod lapideum erat, inventa fuerunt ossa hujus Episcopi cum lamina ærea in qua continebatur hæc inscriptio:

Anno 1212, obiit iste Johannes secundus, Morinensis Episcopus, Brugensis, in crastino Beati Vincentii die lucescente feliciter. Amen.

Sarcophagum cum ossibus et lamina predictis delata sunt ad monasterium S. Augustini juxtà Morinos.

ADAM, Episcopus XXXVII.

Archidiaconus Parisiensis fit Morinorum Episcopus, qui reliquias sancti Gesuvaldi et Ydabergæ recondidit apud monasterium S. Winoci. In Ecclesia sancti Audomari de Lilerio, decanum instituit qui canonicorum curam haberet, illiusque electionem capitulo concessit et collegium illud anno 1224, exemit ab auctoritate decani ruralis. Hic Episcopus, vir probus et justus, ampliatis Ecclesiæ suæ rebus et bene omnibus dispositis, senio aggravatus, in crastino festi Paschalis, episcopatu cedens, monasterium Clarevallense petiit, ibique monachus factus in pace quievit, 19 junii. In ecclesia Morinensi obitum habet.

PETRUS DE DOCCII, Episcopus XXXVIII.

Ex Archidiacono Flandriæ et canonico, Episcopus eligitur, anno 1229. Hic corpus B. Bertini de veteri capsa in novam transtulit, ad instantiam Jacobi abbatis, idque cum Assone, Episcopo Atrebatensi, pluribus clericis et laicis presentibus. Obiit hic Episcopus anno 1250, die 23 Martii, quo die in Ecclesia Morinensi obitum habet.

RADULPHUS DE HALA, Episcopus XXXIX.

Ecclesiam S. Mariæ monasterii Dunensis juxtà Furnensem civitatem, ordinis Cisterciensis, in Diœcesi sua Morinensi, dedicavit, anno 1262,

sub abbate Theodorico de Brabantia, presente Episcopo Tornacensi Joanne, de qua Ecclesia hic versus:

Quisquis in hoc templo tua numina virgo precatur,
Haut spe frustratum se ferat ipse sua.

Obiit Episcopus Radulphus circa annum 1264, mense septembri: obitus ipsius in ecclesia Morinensi habetur 2ª Januarii.

HENRICUS DE MURIS, Episcopus XL.

Morinis hic prœsul Henricus nomine factus, murus Ecclesiæ fuit hic et antemurale. S. Humfridi corpus ditissimo transferri fecit feretro, quo jacet modo. Locum dedit et hereditagium consensu sui capituli, ad capellam Morinensem clericorum construendam, anno 1280. Concordiam fecit cum capitulo suo super querelam medietatis emolumentorum sigilli, amendarumque curiæ, de tempore sedis vacantis, post obitum sui predecessoris Radulphi, ut sibi cederent, medietate relicta ecclesiæ in augmentum prebendarum et distributionum. Autoritate hujus Episcopi facta est divisio ecclesiarum de Wesarinio et Halumes, ut earum quælibet proprium haberet sacerdotem plebanum; et abbas S. Bertini, Walterus, prioratum de Egfridi capella absolvi fecit a cura animarum fidelium, positis sæcularibus ad deserviendum. Obitum in ecclesia Morinorum habet, 7 Aprilis. Sepultus in cathedrali Morinensi, in sinistra parte chori, ubi canitur Evangelium, hoc epitaphio:

Vado mori presul, baculum, sandalia, mytram,
Volens sive nolens desero, vado mori.

(Hic Episcopus consecravit chorum ecclesiæ S. Martini Iprensis, feria quinta, post Pascha, festo S. Marci Evangelistæ, 25 Aprilis, anno 1280,

et mandavit celebrandam annuam dedicationem, Dominica prima post festum S. Marci. Hugo præpositus, fundator illius chori, obiit 10 Februarii 1222).

JACOBUS DE BOLONIA, Episcopus XLI.

Morinensis Episcopus assensit ut in civitate et dominio de Poperinghes, ex una parochia S. Bertini duæ adhuc aliæ fierent, idque de consensu pastoris S. Bertini et parochianorum, anno 1290, Nicolao quarto pontifice. Hic episcopus *Salve regina* ante imaginem B. M. V. in area, singulis sabbatinis cantandum fundavit. Anno 1303, die 11 julii, Flandrenses ecclesiam Morinensem cum civitate et villulis adjacentibus, combusserunt. Obiit Episcopus Jacobus anno 1301, die 13 septembris. Obitum habet 14 die ejusdem mensis.

INGERRANNUS DE CREQUI, Episcopus XLII.

Nobili genere natus Episcopatum diù rexit, initium sumens circa annum 1301. Hoc sedente Episcopo iterum Flandrenses urbem Morinensem incenderunt, tempore Bonifacii papæ octavi, anno 1308. Templarii, assensu Clementis papæ quinti extinguuntur. Obiit hic Episcopus 27 Novembris et 29 ejusdem mensis 9^{bris} anniversarium in calendario Morinensi habet (item et alium obitum ibidem habet 27 7^{bris}).

JOHANNES DE VIANE, Episcopus XLIII,

HUJUS NOMINIS TERTIUS.

Hic ex Episcopo Morinensi factus est Remensis archiepiscopus. Concordiam quam per Episcopum Henricum de Muris factam invenit cum capitulo suæ ecclesiæ mutavit, novam concordiam faciens, ut medietas emolumentorum sede vacante, cederet sibi ut successori, et alia medietas fabricæ Morinensi: et hæc compositio apostolica autoritate confirmata existit. Concilium generale ut archiepiscopus, celebravit, anno 1344.

RAIMUNDUS SACHETI, Episcopus XLIV.

Episcopus Morinensis factus ad archiepiscopatum Lugdunensem est translatus, anno 1346. Ab Anglis capitur Calesum et civitas Morinensis comburitur. Undè in incendio ejusdem civitatis *quidam Anglicus B. Mariæ imaginem sagitando miraculosè fuit animadversus,* ob quod miraculum ecclesia evasit incendium. Habet obitum in ecclesia Morinorum, 7 Augusti.

EGIDIUS, Episcopus XLV.

Anno 1355, ecclesiam Morinensem gubernavit tempore Innocentii papæ sexti, et Joannis regis Francorum, qui ab Anglis captus fuit. Hic erat cardinalis S. Martini in montibus. J. U. doctor et sacri palatii (nunc Rotæ) auditor: creatus cardinalis ab Innocentio sexto, anno 1361, die 17 septembris, posteà Episcopus Tusculanus, obiit anno 1378, die 5ª decembris. Vide de hoc cardinale Petrum Frison in sua Gallia purpurata, pagina 378, ad annum 1361.

ROBERTUS DE GEBENNIS, Episcopus XLVI.

Ecclesiam Morinensem non diu gubernavit, qui antea cardinalis erat, tituli 12 Apostolorum, creatus a Gregorio XI°, anno 1371, die 8 junii, et in Italia legatus. Hic, sede vacante, eodem anno quo Urbanus sextus, creatus est pontifex. Huic pars cardinalium Clementis septimi nomen dederunt; in pontificem electus fuit et ultima octobris coronatus, anno 1378. Hinc diuturna discordia orta est in Ecclesia. Dedit ecclesiæ Morinensi cappam speciosissimam et valoris maximi, quæ cappa Sacramenti vocatur, et repositorium ex argento deaurato in quo defertur venerabile corpus Christi ad usum ecclesiæ. Fundavit celebre monasterium Celestinorum Avignione, et in choro ejusdem ante summum altare est sepultus, sub tomba de marmore magnificè erecta, cui superposita est imago ipsius pontificia, cum hac inscriptione:

« Hic requiescit Dominus Clemens, papa septimus, primus hujus cœnobii fundator, ex patre Amedeo, comite Gebennensi, matre vero Mathilda de Bolonia genitus, qui fuit prothonotarius, Morinensis et Cameracensis episcopus, deinde cardinalis, demum ad papatum invitus assumptus et curia tunc incolumi reducta, Dominum Petrum de Luxemburgo, cardinalem, miraculis coruscantem, in hoc cemiterio sepultum, ad cardinalatum assumpsit, et in fine anni 17 sui Pontificatus, migravit ad Christum, die 16 septembris, anno 1394: cujus anima requiescat in pace. »

Vide de hoc plura apud Ciaconium de vitis Pontificum, pag. 1002 et apud P. Frison, in sua Gallia purpurata, pagina 414, ad annum 1378.

GERARDUS DE DAINVILLA, Episcopus XLVII,

HUJUS NOMINIS SECUNDUS,

Morinensis Episcopus brevi tempore præfuit. Vacavit sedes per translationem Roberti predecessoris, a 5 Novembris 1368, usque ad 7 mensis februarii sequentis. Hinc, anno 71, Gregorio XI Avinnioni electo, hic Episcopus transfertur ad sedem Cameracensem, anno 1371, ubi monumento positus jacet qui primo fuerat Episcopus Atrebatensis et obiit anno 1378. Hic existens Episcopus Morinensis cum suo fratre Joanne Dainvilla, secretario regum Joannis et Caroli Quinti, fundavit Parisiis collegium de Dainvilla, non longè a domo fratrum S. Francisci minorum: unde et usque hodie imagines eorum sunt collocatæ in angulo, ingressus dicti collegii, plateæ vulgaris dictæ *De la harpe*. Obitum habet in kallendario Morinensi 22 julii et obiit ut suprà, anno 1378. Cameraci sepultus.

ADEMARUS ROBERTI, Episcopus XLVIII.

Ex Attrebatensi Episcopo factus est Episcopus Morinensis: hic J. U. Doctor plura fecit synodalia decreta et in honorem SS. Trinitatis ad populi devotionem, dedit 20 dies indulgentiarum, qui poplitibus flexis se incurvaverint cum sacerdos celebrans dixerit: gratias agamus Domino Deo nostro. Hic olim fuit archidiac. in ecclesia Constantiensi et scholasticus, Domini papæ capellanus, ejusque sacri palatii auditor et tandem archiepiscopus Senonensis. Et antequam Atrebatensis fuit Episcopus, Lexoviensis Episcopus fuerat. Cardinalis fuit tituli S. Anastasiæ creatus à Clemente sexto, anno 1342, mense decembri. Obiit 25 Januarii anno 1384, ad lœvam altaris sepultus. In metropolitana Senonensi obitum

habet: in kalendario Morinensi 25 februarii. Vide Ciaconium de vitis Pontif., tom. I, pag. 804, in Clemente sexto; et Petrum Frison in sua Gallia purpurata, p. 329, ad annum 1342.

PETRUS DE ORGEMONT, Episcopus XLIX,

HUJUS NOMINIS SECUNDUS.

Hic episcopus ecclesiæ ornamenta rubea dedit, arma sua deferentia, sub figura trium spicarum hordei, in campo aëreo seu ceruleo, spicarum verò formæ de auro. Fit episcopus anno 1379. Hujus tempore, advocatus Morinensis in parlamento parisiensi recognovit homagium ad quod tenetur in Jucundo introïtu Episcopi Morinensis. Hic translatus ad episcopatum Parisiensem, ubi sepultus jacet in tomba marmorea, in choro cathedrali, juxta cornu Evangelii, cum hac inscriptione:

« Hic jacet Reverendus in Christo Pater Dominus Petrus De Ordeomonte, Parisiis oriundus, in utroque jure licentiatus, olim Morinensis, postmodum verò Parisiensis episcopus, qui obiit anno 1409, 16 die mensis julii. In kalendario Morinensi duos habet obitus 30 junii et 1 augusti.

JOANNES TABARI, Episcopus L,

HUJUS NOMINIS QUARTUS.

Hunc Episcopum invitavit abbas S. Bertini Jacobus, illius nominis tertius, accedens ad monasterium et officium celebrans die S. Bertini 5ª septembris et in refectorio cum fratribus prandens. Ipse autem Joannes pro sua devotione quam ad S. Bertinum et monasterium habebat, personaliter facta processione, in pontificalibus celebravit, nullum volens exinde abbati, religiosis et monasterio in previlegiis et liber-

tatibus suis prejudicium generari. Hic antequam episcopus esset, Galliæ regis medicus fuit. Pretorium episcopale et civitatis Morinensis aquæductus subterraneos fecit: habet anniversarium obitum in kalendario Morinensi, 16 februarii.

MATHEUS REGINALDUS, Episcopus LI.

Honore presulatus decoratus Ecclesiæ ornamenta perficere studuit: confessor regis Franciæ fuit et sacræ Theologiæ doctor, oriundus de Bapalmes, diœcesis Attrebatensis, obiit anno 1415, die 20 martii, Morinis. Sepultus ante altare S. Mathei Evangelistæ, in sua cathedrali, quod vivus fundaverat. Obitum in kalendario Morin. habet die 18 decembris.

LUDOVICUS DE LUXEMBURGO, Episcopus LII,

Regis Franciæ cancellarius, nobili ortus prosapia, episcopatum rexit tempore Martini papæ quinti et Sigismundi imperatoris. Cardinalis fuit tituli quatuor Coronatorum, creatus ab Eugenio quarto, anno 1439, die 15 Januarii. Hic episcopus Tusculanus et archiepiscopus Rothomagensis fuit: obiit anno 1443, die 4 octobris, in Anglia: jacet in Eliensi ecclesia cujus episcopatu fuerat donatus. Vide de hoc episcopo plura apud Petrum Frison in sua Gallia purpurata, ad annum 1439, pag. 483, et Ciaconium in vitis Pontif. in Eugenio quarto; tomo II, pagina 1133.

JOANNES JUVENIS, Episcopus LIII,

ET HUJUS NOMINIS QUINTUS.

Episcopus Morinensis fuit anteà episcopus Consoranensis. Tempore Nicolai papæ quinti, obiit Romæ, cardinalis tituli S. Laurentii in Lucina, creatus ab Eugenio quarto, anno 1439 die 18 decembris. Omnium sui ævi cardinalium ditissimus et parum abfuit quin mortuo Eugenio, assumptus fuerit in christiani orbis rectorem universum. Ecclesiæ Morinensi ornamenta dedit varia et etiam decimam de Renteca pro anniversario suo ecclesiæ dedit, habetque in calendario Morin. obitum suum 10 septembris, quem fundari fecit anno 1453. Obiit autem ut supra dictum est, Romæ, anno 1451, die 9 decembris, annos natus 40 et in suo titulo S. Laurentii in Lucinâ sepultus, addita hac in ejus memoriam scriptione:

« Hic jacet corpus R. Patris Domini Joannis tituli S. Laurentii in Lucinâ S. R. E. cardinalis presbyteri, Morinensis nuncupati, qui obiit anno 1451, die nona mensis decembris.

» Miserere mei Deus quia in te speravit anima mea. »

Vide de hoc episcopo cardinali Ciacon. in vit. Pontif. in Eugenio quarto, pag. 1135 et Petr. Frison in sua Gallia purp. ad annum 1439, pag. 484.

GUILLELMUS D'ESTOUTEVILLE, Episcopus LIV.

Antistes Morinensis, inde Andegavensis, postea Biterrensis, episcopus etiam Lodovensis, tandem archiep. Rothomagensis anno 1452, Apostolicæ Sedis Camerarius: cardinalis creatus ab Eugenio quarto, anno 1439, die 18 decembris, tituli S. Martini in montibus. Post, a Nicolao quinto, episcopus Portuensis creatus, Ostiensis et Veliternus a Pio secundo est effectus.

40 ferè annis cardinalis, sacri collegii decanus fuit. Pium secundum qui nunquam Tiberina ostia viderat, cardinalis Ostiensis episcopus ad ea conspicienda invitavit et conduxit. Romæ a fundamentis erexit ædes patrum Augustinianorum magnificas, divo Augustino sacras, primo locato lapide anno 1479, die 1ª novembris: in ea ecclesia S. Monicæ S. Augustini matris, corpus asservatur, quam multis proventibus dotavit. Enituit etiam ipsius erga S. Mariæ majoris liberalitas, cui vasa argentea et aurea contulit, multisque dotavit proventibus. Obiit Romæ octogenario major, anno 1483, die 17 januarii. Tumulatus est in S. Augustini ecclesia a se fabricata. Cum funus efferretur, contentio orta inter canonicos S. Mariæ majoris et fratres Augustinianos quorum essent annuli quibus digiti radiebant et vestes aureæ quibus totum corpus emicabat, ita ut annulis et aliis destructis, parum abfuit quin nudus relinqueretur.

Vide de hoc Ciacon. in vit. Pont. in Eugenio quarto, p. 1135, t. II, et P. Frison, in sua Gall. purp. ad an. 1439, p. 485.

DAVID DE BURGUNDIA, Episcopus LV,

HUJUS NOMINIS SECUNDUS.

Philippi, filii Joannis Burgundiæ ducis, Flandriæ et Artesiæ comitis, filius naturalis, episcopus Morinensis, tempore Nicolai papæ quinti et Frederici imperatoris. Sed mortuo Rodulpho episcopo, Ultrajectensis fit episcopus, dono Callixti papæ suffultus et paterno patrocinio, ubi partium concordia, magna dissensione præhabita, fit prœsul pacificus; obiit anno 1495. Obitum habet in kalendario Morin. 21 novembris. Obiit autem in pago Wyc (-te-duerstede), secundo miliario ab Ultrajecto.

HENRICUS DE LOTHARINGIA, Episcopus LVI,

HUJUS NOMINIS SECUNDUS.

Vir ætate et moribus maturus ad summum sacerdotii gradum præfectus est in quo tremens et timens Deum factus, cum illud audiret Davidicum: maledicti qui declinant a mandatis tuis: horripilatione quadam concussus, pavore tabescebat, demum gravis annis ad episcopatum Metensem translatus.

GUILLELMUS DE CLUNIACO, Episcopus LVII,

HUJUS NOMINIS SECUNDUS.

Episcopatus Morinensis perpetuus administrator, qui episcopatum tenuit cum titulo successorio sui predecessoris. Hic multa ornamenta ecclesiæ Morinensi reliquit quæ hodie habentur sub duabus clavibus aureis in campo azureo. Hic factus est Pictaviensis episcopus. Fuit Franciæ cancellarius sub Ludovico X. Post hujus mortem episcopatum Morinensem denuo accepit.

HENRICUS DE LOTHARINGIA, Episcopus LVIII,

HUJUS NOMINIS TERTIUS.

Qui secundò factus est Morinensis episcopus mortuo predecessore, Guillelmo de Cluniaco, et paulo post episcopatum hunc nepoti suo Antonio de Croy, cum pensione resignavit et episcopatum Metensem

cessit Joanni De Lotharingia: ipse Jonnille sepultus. In calendario Morin. duos habet obitus, unum feria secunda post Quasimodo, alterum 20 octobris, quo die obiit, anno 1505.

ANTONIUS DE CROY, Episcopus LIX.

Nobili genere natus, electus et confirmatus est Morinensis episcopus, anno 1486. Iste pertesus negotiorum, Deo inspirante, profectus est peregrè in loco ubi steterunt pedes *Jesu,* et aquis Jordanis immersus est, locaque sancta devotione perlustravit atque ecclesiam ubi corpus B. M. Virginis fuit sepultum, visitavit et nocte in ea celebravit, quæ est inter montem Sion et montem Oliveti; sed in regressu suæ peregrinationis Jerosolimitanæ obiit, anno 1495, die 21 septembris, sepultus in ecclesia S. Lazari, partim grœca, partim latina, apud Salamines, portum maris in regno Cypri. Hic fuit affabilis, decorus, honestæ conversationis et formæ, 28 annorum ætatis obiit: annis 10 rexit.

PHILIPPUS DE LUXEMBURGH, Episcopus LX.

Regià stirpe oriundus, episcopus Morinensis, Cenomanensis, Albanensis, Tusculanus et Attrebatensis; electus a DD. Decano et capitulo, anno sequenti die 3ª februarii. Hic priùs à Papa repulsus, tandem vigore dispensationis, denuo a capitulo postulatus, confirmatur. Introitum fecit 30 maii, Dominica infrà Octavam Corporis Christi, cum indulgentiis Jubilæi, ubi estimantur interfuisse plusquam centum milia hominum, anno 1502. Hic ecclesiam Patrum Franciscanorum Audomari consecravit; ecclesiæ Morinensi ornamenta pretiosa donavit. Natus fuit anno 1445 et eques auratus creatus in unctione Ludoviei undecimi, anno 1461. Cardinalis deinde creatus ab Alexandro sexto, anno 1497 die 21 januarii, tituli

S. Petri et Marcellini qui titulus ei sequenti anno est datus, 27 januarii. Fuit etiam legatus à latere in Galliâ: duo instituit gymnasia, Lutetiæ unum, alterum Cenomani, castellum ædificavit sibi et successoribus episcopis distans 2 miliaribus Cenomano. Obiit tandem vir venerabilis, staturâ procerus, Cenomanis 2 die junii, anno 1519, ætatis 74. Sepultus Cenomanis in cathedrali ad doxale, eique hoc fuit epitaphium:

« Hic jacet corpus illustrissimi Philippi à Luxemburgo S. R. E. presbyteri cardinalis, legati a latere in Galliâ, episcopi Cenomanensis qui obiit quarto nonas junii, anno 1519. »

Cor autem ejus prout postulaverat in choro ecclesiæ monasterii S. Vincenti Cenomanis, in Suburbio, sepultum est, juxta corpus sui nepotis. Obitum habet in calendario Morin. ecclesiæ 2 junii.

Vide de hoc Ciacon. in vit. Pont. in Alexandro sexto, pag. 1333, et P. Frison, in suâ Gal. purp. ad annum 1497, pag. 543.

FRANCISCUS DE MELUN, Episcopus LXI.

Hic episcopus nobili genere natus, plura obtinuit beneficia, præposituras habuit ecclesiarum S. Petri Insulensis, S. Audomari, S. Mariæ Brugensis et S. Walburgis Furnensis. Hic tempore Leonis decimi, factus est episcopus Attrebatensis, anno 1513, quem episcopatum vix triennio tenuit, anhelando ad episcopatum Morinensem quem obtinuit cedente Philippo, anno 1517, die 16 decembris, juxta datam quæ hoc versu continetur: PROTECTOR NOSTER ASPICE DEUS ET RESPICE IN FACIEM CHRISTI TUI. Fuit hic vir laude dignus, affabilis, benignus, humilis et pudicus, ecclesiasticorum amator et defensor. Audomari duos episcopos ordinavit, suffraganeum Cameracensem et Trajactensem, ordinis Carmelitarum. Tandem guerris supervenientibus inter regem Franciæ et imperatorem Carolum ac regem Angliæ, cum in S. Audomaro residentiam facere vellet, quasi in exilium missus est Furnas, ubi multo tedio affectus infirmitatem

incurrit: qua ingravescente, ecclesiæ sacramentis munitus in Domino obdormivit 22 Novembris, anno 1521, juxta hunc versum: FRANCIsCVs MeLVn fVrnIs obIIt festo CeCILIæ. Obitum habet in calendario Morin. ecclesiæ 20 die mensis novembris.

JOANNES A LOTHARINGIA, Episcopus LXII,

HUJUS NOMINIS SEXTUS.

Factus est episoopus Morinensis qui et archiepiscopus Narbonensis et Virdunensis episcopus; filius Renati Lotharingiæ ducis, introitum suum in urbem Morinensem non fecit, sed regis curiam tanquam unus ex amicis ejus, semper incoluit. Sub hoc episcopo jurisdictio episcopatus in duo dividitur, una pars oppidum Iprense in Flandria occupavit, altera Morinis remanente. Hic die 9 aprilis, anno 1498, natus quadriennis fit coadjutor episcopatus Metensis, anno 1502: plures ei episcopatus fuere collocati. Tuldensis anno 1517; anno 20, archiépiscopatus Narbonensis; anno 23, Verdunensis; 24, Luxcionensis vel Lucionensis; 33, Valentinensis, eodemque anno archiepiscopatus Remensis; 36 archiepiscopatus Lugdunensis, eodem anno Albiensis et aliquando Morinensis, ex quibus tres optimos retinuit: Tuldensem, Albiensem et Narbonensem. Abbas etiam fuit cœnobiorum Gorgiensis, Fiscanensis, Cluniacensis et majoris monasterii. Fuit cardinalis tituli S. Onuphrii creatus à Leone 10, die 28 maii, anno 1550; sepultus Nanceii apud Franciscanos.

Vide de hoc plura tam apud Ciacon. in vit. Pont. in Leone 10, tom. II, pag. 1429, et apud P. Frison in sua Gall. purp. ad annum 1518 pag. 565.

PHILIPPUS DE CAMERA, Episcopus LXIII,

HUJUS NOMINIS SECUNDUS.

Ex abbate Corbiensi fit Morinensis episcopus post Joannem de Lotharingia; accepit cardinalatum a Clemente septimo, die 7 novembris, anno 1533, tituli S. Martini in montibus; post, titulum S. Mariæ Transtiberinæ, ac postea episcopus cardinalis Tusculanus. Obiit Romæ 21 die februarii, anno 1550; sepultus apud templum Minimorum SS. Trinitatis in monte Pincio.

Vide de illo apud Ciacon. in vit. Pont. ad Clementem septimum, tom. II, pag. 1480 et apud P. Frison, in sua Gall. purp. ad annum 1533, pag. 584.

FRANCISCUS DE CREQUY, Episcopus LXIV,

HUJUS NOMINIS SECUNDUS.

Episcopus Morinensis à pontifice confirmatus anno 1539, die 15 junii, suum introitum in ecclesiam Morinensem fecit magna nobilitate comitante, anno 1548, die 11 mensis julii. Ipris in ecclesiâ S. Martini, sacramentum confirmationis et clericalem tonsuram contulit: obiit anno 1552. Successit à Francorum rege nominatus:

ANTONIUS DE CREQUY, Episcopus LXV,

HUJUS NOMINIS SECUNDUS.

Frater predecessoris sui, Francisci, anno 1553, quo anno DeLetI MorInI, fit episcopus; qui civitate et ecclesia Morinensi destructis, fit Nanetensis episcopus, inde Ambianensis et cardinalis creatus a Pio quarto, anno 1565, die 12 martii, tituli S. Triphonis. Hic Ambianensis episcopus factus univit episcopatui abbatiam S. Martini de Jumelles, quod moriens indoluit fecisse: morbo calculi acutissimo laborante, medici convenere de remedio deliberaturi; unusquisque eorum censuit ut Antonius rem cum muliere haberet: quod illi significatum. Verum optimus cardinalis: *absit,* inquit, *ut jacturam æternam animæ faciam pro sanitate temporanea cadaveris.* Obiit anno 1574, die 20 junii, et in sua cathedrali sepultus Ambiani. Magnam pecuniarum summam variis ecclesiis ad pios usus contulit. In ecclesia Ambianensi dotavit precones verbi Dei in quadragesima.

Vide de hoc episcopo Ciaconium de vit. Pont. in Pio quarto, tom. II, pag. 1679, et Petr. Frison in sua Gallia purpurata ad annum 1565, pag. 630.

EXPLICIT CATHALOGUS EPISCOPORUM MORINENSIUM,

DESCRIPTUS 14 APRILIS 1645.

HABUIT MORINENSIS ECCLESIA EPISCOPOS 65, EX QUIBUS COMPUTANTUR 11 *SANCTI*, NEMPÈ.

S. Antimundus	(episc. 1)	fol. 3.
S. Patricius	(episc. 2)	fol. 4.
S. Audomarus	(episc. 4)	fol. 4.
S. Drautius	(episc. 5)	fol. 5.
S. Baynus	(episc. 6)	fol. 5.
S. Erhembodo	(episc. 8)	fol. 6.
S. Folquinus	(episc. 17)	fol. 8.
S. Humfridus	(episc. 18)	fol. 9.
S. Johannes	(episc. 31)	fol. 4.
S. Milo	(episc. 32)	fol. 5.
S. Desiderius	(episc. 34)	fol. 7.

EX HIS COLIT ECCLESIA FESTA SEX TANTUM.

S. Audomari	9 Septembris.
S. Bayni	20 Junii.
S. Erhembodonis . . .	12 Aprilis.
S. Folquini	14 Decembris.
S. Humfridi	8 Martii.
S. Joannis	27 Januarii.

HABUIT EADEM ECCLESIA 10 EPISCOPOS CARDINALES.

Egidium	(episc. 45	fol. 22.)
Robertum	(episc. 46	fol. 23.)
Ademarum	(episc. 48	fol. 24.)
Ludovicum	(episc. 52	fol. 26.)
Johannem	(episc. 53	fol. 27.)

Philippum	(episc. 60	fol. 30.)
Guilielmum	(episc. 54	fol. 27.)
Joannem	(episc. 62	fol. 32.)
Philippum	(episc. 63	fol. 33.)
Antonium	(episc. 65	fol. 34.)

EX HIS FUIT ELECTUS PONTIFEX CLEMENS SEPTIMUS ANTEA,

Robertus de Gebennis vocatus et coronatus 31 Octobris, anno 1378; qui Avignio post plures annos sui Pontificatus obiit, die 16 Septembris, anno Domini 1394. Hic ecclesiæ Morinensi plurima previlegia et beneficia concessit: vide fol. 23.

Ecclesia cathedralis B. Mariæ Virginis Morinensis cepit anno 605, Bonifacio tertio Pontifice, Phoca imperatore, Clothario secundo rege Francorum, et deleta est anno 1553, Julio tertio Pontifice, Carolo quinto imperatore, Henrico secundo rege Francorum, unde constat illam exstitisse annis 948, sub Pontificibus Romanis 139 — etc.

Seriem Episcoporum Morinensium edidit quoque SANDERUS, in sua *Flandria illustrata,* edit. 2, tom. II, p. 386.

EXTRAITS

DU

MISSALE MORINENSE.

Le Missale Morinense, *ms. de la bibliothèque d'Ipres, se compose de deux volumes in-folio, sur vélin. Il a été écrit du temps de Henri de Lorraine, évêque de Térouane* (1457—1485). *On lit au dernier feuillet du tome premier.*

« Seviente inter Cesaream majestatem gallorumque regem bello, ecclesia Morinensis, que inter belgicas non postrema habenda erat, anno 1553, (proh dolor) funditus deleta, et oppidum ipsum solo equatum fuit, totaque ejus supellex militibus in predam cessit: dampnum sane nullo umquam tempore resarciendum, nunquamque satis deplorandum. Inter que spolia, hoc insigne missarum volumen, impensis quondam Henrici à Lotharingiâ, quondam Morinensis episcopi, conscriptum, ipsi milites diripuerunt; verum studio indefatigabilique cura nonnullorum ejusdem ecclesie beneficiatorum domus Dei decorem suis privatis commodis anteferentem, effectum est ut ex militum faucibus non exigua mobilium ecclesiæ predicte pars redempta reciperetur. Curatum itaque ut ad priorem ecclesiam hoc quoque volumen feliciter reverteretur, hac cum spe, quod pro recuperantibus oratio ad Dominum Deum enixe fundetur. »

On lit à la fin du deuxième volume.

« Perniciosus bellorum furor in solos mortales sevire non contentus, in delubra quoque et Dni. Dei templa grassari non veritus est. Anno

siquidem 1553, post diuturnam obsidionem, civitate Morinensi, antiquorum episcoporum sede, capta et tandem solo equata, templum Deipare virginis nobilissimum divorum delubrum non absimilem sortitum est fortune injuriam, prorsusque deletum fuit. Nec interim ab ejus preciosis mobilibus divorum thecis, chartis, librisque temperatum, quinimò omnia direpta et in predam acta fuêre. Quod cum hec gererentur, animadvertentes ejusdem ecclesie beneficiati aliquot in partibus Cesaree Majestatis degentes spolia undequaque dispersa colligere et ad ecclesie jus proprietatemque reducere non obmiserunt, ut quocumque loco collegium posteà transferretur illic saltem esset supellex divino cultui necessaria, quod quidem istud Missarum insigne volumen lacerum, priusque incultum, deinde vero magnis impensis reparatum et restitutum facile testabitur; utentium probitas Deum precibus sollicitet pro venia recuperantibus impartienda. »

HISTORIA

EPISCOPATUS IPRENSIS.



ERECTIO EPISCOPATUS.

1559.

Paulus episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam.

Dignum, quin potius debitum arbitramur in irriguo militantes ecclesiæ agro novas archiepiscopales et episcopales sedes et ecclesias plantare, ut per hujusmodi novas plantationes popularis augeatur devotio, divinus cultus effloreat et animarum ipsarum salus sequatur, ac loca insignia, ea præsertim quorum incolæ, benedicente Domino, multiplicati noscuntur, dignioribus titulis et condignis favoribus illustrentur, ut propagatione novarum sedium, venerabiliumque præsulum assistentiâ, regi-

mine et doctrinâ suffulti cum apostolicæ auctoritatis amplitudine et orthodoxæ fidei augmento populi ipsi proficiant semper in Domino. —

Iprense itaque oppidum in civitatem erigimus ac in eâ sic erectâ, ecclesiam S. Martini, S. Augustini canonicorum regularium, Iprensem in cathedralem scientiâ, consilio et potestate ac auctoritate et tenore præmissis, erigimus, pro creando episcopo, qui ei præsit et in cathedralis ecclesiæ formam erigat, ac jurisdictionem episcopalem, aliaque omnia quæ ad ordinem et munus episcopale pertinent, exerceat. Eidem civitati in perpetuum concedimus et assignamus pro suâ diœcesi Iprensi, territorium decem oppidorum cum interjacentibus pagis, longitudinis 42, latitudinis 33 millium passuum italicorum. Mechliniensi (porro) archiepiscopatui Iprensem civitatem civesque attribuimus et pro ejus Metropolitanâ provinciâ statuimus, ipsamque sic erectam cathedralem ecclesiam, eumque, qui pro tempore fuerit ipsius episcopus, pro suffraganeo ejus qui pro tempore fuerit Mechliniensis archiepiscopus, qui ut membra capiti, sic eidem archiepiscopo Metropolitano jure subjectus sit. —

Eidem autem Philippo, ejusque successoribus, qui pro temporee jusdem regionis in temporalibus Domini extiterint jus nominandi personas idoneas ad Iprensem ecclesiam, per nos et R. pontificem (qui pro tempore fuerit) in episcopum ad nominationem hujusmodi instituendum, in perpetuum reservamus et concedimus.

Datum Romæ ad S. Petrum anno incarnationis Dominicæ M. D. LIX, 4° idus maii, pontificatûs nostri anno III (1).

Cum hâc bullâ ad Belgas rediit eximius D. Franciscus Sonnius, unâ cum eo nuncius apostolicus nomine Salvator, episcopus Clusinensis, cum mandato summi pontificis ut per suos fideles provincias exactius in episcopatibus et diœcesibus partiri curaret rex catholicus. Hanc autem provinciam in humeros R^{mi} D. Antonii Perenotti, Viglium Swichemium, concilii præsidem, Philippum Nigri et Franciscum Sonnium, protonotarium apostolicum deposuit. Hi itàque sedulò, crebriusque negotio

(1) Auctor fragmenta tantùm affert è bullâ quæ reperitur apud Miræum.

incumbentes, partitionem tandem Romam ad summum pontificem miserunt.

Itaque rex cogitans in Hispaniam reverti, comitia principum aurei velleris aliorumque magnatum indixit, cum quibus perhumanè conversatus ac collocutus, nichil priùs, nichil cariùs præcommendavit quàm fidem catholicam sartam tectam mordice tuerentur contrà omnes novatores; ac toti quidem ditioni Belgicæ præfecit Margaritam, sororem suam, uxorem Octavii ducis Parmensis, cui ex Italiâ Gandavum venienti occurrit Philippus rex, mense augusti. Deindè comiti Egmondano Flandriam simul et Artesiam gubernandam tradidit, alias aliis magnatibus provincias divisit.

Rebus ità compositis, comparatâ antè discessum classe magnarum navium, vii kal. sept. commodam nactus tempestatem, Vlissingâ solvens in Hispaniam renavigavit mandans novissimis et gravissimis verbis omnibus, præsertim provinciarum satrapis recens constitutis, eum comitantibus, S. R. ecclesiæ fidem et religionem servarent; ex multâ siquidem Belgarum instantiâ victus, Hispanos secum abduxit, atque ità nunquàm Belgæ tàm clari, tam celsi, tamque famosi fuêre quàm hoc sæculo et tamen nunquàm tàm ingrati, nunquàm tàm rebelles Deo inprimis, per quem regnant reges; Christo, regi pacifico; summo ejus in ecclesiâ vicario et ipso clementissimo regi Hispaniæ tam perfidi fuêrunt. Ingratitudinem imprimis aperuerunt exortis plurium contrà erectionem episcopatuum querelis non resistendo. Nam ii difficultatibus (instigante invido satanâ) non visibiliter opposuêre (ut catholicos principes decebat) rationes catholicas et commoda quibus fruerentur populi ex iis qui singulos episcopatus essent gubernaturi, faciliusque divisum tantum gregem à pluribus quàm ab uno aut altero provisum iri. Denique, quidni, divisis modò in singulos fermè rectores excellentes et fideles (ut rex putabat) viros, provinciis, quidni, inquam, cum æquâ vestrâ pace dividat eos in episcopos, ut hi animas eruditas Christianâ sapientiâ salvarent Dei gratiâ præditi, illi corpora protegerent? Contrà hanc sanè sanctam regis voluntatem ad cleri populique Belgici utilissimos ac uberrimos proventus injustissimè

insanierunt et (quod alii dicunt) omnem tumultuum causam sumpserunt, armorumque classica sonuerunt contrà regem. Orangio primum antesignano, aliisque ejus asseclis incentoribus. Zelum porrò rex catholicus demonstravit quod primo mense septembris in Tudertanis apud Hispalim, exstructo publico rogo in foro, circumspectantibus multis, vivi combusti sint ejus jussu hæretici, qui tamen à conceptâ hæresi tandem desciverant ut vitæ ac lucis usura daretur. In octobri apud Pentiam vallem simile spectaculam edebatur.

1560.

Paulo IV, summo pontifice, defuncto, quo onere sublevatus P. R. et universa civitas ejus subita imperio miris modis exultabatur propter duram hæresum inquisitionem quam instituerat, tum exactiones etc., pridiè Hilariorum vesperè Joannes Angelus Medicis, Mediolanensis, pontifex creatus, Pius IV, mutato nomine, appellari voluit. Hic bullam edidit quà multiplicationem episcopatuum in Belgio probat, simulque singulorum partitionem ratam habet, ut disertè ex parte bullæ colligitur, quæ est apud Miroeum.

Salvatori episcopo Clusiensi, suo et apostolicæ sedis nuntio in partibus illis, dederat in mandatis ut personas idoneas quæ dictas provincias et diœceses distinguerent et limitarent, ac dotem dictarum ecclesiarum à monasteriis et præposituris sub illis consistentibus, dismembrarent, cum potestate omnia in his necessaria faciendi, vice suâ deputarat. Delectus filius ejus Antonius S. R. E. presbyter cardinalis, tunc episcopus Atrebatensis, ac quatuor alii, scientiâ et probitate insignes, quos ipse Salvator substituerat. Partitionem Iprensem quam posteà episcopus in decanatus distributam edidit, mox hic subjungam.

Circà hœc tempora notârunt quidam Belgarum lasciviam ex nimiâ omnium rerum prosperitate et affluentiâ, tum ex nimiâ libertate, adeò ut populares ex longinquo ad nundinas, annuasque, ut vocant, kerk-

missas, ac ibi contrà se invicem debaccharentur, ac inter magnates Orangium scilicet et Egmontium, contrà illustrissimum cardinalem Granvellanum orirentur discordiæ; etiam quærimoniam contrà multiplicationem episcopatuum, multis contrà principem nostrum Philippum, multis contrà summum pontificem obmurmurantes excitabant tam proceres sæculi, quam episcopi et abbates, quorum vel diœceses minuebantur, vel bona episcopis ad honestam sustentationem assignabantur. Tandem theologi et jurisperiti academiæ Lovaniensis, omnibus hinc indè justâ lance perpensis, unanimiter definierunt, 4ª junii, anno 1561, incorporationes abbatiarum, dispartitionem diœceseon etc. nulli juri vel juramento repugnare et erectionem episcopatuum tutati sunt rationibus.

His itaque nichil obstantibus, hoc eodem anno, prout civis quidam Iprensis vernaculè annotatum reliquit, vel circiter erant aliqui constituti et denominati in episcopos a S. Papâ nostro et clementissimo rege nostro.

Primus Mechliniensis ecclesiæ S. Rumoldi archiepiscopus R. D. Antonius Perenottus, Granvellanus, anteà episcopus Atrebatensis, designatur ut primas totius Belgii et ex postulatione regis togatus natus, cardinalitio etiam insignitus galero, in februario.

Deindè eximius D. Martinus Rithovius, cancellarius Lovanensis et doctor S. Theologiæ, primus designatur episcopus Iprensis, eodem anno 1560. Sed jure aliquis ambigat cur hi modo leguntur resedisse anno 1561 et alii 1562 tantummodò et alii seriùs. In promptu responsio est: Plurium repugnantia et rebellio fuit recusantium episcopos admittere adeò ut Joannnes Meursius ausit dicere, sed indignè ac injustè, hanc inter alias fuisse causam turbarum belgicarum et regiæ potestatis contemptus, vel ruinæ sceptri ejus in Belgio. Verum sola Ipra, nisi michi adblandiar, præ cæteris benevolentior et obedientior fuit, prout posthàc audiemus.

Præsidebat ecclesiæ et monasterio canonicorum regularium S. Martini Ipris, R. A. D. Joannes Snick, præpositus, qui quâ valebat prudentiâ, gubernabat suos religiosos, qui cum domi tum foris, in pastorali officio, sive claustrali, sine offensione populi vivebant; hinc plerique mirabantur quod eorum monasterium incorporaretur, cum eorum bona dumtaxat

forent incorporanda, quorum proventus usurpabantur ad proprium commodum, vel ad luxum, non ad gloriam vel cultum Dei, et ubi non vigeret ordo vel regula. Nihilominùs cessêre voluntati summi pontificis, eâ oblatâ conditione, ut præpositus foret archidiaconus et alii religiosi canonici. Sed an ità factum fuerit etiam mutato habitu et independenter ab obedientiâ, incertum. Certè ex litteris dedicatoriis D. Vlimmerii ad R. nostrum episcopum D. Martinum, colligitur eos adhùc anno 1564, vixisse regulari modo et habitu; similiter ex dedicatorià ad R. D. Joannem Snick, prout colliget lector sub anno 1569. Horum nonnullorum nomina sunt: Imprimis R. D. Joannes Snick, præpositus; D. Malinus Leroy, pastor S. Martini; D. Guillelmus De Zomere, magister noviciorum et posteà pastor S. Jacobi; D. Franciscus De Man, economus; D. Franciscus Lane; D. Bellare.

Mense septembri, Ipram venit, die 26ª, comes Egmondanus et à D. Carolo Van Utenhove, urbis hoballivo, in domo suâ, honorificè excœptus est.

Certè tempus et causa urgebat vel maximè novos ad noviter constitutos pecorum greges episcopos, eo quod jam in Tornacesio calvinistæ cantillare inciperent psalmos et ad clandestinos concurrere cætus. Quinimò et in diœcesi Iprensi quasi scintillantibus ab Armenterianis conspersi cineribus, Messinenses quemdam in Messinensi conclusum carcere ob hæresim, noctu quingenti, quasi agmine facto, effractâ serâ eduxerunt.

1561.

INTROITUS R. D. PRIMI IPRENSIS EPISCOPI.

Denominatus porro R. D. Martinus in episcopum Iprensem, accepto verbo regis, fiducialiter misit quemdam qui ejus loco sedem episcopalem possideret in octobri. Ne porrò alicui incidat dubitandi animus, nolui meis hæc asserrere verbis, sed potius civis hujusce urbis, qui quam sinceriter oculatus testis scripserit hisce præmisit quasi proemialibus sermonibus. Sensum ego non textum, nam linguâ suâ vernaculâ composuit, proponam. Ut, subindè ait, melancholicos recreem, sublevemque animos, decrevi ego, J. Provengier, res quæ Ipris contigère, hic inscribere, sicuti ex aliorum libris decerpsi, quos existimabam viros honore dignos annotasse et veraciter contigisse, neque ego libenter eas, nisi veras esse scirem, exararem et incœpi ab anno 1550. Ego quoque hiis ipsis intersero facta digna memoriâ, ad conciliandos subindè animos, ac citrà ullam questionem pacandos discordantium. Sic fiat in nomine Patris et Filii et Spiritùs sancti, si sit animæ meæ saluti. Amen.

Ipso die S. Lucæ, anno 1561, videbam commissarios S. Patris nostri papæ romani et nostri clementissimi regis Philippi, venientes apud S. Martinum, in capitulum et ibi D. Joannem Snick, prœpositum S. Martini, statu absolvebant quo annis circiter quatuor gavisus fuerat cum honore, adeò ut à civibus quidem amaretur; at ità regi nostro placebat, nam eum statum præposituralem in episcopalem commutabat, uti posteà intelliges, et mox è vestigio per eosdem commissarios in possessionem realem constitutus fuit, tanquam vicarius episcopi Iprensis Magister Joannes Gerardi presbyter et sigillarius alterius quondam episcopi Mori-

nensis sub quo nos hactenùs fueramus et tum facta est hìc mutatio sicut Brugis et in aliis civitatibus. Utinam fiat, ut speramus, ad salutem et commodum animarum nostrarum. Hactenùs ille.

Possessione prens adventum sui novi episcopi Iperlingi anhelabant vehementiùs, sed ei qui verè christiani erant, nam geusei et politici timebant eo vel maximè quod esset vir singulari præditus pietate et scientià insignis.

Ipso die S. Martini, 1561, manè circà horam nonam, advenit noster R. in Christo frater, doctor Martinus Van Rythove, primus episcopus noster, qui nunquàm in Flandrià fuerat, agens solemnem introïtum suum per portam Messinensem. Erat omnibus acceptissimus et de rhedâ descendens in Nazareth, viduorum domicilio, apodiabat tantisper donec cameræ, ut vocant, quinque rythmicæ, sese parassent, quæ singulæ singulos exhibebant apparatus pretiosos, sive scenas ad ei congratulandum per diversas stationes. Nam *Mauri* in cœmiterio S. Petri, *Rosarii* ad forum veterum vestium, *Fideles* ad quinque angulum (1), *Advoatarii* (*vuegdenaren*), antè macellum, *Levejugarii* (*lichtgeladen*) prœ foribus S. Martini ad Iperletum stabant. Omnes deindè domini magistratûs, D. advocatus Petrus à S. Audomaro et cœteri scabini, quorum nomina, si in promptu forent, recenserem; dein et D. Hoballivus, ut opinor, Carolus ab Utenhove, item clerus totus, populusque Iprensis, factâ de more amicabili reverentià et dato crucifixo osculo sancto, reversi sunt omnes processionis ritu pedites et ipsemet reverendissimus episcopus pedes subsequebatur, ut vir humilis.

Narrat D. archidiaconus quod reverendissimus D., civitatem Iprensem pro jucundo suo adventu et capiendâ episcopatûs possessione ingressurus paululùm extrà septa monasterii de Nonnebossche substiterit donec abatissa et moniales benedictionem recepissent.

Episcopus modo in sede suâ statutus, solicitus cœpit esse pro grege suo. Ut autem leviùs onera ferret adjutores adhibuit, nimirum juxtà

(1) Den Vyfhoek.

concessionem summi Pontificis constituit sibi adjutores. Inter alias namque conditiones consultum fuit ab episcopis recens constitutis, ut IX prebendas primâ quâque vice vacaturas dividerent in ternas partes. Ac una quidem tribus divideretur vel doctoribus aut licentiatis S. Theologiæ, alia tria canonistis, unam jurisconsultis et peritis, tertia partiretur in tres nobilitate insignes ex ipso episcopio oriundis.

Eâ tamen sub conditione ut tres primi adjutorio forent episcopo in onere inquisitionis, aliisque negotiis catholicam religionem concernentibus, deindè proximum, senioribus scilicet vitâ functis, locum à decano in capitulo obtinerent. Itemque ut è sex primis duo eligerentur seniores, unus theologus, alter canonista, qui in episcopatu constituerentur tanquam inquisitores hæresum et alii hos juvarent. Præthereà in quâlibet episcopali ecclesiâ constitueretur archidiaconus unus et tot archipresbyteri quot viderentur necessarii.

Talis itaque fuit et est modernus dignitatum ordo. Primus R. D. episcopus Martinus, secundus D. Decanus, D. Joannes Snick, tertius D. Archidiaconus, quartus archipresbiter civitatensis, quintus D. Officialis, sextus D. Pœnitentiarius, septimus D. Scholasticus, D. Cantor, D. Phonascus. Sed et rev. Dominus ex antiquâ consuetudine tanquam pastor omnium, alios vicarios constituit super gregem suum; ex his quoque unum eligit in decanum, ut hisce ità subalternis personis, cognoscat omnium statum et hos quidem decanos dignos putavi nominari, sed quia mihi impossibile esset ob difficultatem acquirendi eorum nomina, vel ob inopiam temporum, dabit veniam scriptori si admodùm paucorum hìc ostendat, non enim scriptor deest, sed scripta scripturienti.

DIVISIO DIOECESIS IN DECANOS.

Uti summus pontifex civitates orbis in episcopatus divisit, ità sapienter olim episcopi parecias diœcesis diviserunt, submiseruntque cuidam magno oppido, atque ità suos curiones in decuriones, sive decanatus partiti fuerunt, quo faciliùs eosdem per suos decanos monerent ac regerent. Sic modo Rev. noster licet non statim eum, quem infrà daturi sumus, ordinem ediderit, nec nisi anno fermè ultimo sui regiminis in impresso, nempè anno 1577, tamen ad faciliorem et clariorem nostræ narrationis hic sensum, attexere libuit seriem unà cum personis ad quas vel jus patronatûs vel præsentationis pertinet.

Varii porrò inveniuntur harum paræciarum sive altarium patroni, tum ecclesiastici, tùm sæculares, qui earum veluti custodes et conservatores providebant eis de viris idoneis, pro decimis vel aliis donariis quibus in iisdem non rarò fruuntur, sicuti olim reges, principes, comitesque constituebantur advocati monasteriorum ad tuenda eorum bona, privilegia et religiosas domos. Et ad sæculares quod attinet, singulari gratia ac remunerationis loco invenimus comiti Flandriæ donata à summo pontifice altaria quæ ad hanc diœcesim pertinent.

Balduinus ferreus, inquit Meyerus, ejusque filius Balduinus calvus et Arnulphus magnus, comites Flandriæ, multorum locorum altaria ac decimas possederunt, concessas sibi à romano pontifice, pro expulsione Wandalorum, quibus dotata cænobia aliaque sacerdotum sodalitia cernimus. Itaque Arnulphus comes, anno Domini 961, quo filius ejus obiit, multas decimas et altaria attribuit ecclesiæ S. Donatiani. In Iprensi quidem diœcesi, ecclesiam de Widisgatis et Kemlis, sylvam in Thiccabuscâ,

sylvam in Formezeele, sylvam in Ipris, ecclesiam in Esnâ cum sacellis suis Discasmuthâ et Clark. In Ostkercâ apud Budanflitum. Diploma donationis affert Aubertus Miræus in Codice donationum.

Ut tandem divisionem aggrediamur non opus est meis sermonibus cum in statutis synodaticis affatim agat R. D. Episcopus titulis 6° et 7°. Et titulo quidem 6° de archipresbytero civitatensi et ejus officiali, capite unico sic loquitur: Archipresbyteratus in nostrâ cathedrali Iprensi à primævâ illius erectione institutus est pro uno archipresbytero civitatensi, qui curam rectorum parochialium ecclesiarum ac verbi Dei et Sacramentorum per civitatem habeat. Et sub uno constituuntur parochiales ecclesiæ S. Martini Iprensis, S. Petri, S. Jacobi, S. Nicolai, B. Mariæ de Briele, S. Joannis juxtà Ipras. Proindè archipresbytero nostro civitatensi committendo mandamus ut rectorum dictarum parochialium ecclesiarum curam, predicationis verbi Dei et administrationis sacramentorum per civitatem habeat et alia quæ de jure hujusmodi dignitatis propria officia esse dignoscuntur fideliter exequatur.

Et Titulo 7°, de decanis christianitatis et eorum officiis. Utiliter in omnibus episcopatibus recepta est cujusque diœcesis in Decanatus partitio, quæ etiam in nostrâ diœcesi à primâ sedis Iprensis erectione constituta fuit et hactenùs recepta. Divisione illius factâ in octo distinctos Christianitatum decanatus qui sub hisce nominibus exprimuntur: Decanatus Bergensis, Furnensis, Casletanus, Poperinganus, Balleolanus, Waestenensis, Dixmudensis et Neoportuensis.

Proindè nos præsenti statuto hanc divisionem in erectione nostræ sedis factam approbantes et publicantes sub dictis decanatibus et eorum decanis constituimus et subjicimus respectivè parochiales ecclesias et pastores juxta sequentem tabulam, scilicet.

TABULA DECANATUUM CHRISTIANITATIS.

Sub Decanatu Bergensi subjiciuntur parochiales Ecclesiae.

	PATRONI.
Arembaldi templum	Abbas Sancti Winnoci.
Arembaldi capella	Abbas Sancti Winnoci.
Bergæ S. Petri apostoli	Abbas Sancti Winnoci.
Bergæ S. Martini	Abbas Sancti Winnoci.
Bambeke	Canonici Audomarenses.
Bissezeele.	Episcopus Iprensis.
Bierne.	Pœnitentiarius Audomarensis.
Crochte	Episcopus Iprensis.
Chox	Canonici S. Mariæ Casletensis.
Coudekerke	Abbas S. Winoci.
Dunkerka.	Abbas S. Winoci.
Ekelsbeke.	Abbas S. Winoci.
Ghyvelde	Abbas S. Winoci.
Hontschote	Abbas S. Joannes Ipris.
Herzeele	Canonici Bolonienses.
Killem.	Episcopus Iprensis.
Leffringhouke	Idem pleno jure.
Ledringhem	Abbas S. Winnoci.
Oostcapelle	Canonici Audomarenses.
Quaedipre	Abbas S. Winnoci.

	PATRONI.
Rexpoede.	Canonici Audomarenses.
Steene.	Præpositus Watinensis.
Teteghem.	Episcopus Iprensis olim ab. S. Winnoci.
Uxem	Abbas S. Winnoci.
Warhem	Idem.
Westcapelle	Canonici Audomarenses.
Wildere	Canonici Iprenses.
Wormhout	Abbas S. Winnoci.
Zoutkote	Idem.
Zegherscapelle	Canonici Audomarenses.
S. Antonii in Morâ	D. Moræ.

Sub Decanatu Casletensi.

	PATRONI.
Bavinchove	Episcopus Iprensis.
Casleti B. Mariæ	Idem.
Casleti S. Nicolai	Præpositus S. Petri Casletensis.
Haezebrouck.	Episcopus Iprensis.
Hardifort	Abbas Wastinensis.
Hondeghem	Canonici Iprenses.
S. Mariæcapella.	Episcopus Iprensis.
Noortpeene	Episcopus Iprensis.
Ochtezeele	Episcopus Iprensis.
Oxelaere	Abbas S. Bertini.
Oudezeele.	Abbatissa de Blendeke.

	PATRONI.
Rubrouk	Episcopus Iprensis.
Steenvoorde	
S. Sylvestri capella	Canonici S. Petri Casleti.
Stapele.	Præpositus de Vormezeele.
Terweghem	Abbas S. Petri Gandæ.
Waelscapelle.	Episcopus Iprensis.
Wenemari capella	Præpositus Casletensis.
Winnezeele	Abbas S. Aug. propè Morinum.
Zermezeele	Canonici Bolonienses.
Zuudpeene	Episcopus Iprensis.

Sub Decanatu Furnensi.

	PATRONI.
Adinkerke	Canonici Audomarenses.
Alveringhem.	Idem.
Avecapella	Abbas S. Bertini.
Bulscamp	Idem.
Coxide.	Canonici Furnenses.
Effridi capella	Abbas S. Bertini.
Furnis S. Walburga	Canonici Furnenses.
Furnis S. Dionisii	Abbas S. Nieolai Furnis.
Furnis S. Nicolai	Idem.
Ghyverinchove	Præpositus Vormezeelensis.
Hoogstaede	Præpositus Eversamensis.
Houthem	Abbas S. Nieolai Furnis.
Isenberghe	Episcopus Iprensis pleno jure.

	PATRONI.
Loo.	Abbas Loensis.
Leysele	Abbas S. Eligii.
Oeren	Præpositus Eversamensis.
Pollinchove	Episcopus Iprensis.
S. Richarii	Præpositus Eversamensis.
Steenkerke	Abbas S. Bertini.
Vinchem	Abbas Loensis.
Wulpen	Episcopus Iprensis.
Wulvringhem	Idem pleno jure.

Sub Decanatu Balliolensi.

	PATRONI.
Balliolum	Episc. pro dextro, Bolon. pro sinistro.
Borre-Bertene.	Episcopus Iprensis.
Caestre	Canonici Bolonienses.
Dranoutre	Canonici Insulenses.
Eeke.	Canonici Morinenses Ipris.
S. Joannis capella	Episcopus Iprensis.
Meeris	Persona loci.
Locra.	Præpositus Watinensis.
Meteren.	Episcopus Iprensis.
Nieuwkerke	Abbas S. Joannis Ipris.
Nipkercâ	Dominus loci.
Prodelles	Episcopus Iprensis.
Strazeele	Abbas de Hennin Lietard.
Steenwerk	Abbas de Soches.
Vletere	Præpositus Watinensis.

Sub Decanatu Warnestoniensi.

	PATRONI.
Becelaere	Abbas de Zonnebeke.
Bixschote	Abbas S. Joannis.
Boesinghe	Episcopus Iprensis.
Dadizeele	Idem.
Dickebusch.	Præpositus de Vormezeele.
Gheluwe	Canonici . Petri Insulensis.
Kemele	Canonici . Donatiani Brugis.
Langemarck	Præpositus de Vormezeele.
Ledeghem	. . . .
Messene.	Abbatissa monasterii ibid.
Morslede	Canonici Tornacenses.
Neerwaesten	Abbas S. Bertini.
Passchendaele.	. . . .
Vormezeele	Præpositus monasterii ibid.
Warneston.	Abbatissa Messenensis.
Wytschaete	Canonici S. Donatiani Brugis.
Wulverghem	Abbas Wastinensis.
Zillebeke	Præpositus Vormezelensis.
Zantvoorde	Idem.
Zonnebeke	Abbas monasterii ibid.

Sub Decanatu Poperingano.

	PATRONI.
Beveren.	Episcopus Iprensis.
Boeschepe	Episcopus Iprensis.
Crombeke	Episcopus Iprensis.
Elverdinghe	Præpositus Vormezeelensis.
Godsvelde	Abbas S. Joannis Ipris.
Haringhe	Abbas S. Aug. propè Morinum.
Houtkerke	Canonici Iprenses.
Oesten vel Woestene	Præpositus Vormezeelensis.
Oostvleteren	Præp. Wattinensis nunc Ep. Audom.
Poperinghe S. Bertini.	Abbas et D. loci.
Poperinghe S. Joannis.	Abbas et D. loci.
Poperinghe S. Mariæ	Abbas et D. loci.
Provene.	Abbas Eeckhoutanus.
Reninghelst	Episcopus Iprensis.
Stavele	Abbas S. Aug. propè Morinum.
Vlamertinghe	Canonici Insulenses S. Petri.
Watou	Episcopus Iprensis.
Westoutre	Archidiaconus Iprensis.
Westvleteren	Præp. Wattinensis nunc Ep. Audom.

Sub Decanatu Dixmudano.

	PATRONI:
Caeskerke	Canonici S. Donatiani Brugis.
Clercken.	Canonici S. Donatiani Brugis.
Dixmude	Canonici S. Donatiani Brugis.
Eessen	Canonici S. Donatiani Brugis.
S. Jacobi Capella	Canonici S. Donatiani Brugis.
Lampernesse	Canonici Audomarenses.
Merckem	Episcopus Iprensis.
Noordschote	Abbas S. Joannis.
Nieuwcapelle	Abbas Loënsis.
Oostkerke	Canonici Brugenses.
Pervyse	Abbas S. Nicolai Furnis.
Reninghe	Præpositus Vormezeelensis.
Oude Capelle	Canonici Audomarenses.
Woumen	Abbas S. Joannis Ipris.
Zuydschote	Episcopus Iprensis.

Sub Decanatu Neoportuensi.

	PATRONI:
S. Catherinæ capella	Abbas S. Bertini.
Boitshoucke	Abbas S. Nicolai Furnis.
S. Georgii	Abbas S. Nicolai Furnis.

	PATRONI :
S. Guillelmi Capella	Abbas S. Nicolai Furnis.
Neoportum	Abbas S. Nicolai Furnis.
Oostdunkerka	Abbas S. Nicolai Furnis.
Ramscappelle	Abbas S. Nicolai Furnis.
Zoutenay	Canonici Audomarenses.

Habet itàque sub se episcopatus Iprensis in universum, pastoratus 151, præter sex Iprenses; his sine dubio R^mus^ episcopus pro suâ sollicitudine statim pastores providit, sed quinam pastores Decani primi fuerint ignoramus.

1562.

Intereà R^mus^ D. ad concilium Tridentinum, convocante papâ nostro Pio, cogitabat, maximè quod etiam litteris invitaretur regiis, anno Domini 1562, indictum ad diem 18 Januarii, ad quod omnes primates ecclesiæ totum per orbem positi convocabantur, undè conjunxit se duobus aliis episcopis Belgii. At, quod noviter episcopalem assumpsisset curam et plerique forent insolentes, non potuit è vestigio regi satisfacere, nam ex nunc hæritici cistas erigebant et pauperes christiani nutabant et ad bona monastica sive ecclesiastica anhelabant, maximè quod et primores provinciarum inter se dissiderent. Nam S. Martini templum per capellam pistoriam, item in februario, eodem anno, S. Petri templum per S. Annæ capellam irrumpentes prœdones aliquot, bonis spoliaverunt, Ipris. Omitto quod Tornacenses jam à festo S. Michaelis, alio anno, incœperint cantillare psalmos et rythmos quos impius Clemens Marot composuerat, adeò ut nullus mercatorum admitteret operarios nisi calvinisticis imbuerentur præceptis, fide et religione. Undè contigit ut alii Armenterienses et Lysani wallones, connuentibus primoribus vel absentibus, imitati fuerint cum summo nostro dedecore et incommodis.

Quâ in re consideranda satanæ subtilis invidia quâ contrà veram et sanctam Christi religionem utitur ad eam prorsùs abolendam. At è contrario ministri sanctæ Ecclesiæ, auxiliantibus sancto Michaële archangelo et sanctis angelis, sese pro muro opponunt, tùm primores ecclesiæ et è religiosis ordinibus vel maximè societatis Jesu. Et R^mus noster insistebat verbo Dei ad populum Iprensem et sub initium quadragesimæ, accingens sicut vir lumbos suos, clerum suum gravi sermone latinè commonuit, atque ad pœnitentiam stimulavit; quem morem ità retinuit, ut etiam ejus successor voluerit imitando retineri à successione. Volens porrò pius pastor obviare rationabilibus gregis sui votis, rogatus à collegio, sive gildâ B. Virginis, è loco qui nominatur Briela, extra Boesinghe-portam, ut idem concederet illi S. Jacobi templum ad divinum in eo indies officium celebrandum, missam et alia sacerdotum exercitia, læto animo concessit. Et habito episcopali consensu in dominica *Lætare* possessionem sumpserunt; quam diem annuè colunt.

INITIUM CANONIÆ TARUANENSIS, IPRIS.

Ad residentiam suam canonici ecclesiæ Taruanensis, hoc anno 1562, advenerunt. Ità hisce attestatur verbis idem qui suprà civis Iprensis. Die S. Georgii subsequente fecêre omnes canonici ecclesiæ Taruanensis solemniter introitum suum Ipris et congregabant se in S. Nicolai, et ingressi sunt valdè sumptuosè in S. Martini, onerati duorum sanctorum reliquiis, singulis feretris inclusis, omnibus per urbem campanis sonantibus. Atque ità cæpit Ipris canonia ecclesiæ Taruanensis; utinam ad majorem Dei gloriam et salutem civium! De hâc translatione agit Molanus 8ª martii: Item Humfridi episcopi et confessoris, cujus corpus post Morinorum, per Carolum V, deletionem translatum est Ipras. Alterius reliquias opinabar esse St Maximi et verò id absolutè affirmat paulo latiùs quam

Molanus, Aubertus Miræus, in fastis Belgicis et Burgundicis, cujus verba hic intexam: S[t] Humfridus, episcopus Teruanensis, primum egit monachum Prumiœ in Arduennâ, posteà S. Folquino in episcopatu Morinensi seu Teruanensi successit et unà abbas Bertinianus fuit. A Normannis sede suâ pulsus, Nicolaum I papam consuluit: cui is respondit capite-Sciscitaris, causâ 791. Obiit circà annum 871, ut ex Joannis Iperii chronico MS. Bertiniensi, datur intelligi et mox subdit idem: Teruanâ anno 1553 funditus excisâ, corpora SS. Humfridi et Maximi episcoporum Ipras in Flandriam cum parte dotis episcopalis ac proventuum ecclesiasticorum sunt translata, ubi hodiè communi feretro inclusa adservantur.

Nec solùm R[mus] noster leniter suâ utebatur auctoritate, sed aliquandò rigore justitiæ, quod ad regimen omnis reipublicæ, sive congregationis, permaximè notorium est ad custodiam civium. Anno itaque 1562, 12 maii, viâ justitiæ, sacerdos quidam, nomine Willelmus Damme, è carcerali plagâ ductus fuit de hæresi accusatus, fortassè apostata et novus minister evangelicus factus.

Rex noster de erudiendâ juventute Belgicâ et ne causâ gallicæ linguæ discendæ in Galliam, calvinisticâ hæresi infectam, abirent, Duaci instruxit publicum gymnasium, hoc anno 1562, operâ nobilis viri Domini Hieronymi de France, pensionnarii Duaceni. Parùm abfuit quin erigeretur illud gymnasium Bergis.

Simultates porro inter cardinalem et alios primores indè exortæ quod cardinalis eosdem stultos agnominasset. Hi igitur famulis suis livream (ut apertè dicam) curârunt instar fatuorum. Hâc de causâ Egmondius seriò admonitus à gubernatrice nostrâ Margaretâ destitit, sed brachiis eorumdem affigi jussit fasciculum sagittarum, cum hâc epigraphe: *Concordiâ res parvæ crescunt.* Et cum hâc sententiâ eumdem fasciculum tanquam insigne gestantes adhùcnùm geusii rebelles utuntur hollandi.

Postulabant etiam à Gubernatrice Margaretâ ut orator foret apud regem, mitigaret edictum Caroli V et regis contrà hæreticos, et illa de his omnibus regem certiorem fecit in Augusto.

Mortuo præposito Eversamensi R. D. Nicolao succedere poterat D. expræpositus S. Martini, Joannes Snick, sed datâ illi pensione, abstinuit.

Electum igitur D^um Joannem Van Loo, æconomum in præpositum Eversamensem R^mus D^us Iprensis episcopus eum consecrare venit et die 12 septembris, anno Domini 1562, eum benedixit. Sic apertis verbis docent nostra archiva vernaculè scripta; sic et alibi sœpiùs invenimus et à nostris religiosis notatum.

Rigorem porrò justitiæ contrà hæreticos maximè anabaptistas, non remittebat magistratus Iprensis, cujus advocatus D^us à sancto Audomaro, Herus de Hollebeke, proscabinus D^us Joannes Van Lichtervelde, itemque D^us Gislenus Bulteel, D^us de Clyte etc. 30 octobris judicârunt quamdam pulchram filiam nomine Catharinam Strynx, è Tileto oriundam, incendendam, quod esset sectæ anabaptistarum, ad pilorinum.

GESTA ANNO DOMINI 1563.

Quamvis nihil certi afferre valeam de piis actibus R^mi nostri episcopi, tamen nihil est ambigendum quin solicitè episcopale egerit officium, nimirùm in prædicando verbum Dei, ordines conferendo, admonendo, vigilando demùm super gregem sibi commissum, maximè quod ex innatâ quâdam pietate ad ea traheretur, nec ideò alio egeret monitore, nisì Deo. Invitatus, ut suprà dictum est, ad concilium Tridentinum, hoc anno se accinxit itineri, sub finem mensis aprilis, prout mihi transcripsit quidam civis Iprensis hisce verbis: Vigesimâ aprilis installabat episcopus noster canonicos Teruanenses in choro St Martini, ordine quemque suo, cum suâ benedictione et profitebantur sub eo se mansuros utì et capellani et chorali fideles, et D^us Joannes Snick constituebatur Decanus. Sed puto hoc factum fuisse anno elapso ob sequentia: Vigesimâ tertiâ aprilis deducta fuit imago B^æ Virginis, Teruanensis patronæ, et reliquiæ

S. Maximi honorabili processione è S[i] Nicolai, ubi per noctem hospes fuerat, ad S. Martini basilicam et post hæc subdit: Vigesimâ sextâ aprilis iter versus concilium Tridentinum aggressus est episcopus noster Martinus, cum Domino pastore de Langemarck. Ex quibus liquidò ostendit se unum annum cum alio confundere, nam certò constat ex litteris nostris MS. ecclesiæ Eversamensis, R. D. Ipris fuisse anno 1562 in septembri et decembri.

Virtute litterarum regiæ Majestatis, de datâ 8 aprilis, anno 1562, stylo veteri, antè pascham, hoc est anno hoc labente 1563, taxatum fuit claustrum nostrum ad summam 24 Florenorum carolinorum, quos pendere debebat magistro Georgio Immola, scholastico et canonico S. Petri Insulis in semi annum Ipris, in hospitio Capituli aurati, eo quod mitterentur è Belgio tres episcopi et totidem doctores S. Theologiæ ad concilium Tridentinum. Episcopi autem erant R[mus] Attrebatensis, Franciscus Richardot, R[mus] Iprensis, Martinus Rithovius et R[mus] Namurcensis, Antonius Havet, ordinis prædicatorum. Doctores porrò D. Michaël Bayus, doctor Lovaniensis, quo, teste cardinale Toleto, nihil humiliùs, nihil doctiùs; Joannes Hesselius et Cornelius Jansenius uterque quoque doctor Lovaniensis.

Hoc anno scribunt: Orangius, Egmondanus et Hornanus, funiculus triplex difficilè rumpendus, non valentes diutiùs tolerare faciem Ill[i] D[i] archiepiscopi et cardinalis, ad regem scripserunt se quidem omnem adhibuisse operam ut sancta religio integra servetur, at modò hæresim inter vulgus ità invaluisse, ut eam nec vita, nec auctoritas cardinalis compescere valeat. Egerunt quoque per gubernatricem ut rex edicta Caroli V, patris sui nonnihil mitigaret. At alii catholici primates advertentes hanc mitigationem paulatim vergere ad ruinam ecclesiæ catholicæ, oraverunt cardinalem ut rex eam revocaret. Quod ubi factum Orangius vidit, majore æmulatione et invidiâ contrâ cardinalem incensus, multo majus incitabat populum contrà cardinalem, quin et ad regem scribit ut eundem è Belgio vocaret, aut deinceps concilium se non aditurum. Huic epistolæ calumniarum plenæ, subscribunt illi tres supra dicti in martio.

Die 15ª julii 1563 habita est 23ª sessio S. concilii Tridentini, quæ erat septima sub Pio IV. Cui Rmus noster interfuit. Illo tempore messis multa, et quod miserandum lupi intermisti ovibus, in vestimentis ovium versantes, operarii autem pauci. Hìnc jure merito scribens Rus vir Dus Franciscus Leusius ad Dum Jacobum Sluperum, suum olim discipulum, monet ut hoc anno, à reditu Rmi nostri episcopi, pastoratui Boesinghano deserviret. Audio enim, ait, West-Flandriæ tractum valdè egere pastoribus bonis, posteàquàm ille Medon Saxonicus et Sabaudicus Idas omnem gregem suo veneno corruperunt.

Priusquàm hunc annum finiam, quantùm periculi fuerit in hoc tractu ob absentiam pastoris et lupos ovibus intermixtos, exemplo commonstrabo. R. P. Franciscus Costerus, Soc. Jesu, libro vernaculo sub titulo: *Bewys der ouder catholyker leerynghe,* narrat hoc anno contigisse in Gallo-Flandriâ, ut Mattheus Lannoy, prædicator quidam famosus sectæ calvinisticæ, monitus per consistoriales, ut obsessas, inter alios quemdam virum ex Quesnoi et uxorem cujusdam diaconi è Perenchies propè Armenterium, tanquam obsessos, egregiè partes suas agentes, exorcisaret, nihil de fraude aut malitiâ conscius. Pridiè itàque S. Pentecostes adjuratus per Lanoyum, se spiritus promittebat exiturum eâ conditione ut Ludovicus, (sic enim erat nomen viri) ad confessionem properaret et tres missas fieri curaret etc. At Lanoyo hœc nolente concedere, impos fiebat virium, et ità mox liber evasit. Mulier quoque libera fuit posteaquàm vociferata fuerat stentoriâ voce: Nolo hactenùs adire missam, abnego papatui, volo hunc virum Dei Lanoyum cum suis sequi, imitari. Hic itaque non mediocri animo sibi gatulans, quod talis, qui miracula patraret, vir evasisset, ut ipsemet P. Costero narravit ac fassus fuit, hâc in opinione ad usquè annum 1574 mansit, quo ei omnis fraus et dolus malignus patefactus est in Hollandiâ à nonnullis ministris. Atque ob hanc malitiam, ad catholicam fidem conversus, eamdem posteà impressis libris, in lucem edidit, omnibusque manifestavit. At antequàm ad omnes rumor vel potiùs rei veritas pervenerit, quot eheu! eo facto geusii firmati, quot catholici perversi fuerunt!

ACTA ANNO DOMINI 1564.

In fine sacrosancti concilii Tridentini post acclamationem, mandatum fuit à legatis et præsidentibus omnibus patribus ut, antequam discederent è civitate Tridentinâ, subscriberent manu propriâ decretis concilii. Id fecit secundus episcoporum, episcopus noster hoc modo: Martinus Rithovius, Flander, episcopus Iprensis. Quo facto se ad reditum paravit et ad episcopatum rediit sub initium hujus anni. Civis quidam Iprensis sìc annotavit ejus adventum. Rediit à concilio Tridentino R^{us} noster episcopus per Auræ portam. Alius sic: 7ª februarii regressus est noster D^{us} episcopus domum sanus et incolumis cum ingentibus gaudiorum indiciis quæ ei cives exhibebant. Ad ejus adventum videtur allusisse Jacobus Sluperius:

> Vivet quoque Daphnis et Ægon.
> Ille novi celebrat venientis Præsulis ortum
> Rythovii et plausus quos dedit Ipra novos.

Joannes Vlimerius can. reg. S. Martini Lovanii, Martino Rythovio librum sermonum S. Augustini offerens ait: Multæ verò causæ sunt quæ me moverunt ut D^{e} T^{e} potissimum hæc offerenda existimarem, quas latiùs recenserem nisi singuli tuam modestiam id ægrè laturam arbitrarer, et vererer ne plærisque adulari magis quàm ex animo loqui censeri possem. Hic unum tamen silentio præterire nequeo, nihil mihi accomodatiùs visum esse quam ut episcopi monita episcopo dedicarentur, eoque magis quod tui mores, eruditio, pietas et omnis denique vitæ ratio cum Augustini virtutibus congruere videantur. Quanta illi suarum ovium cura fuit! Quo ardore subditos ad perfectam ac beatam

vivendi rationem instituit! Quam suaviter ac tempori convenienter variis concionibus ad pietatem vitæque sanctimoniam populum excitavit!

At quis est qui non hæc in T^a^ C^e^ ut maxima suspiciat! Omitto quod solus ferè episcoporum tecum monasterium clericorum habeas, quod et noster S. Pater Augustinus de se fatetur in prœclarissimis illis duobus sermonibus quos de communi vitâ suorum clericorum ad populum hypponensem habuit. Accipias itàque episcopus episcopum, Augustinum augustinianæ vitæ ipse non minùs admirator quàm imitator et hos sermones tuis commendare ne graveris, ut posthàc à frigidioribus, lectuque indignioribus, utilioribusque oleum operamque collocare.

Margareta, gubernatrix nostra, advertens malitiam grassantium per agros et vias latronum, audaciam hæreticorum ita ut etiam palam et in urbibus impeterent lapidibus senatores, ob dissidium primatium (consilio statuum) signat mitti oportere aliquos cum potestate publicâ, qui prædictos compesceret, unum porrò ad regem, qui illos sopiret atque concordes redderet.

At Orangius audaci vultu et ore ausus est dicere omnem populi tumultuantis causam esse rigorem edictorum, novos episcopatus, concilium Tridentinum et maximè tyrannicam (ut vocabat) inquisitionem, quam ne quidem romani sine contradictione admiserant, atque adeò non esse potestatis regiæ aliquem ad religionem, vel fidem cogere. Per Hopperum igitur hujusmodi litteræ ad regem destinatæ fuerunt.

Acceptis igitur litteris comes Egmondanus in Hispaniam contendit hujusmodi quærimoniis benè oneratus contrà illustrissimum cardinalem, quem dudùm cane pejùs et angue oderant, ac ridiculis fatuorum caputiis in vestibus famulorum irriserant.

Cæterùm gubernatrix ex jussu regis jam nunc paululùm, ut opinabatur, dissidio et simulatione magnatum sopita securiùs ubique per Belgium sanctam catholicamque religionem jubet servari, catholicos quoque è Britanniâ hìc exules benignè sustentabat multis aureorum millibus inter eos divisis. Missis itaque ad episcopos et magistratus litteris strenuè advigilabatur, adeò ut ergastulis includerentur et ultimo supplicio plec-

terentur. Rupelmondæ quidam apostata sacerdos, sed tamen Calvinum aliosque hæreticos detestatus, obivit. Antwerpiæ quoque apostata Christophorus Fabricius uxoratus, igne combustus interiit. At Brugis ipse senatorius ordo obstitit quominùs hæreticus, quem inquisitor per satellites in carcere ad vincula duci jusserat, punitus fuerit. Nam hæretico emisso, ipsos satellites captivos tenuit cum jejunio in aquâ et pane.

ACTA ANNO DOMINI 1565.

Primo die januarii comes Egmondanus Bruxellâ Cameracum decessit comitatus suis familiaribus parùm catholicis, utpotè qui non mediocriter inhonorarent personam archiepiscopi.

Eodem die rediit è Germaniâ D. Franciscus Halewinus, Zweveghemii dynasta, benevolè ab imperatore Maximiliano habitus et honoratus. Comes Egmondanus, inopinante rege, sub initium martii Madritum venit, perhumaniter ab eo exceptus et sæpius ad colloquium admissus fuit. In quo regiæ majestatis præsentiam Belgis esse pernecessariam dixit, ad pacandum rebellantem populum; causam turbarum esse, religionem, rigida edicta, S. inquisitionem, erectionem novorum episcopatuum et alia multa atque ità precari Belgas mitigationem. Sed astutè tacebat quod ipsimet innumeros foverent hæreticos, in suis provinciis. Quam multa millium in solo occiduo Flandriæ tractu connivente Egmondio latebant? quæ posteà veluti ex antris leonum catuli proruperunt. Ità nìmirùm suprà populum suum malignaverunt consilium et cogitaverant contrà sancta. Rex itaque ex relationibus Egmondii edoctus causas tumultuum Belgicorum, ut saltem S. religioni catholicæ consuleret, 2ª aprilis maturè cum theologis consuluit. Quid nimirum de religionis libertate, quam Belgæ ambiebant, sentirent, eos interrogavit. Quibusdam posse suam majestatem absque Dei offensâ indulgere respondentibus intulit eos à se

esse accitos, ut docerent non quod posset, sed an necessariò permittere deberet. Illis nullam necessitatem videri asseverantibus humi positus antè Christi imaginem, Ego, inquit, Divinam majestatem tuam oro, quæsoque, rex omnium Deus hanc ut mihi mentem perpetuam velis, ne illorum qui te dominum respuerint, uspiam esse me dominum acquiescam. Quâ in prudentiâ vel maximam quis perpendere potest fidei pietatisque constantiam in corde regis. Litteras ad gubernatricem rex dedit 8ª aprilis et comiti Egmontio commentarium legationis de religione servandâ ità inscriptum: Instructio earum rerum quas tu princeps Gaveræ, comes Egmontii, patruelis meus, meique de imperii jure consilio, exponere nomine meo debes duci Parmensi, sorori meæ. Prætereà regem incredibili perculsum dolore ob progressum hæreticorum, certum fixumque animo manere idque testatum omnibus velle nullam suis in regnis mutationem religioni se esse passurum; proindè optare ut gubernatrix senatum extrà ordinem cogat in quem aliquot episcopi, ac Martinus Rythovius imprimis Iprensis antistes, totidemque theologi atque ex consiliariis ii qui religionis, quique patriæ amantiores sunt, advocentur, spem quidem de Tridentino concilio disserendi; re autem ipsâ, ut rationem commonstrent quà populi in auctâ religione strenuè contineri, quà pueri in scholis erudiri, quà in plectendis hæreticis alia iniri via sine offensione queat. Non ut ab eorum suppliciis quidquam cessetur, id enim nec gratum Deo, nec religioni salutare fore existimare; sed ut in eos dùm animadvertitur, spes omnis gloriolæ pro quâ se impiè devovent, præcludatur. Hæc in litteris ad Margaritam deferendis à comite Egmontio habebantur.

Ipris magistratum renovant Maximilianus à Gandavo, D. de Rasseghem loco comitis Egmontii, D. Emmanuel de Montigny, D. de Maldeghem, et D. de Noircarmes, advocatum constituentes D. Franciscum Van Houtte, in Langemarke.

Tandem in maio Egmondius Bruxellam ab Hispaniâ venit cujus conspectus tanto gratior gubernatrici fuit quanto unà jucundior vultus sui filii Alexandri Farnesii. Porrexit uterque litteras regiæ majestatis et

filius quidem privatìm ad matrem suam è manu regis detulit, in quibus mandabat servanda edicta Caroli V, Cæsaris, Belgarumque principis circà S. et catholicam religionem decreta. At maturo consilio litteræ à publicatione suspensæ fuêre. Intereà rumor pervadit, etiam subindè vanus, ad aures politicorum inquisitionem hispanicam jamjam introducendam, quam talibus ornabant coloribus et fucis ut meram, horibilemque crederent esse tyrannidem.

Eâ de causâ ut eam tanquàm intolorabile jugum humeris excuterent prœcipui domini statûs Belgici crebra tenuêre conventicula, Bredæ nimirùm et Hoogstratæ sese intimo fædere velle potiùs cum armis resistere quàm eam admittere. At primùm per libellum supplicem gubernatricem admonendam de hâc suâ voluntate decernunt, et hæc initia sunt dolorum.

Margareta igitur litteras regiæ majestatis tenet suspensas et ut mitiùs cum Belgis deinceps agatur tres advocat episcopos, qui interfuerant sacrosancto concilio Tridentino, nimirùm Atrebatensem, Iprensem et Namurcensem; duos theologos, DD. de Ravesteyn et Jansenium et jurisconsultum Wulmarum Bernaert, 1ª junii. Aderant etiam Orangius, Egmontius et Hornanus, qui rogati ut suum quoque ederent judicium, responderunt se à rege ad tale quid non esse commissos. Supradicti igitur difinierunt voluntatem regis quantociùs esse explendam, media consideranda quibus populi Belgarum in fide catholicâ serventur ac erudiantur, seminaria et scholæ erigantur, mores ecclesiasticorum reformentur et hæretici castigentur.

Princeps Margarita cum supradictis viris illustribus rebus deliberatis et finitis, omne negotium regi misit ac declaravit 25ª junii. Et hic aperta porta, ut aliquis divinavit, ad omnium hæresum fæces, totius Belgii ruinam, omnium fermè animarum jacturam. Nobiles quippè et primores intereà contrà confæderabantur inter se scripto et subscriptione, ringentes odio in S. inquisitionem. Sed perperam nec nisi in malevolis hæreticis, quid enim nocet homini gladium portans nisì malè agenti? Sic inquisitio non nisì hæreticis odiosa erat.

Præterea reverendissimus noster episcopus nil moratus hoc anno

seminarium Iprensis episcopatûs instituit juxtà decretum S. concilii Tridentini, impositâ taxâ bonis claustralibus ad sexennalem contributionem ecclesiasticorum, cum amplissimo fructu et proventu.

In augusto fuisse quondam frumenti caritatem, narrat Provengier, at posteà multùm aucta est; adeò ut vix pecuniâ haberi aut emi nequirent. Antè namque quarta pars (avotum vocant) 30 stuveris vænebatur, posteà una rasera 18 vel 20 pondera paris. Omnis quæstus cadebat: plurimorum corda Ipris et alibi in afflictione erant. Verùm prudenter Iprenses et aliarum urbium cives in Hollandiam et orientales plagas miserunt aliquos cum insignibus suis pro frumentariâ anonâ, qui satis attulêre. At ditiores Islenses præripiebant ipsa frumenta, eo quod pauperes pecuniis carebant. Tum tamen rustici afferebant suum frumentum ad forum; undè contigit ut viliori pretio cives emerent, nimirùm 11 vel 12 pond. paris.

Hoc eodem anno et mense electus et constitutus est Iprensis hoballivus Cornelius Van den Cornhuse, qui juramentum præstitit die 21ᵃ augusti.

1565.

Rex interim reverso in Belgium comite Egmontio, qui synderesi inquietus quod forsan is litteras gubernatrici non tradidisset, alias in julio, alias in octobri ad eandem misit, quibus certiorem reddat de suâ constante voluntate de religione, de edictis Caroli V, de consilio Tridentino, de quæsitorum favore exactè servandis.

Prætereà ut parochi inscribant nomina parochianorum per familias et plateas cum conditione vitæ et si horum aliqui nuper advenerint exhibeant testimonium pastorum loci; ex ignotis conjugibus petant testimonium nùm ritu catholicæ ecclesiæ contraxerint, eorumque nomina et cognomina albo inscribant, similiter et habitacula eorum qui ad confessionem venerint, itidemque eorum quos baptisant parentum, patrini et matrinæ. Omnes didasculi sese priùs repræsentent episcopo, cujus

sint conditionis, avitæ religionis et quos prelegant pueris libros dicant et qui sic facere noluerint non acceptentur. Prætereà pastores diligenter inquirant an pauperes è disco communi sustentati catholici sint et ad confessionem ac sacram synaxim veniant et si qui non fecerint, mensæ magistri eleemosynam eisdem subtrahant.

Magistratus Iprensis Deo regique fidelis justiciam delinquentibus et pœnam pro demeritis infligebat. Utpotè 25ª die septembris ad locum pelorini Joannes Roothaer cum duobus aliis super fornicario pegmate combustus fuit. Et hæc prima justitiæ executio facta est sub hoballivo Cornelio Cornhuse.

Gubernatrix tandem advertens mitiora nichil addere remedia, Bruxellam ad comitia primates provinciarum vocavit circà Natalem Domini, vel, ut alii dicunt, 9ª novembris. In quorum consessu litteras regias suprà allatas aperuit mandans eas ab omnibus, quorum interest publicari ac servari. Nimirùm ut concilium Tridentinum et justitia contrà hæreticos sedulò teneantur, episcopos ad sedes suas inthronisarent. Cùm hæc nonnullis aspera viderentur, Viglius, ut super iis rex consuleretur, suasit, dissuasit Orangius quod sat superque eidem significassent.

Publicato edicto mirum in modum vulgus obstupuit, murmura in altum deducta, fomes denique et fumus fuerunt tanti, quod posteà secutum fuit incendium. Omnia fermè in episcopos sermonibus ii sæviebant, suis opinionibus errantes etiam bonos abducebant dicentes: quod ii causa forent cur Belgæ subderentur hispanicæ inquisitioni, quod nomina, cognominaque haberent in libro sanguinario omnium hæreticorum ut comburantur et bonis priventur. Hinc inquam aversio nedùm hæreticorum sed etiam catholicorum ab episcopis, quos contemptu, irrisione ac detractione afficiebant.

Posthàc verò cæperunt miranda tempora. Nam tùnc ex Angliâ prædicatores hæresi infecti hùc veniebant, qui noctu primùm, deindè diù, palàm venena sua vomebant. Ad quos conveniebant 15 vel 16 millia hominum. Hos inter erant etiam plærique apostatæ ex Iprâ. Contrà

quos tamen R. noster episcopus luculentis, crebrisque concionibus certabat, ac ora obturabat. Interim tamen serpebat ut cancer hæresis.

ACTA ANNO DOMINI 1566.

Præmonitus rex de initiis turbarum et exoratus à gubernatrice in Belgium ipse veniat, 6ª maii spondet et severitatem patris edictorum emolliturus. Decimo die maii convenit clerus et populus Gandavi consulturus super mitigatione decretorum, ubi R. Episcopus noster, præpositi Formezellensis, Loensis, Eversamensis etc. aderant. Episcopus omnium nomine gratias agit gubernatrici, domino Egmondano, aliisque pro partâ reipublicæ tranquillitate et insuper exorat mitigationem. Iterùm sic congregato obtúlit comes Egmontius ex parte gubernatricis mitigationem edictorum et episcopus respondet:

Messieurs, les prélats et le clergé de Flandre icy assamblez par le commandement de son alteze, ayant ouy la remontrance faite par monsieur le prince de Gavere, comte d'Egmont, gouverneur de Flandres, de par son alteze sur la mitigation et moderation des placcards de sa majesté touchant le faict de la religion, remerchient en toute humilité son alteze et son excellence de labuers et travails que leur a pleut prendre en ceste endroicts pour la tranquillité et repos publics et maintinement de l'anchiene foy catholicque et pour donner advys sur ladicte remonstrance il leur semble, soubs correction, que ayant regard au temps present et pour la tranquillite et la paix publicque, qu'il est expedient, qu'il pleut a sa majesté entendre a douceur et mitigation d'iceux placcards selon la proposition à eulx faicte, remettons neantmoins le tout au tres noble plaisir de sa majesté. Le xvi de may 1566. Martinus Rythove.

Hæc quidem videtur universalis fuisse totius Flandriæ mitigationis acceptatio à Margaritâ sub conditione datæ, et postulationis à rege donandæ. Hanc primùm repudiabant Brabanti seriem, sed posteà acceptam unà cum proceribus aurei velleris in Hispaniam delegârunt.

Videtur quoque clerus promisisse nummos quibus debellarentur geusii, nimirum 300,000 florenos.

Verùm Flandri nihil hæc aut supplices libellos curantes furentis animi impetum sequebantur, dicentes papistas solos interfuisse hujusmodi conventibus, atque acceptâsse. Hinc ex antris suis, veluti catuli leonum, egressi, per millenos implebant horrea, agros et sylvas, ut ità tandem per vim extorquerent religionis libertatem. Hinc palàm et passìm in West-Flandriâ primùm extrà muros prædicantes blaterabant in maio et junio.

Intereà negotia Flandriæ non negligebantur. Ad magistratus renovandos missi D. Ferdinandus De la Barre, dominus de Mouscron, supremus Flandriæ suffraganeus, hoballivus Flandriæ Cornelius Van Cornhuse, hoballivus Iprensis D. Petrus de Morbekâ, dominus de Hollebeke. Ex his nullus Gandavi commissus fuit. Hi igitur Iprensem magistratum constituerunt, 10 junii 1566, in quo D. Franciscus Van Houtte continuatus advocatus, proscabini D. Guillelmus Bulteel, dominus de la Clyte, D. Christianus Renier, Walrandus Ryckewaert, Joannes Lowys, Christianus de Haze, Franciscus Ingelveert, Joannes Vander Meersch, Georgius Vanden Driessche, Johannes Bieren, Gerardus Leroy, Joannes Mariæ Vallus, Nicolaus Immeloot, Angelus Cabillau: hos ego hìc honoris causâ nominavi, quod hisce turbulentis tempestatibus clavum fidei et ecclesiæ catholicæ constanter ac fideliter cum pastore servaverint.

Primi fuêre West-Flandri, qui non verebantur clarâ luce concionari propè Ipras, ubi videre erat concurrere paganos armatos gladiis, fustibus, bombardis, sclopetis ad *prescham* (ut vocabant): quin etiam Iprarum asseclas sequebantur Hontschotani, Casselenses, Bergenses et iis tractibus vicini accolæ, qui ibidem diversis linguis, Gallicâ et Flandricâ, insaniebant. Hæc narrat J. Provengier, sed et alius civis Iprensis

narravit quod vidit puer, fide, utpotè catholicus, dignus, quòd tunc temporis, viderit, ipso die S. Jacobi in julio, plurimos geusios et scurras venientes ad agros urbi Iprensi vicinos, ibique ponentes tria vel quatuor ad prædicandum stalla, quæ Iprensium ore *Poyen* nominabat, uti et Wytschatis, Langemarkæ et aliis vicinioribus vicis, ut ibidem purum (Luthericum) evangelium blaterarent. Et illi quidem dicebant: Illa cathedra Armenteriensis est, illa Nieuwkercorum, illa Casletensium et sic de aliis. Paulò post adveniebant, cum stupore maximo aliorum, multa millia audire sermones rabularum.

Alius ejusdem temporis scriptor enarrat in julio geusios cæpisse adire conciones apostatarum monachorum exilio mulctatorum ex Angliâ et Galliâ extrà urbes Gandavensem, Iprensem, Bergensem, Insulanam, Tornacensem, Hontschotanam per vicos, pagos et plateas, ac congregabantur subindè sex vel septem millia hominum, tam virorum quam mulierum et illi quidem cum gladiis, fustibus, aliisque armis, quibus prœconem, finitâ concione, quinque vel sexcenti comitabantur armati in tutum locum. Hontschotæ ipso die S. Jacobi ad *Vyfweghem* accurrêre quatuor millia è vicinis oppidis ad *prescham.*

Ex quo tempore non pauci, claustro relicto, se junxêre hujusmodi geusiis religiosi, inter quos erat minister geusicus nomine frater Antonius Algoedt, dictus *Swarte,* ex claustro predicatorum Ipris; frater Jacobus, ex claustro Augustinianorum; magister Bastianus Matte, Ipris oriundus; magister Robertus Vlamynck, Iprensis. Quinimò quotidiè multò plures pedetentim adventabant etiam eruditi viri, ad prœdicandam et docendam doctrinam Calvini. Sed episcopus noster Martinus semper è contrà sese opponebat eorum opinionibus et concionibus. Nempè vigilantissima Gubernatrix ad magistratûs et officiorum urbiumque capita litteris quibus, ut suos tenerent in officio, sedulò monebat, sub pœnis et mulctis contrà auditores et defensores ministrorum et geusiorum. Prætereà eadem ad episcopos ut catholicum populum assiduis concionibus adhortarentur ad meliorem vitam, ad instituendam processionem, quibus irratum placarent Numen, quod omni studio conabatur episcopus noster, charitate

Dei et gregis sui plenus, ac proindè videbantur omnes novi Geusii, nescio an instigatore Egmondano, quod rectus confessarius ejus foret, an ob pietatem ejus ac integerrimam vitam, in eum conspirâsse et quia personam invadere non valebant, in ejus diœcesi populum nempè lupi non pastori sed ovibus truculenti inhiabant.

Ostendani circà initiales Augusti dies pagis diœcesis Iprensis nocere cœperunt, quod ut certiùs credatis afferam contemporaneum civem Iprensem sæpè suprà nominatum, qui litteris, quod vidit fieri mandavit. Contigit, inquit, anno 1566, quartâ Augusti, ipsâ die festivâ Tunarum, ut nec magna nec parva processio haberetur. Appropinquabant ad agrum, quem *Bilk* antiqui Belgæ vocant, undè nomen sortiti sunt, propè claustrum Clarissarum, duo novi cacangeli succinatores apostatæ ad simùl unà concionandum, scilicet Antonius Algoedt et Jacobus Augustinianus, adeò ut ambo haberent 25,000 hominum auditorum. Episcopus et magistratus eâ novitate perterriti, suspensâ processione Tunarum, stabant turbati animis et attoniti super tantâ multitudine; maximè quod posterâ die adhùc præter alios è vicinioribus advenirent pagis 5,000 armati viri ad custodiam duorum apostatarum, qui simùl unà conciones vomebant. Interìm magistratus (hìnc collige non Iperlingos aut inquilinos, sed exteros fuisse auctores iconoclastiæ in West-Flandriæ tractu) sub pœnâ capitis inhibebat ut nullus urbe ad hujusmodi prædicationes auscultandas egrederetur. Ità ille catholicus magistratus consilio boni pastoris vigilabat ac cum omni diligentiâ conabatur cives divertere. Eos autem armatos 5,000 dicit idem scriptor fuisse ex ambacto Bellensi, Caslensi et Bergensi. Tam multa hominum millia quisque stupefactus videndo non satiabatur. Eadem die, 4ª Augusti, Hondischoti Sebastianus Matte, clarâ die prædicavit in cœmiterio bis, matrimonium, baptisma celebrabat, sepeliebat cum psalmis.

Frater Franciscus Goetyt, frater Antonius Algoet, frater Hector Candidus, omnes virtuosi et docti prædicatores ordinis S. Dominici, facti sunt apostatæ. E quibus intelligas quomodò subindè bonus sed et justus Deus perdat sapientiam sapientum.

Decimâ Augusti, incitante turbas apostatâ quodam Jacobo Augustiniano, ipsis Divi Laurentii feriis sacellum ejus apud Casletum vastatum est. Postridiè Belliolani à 13ª, vel potiùs 14ª ut audiemus, ejusdem mensis Iprenses ordinum mendicantium, aliaque monasteria et templa omnia, tàm intrà quàm extrà urbem invaserunt, imagines omnes, Christi crucifixi signa, altaria, baptisteria, eucharistiæ œdiculas, organa, sedilia, sacella, suggestus, candelabra, codices confregerunt, ac deindè Casletani, Poperingani, Hondeschotani, Rousbruggani, Bergenses et alii, aut saltem ab illis omnibus designati, ornamenta omnis generis, thesauros, calices, patenas, ampullas, thuribula frustratìm comminuerunt et inflammârunt aut asportaverunt et quod est dictu horrendum, sacrosanctam Eucharistiam homines impii et scelesti pedibus conculcaverunt, confoderunt, ignibus injecerunt, eodem modò etiam sacras tractantes reliquias divorum, sacro oleo et chrismate calceos inunxerunt. Miris quoque ludibriis Christi è cruce pendentis et sanctorum imagines exagitârunt, additis id genus planè barbaris vocibus: Si Christus es, si filius Dei es, si quis sanctorum es et aliquid potes, dicite: *Vivent les Gueux,* atque ità tuam imaginem non confringemus. Jàm verò vìx unquàm præstando studiosorum et totius ecclesiæ damno teterrimi nebulones illi multas passìm insignes bibliothecas prorsùs dissipârunt et perdiderunt; inter has famosissimas et ditissimas monasterii Dunensis, Eversamensis et reverendissimi Domini episcopi Iprensis.

Dùm hæc circùm Ipras fiunt accidit ut comes Egmondanus Ipram veniret, (ut qui non videtur fuisse sibi constans, nam nùnc Brugis, nùnc Gandavi legitur hisce diebus fuisse) 13ª Augusti cum diversis dominis Maldeghem, Mouscron, Hollebeke, Dixmude etc. qui populum pacandi causâ, cum multa in foro perorasset et quædam mandata injunxisset nomine magistratûs, vel potiùs crediderim Gubernatricis, post rogatum ab illustri D. Maximiliano barone de Rasseghem, an liceret hujusmodi impiis scurris resistere, si fortè templifragium sibi ut aliis vicinis, inferrent, subtractis scapulis, se tale non habere à Gubernatrice mandatum respondit, et eo vìx urbe egresso cœperunt venena exspuere,

dum ille Bruxellam ad comitia in diem 20m dicta, itineratur omnia sacrilegi profanantur, templa et claustra ac imagines per ejus jussum et consensum, utì ipsimet geusii in claustra venientes affirmabant, cum pendentibus ad zonas scutellis, instar infamium mendicorum: Nos, inquiunt, venimus ex jussu comitis Egmondii, cumque inquilini non crederent, quod catholicis contrarium simularet vel diceret, tunc calvinistæ è perâ promebant et omnibus monstrabant in scripto et ideò eumdem ut proditorem nominabant.

Sed audiamus civem Iprensem, Joannem Provengier: Feriâ quintâ, fèsto Assumptionis B. Virginis, denuò accincti ad concionem erant apostatæ et magistro quidem Bastiano Matte, ad Bilgam, sive pascuam ante Noorthovium, multa perstrepente, magna multitudo populi ipso eodem matutino tempore ad Brilam festinavit et omnia in frusta concidit quæ in templo reperiebantur, ipsamque B. Virginis imaginem ab alto in imum prœcipitem deturbabant. Exhinc ulteriùs ad S. Joannis et sic consequenter omnia claustra et templa foris situata simili furore plebs malè feriata salutat.

Alterâ die, quæ erat feriâ 6a, in urbem Ipram irrumpentes, templaque violantes, omnia diffringebant quæ in iis erant ornamenti et supellectilis, omnia deindè claustra et domos Dei; nichil liberum, nihil intactum relinquebant. Dies quidem fatalis in quâ tam stupefacti videbantur, sacerdotes et ecclesiastici nimiùm perterriti et ambigui, vix sese aperire, vix mutire ausi sœcularibus vestiebant se exuviis, quod amicos simùl et inimicos ignorarent.

Piissimus vir, D. Petrus Walloncappellius, rem penitùs scrutatus dicit hanc barbaram nationem in hoc malorum turbine dijecisse vel profanâsse plus quàm quinque millia et quingenta templa.

Hæc est prima iconoclastia quam Belgæ, nostri majores, nobis pueris, d'*eerste braecke* nominabant.

Mense septembri comes Egmondius ad urbem Ipram venit cum omni apparatu et armis, cum equitatu partìm ac peditatu et constituebat nobilem D. de Frens capitaneum, sub quo erant duo capitanei wallonum,

qui capitanei nominabantur Carloot et De Valle et D. Simon Utenhovius erat capitaneus vexilli Flandrorum, magnâ ex parte Iprensium. Atque ut rem populumque componeret consensit libertatem usquè ad revocationem regis Hispaniæ et concessit ministris reformatorum, ut ædificarent domum suprà cœmiterium S. Magdalenæ, extrà portam Thoraltanam, quâ gratiâ eos placabat, permittens eis tales quales vellent habere sermones ad tempus.

Ipris ad sacrilegas capiendos constitutus fuerat, medio Augusto, Joannes De Visch, vicarius suffraganei Flandriæ; quo tempore diruebantur omnia templa, in frusta concidebantur imagines; at quod tantâ impiorum impediretur multitudine, officio fungi non potuit, vel fortassè quòd quidam tùnc hoballivus Rymeersch etiam nimiùm à parte Egmondii staret. At modò in septembri antè hospitale jussit tres latrones, qui homines in viâ invadebant, et necantes spoliabant ad palum comburi et quartum in quatuor dissecari partes vivum super rotam. Quorum posteà corpora avecta fuêre ad locum *Wildt-Gods* et ibì exposita ad exemplum et spectaculum omnium grassatorum.

24ª septembris bis mille ribaldi tentabant invadere et inficere Furnas simùl et suos captivos solvere et omnes ecclesiasticos enecare, sed egregiè viginti desideratis in fugam conjiciuntur.

Domini magistratûs Iprensis diligenter custodiebant suos, advigilantes ad mercatorum bona et commoda. Cives quoque libenter magistratui obediebant. Catholicis reddebantur arma sua, nam mandatum fuerat ut omnes arma ferrent ad hallam, sicuti per omnem fiebat Flandriæ provinciam.

Eodem circiter mense, jam templis, cœnobiisque destructis, agrisque depopulatis, atque agricolis spoliatis, coguntur ecclesiastici expendere nummos ad sustentationem militum; aliqui 800 florenos, alii plures, alii pauciores, ad quod negotium deputati erant à comite Egmondano D. van Dixmude et D. Joannes van Lichtervelde ad primates ecclesiasticos Iprenses.

Verùm, nondùm malorum finis; nondùm mens geuseorum perver-

sissima quiescebat, quin omnimodè pudorem imò et timorem exuentes, die 21ᵃ et 22ᵃ decembris, sonitu tympani in Rousbruggâ, Bevere et Hondischotâ, mandante Joanne Dyonisio, geusiorum coriphæo, sive capitaneo, clamatum stentoriâ voce, ut, si qui scripturam amarent, eique servire velint, Poperingam adveniant, ibì iis datum iri singulis dalerum ad manum, ducendosque illinc ubì opus fuerit. Quam quidem publicationem Livinus Van de Swane faciebat, qui ponè tymphanistam prœcedebat. Ex Hontschotâ quidem circiter duodecim numero, ipsâ, die 22ᵃ egrediebantur, expanso vexillo quod ad D. Gasbeke pertinebat, in custodiam relictum domi cujusdam fabri ferrarii qui et illud ferebat.

Ipris, die 24ᵃ decembris, tres ex iis qui Furnas cum armis inter alios grassatores voluerant, die 8ᵃ octobris, invadere, per suffraganeum, ut vocant, sunt suspensi.

Die 27ᵃ hujusce mensis, gravis extitit pugna inter Catholicos et Geusios in loco Waterlos, Robayum inter et Insulam sito. Ballivus ejus loci ob diuturnas quas ii accolis inferebant molestias et nummorum exactiones, tandem Domino, qui Insulis degebat, conquestum ivit. Ille nihil cunctatus misit equites quinquaginta, pedites centum, qui in hostes geusios insilierunt ac in templum fugârunt. Ubì dùm hœrent juvenes et accolæ aliquot segetum fasciculos collegerunt, eisque templum cum Geusiis combustum est. Hi tosti martyres Calvinistici ordinis.

ACTA ANNO DOMINI 1567.

Sub initium hujus anni gubernatrix mandavit uti et comes Egmondius, per Flandriam exercitia omnibus geusiis interdici. In januario sectarii geusiarchum cum quærimoniis adeunt super interdictione suorum exercitiorum et super afflictione eorum, quod ubique comprehenderentur atque etiam dirè plecterentur.

Die 19ª februarii, curabat Joannes De Visch patibulo suspendi, in foro Ipris, quinque viros et duos igne consumi causâ scripti et quòd conscii forent mali contubernii. Rev. quoque noster episcopus continuò vigilans, se geusiis quâquâ valebat operâ opponebat, instando semper verbi Dei prædicationibus, quâ pietate pastor bonus adeò profecit, ut non paucos suâ, quâ pollebat scientiâ et doctrinâ, à geusianismo ad suam religionem retraheret, qui suum detestarentur errorem. Præthereà libenter claustrales diversos ad meliores mores et vitam reduxisset, quâ in diligentiâ multam insumebat operam, sed parùm proficiebat.

Dominicâ die, 13ª aprilis, ex urbe Iprâ ivit Simon Utenhove, capitaneus Flandrorum cum omnibus suis militibus, Poperingam versùs, jussu aulæ et ibidem templum geusiorum confregit, nemine contradicente.

Pascha solemne celebratum ab episcopo et toto clero cum populi concursu, Ipris 3ª martii, cum novo gaudio, non secùs ac Machabæi dùm intrabant Jerosolymam.

Intereà agricolæ non modica patiebantur damna à militibus wallonicis. Apud locum, quem *Wielken* nominant, ingentem excitârunt motum, adeò ut duos honestos villicos occiderint et plures vulneraverint; undè non mediocriter vulgus timebat.

Furnis circà dimidium aprilis suspensus fuit frater Willelmus De Hollandere, apostata et prædicator Rousbrugganus, eo quòd contemneret, nec observaret edictum Regiæ majestatis de non concionando.

Ipris, die mercurii, 17ª aprilis, accidit ut Joannes De Visch viâ justitiæ curaret suspendi tres viros, in quibus erat unus verbi Dei præco, è Kemmelâ oriundus, et, cum fune sursùm ad patibulum annexus erat, tantus ad arma motus fuit, ut vix aliquis eloqueretur, nam wallones cœdebant atque explodebant in plebem adstantem, adeò ut septem loco desiderarentur et ampliùs viginti quinque vulnerati. Mortuorum porrò nomina erant: Joannes Lamotus, ætatis suæ 80, vir catholicus et honestus, Jacobus Penseels, ætatis suæ 75, Jacobus Gerardi, è Brillâ lanarius, cerdo quidam, sutor veterarius cum multis pueris, Gislenus à Lunulâ, Zegerus, pedestris nuntius civitatis, juvenculus è Bellâ oriundus. Deindè infrà octo vel decem dies è vulneratis defecêre Joannes Witroot, Angelus Tartarus, Adrianus Van den Durste acupictor, sive phrygio, ætatis suæ 70 cum aliis ruricolis. Summa ampliùs quàm centum viginti quinque vulnerati.

Major deinceps justitia vigebat Ipris, quoniam per eundem Joannem De Visch plures ruricolæ comprehendebantur et plectebantur qui sese immiscuerant templifragis et arma geusiis subministraverant.

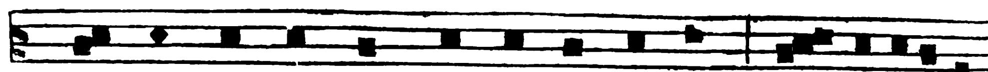
In junio Ipris, Gandavi et alibi per Flandriam plerique profugi sectarii ad certam diem citati sunt sub pœnâ confiscationis bonorum. Illis non se sistentibus bona illorum fisco addicta sunt.

Ferdinandus, dux Albæ, cum multis millibus in Belgium mittitur; hinc illæ lacrymæ, suspiria, cœdes. Invisum erat Belgis ipsius nomen, ob immodicam hominis severitatem. Nam et Gandam civitatem ob rebellionem anni 1540 suaserat funditùs evertendam. Itàque is, vel ejus severitas, accensi belli Belgici contrà Hispanos occasio, non causa fuit.

Cives catholici Ipris lætati super Dei gratiâ quòd Geusii, impii homines, mox è civitate pellerentur, cœcinêre canticum Domino, exequias nimirùm Geuseorum in hunc modum, vernaculâ linguâ et tono.

DER GEUZEN UUTVAERT.

INVITATORIUM.





Venite, laet ons gaen zinghen Requiem
De Geuzen zyn al geworden tem,
Zy zyn 't Iperen gebleven metten laste.
Wy hoorden eerst preken by Wulverghem,
Men hiet ons het kleene Jerusalem;
Nu wilt men ons loonen metten baste.
    Rekeninghe van sulck etc.

Hodiè, sprak Zwarte by Ste-Lois,
Wildy gaen hooren eens mynen vois,
Wy sullen t'Iperen gaen vergaren,
Daer zullen wy spreken op ons patois,
Papen en Nunnen hebben vele rois,
Ontrent 't clooster van Sinte Claren.
    Moeten wy betalen etc.

Quadraginta annis en duust een meer
Heeft ons dat roomsch gedaen groot zeer
Door catholyke wyze zinnen
Veel secten hebben gehad hun keer,
Nu komen wy met Calvinus leer,
Wy en zullen, dacht ik, niet veel winnen.
Rekeninghe van sulck etc.

Van daer omtrent zyn wy t'Iper vergaert
Anthonis, Jacob en Pieter Hazaert
Om de papisten te quellen,
Wy riepen, wy kreesschen stout onvervaert,
Die heeren van Iperen waren beswaert
Onse boosheit was niet om te vertellen.
Moeten wy betalen, etc.

Wy zochten ten eersten met wyschen krank
Geheel Iperen te hebben in ons bedwank
En met subtyligheit te verasschen,
Maer d'overheit viel in Ipre zoo strank,
Ten ginker niet juste naer onsen dank,
Ons voorstel viel geheel in d'asschen.
Rekeninghe van sulck etc.

Wy quamen op een St-Jacobs dagh,
Van onsen sermoene soo elk een sagh,
Van buten Ipren binnen der stede,
Wy zonghen de zalmen sonder verdragh,
Met pistoletten nooyt sulk een gelagh,
Tot op der markt naer onse rede.
Moeten wy betalen etc.

Die kerke te Brielen was eerst verbuert
Mits datse buten stadt stont onbemuert;
Zeer rasch zyn wy daer inne gekomen,
Wy hebben d'habyten, gordynen geschuert,
D'aultaren en beelden hebben 't bezuert
Dies moghen wy ons wel beroemen.
Rekeninghe van sulck etc.

Joos De Buck was ook confuus,
Hy moeste gaen hueren een ander huus,
Niet meer mochte hy luden noch kluenen.
Charles De Boone sprak zonder abuus,
Met Jacob Gerard ten was geen muus,
Onsen coster moet daer selve wuenen.
    Moeten wy betalen etc.

Vendeville quam ook t'Iperen koen,
Met broer Jacob en Pieter Kappoen,
Wy meenden ragie te hebben bedreven,
Wy meenden geheel Iperen op dat saisoen
Te stellen naer het nieuw religioen,
Maer geen gehoor was ons gegeven.
    Rekeninghe van sulck etc.

Den varwer ende Jan Langhedul,
Charles Boone, Jan Hoghe, den vetten smul,
Zyn by ons int logys bevonden.
Wy dronken, wy schonken ons buxken vul,
Wy riepen *vivent les Gueux* seer krul,
Men zonk de zalmen tallen stonden.
    Moeten wy betalen etc.

Wy reisden na Brussel in zyde gekleet,
Om daer t'hanteren met onsen eet,
Om heeren van de vlaemsche palen;
Verstaende vrouw Anna dat kleen bescheet,
Heeft ons bevolen te syn bereet,
Om Brussel te rumen sonder dralen.
    Rekeninghe van sulck etc.

Wy keerden weder naer Vlaenderlant
Om 'troomsche te stellen bachter hant,
Maer liberteit was daer geropen.
Wy riepen al tzamen naer ons verstant:
Al soud ons kosten ons beste pant,
Wy zullen dat gebot onknopen.
    Moeten wy betalen enz.

Korts daer na quam Egmond t'Iperen in,
Wy hiesschen vier kerken, meer noch min,
Maer onzen heesch was haest versteken.
Wy riepen ten Briele naer onsen zin
Al nieuw, al nieuw met kleen gewin,
Men wees ons buten stadt te preken.
Rekeninghe van sulck etc.

Wy maekten een kerke met stroy gedekt,
Om daer te preken het woord bevlekt,
Zoo 't volk verstont t'allen termyne,
Maer willen wy kennen de waerheit perfect
Den vyant waren wy meest subject,
Onse kerke viel geheel in santyne.
Moeten wy betalen etc.

Wy doopten, wy melden ook sonder respyt,
'T geduerde een zeer korten tyt,
Men ghink het doen scherpelyk verbieden,
Wy teeghent de papen door haet en nyt
Maer als wy twel aensien breet en wyt,
Twas sonde dat ment liet geschieden.
Rekeninghe van sulck etc.

Laet ons al 'tsamen met eenen moet
Ghaen vallen den conink van Spaigne te voet
En God bidden om zyn ghenade.
Wy hebben gelopen als honden verwoet,
Gestolen, gebroken der kerken goet,
Wy dachten twert nu veel te spade.
Wy moeten etc. Rekeninghe van sulck. etc.

DEN 1ˢᵗᵉⁿ PSALM.

7ᵗ toni.

Verba mea raet dese seer reene
Wy Geuzen blyven in druk alloene;
Wy hebben gelopen soo menich voiage,
Maer meest al ons goet blyft in oitage.
Wy liepen, wy beeschten met grooten labeure
Men achted ons voorstel niet een leure;
Wy verlieten ons op jonkers en heeren
Maer dat zyn d'eerste die ons de rugge keeren.
Men liet ons predikanten hebben by hopen,
Nu wil men se al aen een galghe knopen.
Ons capitein Jan Denys, hoghe verheven,
Is te Brussel aen een galghe gebleven.
Wy doopten, wy melden, wy zonghen de salmen.
Men schiet ons alomme nu in de palmen.
Wy braken, wy roofden veel cloosters en kerken,
Nu wilt men ons loonen na onse werken.
Ons consistorie gaet heel te ruyne,
Ons kerken vallen geheel in santyne
Meest al ons geusekens menigher hande
Lopen by hopen nu achter lande.
Glorieus waren wy allegader,
Dat weet daer boven den hemelschen Vader:
Alsoo 'took was het moet soo blyven,
Voor geestelyken mannen en wyven.

RESPONSORIUM.

Pasteye broot en schouder vleesch
Eeten wy 's vrydags naer onsen heesch
Vette capoenen en vette schapen,
Te spyte van alle de papen.
Versus: Sprak de coster.
Neemt hem de sloters, of hy 't al stale
En zendt hem duere met de male.

1ste LESSE.

Een paer schinkels over zee
Met schalke vossen veel meer als twee
Die brengen ons een blyde mare,
Hoe dat den Palsgrave met zyn gheree
De Geuzen te helpe komt hier int bree;
Maer wy werden 'tseer luttel geware.
Daer vraegde my een Beghyn in 'topenbaer
Wat zegt gy daer, ô Ruter fyn?
Ik zeide voorwaer ten zal niet zyn.

RESPONSORIUM.

Lyens bewaert uw goeiken rein
Want wy geusekens certein
Houden alles in 't ghemein
Zoo heilig is ons volk vilein.

VERSUS.

Dies in de Leye, dies in de zee
Kalle en Martyne zyn in Gods gelee,
Want hare wysheid was klein
Zoo heilig is ons volk vilein.

TWEEDE LESSE.

Thindert my zeer langhe te leven,
Myn ziel uut vreese begint te beven,
Men ziet ons broers vanghen en spannen;
Brederoode onser heere hooghe verheven,
Met al zyn jonkers zyn nu verdreven,
'T moet er al rumen vrouwen en mannen,
Al wat niet geruumt es wert uutgebannen.

Te Rome en vynden wy noch troost noch gratie,
Om spreken en hebben wy self geen statie.
Jube Domne dat men spyze
Beree.
Kiekens, candeelkens met lecker gasten
Eeten wy 'svrydags ende in den vasten.

DERDE LESSE.

Manus tuæ Domine en ook de myne
Hebben die papen gedaen vele pyne.
Ten mocht ons al niet profiteren:
Wy smeeten die beelden al in santyne,
Veel kerken brachten wy te ruine
En Godsdienst hielpen wy blameren.
Hoe zullen wy durfven compareeren?
Tot onser excusie voor prinsen en graven,
Wy lopen verloren als aerme slaven.

RESPONSORIUM.

Nu christenen wy bidden u
Bid voor ons den coninck nu
Dat wy elkandere altyt verhueghen
En leven eendrachtig naer ons vermueghen.

VERSUS.

Dies in de Leye, dies in de zeen
Veel zynder alomme in Gods geleen
Dat de Geuzen niet en verdraghen.
God geve zyn gratie henlieden bêen
Op dat zy moghen groot en kleen
Bekeren ter waerheit met zugten en klaghen
Op dat van ons al int gemeen
Geweert moghen zyn alle de plaghen.
Amen.

FERDINANDUS TOLETANUS, DUX ALBANUS, GUBERNATOR BELGII.

Venit hic Bruxellam 22ᵃ augusti cum plenâ regiæ majestatis virgâ contrà rebelles et hæreticos belgas, ubì divisit exercitum suum, tùm in suburbibus Bruxellæ, tùm Gandavi et vicinis in urbibus. De cujus adventu sic noster Provengier: Vigesimâ sextâ augusti, vel circiter, venit Bruxellam illustris dux Albanus, cum nobili secretario suo D. Cortewille, ex Bellâ oriundo, ab Hispaniâ missus à rege nostro ad pacandos Belgarum populos, quod maximoperè erat necessarium.

Hic igitur oppida et alia loca, Gandam decem cohortibus, Tornacum sex, Valencenas sex et alibì, ubì timebantur tumultus, præsidiariis munivit hispanicis, et ex consilio Margaritæ regiarum exempla litterarum in senatu legi curavit.

Primò à capitibus tumultuum initium sumsit. Egmontium, Hornanum, aliosque ad solita comitia Bruxellentia citavit absentes. Joannem Casembroot cœpit Backerzelii dominum è fœderatis multorum conscium, Egmontii secretarium; deindè et Orangii à consiliis Antonium Stralium, consulem Antverpiensem. Dùm hæc fiunt Calenburgicis in ædibus consultat Albanus, 9ᵃ septembris, cum pluribus nobilibus Belgii. Denique dimisso senatu Egmondanus ab Albano seorsìm vocatus, capitur, similiter et Hornanus. OEdes circùm militibus munitur, mirantibus civibus, qui posteà captos eos cognoscentes plurimùm condolebant.

Ad hùc per Flandriam plectebantur geusii, nam Ipris, die S. Matthæi apostoli, sub altam, ut vocamus, missam virum ex Godwaersvelde Joannes De Visch suspendi fecit, eo quod ad conciones agrarias geusiorum ivisset, postquàm à regiâ majestate fuerat inhibitum.

Albanus rigidè animadverti curabat in omnes facinorosos et conscios fœderis, conspirationis et templorum direptionis, undè contigit ut

nusquàm eis tutus esset locus, quibus fugere non licebat; undè plurimi per agros et sylvas palabundi depopulabantur, non fructus aut arbores, sed detruncabant ecclesiasticos in West-Flandriâ. De hâc grassatione civis sæpèdictus Iprensis ait: Exsurgebat mirabilis quædam, præcipuè in West-Flandriâ, è populo lues ad nullius pavens vel occursum vel vultum. Plurium sacerdotum, pastorumque abscindebantur aures et multos quasì gallinas figebant pastores rurales. Eà de causâ plurimi ad urbem tanquàm ad azylum se se absconsuri veniebant Ipram. Magnam tamen contrà hanc fœcem adhibebat dux Albanus diligentiam, ad eam compescendam atque dissipandam. Ab iisdem latronibus fuêre interrempti Magister Judocus Hugezonius, pastor in Reninghelst, D. Jacobus Pinneel et D. Robertus Rysport. Raptati ab iisdem latronibus, ducti fuère ad sylvam propinquam, ubì diris priùs verbis et verberibus cruciati ob catholicam fidem miserabiliter ac crudeliter trucidantur. Pastor ad latus transfixus, alter utroque latere transfossus cum vulnere ad collum inflicto et aures ad modum burgundicæ crucis erant conscissæ. Horum effigies Ipris videntur in S. Petri sacristiâ secundùm suprà dictam narrationis seriem depictæ cum eorum nominibus: *Magr. Jud. Hughezone. D. Jac. Pinel. D. Rob. Rysport. A°. Domini* 1567.

Inveni in libro Poematum Jacobi Sluperi Epistolatium ab eo modestè scriptum, sic incipit: Salve in eo in quo est optimum, mi Jacobe: et in fine: His valens in Christo. Raptìm ex nostro pistrino palladio Hypris 1562, kal' maii. Inferiùs: Tuus, siquis alius Jud. Hugezonius Hollando-Flander Roesbruggius. E quibus facilè colligimus spirantem cordis pietatem et sapientiam in Deo sinceram, eumque Hollandum patriâ, sed natali solo Flandrum Roesbruggæ propè Isaram fluvium natum. Prœtereâ idem Sluperus de eo agit folio 469.

Immanes latitant ibi latrones
Qui per Belgica rura tot verendos
Sacratosque viros, Deique mystas,
Et tot ruricolas, piosque cives

Per tormenta necis cruenta mille
In Sylvis et agris, focisque et aris,
Ut mactat lanio sues, necârunt.
Quorum præcipuo loco locandus
Et nobis merito pius sacerdos
Et vates sacer et meus sodalis
Hugezonius antra per ferarum
Judocus miseris modis peremtus:
Cujus nunc cineres et ossa lugens
Renynghelsta sacris tenet sub aris.

Mense decembri advenit Houtkerkam colluvies perditorum hominum domum parochi et enecabant miserandum in modum eum, adeò ut post mortem ei infligerent viginti vulnera; jàm in novembri præterito ejus absciderant binas auriculas et ad arborem suspenderant.

ACTA ANNO DOMINI 1568.

Albanus, constituto duodecim virorum concilio, vulgò sanguinis dicto, Guillelmus Nassovicus, geusiarcha et patronus, Antonius Lamalius, comes Hoogstratanus, Florentius Pallatinus, comes Culemburgicus, Guillelmus comes Bergensis, Henricus Brederodius, aliique profugi, prœsto ad diem esse jubentur. Concilii sanguinis caput erat Albanus; conciliarii, comes de Berlaimont, D. de Noircarmes, mixtion hispani D. Jac. Martins, prœses concilii Flandriæ et D. Joannes Hesselius, consiliarius Flandriæ. Eorum egitur bona, quòd non comparerent fisco sunt intitulata. Ubìque severa fiebat justitia cum omnibus Belgis qui deliquerant passìm per provincias et urbes, laqueo, incendio, crucifragio, gladio etc. sine misericordiâ. Undè plurimi aufugiebant in Galliam, Angliam, Germa-

niam. Dux Albanus plurimos in bacchanalibus per officiarios præveniabat è lectis adhùc quidem stertentes captivabant et abducebant Bruxellam, Gandam, ubì in castris fortiter vinciebantur ac posteà facto processu puniebantur. Bis mille centem minùs carnificis manu fuêre puniti.

Ipris, ait Provengier, tempus fiebat mirabile. Intrà mensem aliis onerabamur duobus militum signis wallonum, qui etiam ægrè capitaneis obediebant. Agricolas plurimum vexabant ac nocebant, adeò ut quisque angeretur. In omnibus oppidis et non munitis locis præsidiarii erant. Ubìque ob amicos suos et affines mærebant, quod tam rigidè ubìque animadverteretur in geuseos.

Modò luctuosum ingredimur mensem junium. Luctuosum erat tempus ad vivendum, lugebat quisque pro amicis suis. Gislenus vicarius suffraganei Flandriæ curabat decollari Ipris, Mariam (ex rubro Leone) uxorem Ægidii Hessele, intrà Hallam, causâ affinium, ut eorum consuleretur honori: insuper adhùc duos viros, aliumque jussit suspendi in foro.

Quarta die junii lata est sententia contrà duos comites Lamorallum Egmondium et Philippum Hornanum, conjugibus eorum nec apud regem aut cæsarem quidquam postulationibus impetrare valentibus. Datâ mortis ab Albano sententiâ Gandavo Bruxellam advectus est cum Hornano, missusque Martinus Rythovius, Iprensis antistes, ultime necessitatis nuntius. Lubet hìc inserere epistolam Stapletonii, è quâ facti seriem cognoscemus et posteà Lamoralii epistolam gallicam, paulò breviorem et diversiorem, è manuscripto nostro codice Eversamensi.

« Thomas Stapletonius ad D. Doormannum. Charissime Frater, scribo ad te quæ hæsterno vesperi ex Magistri N. doctoris Cuneri ore excepi. Quùm enim apud eum essem aliâ de causâ, unà cum D. Hardingo nostro, hæc ille nobis sicuti ab ipso reverendissimo Iprensi jàm tùm Lovanii præsente acceperat, narravit de morte, mortisque genere comitis Egmontii. Feriâ 6ª superioris jam elapsæ Hebdomadæ, (quæ fuit 4ª junii) evocatus Bruxellam Reverendissimus Iprensis per ducem de Alvâ, eô venit jam serâ nocte, totius negotii ob quod evocatus erat planè inscius.

Ad ducem itàque cum accessisset, monstravit illi dux in scripto sententiam mortis contrà Egmondanum latam, deditque legendam, in quâ quòd die crastinâ moriturus esset etiam legebat. Rev. cum hæc legisset protinùs in genua coràm duce procumbit et pro comitis vitâ supplex deprecatur Sed respondente duce fieri oportere justitiam nec veniæ jam esse locum, institit tamen Rev[s] pastor paulòque vehementiùs, obnixèque rogans ducem precatur, saltem pro dilatione tàm citæ mortis. Quod cùm vehementiùs ageret, graviter tandem respondet dux, se eum non ideò vocâsse ut sententiam mutaret, aut de eâ jàm ampliùs deliberaret, sed ut comiti in hoc jam extremo vitæ articulo à consiliis et à confessione foret.

Animadvertens igitur D[s] noster fixam et immobilem manere ducis sententiam, pluribus eâ de re non egit, sedaccepto à duce mandato, mox ad comitem contendit. Erat jàm noctis ferè horâ undecimâ cum ad eum ingrederetur. Ingressus ergò causam adventûs sui comiti exponit, simulque sententiam mortis, quam à duce datam secum tulerat, comiti legendam tradit. Lectâ comes sententiâ, episcopum rogavit, ecqua adhùc spes reliqua foret, si non vitæ, saltem dilationis alicujus obtinendæ. Comiti porrò ex ordine narrat omnia R[s] D. quomodò hoc jàm primum die vocatus à duce esset, quid et quomodò cum duce in gratiam comitis egisset, quidque demùm responsi accepisset. Videns itaque comes conclamatum prorsùs esse de suâ causâ, primum sanè plurimas Deo et duci gratias agit, quod in hoc jam articulo talem sibi confessorem et consultorem destinaverit, mox diligenter episcopum interrogat quid consilii sibi nùnc daret, quidque potissimùm agere debeat, et accepto ab eo consilio, ut, sepositis aliis curis omnibus, Deo soli se totum addiceret et ad mortem se penitùs pararet, factâ exomologesi, SS. Eucharistiæ Communionem ardentissimè éfflagitabat et ad hoc R[mum] ut quàm primùm celebret vehementius orat, id se libentius mox facturum respondit: sed quoniam, inquiebat, horas meas nundum recitavi, paulisper expectandum. R[mo] D. legente, instat comes, oratque eum ut quàm citissimè expediret. Metuebat videlicet

ne primo jàm diluculo raperetur ad mortem, priusquàm communicasset. Sacro itàque peracto communicavit. Rogavit exindè comes Rev^{m} D. quamnam illi orationem commendaret in ipso jam supplicii loco dicendam? Respondet R^{s} D. se illi potiorem commendare non posse quàm quæ ab ipso Salvatore nostro et advocato nobis commendata est omnibus, orationem scilicet Dominicam: Pater noster etc. Idem sanè, subinfert comes, et mihi videtur, proindè obsecro te, Rev^{e} D., ut ibidem unà orationem hanc recitemus. Nec prius à me discedas quàm manûs indicio discedendi signum dedero. Annuit episcopus. Rursum rogat: Quid tibi de me videtur, Pater, putasne me jàm ut bonum christianum moriturum? Tu nunc omnia mea nôsti, meque totum quid sim, qualisque fuerim manifestè perspicis. Respondit fiducialiter R^{mus} episcopus: Nullo modo dubites quin apud optimum Deum misericordiam sis inventurus. Confide tamen et in illo firmissimam habe fiduciam, illique te totum committe. Verè, ait comes, ego jàm multa in illo carcere didici, quæ nunquàm anteà potui advertere. Et sanè quàm possum maximas Deo optimo gratias habeo, qui mihi hoc pœnitentiæ tempus et me ipsum recolligendi opportunitatem hoc in articulo concessit. Ego, R^{me} D. in multis jàm anteà vitæ periculis varia per loca versatus fui, in quibus sanè, ut nunc sentio, damnabiliter periissem, nisè me bonus Deus ad hoc tempus reservâsset. Miscebat subindè quidem sermonem de uxore suâ, de liberis; at R^{mus}: Depone, inquit, obsecro jàm omnes hujusmodi curas et cogitationes, istæ enim te à bono tuo fine plurimum impedient. Deo soli te, tuaque omnia committe, Illum solum jàm præ oculis habe, ad illum enim jàm tendis. Tum comes, ô verè, inquit, quanta est humanæ vitæ miseria! quæ cum se totam Deo creatori suo committere vellet, deque Illo solo cogitare contendit, ab uxore et liberis vel invita distrahitur et avellitur.

Post hujusmodi habitos sermones, videns sibi tempus adhuc suppetere, scripsit propriæ manu binas litteras, unam ad Regem, ad ducem alteram; in utrisque pro uxore et liberis deprecabatur. Quas ad regem scripserat, episcopum rogat ut unà cum suis ad regem mitteret, quod

se facturum episcopus promisit, Illarum quoque exemplar descripsit et ad Viglium transmisit:

Sire, j'ay entendu ceste matin la sentence quil a pleut à V. M. faire decreter contre moy et combien que jamais mon intention nat este de rien traicter ny faire contre la personne ni service de V. M. ni contre nostre vraye, anchiene et catholicque religion, si est ce que je prend en patience quil pleust a mon bon Dieu de menvoier et si jay durant ces troubles conseillé ou permis de faire quelque chose quil semble aultrement, cest at esté tousiours avecq une vraye et bonne intention au service de Dieu et de V. M. et pour la nécessité du temps: parquoy je prie V. M. me les pardonner et avoir pitie de ma pouvre femme et mes enfans, vous souvenant de mes services passees et sur ceste espoir me dois recommander a la misericorde de Dieu. Prest a mourir de Bruselle cest 5e jour de juing 1568.

De V. M. le tres humble serviteur et
loyal vassal. LAMORAL D'EGMONT.

Absolutis litteris cum Rmo D. iterum colloquitur. Rogat: Ecquid illi in supplicii loco ad populum dicendum esset? Respondet episcopus, nil illic ad populum loqueretur; partim quia ex populo paucissimi audirent propter hispanum militem, qui circà supplicii locum frequens adstabat, partìm quia si audirent, ejus tamen verba variè homines interpretarentur, unusquisque juxtà suum sensum sine ulla prorsus audientium fructu. Ità jàm se ad mortem paraverat comes ut diploidem ac indusium à collo usquè ad scapulas resecari in cubiculo fecerit, ut in supplicii loco quàm minima foret mora. Evocatus itaque cum esset undecimâ ante meridiem sequentis diei, quæ fuit Vigiliâ Pentecostes, ad supplicium, ab Hispanis invasus est, ac brachia illi ex more ligare volentibus, revolutâ togâ, ostendens quomodò se spontè ad mortem præparâsset, impetravit ut brachiis, manibusque liberis ad fornicem spectabilem tenderet. Progrediens igitur unà cum Rmo

D. Iprensi à latere sibi semper assistente, in ipso progressu Psalmum: Miserere mei recitavit. Ubì jàm in ipsum aptum supplicii locum ventum esset, statìm positis genibus, episcopo quoque cum ipso genibus provoluto simul orationem dominicam recitârunt. Eâ recitatâ, assurgentem episcopum rogat comes ut unâ adhùc vice repeterent, quod cum secundâ et tertiâ vice repetiissent, mox acceptâ ab episcopo benedictione surgit, statìmque cruce se signans et oblatam sibi crucis imaginem identidem exosculatus super pulvinar, quod holosericum nigri coloris positum erat, genua flectit, junctisque manibus altâ voce ait: In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum. Mox datâ per manus quidem retro flexionis signatione, egreditur R^{mus} D. Iprensis. Comes intereà è vestigio piliolo albo è manicâ accepto oculos obvolvit, statìmque revolutâ deorsum togâ, junctis iterum manibus quasì oraturus spiculatorem constanter exspectat, qui caput comiti amputavit Ejus animæ propitietur Deus. Amen. » Hactenus Stapletonius. Erat hic in omnium Belgarum amore et idèo ejus necem magno prosecuti fuerant luctu. Omitto quod aliqui linteola sanguine ejus intingerent. Sic etiam comiti Hornano caput amputatum. Obiit ætatis 46 annorum comes Egmontius, relictis ex uxore Sabinâ Bavaricâ undecim liberis. Ab anno 13° Caroli V exercitum secutus, aurei velleris eques ab eodem creatus, tantæ virtutis ut legatus gallicus fertur scripsisse ad regem Carolum: Vidisse se in Bruxellensi foro decussum illum verticem cujus virtute bis Gallia contremuit: nimirum ad S^{m} Quintinum et Gravelingam.

Reversus R^{mus} D. Ipram ad Synodum, quam indixerat se accinxit, prout colligitur ex epistolâ D. Præpositi Eversamensis ad Episcopum hoc anno, in quâ sic se excusat: « Revidissem celsitudinem tuam in proximâ Synodo Ipris, si per corporis imbecillitatem licuisset. » Atque ità opinandum est ad hanc omnes abbates et præpositos, aliosque de more decanos et colligatos prælatos fuisse vocatos, ibìque post tantam ventorum turbinem resumpto spiritu novo, plæraque pia fuisse statuta contrà corruptos mores cleri et populi. Et hanc quidem morum reformationem quam episcopus moliebatur refert Provengier: Episcopus liben-

ter, seriòque reformasset quædam monasteria et eâ de causâ omnem impendebat operam, sed nullo cum fructu.

Hocce anno constituti advocatus D. Joannes Van Lichtervelde, dominus de Crois; Proscabini Joannes Van Haelewyn, dominus De Voxvrye; Gislenus Bulteel, dominus de Clyte, Christianus Renier, Joannes Van der Meersch: quœstor spicariæ ditionis Iprensis, Alphonsus Hanneron, Nicolaus Immeloot, Petrus De Schildere, Angelus Cabillau senior, magister Ambrosius Rolant, doctor medecinæ, Jacobus Balde, filius Francisci, Egidius Annoot, Nicolaus Bommare. Capitaneus porrò wallonum erat D. De la Motte, Brugensis, dominus de Provene.

Gislenus, posthàc suffectus in locum Joannis De Visch, præpositus judiciarius, fecit Ipris in foro quemdam Joannem, nomine Hanshooge Van Zette, qui tres et viginti siccâ suâ, latrocinio homines è medio sustulerat, hisce affici pœnis: Primò poni suprà veham in modum crucis burgundicæ et omnia membra contundi et dehinc enervatum ac elumbem super rotam volvi adhúc spirantem atque ibì gravi ferro collum feriri et demùm vehi ad locum altioris justitiæ.

Die 16ª julii, nocte horâ 11ª, nebulones geusii totam incenderunt templum de Kemmelâ cum domo parochi.

Quintâ augusti agebatur sacra processio Ipris publica è S. Martini ad S. Jacobi cœmiterium trans forum veterarium, omnibus exponentibus scenas oculis speciosas ac jucundas ob partam in Frisiâ victoriam contra principem Orangiæ Ludovicum. Ipsâ festivitate S. Crucis in septembri ultrà Bellam capti à vigiliis agrariis rusticis, vigilias agentibus, duodecim latrones grassatores qui presbyteros trucidaverant, eorumque aures prœsciderant, quorum capitaneus Joannes Kamerlynk, et Ipras adducti ad Gislenum Everardi; quorum aliquos laqueo, alios gladio, alios incendio è medio sustulit. Duo ex illi vivi combusti sunt cum baculis ad ora impositis, quòd indigni qui loquerentur. Tres supra burgundicam crucem positi, quorum membra ad mutilationem contusa et ad rotam cum vomere fracta et demùm singuli suprà axem provecti ad mortem suprà pegma et ad locum supplicii, quem *Wielken* vocant,

advecti. Joannes Kamerlynk ductus est minorem per circuitum ad caudam equinam fixus et virgis exceptus, tum candentibus forcipibus corpus ejus cruciatum, abscissis auribus et ad palum ligatum positus suprà fornicem spectabilem sub piceo doleo igneas distillante suprà eum guttas, circà eum structo lento igne, dignam sumens pro flagitiis pœnam, consumptus est. Hic erat per totam West-Flandriam terrâ et undâ famosus, dictus capitaneus latronum, diù noctuque grassando per agros et sylvas. Aliorum nomina quœdam punitorum sunt, Longues Nicolaus, Puer de Muelebeke, Baltinus Nantkins, ex quibus postremus multorum sacerdotum prœsciderat aures et ideò vehâ vimineâ tractus est et abscissis auribus, ac mamillis candentibus forcipibus avulsis, vivus stillicidiis piceis adustus est.

22ª septembris Gislenus Everardi fecit virum decollari ad zalam Iprensem et adhùc sex alios in foro, mulierem suspendi antè domum Bezantinam, ore ejus linteo oppilato, quòd esset sectæ anabaptisticæ.

Dissipato Orangii, cunctatione Albani, exercitu, cui plures Belgæ sua nomina dederant, quâ de causâ non mediocriter Albanus turbabatur. Veriti ergò ne in manus Albani dilaberentur, simùl conglomerati per West-Flandriam, in sylvis Niepensi, Poperingensi aliisque sese abdebant, undè et Geusæ-sylvestres (*Bosch-Geuzen*) sunt nominati. In ecclesiasticos, pastores, officiales regios insiliebant, quos membris, auribusque detruncabant et occidebant. Eò Albanus misso milite impedire conatus est, sed videns esse frustraneum laborem, omnibus rusticis mandavit ut se, suorumque pastorum corpora et facultates armis tuerentur, eorumque bona restituerentur, eo secundùm quod judex æstimabit pretio. Id fecêre boni quidam viri in West-Flandriâ, illos, ad fores eorum noctu vigilando, conservantes, vel per viam cum armis comitando.

ACTA ANNO DOMINI 1569.

Hoc anno claustra et templa reficiebantur jussu quidem regis, qui etiam subsidium promittebat, at nullum vel exiguum datum fuit. Conabatur etiam Albanus episcopos instituendos sedibus suis.

Ipris intereà graviter prosequebatur vindex justitiæ prœfatus suffraganeus Gislenus Everardi grassatores et malefactores. In februario jussit duos viros igne comburi ad palum, qui ducti sunt è Zalæ aulâ per Hontestratam, sed ora eorum erant oppilata baculo ne loquerentur. Item 22ª februarii pridiè cineralium quidam juvenis octodecim annorum suspensus est antè Bezantiam, quod esset mali gubernii et scripti.

Memorantur hoc anno in Iprensi curiâ dominus Nicasius Grizal, officialis episcopi et D. Martinus Baxius S. T. L., thesaurarius et archipresbyter.

Rmus D. missit ad quosdam religiosos reformationis articulos, sibi à Rege et Albano missos, et jubet eos executioni mandari, itemque ad assumptionem S. concilii Tridentini iterùm hortatur. Contravenientes etiam corrigit. Jubet etiam claustrales mediâ nocte surgere ad laudes matutinas.

Advertens porrò Albanus ad edicta denuntiata populo, tributi pendendi, segnes esse magistratus et primores, iterùm cum indignatione jubet rempublicam belgicam sibi curæ esse; pecuniam illam non sibi aut regi, sed provinciarum securitati contrà temporum injurias munimenta se imperare. Denique contumacibus civitatibus privilegia adimit, aliisque præsidia imponit; omnibus metum injicit.

Undè ecclesiasticorum bonorum habita est in diœcesi Iprensi per

deputatos ab aulâ, taxatio tàm decimi, vigesimi quàm centesimi nummi. E nostris archivis invenio arvorum, sylvarum, agrorum, pratorumque taxationem saltem ad centesimum nummum. Ipra, quod fortè resisteret, replebatur prœsidio Hyspanico. Ità renitentes mulctabat Albanus.

Secundâ septembris è carcere ruperunt Hondschotæ Jaspar de Zoutere, olim burggravius præposituralis sancti Donatiani, Winnocus Batte, Petrus Caproen, Nicolaus Tiewels et Gislenus Schipman, quorum bona omnia fisco addicta sunt.

Postridiè S. Lucæ, die nondinarum Bergensium Hondschotæ tres viri combusti ob obstinationem animorum.

ACTA ANNO DOMINI 1570.

Jam tandem Dei gratiâ spirante ad suaviores pervenimus annos. R^mus^ noster 14^a^ januarii, pedes cum comitatu suo visitavit monasterium Nonnenbossche, altare consecravit, sacramentum confirmationis contulit cum D. Van Houcke, archidiacono.

Tametsi Orangius profligatus esset nihilominùs Geusei, geuseorumque protectores, spe bonâ fulti, exercitum colligebant et nervum, quibus seu terrâ, seu mari, nam oceanum multis contexerant navibus, oppidum aliquod inopinato clepere valeant. Nam tametsi ità, ut antè dictum est, plurimi gladio, alii exilio, alii aufugio, belgicis ditionibus evaserant, non deerant tamen adhùc quidem pauci sparsim qui dum astuciâ Diderici Snore, nummos pendebant per ministros suos, sive per litteras, quas ne quis subripuisset et cognovisset, utebantur duodecim signis zodiaci et gradibus et signa quidem signabant duodecim mensibus anni. Nomina principum mutabant, nam dux Albanus vocabatur Pauwels Alblasse,

princeps Orangius Martin Guiliames, sic quoque urbes aliis nominibus.

His et aliis mediis prosperabantur Geusei, ità ut amirallus, sive potiùs pirata totius classis, nomine Adrianus Berghe, Olhane quâdam vice invaserit ac interceperit 60 naves cum omnibus inquilinis. Adde quod anglica Bettha etiam belgarum catholicorum, hyspanorumque navigia sisti jusserit, quòd sine dubio multùm nocuit belgicæ mercimoniæ.

R^mus D. Iprensis acceptis litteris illustrissimi D. archiepiscopi Mechliniensis, ex earum virtute vocavit omnes alios suffraganeos et per eos abbates et prælatos iis subditos, ad synodum primam Mechliniensem, ad diem 11^i junii. Ita suos prælatos et abbatissas suæ diœcesis admonuit hisce litteris:

Martinus Dei gratiâ Iprensis episcopus, Rev. in Christo Patribus nostræ diœcesis, salutem in Domino. Cum illustrissimus et R^mus noster archiepiscopus Mechliniensis ad Dei omnipotentis laudem, synodum provincialem indixerit ad dominicam IV post festum Pentecostes, quæ erit 11^a mensis junii et S. Barnabæ sacrâ, incipiendam, prosequendam et absolvendam et nos eapropter requisierit ut quoscumque nostræ diœcesis abbates, prælatos et alios qui de jure vel consuetudine interesse debent, ad eamdem synodum convenire et comparere juberemus, secundùm ejusdem Ill^mi ac R^mi D. archiepiscopi litteras patentes, quibus hæ nostræ transmittuntur. Hinc est quod archiepiscopi antèdicti auctoritate vobis mandamus et sub pœnis in iisdem contentis requirimus ut die et loco præscriptis, ad præfatam synodum provincialem conveniatis et personaliter compareatis juxtà ejusdem archiepiscopi mandatum et requisitionem. Datum et actum Ipris die mensis maii 13^a, anno Domini 1570. In quorum fidem præsentes per nostrum notarium signari, sigillique nostri appensione jussimus ac fecimus communiri. De ejusdem R^mi D. mandato, signatum: Steensel.

Ipris pridiè SS. Trinitatis, 20^a maii, in S. Jacobi, quædam mulier furata calicem sacrum, ab altari B. M. V. è fornice spectabile, virgas dorso nudato passa, cum laqueo ad collum, in exilium missa fuit.

Videtur R^mus noster hoc anno habuisse diœcesanam synodum in quâ

litteras Pii V, summi pontificis, quo breviarium romanum recitari et teneri jusserit, sic enim dicit in synodaticis: De officio et cultu divino: Habitâ super hâc re maturâ deliberatione cum decano, canonicis et capitulo nostræ ecclesiæ cathedralis, visum fuit, dimisso breviario secundùm usum Morinensem, assumere illud quod secundum usum romanum emissum est, sicuti illud unanimi consensu prædictorum decani et capituli assumimus atque prætactas litteras Pii V, in synodo nostrâ diœcesanâ anni 1570 publicari fecimus.

Die 20ª junii, horâ 10ª noctis, Herzelæ, in Bergæ territorio Jacobus De Slupere, vir honestus, centum pœnè reiteratis confossus est vulneribus. Antè aram ecclesiæ ejusdem loci sepultus jacet cum epitaphio. Sic ejus filius, Jacobus Sluperus, poëta non inelegans, scripsit in libro poëmatum. Pridiè miserabiliter trucidatus est D. pastor de Herzele domi suæ.

Quæ in manuscripto nostro Eversamensi de synodo Mechliniensi scripta invenimus, hisce jungimus:

« Mense junio, convocatis ecclesiasticis Mechliniam celebrandi concilii provincialis ergò, eò contenderunt ac personaliter comparuerunt RR. DD. prælati hujus diœcesis Iprensis: D. Matthæus Moerman, præpositus Formeselensis, D. Joannes Van Loo, præpositus Eversamensis, D. Nicolaus Ogirus, abbas Zonnebekanus, D. Joannes De Hane, abbas Wastinensis. Hi omnes uno animo, manu, et marsupio hospitati sunt in Picâ Mechliniæ, pendentes singuli in brasdenarium quinque stuferos et pro singulis servis quatuor stuferos, excepto vino, quod tùnc 22 stuferis vœniit lotum. Hos RR. prælatos Mechlinienses honorârunt vase 48 gueltarum vini rhenani optimi, quod singulis erat 12 gueltæ ad summam unius libræ Flandrensis. Porrò ii moras traxerunt à die 10ª junii usquè ad 20ᵐ ejusdem, singulis diebus per duas, tresve horas comparentes in conventu, sive claustro fratrum minorum, antè prandium et totidem post.

Die itàque 11ª junii, S. Barnabæ sacrâ, horâ pomeridianâ quartâ, post vesperas in conventu supradicto, declamavit Rᵐᵘˢ noster episcopus

Iprensis, ut præses, orationem et eâ finitâ, notarios constituit pro rebus synodi.

Feriâ 2ª. Idem episcopus solemniter missam cantavit sub horam manè octavam, in Dominico templo S. Romualdi, de S. Spiritu, in fine adjunctæ fuêre litaniæ, cum cantu musico.

Horâ deindè tertiâ pomeridianâ convenêre omnes episcopi in conventu minorum supradicto, ubi R^mus^ noster Iprensis præsidebat: ad ejus latus dexterum sedebant episcopus Antverpiensis, posteà episcopus Gandensis, deindè ponè R^mus^ episcopus Brugensis et demùm R^dus^ D. Maximilianus Morillon, vicarius archiepiscopi. Ad sinistrum latus ejus episcopus Ruremondanus, post eum episcopus Buscoducensis, ponè eum R^mus^ D. archiepiscopi suffraganeus, P. Pipinus Rose, predicatorii ordinis, S^i^ Dominici alumnus.

Feriâ 3ª, ad medium septimæ loco solito celebrato missæ sacrificio, præco clamavit omnium qui huic synodo adesse tenebantur nomina et posteà ad locum quisque suum redibat. Ecclesiastici West-Flandri sedebant septimo ordine, qui in fine correspondebant ad articulos, quos R^mus^ D. præses eis ob oculos ponebat. Post hæc, evocatis omnium nominibus, ac suis locis residentibus, iterùm decreta S. concilii Tridentini recitantur.

Feriâ 4ª, lectis decretis sive statutis, ibant omnes decani, abbates, prælati et alii omnes ordine quisque suo, ad profitendam ex chartâ Christi fidem et uniuscujusque nomen et cognomen à notariis annotabantur et debebant præstare juramentum se omnia jàm acta aliaque agenda rata justaque habituros.

Denique antequàm prælati decessuri erant, nam ii habebant dumtaxat vocem consultivam, non verò decisivam, jussum est ut propriâ manu decretis hujus synodi subsignarent, vel per procuratorem rata, grataque haberent, præstito priùs juramento coràm notario. Quod promptè fecerunt. Atque ità paulò post domùm unà commeârunt relinquentes ibi aliquot abbates Brabantiæ.

Expenderunt singuli hoc itinere in omnibus, circiter novem libras

Flandrenses. Habebant quisque suum famulum et equum. Hactenùs de hàc primâ Belgicâ synodo habitâ sub primate provinciæ archiepiscopalis Mechliniæ, quàm R. D. Petrus Symons, tùm archipresbyter Gandavensis facundâ oratione conclusit, quæ habetur in ejus operibus, f° 509. Finem autem concilii dico non modò ut ritè omnibus deliberatis constitutisque solvatur, universis qui hùc convenerunt, domum suam cum gaudio remeantibus (id propter quod nùnc laus superis agitur) sed multò magis ut quod hàc synodo de morum cujusque honestate et religionis restaurandæ commodiori ratione constituitur, alacriter ab omnibus opere ipso vitæque expressione compleantur. Cæterùm personæ quæ ex constitutione Bonifacii papæ VIII, tanquàm ad suam sanctitatem idoneæ mittantur quo ad causas et negotia in foro ecclesiastico è nostrâ diœcesi hisce nominibus cum qualitate dignitatis ad summum pontificem missæ sunt:

R. D. Joannes De Snick, decanus cathedralis ecclesiæ S. Martini Ipris.

R. D. Hieronimus Van Grimberghe, abbas S. Winnoci Bergis.

R. D. Nicasius Gryzel, archipresbyter S. Martini Ipris.

R. D. Matthæus Moerman, præpositus Vormezelensis.

R. D. Joannes à Longâ cruce, præpositus collegiatæ ecclesiæ S, Petri Casleti.

R. D. Godefridus Laureyns, decanus ejusdem ecclesiæ S. Petri Casleti.

Finitâ synodo 14ª julii, posterâ die fuêre iteratò ejus decreta publicata et lecta coràm omnibus præsentibus et ab eisdem subsignata, prout videre est è libro ejusdem synodi et primò à R^{mo} nostro episcopo his verbis: Martinus Rythovius, epūs Iprensis, præses hujus concilii subscripsi.

Hanc synodum videtur personis episcopalibus repræsentâsse icone Christophorus Plantinus in frontispiscio Antiphonarii sub annum 1573 editi. Ibidem saltem chorus cleri Mechliniensis S. Rumoldi præsentatur et insignia archiepiscopi in medio et à latere utroque sex episcoporum sua provinciæ insignia, porrò nostri episcopi à dextro prima ponuntur.

ACTA ANNO DOMINI 1571.

R[mus] noster episcopus cœpit facere et alios episcopos docere, quod in concilio Mechliniensi instituerat. Nimirùm synodum episcopalem Ipris instituit, feriâ 3ª antè Pentecosten, die 29ª maii. Ad hanc suos abbates et præpositos, aliosque, quorum de jure vel consuetudine intererat, evocavit.

Ac primùm quidem inter alia festos dies tantummodò declaravit in populo celebrandos, qui in synodo Mechliniensi fuerant ordinati, cæteris abrogatis, quos affert J. Provengier: In anno, inquit, 1571, abrogata fuêre decem festa, scilicet: S. Vincentii, ultimum Paschæ et Pentecostes, S. Barnabæ, Translationis S. Martini, Transfigurationis Domini, S. Petri ad Vincula, S. Augustini, Decollationis S. Joannis, Exaltationis S. Crucis, Commemorationis omnium fidelium et S. Audomari. Hæc itaque residua erant è synodo Teruanensi.

Deindè tractatum est de promotione et alimentatione seminarii episcopalis; id etiam mandatum ac receptum erat in synodo Mechliniensi, ut quisque episcopus erigeret in suo episcopatu seminarium intrà sex menses; denique ne synodum finirent quàm certa adinvenissent media quibus idem erigere valeant, cautum et mandatum erat. Cum autem R[mus] Iprensis abhìnc sexennio seminarium instituerat, quærebat media quibus alerentur alumni, eo quòd abbates et prælati detrectarent posthàc eidem subvenire; hâc igitur de causâ scriptum edidit in hunc modum :

Martinus Dei gratiâ episcopus Iprensis universis et singulis præsentes

litteras visuris, lecturis pariter et audituris, salutem in Domino cum agnitione veritatis. Notum facimus quod nos synodum diocesanam, feriâ 3ª antè Pentecosten, die videlicet 29ª mensis maii, anno 1571, celebrantes in seminario, in nostrâ civitate, ex ordinatione ac secundùm dispositionem sacrosancti concilii Tridentini erecto, prospicere volentes ordinavimus et publicavimus statutum tenoris sequentis:

Cum synodus provincialis Mechliniensis pro institutione seminariorum ordinaverit et mandaverit ut prima futura synodus diœcesana non solvatur donec certa erigendi seminarii ratio in singulis diœcesibus, secundum ejusdem synodi Mechliniensis constitutionem, sub quâdam formâ et contributionis modo, sed antè sexennium duraturis seminarium institutum fuerit, cujus sexennii novissimum annum jam ingressuri sumus; nos, ne res tàm necessaria et cujus jam amplissimum in nostrâ diœcesi sentimus fructum, accipiat detrimentum, si nova de eodem seminario constitutio, seu provisio in ultimum differatur annum, volentes tam pio instituto et jam post prædictum sexennium utiliter providere et de omnibus circà illud necessariis, non nisi habito consilio eorum quorum interesse maximè videbatur, disponere; ea propter evocatis universis et singulis prælatis, decanis, capitulis, conventibus, aliisque nostræ diœcesis ecclesiasticis personis, quas præsens tangit negotium et requisitis, ut, si quas habeant rationes cur forma hoc sexennio providendi seminario servata, sequentibus annis servari et revocari non debeat, aut si aliud medium noverint utiliùs et cum minori ecclesiæ gravamine seminario providendi, quam secundùm formam hoc sexennio servatam, scripto transmitterent et exhiberent, rationibus quoque per plerosque eorum, die ad hoc designato, exhibitis, per nos nostrosque in hoc negotio secundùm sacrosancti concilii Tridentini dispositionem, deputatos examinatis, de eorumdem deputatorum consilio et assensu pro nostri seminarii, ad duodecim, post prædictum sexennium completum, proximè sequentes annos, conservatione statuimus et ordinamus prout sequitur:

Quia pro diœcesis nostræ Iprensis amplitudine et sacerdotum in

ea paucitate comperimus ad minus quadraginta juvenes in seminario instituendos et impensibus communibus alendos esse, et ad illorum, nec non preceptorum, servorum, ancillarum alimentationem, ad mercedem iisdem preceptoribus et ministris solvendam ac ad ipsius collegii fabricam conducendam, instituendam, necessarioque supellectili instruendam desiderari et omninò requiri, dicto termino duodecim annorum durante, annuum proventum 1800 florenorum, quolibet floreno ad 20 stuferos monetæ Flandricæ computato, ordinavimus ut primo dicti termini duodecim annorum, quadriennio, quo aliundè seminario provideri non poterit juxtà formam contributionis et taxam quæ initio et jam ferè finiti triennii, de communi consensu instituta et servata fuit, undecimus denarius et secundo quadriennio termini duodecim annorum (ut eadem taxa hoc sexennio servata nonnihil minuatur) decimus quintus denarius: ac ultimo quadriennii, quo majora aliundè sperantur subsidia, tantùm vigesimus denarius contributionis, quam quisque cæsareæ majestati annis 1542 et 1543, fecit ex integris fructibus tùm nostræ mensæ episcopalis, tùm prælatorum, tum decanorum, capitulorum et aliorum quorumcumque sub dispositione sacrosancti concilii Tridentini de seminario comprehensorum, annue detrahatur et seminario applicetur, sicuti nos præsenti decreto, de prætactorum deputatorum consilio et assensu, detrahimus et applicamus, ità tamen ut, si facto singulis annis computu, ad quem audiendum semper omnibus quorum interest, postridiè cujusque synodi, liber datur accessus, aliquid hujusmodi subtractione et applicatione, seu quâcumque aliâ seminario factâ contributione, inveniatur superesse, ut post dictum terminum expletum, ecclesiæ magìs, aut etiam ex toto, si fieri possit, subleventur in annuos proventus, seu emptionem terrarum ac fundorum in utilitatem ejusdem seminarii fideliter applicabitur. Et quia pro parte provisorum dicti seminarii fuimus requisiti quatenùs hujusmodi nostræ ordinationis seu statuti testimoniales litteras concederemus, præsentes decernimus, vos omnes in Domino rogantes quatenùs hisce nostris in dubiam fidem adhibere dignemini et velitis. Datum Ipris

sub nostro sigillo, in fidem præmissorum, anno Domini 1571, mensis maii die ultimo. Martinus episcopus Iprensis.

At prælati tardiores erant ad consensum et subsidiarium postulatum ab episcopo nummum, eo quod reverà ob prœteritas ruinas, jacturasque plurium rerum et frugum, non mediocriter essent depauperati et undequaque nummi exigebantur. Undè Episcopus hunc eorum advertens animum ad regiam majestatem confugit. Pridiè S. Martini misit Albanus ad Iprenses ad hiberna stativa octo hispanorum signa, quâ de causâ parva admodùm inter cives erat lœtitia, nam tantis eos afficiebant molestiis ut horrendum foret narratu.

ACTA ANNO DOMIMO 1572.

R^mus noster episcopus advertens prælatos ad contribuendum in alimentationem seminarii esse tardos, curavit per M. Thomam Cox supplicari apud regem quatenùs eos compelleret; itaque hoc anno auctoramentum tale dedit in hœc verba:

Philippus Dei gratia rex Castellæ etc. salutem. Supplicationem M. Thomæ Cox, presbyteri, canonici et scholastici ecclesiæ cathedralis Iprensis, uti provisoris vel rectoris seminarii, ejusdem ecclesiæ scholasticæ, accepimus quomodò sexennium nùnc ultimo S. Joannis Baptistæ expiraverit......... et quomodò idem episcopus cupiat adhùc terminum duodecim annorum cum moderatione antedictâ; et quoniam subveretur idem episcopus, ac jam quasi audiverit quosdam prælatos denegaturos, sic idem à nobis requisivit quatenùs convenienter suæ ordinationi eos nostrâ auctoritate ad hoc compellamus, sic ad hoc te committimus ut eos ad hanc taxam in dictâ synodo tactam admoneas ac recusantibus certam indicas diem comparendi coràm præside et hominibus nostri concilii Flandriæ,

ut rationem dicant denegationis, oppositionis vel dilationis etc. Datum in nostrâ civitate Bruxellensi, die 24[a] februarii, anno 1572. Per regem: J. De la Torre.

Sic quidem citati fuêre domini prælati, an porrò comparuerint, an recusaverint, an contribuerint nihil certi habeo. Vesperè diei 3[a] aprilis, quam Flandri *Wittendonderdag* vocant, conveniebant Hispani, Ipris in hybernis stativis hærentes, ferè omnes in claustro prædicatorum, circiter ducenti, lineis vestiti, nudis plantis, candido ad vultum velo circùm caput tecti, duobus tantummodò ad oculos foraminibus per quæ videant, ità ut minimè dignoscerentur, nudato tergo, ibant seipsos castigantes flagris et scorpionibus, quod luctuosum visu erat. Sìc è prædicatorum templo ad S. Petri et indè ad S. Jacobi et intrantes portam occidentalem per meridianam navim ante chorum et sìc ex aquilonari portâ sese acriter excipientes virgis, abibant versùs fratres minores, ubi constructum erat mirabile et speciosum pegma ad videndum. Prœibat quidam lineis planè vestitus lugubrem buccinâ sonans sonum. Subsequebantur centum viri cum singulis intorticiis bini, deindè duo cum singulis lanæis: hos sequebatur persona, Christum dominum repræsentans, cum cruce super humerum, post hunc sequebantur quinque vel sex qui ponderosum gestabant ferrum humeris, lineis omnes tecti; ponè ferebant humeris crucifixum Dominum et antèibant multi clerici et sacerdotes cantantes et post hos sequebantur flagellantes et posteà ferebatur humeris aliorum, B. Virginis matris imago et audiebantur etiam hymnodia et cantus. Denique cœpta est hœc processio decimâ horâ noctis et circiter duodecimam rediêre ad templum prædicatorum et sìc finiebatur eorum pietas, quam quidem aliqui non sapiebant. At illi suum morem quotannis solitum peragebant.

Die 8[a] maii, ex urbe Iprâ decesserunt octo signa Hispanorum versùs Rosselariam et indè per alia oppida Sylvam Ducis usquè. In quorum decessu magnos sumptus patiebantur Iprenses, nam quatuor antè diebus allatæ fuerant novem cistulæ, sive parva dolia nummis repleta, iisque decedentibus unà quoque, illa avehebantur; quâ de causâ cives magnâ

afficiebantur jacturâ debitorum, quæ illi defectu stipendiorum, apud eosdem contraxerant. Quondam magistratus recordabitur magnorum sumptuum, quos eorum causâ expenderant et nihilominùs parvi eum capitanei æstimabant; atque ità demùm ubique luctus, ubique mæror. Supremus, quem Maistre del campo nominant, hospitabatur domi Joannis Van Rhodes, ubì noctù diùque vigiliæ agebantur: milites porrò tenebant domum, quam vocant Bezantinam, in quâ vigilias habentes, tantùm lingni foco instruendo, insumebant per singulos dies, ut prodigalitatis vitio notarentur. Interìm peregrinos agitabant fucos, tamen Deo intùs animis videbantur addicti.

Porrò hìc venerandum senatum Iprensem declarabo honoris causâ qui hactenùs prudenter, fideliter, catholicè rempublicam et civitatem gubernavit, à cujus oculo salus populi et sanctæ fidei stat firmitas. Commissarii Iprensem magistratum constituerunt, advocatum: D. Franciscum Van Houtte, proscabinum: D. Joannem Van Lichtervelde, D. Petrum De Massiet, Joannem Vander Meersch, Jacobum Balde, filium Francisci, M. Judocum Liebaert, Joannem Manieval, Laurentium De Thibault, seniorem, Matthæum Lefebure, M. Judocum Naugerum, apothæcarium, Egidium Dyrix, Petrum Cabillau, Nicolaum La Mot, M. Joannem Keingiaert, qui omnes ut superiori anno, solemniter et lœtanter sunt enunciati.

Trigesimâ julii tempestas facta Ipris, quâ turris Briellensis rupta est, validæque partes per tectum cadentes antè summum altare, fregerunt metallicas sarcophagorum laminas. Itemque nocumentum patiebatur Belfortum hallæ, nam ingens fornix rumpebatur. Quidam malevoli depopulari per agros, invadere ecclesiasticas personas, expilare bona cæperunt. Die 11ª octobris quidam ex iis maligniores expoliârunt claustrum extrà Ipram situm, dictum Nonnenbossche, sub tenebras noctis, D. Loysiam d'Espinoy abbatissam miserandum in modum, verberibus contundunt, ac tractant, uti et alias religiosas; undè magna passæ damna et rerum jacturam, Ipram dehìnc migraverunt.

Eodem tempore quo reverendos viros ecclesiasticos tam dirè excepêre

geusii, quidam ex eorum farinâ non longè ab Iprâ (quod narrat libellus cujus titulus est: *Theatrum crudelitatis*) quartâ octobris, sacerdotes quosdam comprehensos, vivos, capite tenùs defoderunt, ad quos veluti ad scopum, sive metam, globulos lusoriè direxerunt. Id accidit pastori de Wytschaete cum capellano suo, milliari extrà urbem Ipram.

Habito conventu Ipris, clerus West-Flandriæ, sive episcopatùs Iprensis, regiæ majestati subsidio nummorum adivit, pro suâ cujusque animi gratitudine. Catalogum hìc, in MS. Eversamensi repertum, inscribam hoc tenore:

Subsequentes prælati, abbates, abbatissæ et alii ex clero Iprensi cupientes regiæ majestati præstare obsequium, anno 1572, sub formâ mutui, parati fuêre ad hanc summam pro cujusque potestate:

Capitulum cathedralis ecclesiæ S. Martini Ipris . .	300	lib. Turon.
Prioratus Formezellensis.	400	»
Abbatissa Messenensis	400	»
Abbas Zonnebekanus.	200	»
Abbas Wastinensis	200	»
Abbatissa S. Claræ Ipris	100	»
Prioratus S. Antonii apud Bellam	400	»
Capitulum B. Mariæ Casleti	96	»
Capitulum S. Petri Casleti	300	»
Abbatia de Loo	600	»
Abbatia S. Nicolai Furnis	800	»
Abbatia S. Joannis propè Teruannam	600	»
Prioratus de Niepa	100	»
Capitulum S. Walburgæ Furnis	400	»
Religiosi de Eversam.	400	»
Abbatia S. Winnoci Bergensis	1000	»
Abbatia Neo-claustri Bergis	100	»
Conventus Trinitariorum Hontschotæ	400	»
Summa totalis	5796	lib. Turon.

Sic nimirùm decet cordatos et zelosos viros ecclesiæ Dei ministros et defensores, eam non solum sacrificiis et orationibus fulcire, sed etiam bonis et arvis, quibus olìm à principibus provinciarum ditati fuerunt, imò et corporibus et animis, si necesse fuerit, vi et manu tenere, milite, nervoque nutrire, maximè dùm religionis fides et cultus Dei altissimi in discrimen labitur.

Tandem qui in Hispaniam ad regem Ipris missus fuerat, die 23 Novembris, rediit per portam Thoraltanam, ubì à vigiliis civium cum gratulatione et lætitiâ exceptus fuit. Sed quid responsi attulerit mansit in senatu.

Intereà magistratus diligenter curabat res civium suorum ac urbem ipsam. Nam quemdam, Bruxellâ oriundum virum, in capitaneum constituit et sub eo centum juvenes Iprenses. Cæterùm, alternis vicibus aperiebantur quatuor tantummodò portæ, nemo sub noctem urbem ingrediebatur, ad singulas portas decem cives et quinque milites vigilias agebant cum suis, ut vocant, *hoofdmannis*. Prætereà ad omnes urbes maritimas, sumptibus provinciæ Flandriæ, constituebantur viri militares, bello assueti.

Incipiebant autem cives sentire calamitatem hujus temporis; erant hoc tempore afflicta plurimorum pectora ob inediam ex omni parte quam patiebantur mechanici ex caritate rerum et parvo questu. Ex eo enim quod clauso et infesto mari, modica rerum mercimonia adveheretur omnia cara erant. Nempè ligna fabrilia, sal et similia non advehebantur. Indè salis razera constitit in festo S. Catharinæ Ipris, tribus libris Flandrensibus, Antverpiæ octo et Insulæ quatuor.

ACTA ANNO DOMINI 1573.

Mense martio, multa malignantium grassabatur per agros colluvies, quæ plurima mala viatoribus inferebat. At Gislenus Everardi, vicarius suffraganei Flandriæ, egregiè hujusmodi nebulones prosequebatur. Nam hebdomadæ sanctæ, ferià 4ª, die nimirùm 18ª martii, jussit quemdam Matthæum De Mol, laqueo gutture percludi, at fracto fune lapsum carnifex sursùm traxit ac turpi modo tandem necavit. Idem adhùc tres milites eodem patibulo è carcere ductos, obseratis oribus, miserandum in modum baculis suspendi fecit.

Verumtamen in urbe ipsâ Iprâ latebant malevoli, forte geusei aut geuseis faventes, vel militum istorum socios vindicare volentes. Eâdem quippè hebdomadâ, ferià 6ª, 20ª martii, nocte mediâ, ad arma pulsabat campana, similiter et tubicen è speculâ et tympana per plateas cives concitabant, qui mox singuli ad decuriones magistros manipulares et hi ad capitaneos et hi demùm ad alios supremos *hoofdmannos*. Erant nimirùm quatuor tales constituti, D. Joannes Van Dixmude scilicet, qui se cum suis continebat in cæmiterio S. Jacobi; D. Jacobus Quaetjonck, qui cum suis morabatur ad cæmiterium S. Petri; D. Petrus Ymeloot, cum suis in .... et Gislenus Everardi in .... et capitaneus obequitabat circùm mœnia cum D. Cornelio Van Cornhuse equite et hoballivo urbis, et D. De Hollebeke, et inspectabat populum suum, qui se componebat, dabatque ei animos ad pugnam sive defensionem. Ex quo ipsi capitanei et domini lætitiam animo concipiebant (atque ità intelligimus modò omnes mœnia armatos ascendisse cives). Intereà iidem scrutantes lustrabant undè vel quâ parte, causa tumultus classicus ori-

retur et adverterunt portam Elverdinganam, fractis seris, pène captam ab intrà urbem, et extrà structus erat ignis ingens. At exteri advertentes sibi deesse tempus, aufugientes reliquerunt ad portam stare spectrum. Hic tumultus, ad arma sonante campanâ, duravit tres horas. Undè intelligimus proditores esse in urbe. Indè, orto die, manè ex hallâ mandatum ex parte magistratûs et publicatum est, ut, siquis revelaret proditionem et proditores proderet, acciperet mercedem ducentorum florenorum; at si quis fortè conscius ejus proditionis esset et complex, veniam obtineret et centum florenos. Intereà solliciti domini magistratûs urbem curabant, vigilias ubìque duplicantes ac multiplicantes, informationem sive examen agentes quâ de causâ inquietudine lassabantur.

Advertentes quidam magnam rerum, præsertìm victualium caritatem, quas ex Insulâ civitate necessariò comparare debebant, undè insulenses ditescebant, nonnulli sibi salinas fabricabant, è quibus primam Nicolaus Van Waterschote, apothecarius in Stratâ-raparum, posuit ad hortum suum. Quidam tres vel quatuor habebant. Oliverius Dekewerve unam habebat ad pontem lapideum Bosinghæ. Sic nonnihil pretia rerum levabantur.

Anteà inauditum quid Ipris contingebat. Insulenses namque è Nieuporto doliis curabant advehi Ipram aquam marinam et indè Insulam avehebant, ex quâ sal coquerent et mercatorum merces quæ Neoportanum portum appellabant, Ipram adferebantur per Iperletum et indè per Lizam Wastenam et indè Antverpiam; non enim aliâ viâ aut fluvio audebant mercatores res suas committere mari, ob periculum.

Die 26ᵃ Aprilis, obiit D. Hoballivus Iprensis, Corn. De Cornhuse, Dˢ De Couthove, Hoballivus Aldenardensis, capitaneus Burburgensis, strenuus et fortis miles, filius Caroli.

Ipris sub vesperam diei Ascensionis Domini, horâ sextâ, M. Henricus De Codt, linguâ gallicâ promulgavit pacis inter regem nostrum et Angliæ reginam, fædera cum clangore sclameiarum; atque ità tutò quilibet conversari et mercimoniam cum anglis poterat pro duobus tamen annis, quorum principium 1ᵃ maii fuit.

Porrò ob varios iniquioris temporis rumores, solliciti erant domini magistratûs in omnibus, et durante Ascensionis foro, jubebant per diem et noctem vigilias agere quadringentos cives, nec nisi quatuor aperiebantur portæ.

15ª die maii, celebratæ sunt exequiæ Hoballivi Iprensis in S. Jacobi, ubì et sepultus jacet antè summum altarè. R^mus^ noster episcopus officio missæ fungebatur et posteà orationem funebrem de ejusdem agebat genealogiâ, similiter de ejus gestis rebus.

Alius electus est Hoballivus D. Artus Van Ghistelle, qui, ut refert Provengier, 12ª Augusti, ut talis juramentum præstitit.

LUDOVICUS REQUESENIUS GUBERNATOR BELGII.

Albanus cum filio, in decembri, Antwerpiam priùs, deindè Bruxellam profectus, ibì abdicato imperio, paulò post in Hispaniam est reversus. Magnus Castiliæ commendator, Ludovicus Requesenius, Belgicarum ditionum, jubente Philippo rege, administrationem suscepit.

Pridiè Natalis Domini, Gislenus Everardi, prævostus Iprensis, fecit mulierem cum milite unà suspendi antè Bizantinam domum, erat autem illa 70 annorum; alium vivum comburi antè carcerem, quod cooperatùs fuisset pravis illis sceleratis, qui pastorem de Wytschaete tam crudeliter trucidârant.

ACTA ANNO DOMINI 1574.

Vigesimâ tertiâ Januarii, horâ primâ pomeridianâ, fornix è regione summi altaris in S. Martini cecidit in choro primo, et nemo læsus fuit, quod nullus adesset; neque etiam duo feretra sanctorum in eodem altari posita ullum nocumentum aut diruptionem tulerunt.

3ª Martii, ex Iprâ centum milites versus Neoportum missi ut eam servent. Alii centum Ipris morabantur cum ruricolis, ad resistendum malignantibus. Singulis diebus semper surgebat novi aliquid. 22ª ejusdem mensis, publicatum civibus ut si qui eorum haberent quod conquerrentur contrà Wallones milites, qui nuper hìc in stativis fuerant, ad Hallam se sisterent, ubì eis satisfieret. Petebatur etiam an ex benevolentiâ dignarentur mutuas dare pecunias, è gubernatoris desiderio; at pauci se, utpotè his opus habentes, promptos exhibebant.

Circà festum S. Joannis Baptistæ in æstate, ex parte regis publicata omnium facinorum remissio quæ Belgæ contrà religionem et regem commisissent atque ideò quilibet confidenter ad suam provinciam et pagum rediret, ità tamen ut, si non advenerit spatio hoc intermedio usquè festum Bavonis, nullatenùs gratiam impetraret.

At Ipris aliquot excipiebantur, quatuor nimirùm personæ denuntiatæ, gratiâ indignæ, nimirùm Guillelmus Schoonjans, Petrus Dathen, Nicasius Dewilde et Willelmus Damman. Pauci hâc gratiâ allecti rediere domum, plurimi manebant perduelles.

Rmus noster synodum habuit 7ª Julii, et acceptâ bullâ summi Pontificis, quâ ut fideles omnes pro felici prœlii navalis contrà Turcas successu orarent, cum gratiâ plenariâ, eosdem suos cives et diœcesanos admonuit.

Mox ità divisit singulis paræciis dies precandi. Dominicâ die, 11ª Julii, supplicationem generalem habuit in parœciâ S. Martini, indicens omnibus preces antè et post meridiem et sic consequenter habendas esse duxit in omnibus ecclesiis, totâ istâ die. In S. Petri feriâ 2ª, in S. Nicolai feriâ 4ª, in S. Jacobi feriâ 5ª: in claustris autem per totam diœcesim preces continuas haberi jusserat nocte et die.

Hoc anno iterùm sensêre populi annonæ caritatem. Ad festum Bavonis veniebat vacca impinguata undecim libris Flandrensibus, bos verò 15 vel 16 libris, porcus quatuor vel sex libris, par calceorum virilium 30 vel 32 assibus, vinum quoque carioris erat pretii. Nusquàm nisì afflictio et miseria erat inter pauperes et inopes.

ACTA ANNO DOMINI 1575.

Sub initium hujus anni decernunt Furnenses canonici S. Walburgæ cum translatis Ipram, ad cathedralem S. Martini, inire concordiam, operâ et præsentiâ RR. DD. abbatis sancti Nicolai, Roberti Du Flocq et præpositi Eversamensis Joannis à Loo.

3ª Junii, Ipris commissarii D. Franciscus Van Haelewyn, eques, dominus de Zweveghem, capitaneus Van Lockegheym, D. Hoballivus Iprensis Artus Van Ghistelles, D. de Ryvers Columbuen etc. D. Gerardus De Blazere, constituerunt renovantes magistratum, advocatum D. Joannem Van Lichtervelde, D. De Beaurevart, proscabinum Guillelmum Van de Kerkhove, Joannem Ymeloot, Joannem Vandermeersch, Jacobum Baelde, D. Augustinum De Cerf, D. Joannem Van Ryve, Maximilianum Dewilde, juniorem, Mattheum Vandermeulen, Joannem De Vroede, Michaëlem Navigheer, Laurentium De Thibault, Egidium Van Werveke, Boscardum De Schildere.

R^{mus} noster Episcopus in Julio Iprâ Cortracum contendit et ibidem in ecclesiâ collegiatâ B. M. V. cum episcopo Brugensi consecravit R^{m} D. Petrum D. Pintaflour, decanum ecclesiæ S. Mariæ Tornaci in episcopum ejusdem civitatis. Hic erat oriundus è Casleto.

Dunkerkam aliquot naves appulerunt Hispanis onustæ, alioque militari commeatu. Ex his nonnullæ erant quas Assabros nominant, parùm aptæ nostro oceano. Ob adventum horum igitur Hispanorum, revocati è Nieuporto milites, Iprâ illàc missi: centum missi ex illis versùs Dunkerkam primâ septembris, qui ut bombardarii servirent navibus in mari. Dehinc alii circiter centum missi Denremundam die 14^{a} et sic consequenter alii multò plures diebus 17^{a} et 18ª septembris. Ex Iprâ eis diebus die et noctu multi educti et ex territorio Iprensi aliisque paræciis viri qui mittebantur ad effodiendas terras et aggeres. Undè, quòd fortassè adigerentur inter cives pauperes matres familias et liberos, magna oriebatur afflictio et lamentatio.

Augebatur denuò grassantium multitudo ob bella, famem et pestem, qui viatores invadebant et villas pauperiores miserandum in modum affligebant; contrà quos edictum rigidum ex parte regis evulgatum, sed parvi œstimatum.

ACTA ANNO DOMINI 1576.

Die dominicâ S. Vincentio sacrâ, cæpit in sero circà 8^{m} horam, talis ventorum tempestas ut nullus unquam hominum similem audierit. Hic in Flandriâ et per omnes alias ditiones, etiam per oceanum, in quo plures sunt submersi: enim verò tanto numero molendina prostrata fuêre, ut enumerari vix possent; dein multa millia arborum evulsa, domus, templa et plurimæ quoque ædes sacræ laceratæ et domus sub-

siderunt, ut nox illa tàm insolita ingentem nobis ingerat terrorem simùl et horrorem memorantibus, usquè ad horam quartam quæ quidem tam tristibus obvoluta erat tenebris, cum terræ quoque quassatione, ut quisquis cum summo animi angore ultimum censeret adesse et instare diem. Tecta hallæ et templi S. Martini tegulis planè denudebantur utì et aliarum domuum tantâ multitudo confracta, ut vix nummis acquiri possent, nam mille vendebantur tredecim florenis, atque ob tantam passìm multitudinem dùm reficienda singuli curarent, vix operarii inveniebantur pro mercede pecuniariâ.

Nunc itaque questus erat, qui dudùm quieverat. Fortè miseratus erat Dominus pauperum, ut manuum saltem labore victum acquirerent. Etenim contingit subindè ut templa, domus, turres, aliaque ædificia hujusmodi ruinis insigniora fiant ac superbiora, quin simùl et alia rudera erigantur; quod nuper, anno 1638, advertimus in Elverdingh, ubì lœsa ex fulgure ecclesia ex ruinâ turris, simúl unà et chorus lateralis, (qui ut minus 60 annis in ruderibus vel saltem inutilis jacuerat), ædificaretur.

5ª martii obiit Requezenius.

SENATUS STATUS BELGICI.

Ad tempus igitur donec Joannes Austriacus veniat, penes senatum primarium status et gubernatio erat belgicarum provinciarum.

Episcopus noster hoc anno edidit manuale pastorum tripartitum in usum eorundem per civitatem et diœcesim Iprensem.

Miserabilis quidam vir, è Woumene, 9ª augusti, se in carcere curiæ spiritualis laqueo suspenderat, ob id quòd refractarius fuisset magistro Oliverio Fentino, promotori, ut vocant, ejusdem curiæ. Jussu hoballivi urbis vehâ raptatus est per caudam equinam ad altum aggerem

et à furcâ suspendi jussus, cujus sententia lata est in conclavi magistratûs super hallam cum bonorum confiscatione ad uniuscujusque jus. Eodem mense visitavit episcopus noster monasterium S. Joannis ad prioratum S. Antonii propè Balliolum.

Ex eo quod episcopus 16ᵉ octobris Iprâ Bruxellam contenderet, rumor erat quod Romam, ut legatus à Belgis contenderet, ut coràm summo pontifice conveniret ac dilueret omnes calumnias quas quidam de illis ipsis spargebant contrà veritatem.

Suasu D. Vendevillii tendit episcopus noster Luxemburgum ad Joannem Austriacum, qui illùc advenerat.

ACTA ANNO DOMINI 1577.

Ordinatio levandorum vasorum aureorum et argenteorum per Flandriam et in nostro episcopatu publicatur, Furnis quidem 22ᵃ januarii. Sic enim ibi per burgimagistros, *landhouderos* et scabinos cum *ceurheris* mandatum omnibus monasteriis in succursum statuum regiæ majestatis statutorum, eâ conditione ut reditum ex eis tenerent ad nummum 16ᵐ, quin imò alii etiam libenter addebant 400 parisienses, alii minus, alii plus, ad pacem scilicet et salutem belgarum et unionem unius S. catholicæ religionis et fidei.

JOANNES AUSTRIACUS, GUBERNATOR BELGII.

Primâ maii Austrius, non sine pompâ quidem sed fermè simili quâ Christus Jerosolymis, Bruxellæ medius inter summi pontificis internuntium et Leodiensem episcopum apparatissimo omnium ordinum comitatu excipitur, augens ipse eam decorus aspectu, ætate viridis, famâ bellorum terrâ marique inclytus, atque patre Carolo V imperatore maximè Belgis gloriosus.

Reverendissimus episcopus noster publicis paululùm vacuus negotiis synodum episcopalem indixit, pietatis zelo plenus, ad promovendam S. Romanam religionem et fidem atque gregem antè visitatum, iis quibus indigere adverterat doctrinis, moribus ac statutis conformare satagebat, ut ità tùm ecclesiasticos quàm laicos suis admonitionibus ad rectam salutis æternæ viam perduceret. An ad eam omnes è clero prælatos, an solos decanos et pastores cum archipresbytero suo invitaverit, non inveni.

Hujus synodi titulus sìc habet: Statuta synodi diœcesanæ Iprensis celebratæ feriâ 3ª antè Pentecosten, vigesimâ primâ maii, anno 1577, præsidente in eâ R^mo in Christo patre ac domino, domino Martino Rythovio episcopo Iprensi.

Litteræ autem sìc incipiunt: Martinus Dei gratiâ episcopus Iprensis universo clero et populo civitatis et diœcesis Iprensis, salutem.

Dedimus nuper pastoribus nostris Ritualem librum: huic nùnc addimus statuta diœcesis, ecclesiis et subditis nostris accomodata.

Hœc nobis aliqua causa fuit seriùs ista statuta emittendi quòd priùs longo usu et observatione experiri maluerimus, quæ reformandis moribus et abusibus corrigendis in formam statuti præscriberentur, ne quid temerè constitutum, vel retractari vel facilè in aliam formam permutari desideret. In illis observanda est D. Augustini regula, qui

non patitur ut ab his quæ longo usu recepta sunt recedatur, nisi benè perspectum habeatur quod perturbationem, quæ ex novitate semper sequitur, uberiori fructu compenset utilitas.

Dominus Joannes Snick, exprœpositus in ambitu S. Martini, hoc anno, posuit tabulam depictam cum tali inscriptione: Anselmo patri, Magdalenæ Caustelis, matri, Jacobo fratri, Joannes Snick præpositus hujus ecclesiæ postremus posuit. 1577. Inferiùs videntur ejus insignia.

Gandam omnes prælati, die 24ª octobris, ad solemnem conventum conveniunt, inter quos episcopi Iprensis et Brugensis. Iprensis antistes captivatur 31ª octobris et posteà episcopus Brugensis, quòd Matthiam Austrium adscivissent in gubernatorem Belgii, inscio Orangio et statibus inconsultis.

ACTA ANNO DOMINI 1578.

Sub initium maii Ipram venêre commissarii Orangii et statuum qui unà cum Gubernatore et senatoribus ac statu 18 virùm, ad cujusdam Galli architecti industriam, à statu eâ de causâ hùc destinati, qui opus munitionis urbis designaret ac ordinaret; curabat urbem diligenter custodiri. Is itàque primùm intro ferri jussit omnes insulas, portasque omnes reddi fortiores et circumponi valla et castella. Hic architectus morabatur in palatio episcopi, eo quòd ipse Gandavi detineretur in carcere. Curabat etiam evelli omnes sepes et arbores ad bis mille pedum ab urbe; in quo nonnulli obediebant, alii detrectabant. Curabat etiam idem superiorum jussu, tolli templa S. Joannis in Brielâ. Denique constituit Symonem Uutenhovium capitaneum 200 militum, magnâ parte civium urbis Ipræ.

Intereà involabant in claustra et templa, ecclesiasticorum bona expo-

liantes; jam enim libertate fruebantur conscientiæ et religionis, ut ea quæcumque luberent licerent. De quâ rectè quidam poëta christianus cœcinit, D. Michaël Baius;

Libera relligio quum primùm intravit in orbem
Pelluntur subito pax, pietasque simùl,
Libera relligio nisi mox excesserit orbem
Asperiùs miseros bella futura prement.

Dirupto templo S. Joannis Ipris, quod incolebant patres carmelitæ, undè nominabantur fratres S. Joannis, in urbem suam sedem accepturi venerunt, die 15ª maii, cum fratribus tertii ordinis, retrò S. Petri templum; quâ de causâ fratres minores, quos Griseos fratres vocant, paululùm murmurabant. Itemque conducebantur 20 viri, pars fabri, pars cœmentarii, cum senatoribus magistratûs concordes, pro summâ 1300 florenorum, assumunt opus diruendi ambas turres cum templis totidem. Fabri porrò lignarii erant Rogerius De Sterke et Franciscus Provengier; assistentes eorum Joannes Van Oost et filius ejus Gislenus, Franciscus Gheland, Carolus Morisses, Guilielmus Moreel, Judocus Van Haelewyn, Joannes Hakin, Judocus Vander Beke. Gubernator cœmentariorum cum decem assistentibus Petrus Van Royen, Willelmus Brix et Nicolaus De Bac etc. Ubìque turbæ, ob quas senatores et alii domini multâ curâ angebantur.

Gandavenses primâ junii, expilatis templis, calvinismum amplexantur. Ad eamdem fœcem filias suas, alias urbes, convertere nitebantur; nam Brugis jam cœperant, cogitabant et Ipris, ubì, licet depositis catholicis è magistratu viris, alii parùm catholici essent electi, videbantur tamen gubernatores stare pro rege et religione et patriâ suâ. Quippè Limburgo in manus Farnesii dato, die 16ª Junii, jussus est gubernator, jussu Orangii et statuum, decedere ex urbe Iprâ Bapalmam, ut ibi capitaneus regionem conservaret, quâ de causâ nonnulli mœrebant, quòd se humaniter gessisset in suo regimine; felices tamen eramus habentes bonum advocatum

et proscabinum, qui solliciti pro civium salute ab iisdem amabantur.

Conscribebatur interim miles à statu belgico dùm Matthias Antwerpiæ hœrebat. Vidi in scrinio pastoris S. Richarii formam donandi commissionem capitaneo ad colligendum militem in hunc modum:

Aujourdhuy, le xiiij de juing 15^{c} soixante dixhuit, l'archiduc d'Austrice, duc de Bourgogne etc., gouverneur et capitaine-general pour le roy nostre syre es pays de par deça et au nom et de la part de sa majesté, ordonne et commet par cestes Loys de Quehen, chief et capitaine d'une enseigne de pioniers jusques au nombre de trois cents testes, en luy donnant plain pouvoir, auctorité et mandement especial, de promptement et à toute diligence lever et cuiler lesdicts pioniers, prenant les plus idones, qualifiés et dispos quil poura recouvrer pour les mener et employer au service de sa majesté là et ainsy que luy sera ordonné aux gaiges et traictement que sen suyvent. A savoir pour ledit capitaine soixante lib. A chacun centenier quinze libr. Au lieutenant desdits centeniers chacun dix libr. Aux porteurs de bannerolles de chacun centenier sept libr., dix sols. Au grand enseigne xii libr. Aux chapelains dix libr. Au clerq qui sert aussi de fournier quinze libr. Au taborin sept libr. dix sols, et au chirurgyn dix libr. et à chacun pionnier sept libr. du prix de quarante gros monnoie de Flandre la livre par mois, le mois compté à trente jours. Lesquels trois cents pionniers debvront estre accoustrez dun hocqueton de livrée de neuf à dix sols qui leur sera descompté la moictié sur le premier et l'autre moictié sur le second mois par le recepveur de l'artillerie, ou son commis qui payra les dictes gaiges et traictement teste à teste en présence du capitaine. Faict à Anvers le jour et an susdict.

Signé: MATTHIAS.

Audiamus porrò proditionem civitatis Iprensis ac expilationem. Didiceram quidem ex ore seniorum Ipram à cive miro stratagemate fuisse hoc anno proditam Gandavensibus et legeram quàm brevissimè hisce verbis à nostro Prœlato Eversamensi, Joanne Van Loo, conscriptum. Ipso

die Margaritæ 1578, qui fuit dies dominicus, manè circiter horâ quartâ, fuit civitas Iprensis capta et occupata à Gandensibus et totus clerus ibì miserè spoliatus et Joannes Loeus, prœpositus Eversamensis, fuit ceu captivus deductus per plateas et illìc prœsentatus Domino de Assche cum suis nebulonibus. Hanc totam rei seriem proponit his verbis J. Provengier. Die Dominicâ, inquit, horâ 4ª, aut circiter matutinâ, 20ª Julii, intravit strepens turma equitum per portam Messinensem, præeunte Domino Van Assche, D. De Ketulle, D. Lugero Pottelsberghe, D. Utenhove, et aliis nobilibus Gandavensibus cum peditibus animosis et intrepidis circiter 4 vel 500, excepto nebulonum grege ponè sequentium, qui totâ nocte progressi subsistebant ad tabernam Cati ad dictam portam Messinensem. Porta igitur sic aperta. Erat in urbe quidam vir insignis Jacobus Vandermeersch, nonnullis complicibus consciis adjutus, qui illi et Gandavensibus erant addicti et benevoli, dicebat apertâ à Bezantero (sic Ipris clavigeros portarum vocant civitatis) portâ, ut dicederet, et decessit versùs domum Bezantinam. Interìm idem Jacobus aliis vigiliis florenum dederat quem impenderent vino adusto, atque ità unus tantum modò adstabat civis, nomine Oliverius Van Staen, mercede conductus, ad vigilias portæ, cum duobus vel tribus militibus, parvi valoris, eandem ad portam adstantibus; et Jacobus, sinè morâ, pessulum deduxit ad seram suam, ità tamen ut crates ductiles (quas vocant *Trauw-heck*) non possent pertingere. His ità dispositis appropinquat alius insignis vir, nomine Joannes Bey, qui totâ nocte egregiè cum dominis Gandavensibus vigilanter laboraverat et omnia rectè disposuerat, cum curru in quo sedebant sex vel septem viri, vestiti sive succincti albis supparis, qui duos secum ferebant quadratas trabes, quas cataractis opponerent, ne illæ deorsùm deciderent. His velutì ad puppim ventis succedentibus, clamabat valenter ac animosè ad Joannem Bey: Venite, res ad votum est. Ac tum illæ turmæ equitum, peditumque fidenter in urbem ingrediuntur: cum mercenarius quidam vigil contrà eas sese opponeret halabardæ cuspide in ore lœsus concidit et moritur. Porrò omnis multitudo pede ad pedem properabat urbem cum symbolo vocis

militum: *Oranje en Gent,* et rectà ad forum. Nulli civium nocebant ne quidem manu tangente, sed omnes unà dicebant: Nullus in arma ruat et nullus quidem in capillo lœdetur. Prout veraciter facto ostenderunt, exceptâ quâdam filiâ quæ per fenestram perspiciens, jussa ut caput intraheret, nec parens, slopo trajicitur.

Foro demùm militibus munito, Bezantiis vigiliis dispersis, quòd pauci illùc convenissent, pars quœdam cururrit ad S. Jacobi cimeterium, ubì erat domus capitanei, qui lecto adhùc suaviter jacens dormiebat; enimverò si vigil fuisset, timendum ne plurimi suorum militum vitæ jacturam incurrissent et, quòd parùm à suis subsidii haberet, ductus est captivus et in domo domicellæ Van De Clyte, ad forum sitâ, dicta *Vanneken,* carceri mancipatus. Intereà ejus œdes spoliantur ac diruunter, soror quoque ejus spoliatur penitùs, quæ ei cohabitabat: quis autem illud fecerit non ausim eloqui, nam tam multi subsequebantur asseclæ à Menenâ, Cortraco, Wervico, Halewino et vicinis locis, qui plura prædabantur quaquâ versùm transibant, ità ut mihi persuadeam quod milites omnium minimum obtinerent.

Posthæc ab uno ad aliud ibant claustrum, ubì nihil nisì quod nimis grave et calidum foret relinquebant; discurrebant etiam per plurium domos sacerdotum, quos quidam proditione detulerant ex inquilinis. At pessimum quod agebant erat cùm in S. Martini templo omnes tabulas, vel cistas altarium perfringebant ac exindè furabantur omnia quæ intùs habebantur, tam pecunias, quàm pretiosa quæque, calices, reliquias, omnia denique sibi arridentia abripiebant.

Insuper in captivitatem abducebant D. Artum de Ghistelles, hoballivum, M. Henricum De Lodt, graphiarium, M. Carolum Utendale, M. Jacobum Canem, pensionnarium, Joannem De Visch, Georgium Van Halle, portbalivum, D. Vander Clyte, M. Petrum Vander Meersch, quæstorem confiscatorum bonorum regiæ majestatis, et plures alios. Ex his Gandam avexerunt hoballivum, graphiarium, pensionnarium et Joannem De Visch, aliosque non paucos.

Dominus Van Assche magnum inibat cum capitaneis suis consilium,

simùl et D. advocato atque toto magistratu civitatis, qui omnes voluerunt eligi octodecim virûm senatum, quasì in subsidium hujusce consilii et concilii, quibus magistratus et populus Iprensis consensit. Itaque extemplò omnia majora tormenta bellica educta in forum, quibus omnes platearum muniebant angulos. Duobus antè domum etiam *het Sweerdeken*, totidem ad Clierstratam, duobus ad pilorinum, tribus ad meridianam plateam, duobus ad stratam Butyraceam, duobus ad hallam, antè Bezanterorum domum octo et ubìque circùm muros et portas urbis, ut quilibet non minùs obstupesceret quàm pertimesceret hunc insolitum apparatum: plurium certè tùnc affligebantur Ipris pectora.

Decet porrò audire nomina horum 18 virûm. Hi erant 18 viri: Guilielmus de Cerf, dominus de Wintershove, Colardus Taccoen, dominus de Rosendale, Andreas Paelding senior, M. Hermannus Otten, chirurgus, Joannes Langhedolphus, Franciscus de Thibault, Julianus Werchyn, Carolus Velle, Joannes Vanden Berghe, Gislenus Lauwereyns, Gislenus Lamoot, Oliverius De Kawere, Christianus Doen, Joannes de Caestekkere, Michael Baelde, Daniel Langhespeye, Jacobus Vander Meersch. His licebat urbis necessitatibus invigilare, eamque dùm lubebat fortificare, itemque de omni quod fiebat in urbe negotio et commercio publicam habebant curam et notitiam. Eorum graphiarius videtur fuisse Jacobus Van Damme, prout ex quodam eorum scripto R. D. præposito Eversamensi indulto, possumus colligere. Iidem mox mandaverunt exscindi omnia sepimenta et arbusta ac sylvas ad truncum usquè sive solo tenùs.

Audivi ab alio Gandavenses statim invasisse templum S. Martini ac canonicos matutinis precibus divini officii intentos, arripuisse, auditas fuisse miserabiles choralorum vociferantium lamentationes, aliorumque presentium gemitus, quod crudeliter eos tractarent. Hìnc habet vulgus satis vulgare carmen:

Op S. Margrietes dach genaemt de felle
Quamen binnen Ipre die van Gent rebelle.

Hi deindè milites ad prœsidium urbis inducti in domibus sine dubio civium sunt hospitati, quâ cum suis patronis egerint humanitate conjicere possumus ex eâ quâ templa, claustra eorumque bona et inquilinos tractârunt. Nonnulli ex militibus œgrè placari poterant ab hospitibus suis; magno erant civibus tœdio et damno; multi ob insolentias suas erant capti, ex quibus unus bombardizatus est ad fores bezanterorum et ità neci datus, ad exemplum aliorum.

Berga S. Winnoci paucis post diebus, Iprâ captâ, etiam à Geuseis gandensibus fuit intercepta, ubì similiter omnia mutârunt. Ipris intereà jussu 18 virûm, Simon Utenhovius, capitaneus civitatis captivus detinetur, et 15ª augusti, publico cautum mandato, ut omnes urbe extranei qui eidem inerant intrà 24 horas urbe cederent, insuper incolæ omnes arma deponerent, nullus urbe egrederetur ad vexandos agricolas sub pœnâ corporis. Interìm cives tam seculares quàm clerici valdè aggravabantur. Ecclesiasticis multa erant sustinenda, suprà vires vexabantur; eos milites nec ferre nec videre æquis poterant oculis, principaliter Fratres minores.

Intereà Ipris videtur disceptatum vel consultum fuisse inter D. Van Assche et 18 viros, quænam geuseis ecclesia ad exercitia suæ religionis sive sectæ peragenda daretur. D. Van Assche et capitanei sui, scilicet: capitaneus Costere, capitaneus Pottelberghe et commissarii convenêre cum viris religionis et etiam consensit primarius populus majoris questûs urbis, ut haberent ecclesiam S. Nicolai ad suas conciones habendas cum hujusmodi, quæ eorum conducunt negotiis, cæremoniis; mòx hùc tanta multitudo confluxit hominum è rure et urbe, ut visum foret admirabile, alii interìm pauperibus charitate et eleemosinâ non deerant.

D. Van Assche, 20ª Augusti, Iprâ centum et quinquaginta comitatus equitibus per portam Dixmudanam exivit versùs Rosselariam: cum eo ponè subsequebantur ampliùs viginti currus fœminis, pueris et scortis onusti, in tantum ut eo die ex urbe decederent cum omni aliâ fœce hominum, plures quàm 300 personæ. Sic quidem aër et terra hujusmodi fœtore Geuseorum purgabantur, quæ suum scilicet supremum capita-

neum honoris causâ comitabantur. At eo sìc ad propria regresso ubìque orta est dissensio et difficultas inter cives et ruricolas Bellæ, Menenis, Wervici, Dadizelæ et multas per paræcias, quòd hi concionem geusicam petebant.

Ut paucis expediam calumniam illam ecclesiasticis et religiosis viris inustam; constat ut plurimum aliquid fingi facile posse quo se tegat iræ vindictæque furor. Pœnè per totam Flandriam Geusei iterùm hoc anno templa, claustra, domos, hortos, quod essent ecclesiasticorum vel catholicorum, invaserunt, expilârunt atque deprædati sunt, eo solo prœtextu vel quod tales essent, vel quod juramentum non præstâssent, vel quòd cum Austrio et Hispanis starent et sìc quidem, aiunt, inter belgarum primores consensum et conventum erat.

Multi, derelicto Orangio, ad regem neglectâ vili religione Calvini, ad sanctam et catholicam religionem redierunt. Inter hos erant comes Egmondius, Montignyus, Hezius, Caprius, Boursius, D. Valentinus La Motte, gubernator Gravelingæ et comes de La Laing. Hi sese contrà status, Gandavenses, Orangium, iisque adhærentes opposuêre et in protectionem suam suscipiebant expulsos catholicos et presbyteros et quia pro solito suo contrà Gandenses furebant, dicti sunt malecontenti, et quia ex his aliqui rosaria, quæ *Paternosters* dicimus, à collis pendula gestabant, *Paternosters* dicebantur. Hi totam regionem, maximè Gandavensem infestabant et ex inquilinis corraserunt 300,000 florenorum. Motteus verò West-Flandriam purgabat geusiis, hinc illud:

Den edel capiteyn La Motte residerende te Grevelinge,
Deed alle die van Vlaendere hebben de krevelinge.

Nam is modò regi reconciliatus Flandriam gladio et igni addicavit; undè extremæ sunt natæ calamitates.

A me porrò interrogatus quidam vir grandævus et canus, inops tamen, è West-Vleteren, quisnam ille latro fuisset sacrilegus qui claustra et templa invaserat per Iprense territorium, totamque West-Flandriam

et truncos elemosynarum frangendo spoliaverat, respondit statìm, quasì nimiùm notum et celebrem, Georgium Buckere fuisse. Id confirmat Provengier. Erat, inquit, vir quidam è Poperingâ, Georgius Buckere, qui undèquâque quærebat omnes presbyteros, qui religioni geusicæ offensam prœbebant in concionibus sectariorum, qui refutabant blaterantium geuseorum errores et falsificationes, prout quìdam sæcularis vir Poperingæ fecit, D. Joannes Mazeman, quâ de causâ omnes loco cedebant ac sese abscondebant à facie ejus et quidam eorum aufugiebant Duacum, Attrebatum, Parisios, Audomaropolim, aliasque ad urbes. Prædicatores, fratres Minores, et alii, militares induebant vestes et ibant ad merendum sub principe in militiâ. Nonnæ porrò S. Claræ omnes ferè ad suos quæque parentes et consanguineos lares confugiebant anxietate perplexæ.

Præterea mandatum quatuor ordinibus mendicantium, ut omnia sua bona distraherent, quibus omnibus paratâ pecuniâ divenditis modo auctionis, mox jussi sunt urbe Iprâ decedere. Utì factum est Gandavi et aliis in urbibus, imagines et sepulchrales tabulæ omnes è templo projiciebantur, magno cum catholicorum luctu.

Guillelmus De Cerf, D. de Wyntershove, hoballivus creatur Iprensis et colonellus contrà catholicos. Mense septembris res in deteriora ibant Flandris. Diximus supra quosdam generosos duces et milites statibus et Orangio renuntiâsse et pro rege ac catholicâ religione stetisse. Eorum milites malecontenti ob negata stipendia gandavensibus, eorumque complicibus ubìque per Flandriam infesti, erant; agros, domosque devastabant.

De his sic loquitur Provengier, diebus 17 et 18 sept. 1578. Multa manus erat congregata wallonum, aliorumque perditorum hominum apud Stegersbruggam, quibus illustris domina de Glayon plurimum favebat.

D. Van Assche mox jussit pulsari omnes campanas per totum territorium Cortracenum et cogebat omnes ruricolas versùs Stegersbruggam ire, ubì ingens fuit prælium. Nimirùm in eos Gandenses copiæ bis missæ, bis etiam cæsæ et profligatæ.

Ipris porrò electi erant octo capitanei sub quibus omnes cives militare debebant. Ex quibus duo cum suis militibus sorte electi capitanei, qui illùc etiam destinabantur. Hi erant electi:

Primus, magister Hermannus Ottenus, multâ arte gnarus chyrurgus; ejus locum tenens Petrus De Burggrave.

Secundus, Joannes Van Moinsy, depsitor pellium; ejus locum tenens Isebertus De Langhe.

Tertius, Jacobus Vander Meersch; ejus locum tenens Jacobus De Bye.

Quartus, Joannes Petyt; ejus locum tenens Carolus Tryon, hospes Spinulæ sive Dumeti.

Quintus, Carolus Velle; ejus locum tenens Georgius Van Tune.

Sextus, Gislenus Lauwereyns; ejus locum tenens Michaël Baelde.

Septimus, Gislenus Vander Elst, in signo Cytharæ, vulgò *Harpe;* ejus locum tenens Christianus Doens.

Octavus, Jacobus Laureyns; locum ejus tenens Andreas Vander Camere, filius Antonii.

Hi omnes suberant duobus supremis colonellis, hoballivo Guillelmo De Cerf et .... Pottelsberghe et hi erant capitanei omnium aliorum capitaneorum, suprema qui negotia sua cum 18 viris et magistratu communicabant.

Dominicâ die, 21ᵃ septembris, milites Gandavenses cum suis associatis, tam ex Iprâ, quàm perditis asseclis, ibant ad singulos campanarios templorum et claustrorum urbis Iprensis et irrumpentes noctu cum clavibus, ab iisdem vi extortis, omnia confregerunt quæ inibì ad religionis ministerium serviebant. Nebulones perfregerunt cistas ac omnia spoliaverunt.

Paucis post diebus cum ad pugnandum extrà mitterentur, ægrè faciebant; nam aliqui, fortè milites stipendiarii, non verò voluntarii, exibant, amantes potiùs bellum indicere Deo, sanctis et habitationibus ejus quàm hostibus: nam iterùm templa et claustra invaserunt ac spoliàrunt, adeò ut jam intrà quatuor vel quinque dies, nullum tam parvum esset claustrum, hospitale aut Xenodochium, in urbe quin

fuerit dirutum ac expilatum; et ecclesiastici sese iterùm abscondebant et induebantur vestibus laïcorum.

Dies per singulos rumores hùc pervolabant wallones depopulari et morari circâ Markette, propè Insulas; quin etiam sermo erat ab Insulensibus eos victu, sumptibusque aliis esse provisos. In Curtriciso deprædabantur omnes pagos atque incendebant, ità quoque Menenis et citrà Lizam, quin etiam Bellæ et Poperingæ posteàquàm à Gandavensibus fuerint ex agro Gandavensi et Insulensi expulsi.

Cessavit in ecclesiâ Wastinensi officium divinum propter turbas bellorum, ab anno 1578, mensi septembri, usquè ad annum 1586, tùnc inchoatum in festo Omnium Sanctorum.

ALEXANDER FARNESIUS, GUBERNATOR BELGII.

Malecontenti, ut antè diximus, omnia reddebant infesta; à Gandavensibus repulsi, iterùm Menenas revertuntur et urbem capiunt operâ domini pastoris, ballivi et aliorum, ubì non paucos prosternunt, duce Emmanuele de La Laing, Montigny domino.

Mortuo Austrio, ei succedit Alexander Farnesius ipsius nepos.

Rumor captivitatis Meninæ rectà Ipras et vicinos commovit, oc hi acervatìm versùs urbem fugerent cum admiratione simùl ut commiseratione videntium, illi se ad defensionem pararent; mox itàque jubent capitanei incendi claustra S. Augustini et S. Claræ. Insuper edicto publico jussum est ut omnes intrà limitaneas cruces habitatores frumenta sua in urbem adveherent, quisque ignem suis domibus immiteret, sub pœnâ jamjam incendii tolerandi.

Posterâ die mandato proclamatum est, ut omnes qui herì è claustro S. Claræ quædam surripuerant vel emerant, protinùs restitutum venirent sub pœnâ dupli reddendi. Hìnc multi turbabantur eorum qui

aliquid ex eo ceperant. At aliqui sese excusabant quòd lictor primarius (vulgò *sergeant-major*) dùm ignem eidem claustro immittebat, clamâsset: Omnibus qui bona aliqua è claustro ferre volunt, liberum relinquo et do in prædam. Atque ità nullus quod abstulerat retulit, dicente eodem: Tenete quod habetis, vitam enim vestram ejus causâ periculo exposuistis.

Cum porrò Gandavenses vellent è Menenis excludi ac fugari Malecontentos, Casimirum cum exercitu advocant; insuper et Iprenses feriâ 6ª, 3ª Octobris 1578 incolis è Wervico et pagis vicinis præ metu Wallonum omnia diripientium et incendentium, aufugientibus, illùc duce Costero properabant, ubì licet idem ille capitaneus cum aliis fortiter sese gererent (de quo tamen rumor Ipras volârat paulò aliter quàm erat) non deerant qui aufugerent atque ità iniquioris erant capitanei contrà suos animi: nam si suos capitaneos juvissent, fermè omnes hostes, scilicet Malecontenti cœsi fuissent.

At demùm paulò æquior fuit rumor de diligentiâ militum Iprensium; nam ex his plures curribus afferebantur vulnerati et mutilati Ipram ad eos curandos.

In Lauwâ, initio turbarum, Montigniaco Menenas occupante, congregati magno numero rustici ab equitatu regio superveniente, miserum in modum fugati cœsique fuêre, templo exusto.

Adveniens Casimirus Gandam accepit 170,000 florenorum in stipendia militum suorum ad debellendos Malecontentos, quos quidem aggressus est circà 11 Octobris, propè Menenum, sed frustrà.

Iprenses ex metu eorumdem, 12 Octobris, extrà portam Bosinganam omnes incenderunt domos, extrà Dixmudanam portam domos confringebant. Extrà Messenensem satelles major ignem imposuit hospitio Rosæ et Felis. Die porrò sequenti rumore didicerunt plures ex exercitu Casimiri advenisse Halewinum, qui intelligentes eos se Menenensibus mœniis fortiter muniisse, accepto consilio, majores prœstolabantur vires. Hìnc ubìque eâ de causâ terror et desolatio cum afflictione animi, maximè inter pauperes, qui ut populus multus cum suis fortunis, granis, bestiis, equis, vaccis et omni supellectile Ipram festinando et anhelando

veniebant. Ex his per familias intrabant claustrum Fratrum minorum et unaquœque ibì loca sua deligebat ad inhabitandum. Quid dicam! Magnus ubìque luctus, magna afflictio et lamentatio pauperum.

Porrò Malecontenti, habitâ de Casimiro victoriâ, per omnem West-Flandriam et meridianum tractum vagabantur. Hìnc omnes vigilabant ad defensionem urbium. Ipris senatus 18 virûm, singulis diebus erant congregati ut omnibus satisfacerent ac cuique quod suum erat, decernerent, his ut darent scedulam tuti itineris, vulgò *passeport*, cum suis mercibus, nam nihil, nequidem minimum, licebat ex urbe vehi vel portari, sine hujus modi libero transitu ab iis accepto. Intereà afferebant homines sua in urbem victualia. Prœtereà licet senatus urbis Iprensis et maximè D. Hector Van de Woestyne, dominus De Becelaere, ità gnaviter civium negotio et saluti operam daret, ut vix ab illis respiraret, nihilominùs tamen nihil quoad religionem et litteras missas auctoritatis aut potestatis habebant, sive ad suam Celsitudinem, sive ad ordines senatûs 18 virûm. Quid porrò inter se consulerent et concluderent nisì depauperationem ecclesiæ Christi inimici ejus? Omnes campanas totius Castellaniæ in urbem advehebant, omnia metalla templorum tàm extrà quàm intrà urbem Ipram existentia, ut ex iis funderent tormenta bellica, prout iis liberet ac proficuum foret.

Furnenses et membra aquagiorum metuentes ne wallones irrumperent in pagum eorum, misêre, 24ª octobris, watergravium versùs Neodammum, ut eorum jussu cataractarum custos et rector ostia earum clauderet, quòd nimirùm iis apertis nimiùm ubique aquæ minuerentur, undè facili negotio iidem Veurne-ambactum penetrarent.

Primo Novembris, Divorum omnium sacrato, eo quod Malecontenti usquè Wastenam irrupissent, spargebantur rumores Ipris tanti ponderis, ut vix portæ civitatis ejusdem per diem aperirentur et quoniam milites à quibusdam delatoribus fuissent diffamati quòd se parùm generosè ad Wastenam defendissent et dereliquissent duo tormenta bellica, etsi nonnulli se ut milites exhibuissent, satelles Gerekinus Cosyn et locum tenens hoballavi castro Waestenensi cessit, eo quòd ab incolis essent

proditi, quod viderent ubique conflagrare incendio domos, quo se verterent hœrebant animis. Denique Ipram aufugium paraverunt. Quâ datâ portâ ruunt wallones in istum vicum, exindè volant Wervicum, Cominium, Becelaere, et plures alios vicos quos ii ut violenti cogebant incendio redimere, undè iis per singulas hebdomades debebant procurare aliquot vasa cum certâ pecuniarum summâ, aut alioquin omnia eorum domata ignibus crepantibus devovissent. Hujusmodi præmebantur pauperum corda afflictionibus et violentis incursionibus, adeò ut non pauci cum insontibus puerulis cogerentur vagari per agros seseque abscondere in sylvis et sepibus; unusquisque demùm quò poterat fugiebat.

Quinimò 2ª Novembris, in Commemoratione animarum, rumores Iprenses audierunt magnam manum esse wallonum ac francorum circà Dickebuscam, Vlamertingham, locum Sti-Eligii, ob quod tales habitæ sunt vigiliæ in urbe ut quisquis civis per duos dies laternas et fasces è domo suâ pendere juberetur. Wallones tandem etiam portas Iprenses insilire audebant, 5ª novembris, undè tantus cives invasit timor ut sese impeti crederent. Satelles major, vir audax, suos milites in acie stare jussit similiter et cives et quoniam post magnum peditum strepitum etiam turmæ multæ transibant equitum in aggere ad Tres molas, ad eos nonnulla explosere tormenta; non tamen resciri potuit quinam, vel sub quo capite mererent, undè videbantur acephali nec Deum nec diabolum timentes. Tamen hoc boni iis inerat, quod nullos vel paucos enecarent: latrocinabantur ac puniebant, sed agebant secundùm usum militarem.

Magìs augebatur in urbe timor, quòd sibi sperarent Wallones aliquot è civibus affuturos auxilio, at ob nimiam providentiam ac industriam capitaneorum frustrati, tandem ad sua tentoria et tabernacula prædis relictis et in plateis sparsis, decessêre versùs Bellam, ubi simili modo ut antè, cogebant redimi incendiis parochias viciniores, insuper multos pro lytro capiebant villicos. Hinc Poperingam, Steenvoordam, ubi tamen prœlium satis ferox initum est, è quo utrimque desideratis plerisque Casletum tendebant et Hontschottam, atque ità hujusmodi discursibus

plurimorum afflixêre animos, ut videre licebat ex multis qui è Poperingâ, aliisque pagis et oppidis versùs Ipram cum fortunis sese recipiebant, ut visu esset miserabile; insuper mittebant eadem oppida pro subsidio Ipram, quibus domini civitatis, mediis quibus poterant, subveniebant.

In urbem porrò, 9ª novembris, intromissi sunt adhùc quatuor signa, nocte horâ primâ, et in S. Jacobi hi diabolares collocati omnia iterùm sus deque, sursùm deorsùmque verterunt, ac fregerunt quidquid in templo repererunt et spoliârunt impudenter. Capitanei eorum erant Peusin, Noblehomme, Mekerke et Harseboy, atque universim erant quindecim qui urbi invigilabant.

Ipris præthereà non erat consensio animorum inter primores civium, quos vocant viros religionis, eo quòd quosdam haberent in suo collegio qui etiam erant è senatu, ideòque eorumdem 18 virûm renovatum fuit consilio senatûsconsulti, ut singuli singulæ interessent congregationi. Sìc nimirùm amicabiliter convenerunt ut litteras mutuò communicarent, quas senatores acciperent, eas etiam senatui 18 virûm transmitterent. Renovatus fuit 18 virûm senatus: D. Joannes De Rouck, Franciscus De Thibault, Joannes Langhedulph, Mr Hermannus Van Otten, Jacobus Busius, Gislenus Vander Elst, Jacobus Lauwereyns, Judocus Bontemps, Franciscus Daquet, Gislenus Lauwereyns, Jacobus Wales, Joannes De Kaestekere, Joannes Bateman, Matthæus Willens, Jacobus Tevelen, Jacobus Vandermeersch, Carolus Velle, Egidius Rissonius qui utebantur arcano cubili, quod vocant *den Berecht-kamere,* ubì omnia expediebant negotia educendarum mercium etc.

Inter hœc deponebatur Satelles major, nomine Oliverius Odein, sive Edein, officio, ac incarcerabatur ob quorumdam contrà eum delationes: quam ob causam ipsi nonnulli civium compatiebantur, quòd hactenùs egregiè se gessisset et alius ejus loco constituebatur, donec demitteretur è carcere à capitaneis. Porrò ex urbe duo capitanei missi sunt sub horam 9m vesperi, versùs aquilonarem tractum, quod audirentur Wallones ibidem omnia impetere et turbare. Undè plurimi afflictione cordis

pleni ad urbem cum fortunis suis properabant, quod visu sanè miserabile erat, eos quidem Domini urbis introduci permittebant eo tamen jussu et conditione ut quilibet victualia inferret ad tres menses et qui carebant hâc ope, foris manerent. Hanc ob inopiam multi è civitate ducti ex suspicione.

D. De Montigny redit in West-Flandriam cum exercitu suo, 8ª decembris, Loam oppidum inhabitat. Ex cujus occasione plurimi aufugiunt ex hoc tractu versùs Neoportum, Dixmudam, imò Brugas cum suis fortunis et archivis. 13ª curat Watergravius aquagiorum hujusce tractûs cataractarum magistrum aperire ostia iterùm ad Neodammum, ut aquas marinas intromittat, augendis aquarum voluminibus, ad impediendos Malecontentos apud Dixmudam, at frustrà.

Apud Gandavenses seditio est inter Geusicos et catholicos, quam Orangius, Matthias et alii conati sunt restinguere, at nihil profuère. Tandem indicto loco et die convenerunt Aldenardæ 14ª decembris; ad quem locum venit inter alios Gandensis titio omnium turbarum et incendii Belgici, Joannes Van Hembize, proscabinus magistratûs primarii.

Ex Iprâ deputati fuère advocatus Iprensis et Mr Hermannus Ottenus. Domini provinciarum scriptis litteris erant advocati ut venirent Aldenardam et mitterent illinc commissarios Teneramundam cum plenariâ et absolutâ potestate claudendi et definiendi id quodcumque ibi tractarètur negotii, præsentibus archiduce Matthiâ, supremo Belgii gubernatore, Nobilium ordinum statu, principe Orangio. Ex Iprâ quidem delecti D. Hector Vande Woestyne, Mr Hermannus Ottenus et pensionnarius . . . . . Heyns, qui ad hæc negotia prudenter dirigenda gnari erant et industrii. Qui conventus perquàm necessarius erat causâ religionis et vel maximè ob cruenta wallonum latrocinia illata ubique gentium, ut qui posteàquàm omnibus agricolas spoliaverant, fæminas, tenerasque virgines defloraverant, tùm pagos omnes redimi incendiis cogebant, pecuniâ hebdomadariâ; his quoque patratis cum nihil reliqui esset furabantur equos et captivabant ditiores agricolas. Quæ miseria inter

populum! Subsidio eis fuisse dicuntur Dux Alensonius, francorum colonellus, Montignius, colonellus wallonum, D. De Heze, olìm moderator Bruxellis, D. De Saintpii, olìm capitaneus gubernator castri Antwerpiensis.

Ipsi wallones postquàm omnia ab agricolis surripuissent, in homines et animantia sævierunt, dicentes: Deinceps non ultrà advehetis vestras merces Ipram ad sustentandos hostes nostros. Tali enim modo cogitabant urbem ad extremam redigere inopiam, nisi Domini et capitanei prudenter omnibus providissent. Ita ii undequâque malitiæ suæ vestigia imprimebant ac domos, palatia, castella ruri inhabitabant ac fortiter muniebant, utì in Becelaere, Boezinghâ, Hantzamio, ubì plura quæ excogitare poterant exæquebantur mala. Hoc quoque mense milites Vrylatorum castrum Handsamense, quod Malecontenti possidebant, cœperunt, iis liberè dimissis; at cum intelligerent eos deglutiisse aurum, prosecantes eorum ventres, inibì multos ducatos invenerunt.

Necdùm Malecontenti è finibus Iprensibus decesserant, sed adhùc pèr agros cursitabant ac latrocinabantur, qui instar vulpium cum caudis ardentibus omnes fruges et homines dissipabant, ut ità Iprenses geuseos fame ac ærumnis interimerent et sentirent quàm amarum sit dereliquisse Dominum. Contrà hos quidam milites Iprenses, duce capitaneo Konync, è Bellâ oriundo, sese opposuerunt, ac instar prædonum quibus nimirùm prædæ cederent, quos liberos Flandri nominant, ut piratas in mari. Hi itaque recessum et azylum in castro Boesinghano habentes parùm effecerunt, et inglorii, tradito Malecontentis castro, ad urbem redierunt, capitaneo in captivitatem abducto cœteri non intromittebantur, sed à foris circùm urbem ire jubebantur, quòd ægrè obedivissent capitaneis. Urbs Ipra tot opplebatur ruricolis ut visu mirabile foret et quia portæ vix semel in die aperiebantur, quibus jumenta alerent cibis ignorabant, maximè quòd non auderent suos equos exponere ne fortè caperentur.

Templa S. Jacobi et S. Petri repleta erant frugibus, ovibus, et bobus; insuper claustra Fratrum minorum, Prædicatorum et Fratrum Griseo-

rum omninò plena et exteriùs plurimæ erant familiæ pauperum, ut quisquis afflictionem tantam contemplans intimè commisereretur.

Die Innocentûm congregatis dominis et aliis 27 in conclavi, venit magna multitudo militum et impetebant scabinorum cameram cum impetu pedum clamantes: Nummos exigimus. Undè ii primùm quidem turbati, sed posteà dissimulatâ irâ, eos speciosis placaverunt verbis, sed sub noctem quidam è lecto suo deducti, alterâ die antè Bezantinam domum, horâ sextâ, fuêre suspensi, in aliorum exemplum, quia neminem timebant. Anteà fuerant tres fidicularum tormentum passi ob furtum, in quo nimirùm vinctis post tergum manibus, fune in altum sublati, præcipiti rotâ currente deorsùm dimittuntur.

Ubìque miseriæ et dolores erant. Wallones undèquâque vias et itinera infestantes intercludebant, quominus ruricolæ ulla victualia inferre urbem valerent, quòd ii omnia abriperent, neque etiam vix aliquid efferre ad victum suarum familiarum necessaria, quibus sese sustentent, domos et census eorum custodientes. Hâc de causâ prorsùs eos tœdebat deinceps aliquid contribuere, quin etiam ingemiscentes dicebant: Usquè adeò ad angustias sumus redacti. Jam cæpimus à multis annis tribuere 30^{m} et 100^{m} nummum, magna insuper vectigalia, reditus insuper quos coëmimus ex arvis, posteà mutuas pecunias quas accomodavimus, ac posteà cogebamur omnes tàm ecclesiastici quàm sæculares argentea transferre ad magistratum vasa. Tali inimicitiâ destruebantur agri et arva hominum, campanæ ex templis, unâ tantùm relictâ, rapiebantur et jussu civitatum, vehebantur ad urbes maritimas ut eas commutarent tormentis, quibus suas tuerentur urbes contrà hostes, qui singulos per dies, eos impetebant quasì eos vocaturi; at nobis erant pròvidi capitanei, qui solliciti erant, et urbes victualibus affatìm abundabant ad annum.

Datus nobis erat hoballivus vir insignis, militiæ gnarus, juventute et animositate generosus, nomine Jacobus Utenhove, Gandavo ortus, qui cum magistratu diligentem navabat operam. Subindè tantummodò duæ aperiebantur portæ et ab horâ 11ª usquè 12^{m} vel 1^{m}, 18 viri

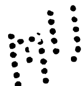


quidem gerebant curam in urbe, sed extrà, contrà wallones nequibant, quòd Malecontenti adhùc tenerent castrum Boesinghanum, qui exindè non mediocriter nautas morabantur quominùs merces ad portum veherent mercatorum. Non tamen deerant ex agricolis qui domum suam adirent, tametsì parùm quieti forent et liberi ab incursibus wallonum, qui non solùm Boesinghæ, sed etiam ex Becelaere, Waestene et Menenis non dicederent: eo quòd opinio foret quamdam actam esse concordiam et D. advocatum nondùm rediisse à deputationis suæ officio; hàc enim de causâ diutiùs tardabat quòd nollet re infectâ redire.

Audivimus Waestinenses sese egregiè defendisse contrà Geuseos qui erant Ipris, sed hi egressi et castrum Waestinense diruerunt et eos in deditionem susceperunt. At cum D. De Montigny et alii illùc advenirent ac à civibus tributariam alimentationem pro suo exercitu peterent ac illi denegarent, paulò post in omnes insiliit. Aderant multi centenarii in his, nominatim Thiletani, et omnes trucidavit, domibus incensis, rebusque direptis, in cujus rei veritatem posteà regressi religiosi waestinenses et cives ad lares proprios, vel veriùs rudera eorum, eaque è cellis et locis abditis purgantes, multa hominum ossa et cadavera quì inibì à furore militum sese absconderant, foràs exportârunt.

ACTA ANNO DOMINI 1579.

Mense januario Ipris permissum est ut mercatores aliique liberè eveherent mercimonias venales, sive victuales, eâ tantùm conditione ut tantumdem inferrent; ad hoc positi speculatores qui curam haberent quidnam eveheretur et inveheretur, à capitaneis, quibus pro transitu unius currûs pendebant 10 stufferos, navis 20, pro equo sex grossos



minores. At advertentes domini magistratùs, plura multò educi et pauciora intrò ferri, iterùm, ne fortè victualia urbis diminuerentur, ad antiquum morem reditum est.

Feriâ secundâ, die 16ª februarii, obiit Jacobus Vandermeersch, unus octo capitaneorum urbis quem lepida capita nominabant: *Capitein Schoof*, id est: Vectis capitaneus; nimirùm ut quidam cognominantur ab urbibus vel provinciis debellatis. Sic, honoris causâ, ille à cataractâ dimissâ, capitaneus cataractarius dictus est, qui se egregiè industrium prœbuit in intromittendis Gandavensibus, ità ut nulli esset detrimentum in vitâ vel corpore. Hic igitur à quatuor ferebatur capitaneis gandensibus, hoballivo, Utenhovio, capitaneo Simone et capitaneo Peusin et tribus capitaneis urbis, humeris suis expansis signis involutum, punctis eorum in terram versis et suprà funus ejus jacebat strictus gladius et ità venerunt usquè S. Martini et introeuntes portam occidentalem posuêre funus antè cathedram concionatoriam, quam Theophilus (1) intrans primùm psalmos cœcinit ac posteà sermonem habuit per semihoram, quâ finitâ ad summum altare detulerunt atque ibi sepelierunt, pedibus juxtà altare, et omnes milites simel explosêre bombardam. Indè domum reversi madefacti sunt cerevisiis, vinisve. Sic periit memoria ejus cum sonitu. Hœc est solemnis proditoris viri pompa et gloria. Hebdomadâ sequenti obiit signifer major, locum tenens Jacobi Symonis, frater suus, ex patre et matre germanus et eodem modo ut capitaneus cataractarius sepultus est in S. Nicolai.

Iprenses capitanei ob cursus, prœdas, latrocinia, depopulationes malecontentorum sive wallonum, valdè malè sese continebant ab indignatione animi contrà eos. Capitanei turbabantur et indignè ferebant videntes wallones indies grassantes ad limites crucis, (habet nimirùm civitas extrà urbis portas signa limitum duplices cruces), ac prœdantes ruricolarum equos et miserandum in modum eos spoliantes, adeò ut nec

(1) Hic Theophilus fuit Iprensis minister famosus, de quo alios seniores audivimus loquentes, quod deditâ regi Iprâ, catholici eum sepulchro effoderunt ac extrà projecerunt.

vir, nec mulier impunè transire posset quin paterentur dispendia bonorum; imò impediebant eos ab opere, ductis eorum equis, etsi lytro semel vel sœpiùs redemptis, iterùm alii eos abducebant atque ità vexabantur de die in diem. Nec minùs mercatores tractabantur, undè audiebatur eorum et omnium civium, prœsertim mechanicorum murmur, quod iidem wallones in castro Boesinghano nidificantes plurimam remoram et damnum inferebant navibus mercibus eorum onustis, quòd ex iis tàm multa diriperent, ut eos tœderet navigationis; nec aliquis ad forum equorum veniebat ob hujusmodi direptiones et impedimenta wallonum. Domini magistratûs operam suam pro viribus impendebant, sed nihil aut parùm proficiebant. Placuit tamen capitaneis urbem fortiter munire contrà eos, imposito onere super onus civibus, aucto pretio frumenti super razeram, quo faciliùs operariis solveretur. Non pauca fundebantur tormenta bellica retro Prædicatores, ad Vallum molæ. Die 28ª februarii fundebat aliquis, nescio plumbei ingenii vir, duo Ingenia (Engins) ut Flandri vocant, 1500 pondo vel ampliùs, sed quòd fusor artis suæ non esset gnarus

Soo liepet al in de haghe,
'T was voor hem een waleplaghe.

Boni catholici Iperlingi hanc Dei vindictam adverterunt. Ostendunt adhùcnùm (1640) foramina super mœnia, ubì Geusei sua conflabant instrumenta bellica et nunquàm vel unum ex 20 vel 30 fusionibus perfectum prodiit.

Denique sìc eorum omnium inhabitantium Ipram nares illi wallones pruriebant, majori modò animositate et audaciâ, quòd à Rege fuissent laude commendati; et, quò eos à maleficis depopulationibus diverterent, vel simulanter vel veraciter publico signarunt edicto, 4ª martii, die cinerum, jubentibus hoballivo, colonello et senatoribus ut resumerentur mox exercitia, officium et cœremoniæ cultûs divini secundùm morem solemnem S. R. ecclesiæ, idque in templo S. Petri, donec aliter à

statûs ordinibus ordinaretur. Extemplò vidisses currentes cives catholicos, mittentes servos et ancillas cum ligonibus, scopis, sportis et similibus instrumentis ad emundandum S. Petri templum et postridiè factum est ut sanctum perageretur officium piè valdè ac perhonorificè, ad quod, visu mirabile, plurimi convolabant.

Domini magistratûs cum consulibus et præcipuis viris et sex capitaneis judicabant sìc expedire ad securitatem et utilitatem civitatis, eo quòd tam multi denuò conglomerarentur wallones ad Elverdingham, Langhemarckam, Reninghelstam, Boesingham, Waestenium, Menenam et circùm circà. Ut igitur malecontentorum prœdationes et incendia, vel exactiones eorum sisterent, officium et cultus S. R. ecclesiæ permissa sunt et dicerem quidem hanc licentiam fuisse conclusam in postremo conventu Teneramundano vel Antwerpiensi et à D. advocato hujus urbis illùc commissario allatam, nisi legerem 10ª hujus, Gandenses iterùm confregisse imagines, clerum effugâsse et plerosque è concilio Flandriæ à populo esse captos, undè jussu regis tota consiliariorum curia Duacum migravit.

Verùm malecontenti suo genio inhærebant, nec desistebant, adeò ut forum ferià 2ª post secundam dominicam quadragesimæ, suspenderint; die 11ª martii proclamari jussêre domini ex protecto (*la bretèque*) non habendum esse forum Ipris, quod vulgariter nominabant *Koud Iper markt,* ex causis eos ad hoc consulto moventibus, atque ideò misêre tabelliones ad eos qui commercabantur, multis in locis eos advertentes non futuras esse Ipris nundinas, ex metu ne mercatores damna à wallonibus paterentur.

Eodem die, 11ª martii, magnum accidit infortunium. Hoballivus in palatio episcopali, ubì morabatur, festivum instituerat convivium omnibus ipse capitaneus capitaneis suis, locum tenentibus et satellitibus. Inter hos mensæ assidebat D. Symon Utenhove, qui tandem multis post altercationibus peremit quemdam virum Geldrum, nominatum Joannem Van Delft, locum tenentem capitanei Peusen, mensæ assidentem, quo ex vulnere statìm cecidit et expiravit. Mox omnium suscitatus est furor

contrà Symonem illum ad vindicandum sanguinem perempti. At hoballivus eum quo valuit modo defendit, ne fortè major fieret carnificina. Symon mox captivus ductus est ad carcerem in Montstratâ situm, militibus proprium, militibus ejus — Crucifige clamantibus; qui statìm à militibus circumcingitur valdè arctè. Posterâ deindè luce, primo diluculo, foro à sex capitaneorum cohortibus possesso et catenis in altum levatis et tensis, ità ut nulli civi pateret accessus, examinatur causa. Sub horâ nonâ eductus est Symon ad Hallam ad preces suas fundendum, interìm, ex eo quòd esset inclyti stemmatis, multis actum est remediis et intercessionibus ut vita ei concederetur. At, quod funus occisi in foro esset et capitanei, locum tenentes, nobilitas et satellites nollent illud sepelire corpus nisì Symone itidem gladio perempto, nullius erat misericordiæ aut veniæ spes.

Quod domini advertentes nullum intervenire gratiæ impetrandæ remedium, horâ secundâ pomeridianâ intromissus in conclave ad tribunal, morte damnatus est, gladio feriendus. Quâ datâ sententiâ, adducitur ad locum posterioris Hallæ suprà fornicem, ubì suprà scabellum pullo panno vestitum, incurvatis genibus, fusisque precibus, consolatus à ministro-prædicante, Carolo Ryckewaert, fortiter se ad mortem paravit et apùd prædicatores in capellâ majorum suorum est sepultus. Si ei res pro voto aliter successisset, potuisset certare cum primis totius Belgii; sed non nisi capitanei munere, quo dudùm functus fuerat, gaudebat. Hoc ità facto decessit capitaneus Peusen cum funere locum sui tenentis et sepelivit eum in S. Nicolai, quem non mediocriter aliqui dediti principi lugebant, nam pridem fidele præstiterat bono Orangio obsequium militiæ terrâ marique.

Valdè intereà Iperlingos prœmebat castrum Boesinghanum, quod wallones tantoperè fortificabant, undè navigantibus erant terrori ut nullus Ipram auderet venire.

Iterùm ergò cogitabant eos indè propulsare, sed anteà Vlamertingham eunt ad eos indè pellendos. Die 11ª martii noctu exiit capitaneus Coster, horâ primâ, cum 300 militibus, camisiis suprà thoracem indutis, cum

animo, quod eorum capitaneus se generosum prœberet, alacres inopinato, ut videtur, wallones invaserunt in templum et domos, undè selopos suos contrà exonerabant ac lapidibus eos undèquâque impetebant. Quod ubì advertit capitaneus jussit immitti ignem in hospitium nominatum *Schaek,* è regione templi situm et ubìque per plateam in omnes domos, adeò ut restarent tantummodò quatuor in plateâ habitacula. Posterâ die inventi tùm gladio, tùm igne mortui ampliùs sexaginta et quùm capitaneus Coster timebat adventùm è Poperingâ equitum, ut rumor volabat, citò redire jussit suos milites Ipram, qui urbem manè circiter horâ quintâ intrabant, non pauci vulnerati, at animosi ac læti quòd se strenuum prœbuisset capitaneus ductorem, ut qui bis ad scutum suum fuisset tactus, et in terram quidem lapsus, statim surgens, suis tantum addebat animum, ut quisque doleret se debere discessum cogitare antequàm ultimum wallonem enecaverat et hoc ob rumorem, sed falsum, adventûs equitum Malecontentorum.

Hoc igitur inito prœlio, omnes wallones versùs Poperingam è Vlaemertinghâ properabant, quique affatìm victualia à Poperinganis accipiebant uti et à vicinioribus. Undè intelligimus verè inquilinos omnes et hìc et ubìque plus amare ac desiderare antiquam fidem et religionem quàm novam illam Calvinianam, Lutheranam ac similem.

Ad Boesinganum castrum magis habebant Iprenses oculos conversos, hìnc sæpiùs nocte milites exibant ad defendendas et conducendas mercatorum naves trans trajectarios pontes. Interìm ruricolas irrequietos reddebant wallones et mala inferebant, vi trahebant eos ac cogebant ad prœstanda victualia, vel equos abripiebant, quorum defectu nihil poterant operari vernalibus frugibus. Magnà certè afficiebantur molestiâ et inquietabantur continuo marte.

D. De Montigny convenit cum D. De la Motte, 6ᵃ aprilis, sub his conditionibus: Ut defenderent ecclesiam, tenerent sanctam et catholicam fidem, Regi obedientiam prœstarent, usquè dùm omnes exotici abirent milites et quòd si hæc non susciperet, liberarentur à jurejurando prœstito.

Iprenses mox ut audierunt ducem Malecontentorum cum duce La Motte fœdus iniisse, eum ut communem hostem declarârunt. Ipris edictum publicatum est, hoballivo, scabinisque præsentibus altâ et sonorâ voce, scriptum, sive, ut vulgò loquar, plakatum proclamatum est prœlo expressum, declarans ac denuncians D. Valentinum de Pardieu, La Mottæ dominum, publicum proditorem regiæ majestatis, statuum et provinciæ Flandriæ. Paulò post id tempus Ipris iterùm ex Hallâ senatùsconsulto cautum est ut omnes cives Iprenses qui nuper in julio prœteriti anni aufugerant, Ipram denuò remearent sub pœnâ.

Hœc omnia Iprenses jam toti calvinizantes sive geuziantes contrà Mottæum sìc procedunt non aliam ob causam quàm quod catholicam religionem sartam tectam omninò vellet cum obedientiâ regiæ majestatis. Quòd ad revocationem transfugarum catholicorum attinet, id fieri ex metu, ne se Mottæo conjungerent et Malecontentis, quos cane pejus et angue oderant. At prudenter fugam arripuerant, prudentiùs se iis, ne cum iis ut hæretici atque regi perduelles censeantur, conjunxerunt.

Erat tùnc per ditionem Iprensem prœfectus constitutus nomine et auctoritate geuseorum, Joannes Hanten, comminiensis, homo severus contrà ecclesiasticos, quos malè et indignè tractabat. Cùm audisset quemdam Augustinum Van Terdeghem scripsisse ejus acta, eum jussit adduci et libellum porrigere. Quo evoluto: Nisì, inquiebat, tua scripta tam contrà papas (sic contemptìm sacerdotes intitulabat) quàm contrà me et alios forent, ociùs te, Nebulo, suspendissem, et ei libellum reddidit.

Sub vesperè diei Paschalis, 19ª aprilis, horâ quartâ, exivit colonellus, D. hoballivus, urbe Iprâ cum nonnullâ civium militumque manu versùs Boesingam, ubì wallones prœsidii loco erant, imò ad nocumentum omnium nautarum et mercatorum impedimentum, quòd plurimùm displicebat D. hoballivo; quarè animo alacri voluit castrum impetere et obsidere, imò et ad favillas redigere, cum portâ inferioris villæ (*la basse cour*) et circùm omnia ædificia usquè pontem pensilem et templum, ubì per dies et noctes hœrebant. Hoballivo itàque prœeunte, subseque-

bantur eum in omnibus magno item animo, et ignem immiserunt in omnes domos et ædificia circà plateam, *de plaetse,* ut vocant, sita, eo quod inquilini ex timore affecti iis victualia subministrarent et plura tentâssent nisì sole occidente tenebresceret aër, et domum satis tardè remeârunt, circà 9^{m} horam, nullis desideratis at vulneratis plerisque. Wallones itàque sìc constituti, desperantes victualia, Boesingham deseruêre feriâ 4^{a}, cum suo capitaneo cribrario (*de levemaker*) versùs Dickebuscam et indè ulteriùs. At non multò post, alii id audientes, mox illùc regressi sunt 200, alii è Rosselariâ in arcem, atque ità iterùm res malè ut anteà cessit.

In Flandriâ successum habebat De la Motte, item et D. De Montigny per Oost- et Zuid-Flandriam, ad Lizam. E Menenis quidam Ipram venientes sese ad merendum sub eorum capitaneis offerebant, sed prudentiores erant quàm ut eos admitterent. Facilè crediderim eos ut exploratores id fecisse.

Iprenses, audito wallonum reditu, in arcem Boesinganam, mox ad Gandenses scripsêre, suppetias ferrent contrà nocivos illos homines paternosterios, ut qui ab illatione malorum non desisterent.

D. itaque Ryhove, gandavensium catholicorum vel alter Lumeus, auditis Iprensium quœrelis, Ipram venit ut cum dominis magistratûs et capitaneis de medio expulsionis wallonum seriò tandem communicaret.

Tandem 14ª maii, abiit capitaneus Costerus ex Iprâ et quatuor centuriones cum militibus, multisque aliis versùs Boesingham, qui eam arcem oppugnarent ac obsiderent; vehentes secum diversos victualium, tormentorum, aliarumque rerum commeatus, eamque circùmvallabant munitionibus tam fortibus, ut omnes quotquot occurebant ex vicinioribus locis Menenâ, Wastenâ, Messenâ, Wervico, Rosselarâ, wallones nullo modo potuerint prævalere, aut obsidionem ab arce dimovere. In subsidium plures appulêre Scoti, Franci, Angli et alii, quos impius Ryhove secum duxerat et illùc destinaverat. Ut res succederet, D. De la Noue, vir nobilis, ex Galliâ missus, rerum bellicarum peritus,

exercitum gallorum ducebat ac imperabat. Erat porrò ibì triplex exercitus. D. Ryhove cum suis castrametatus erat ad orientalem plagam, retro Cycni (*de zwane*) tabernam. Exercitus gallorum, cui præerat De la Noue, circùmjacebat cœmeterium et plateam, dictam *de plaetse,* Scoti et alii, quibus dominabatur D. hoballivus colonellus, castrametati erant propè Capellam. Numquàm in Flandriâ, ait Provengier, sed fallitur, visus est tantus exercitus, quo etiam valuissent obsidere urbem quamvis frontariam sive limitaneam. Commeatus et alimonia, tormenta quoque bellica è Brugâ, Nieuporto, Dunkerkâ, Dixmudâ, imò et è Flissingâ afferebantur.

Die 19ª maii, sub noctem, auditi in arce magni clamores, quibus colonelli præbentes auditum, sese sub conditionibus tradiderunt Iprensibus. Gratiâ acceptâ, more militari egressi, ducebantur Vlaemertingham; interim manente totâ castremetatione donec arx et munitiunculæ essent solotenùs complanatæ. Quibus factis, versùs Rosselariam et circum loca viciniora iverunt. Horum et wallonum militum insolentiis multa pati debebant accolæ locorum, adeò ut eorum afflictio alios non parùm affligeret.

Wallones, ipso Ascensionis Domini festo, horà quartà manè, magno numero et strepitu venêre à Menenis et aliis locis, circùm urbem Ipram et furabantur omnia animantia, equos, boves, oves et omnia opima de Geuseis abducebant. Capitanei Coster et Peusen ad muros cucurêre simùl unà 200 milites hoballivi, ex quibus nonnulli per Antwerpportam exiêre et cum pervenissent usquè ad parvam paludem, factâ velitatione nonnulli cecidêre, alii lœsi et desiderati fuêre, inter hos Gislenus De Wilde, gener meus (Provengerii) tredecim vulneribus, partim globis scloporum, partim punctionibus gladiorum et partim scissionibus; qui militari modo à militibus sepultus est in cœmiterio S. Martini.

Propter hos crudeles et irrequietas wallonum rapinas, quicumque agricolarum pecora habebant superflua, sine morâ ad urbem agebant. Magna sanè ubique erat commiserandi materia, hâc ipsâ die valdè

infaustâ, nam dùm quidam Cornelius, nominatus *zotte Corneelken,* ad hallam excubias ageret, et bombardæ arcui innixus esset, fomite elichino colludente puero quatuor annorum, fortè scintilla excipit pulverem tormentarium et hominem miserabiliter trajicit. Alius parùm ebrius à paratu excubiarum rediens domum, juvenis, filius Georgii Navigeer, apparitoris Gandavensis, cum arcum sclopetarium solveret, fors puerum tangit, occidit; hæc aliaque erant infortunia à quibus nos et omnes homines præservet benignus Deus.

Ob hæc et alia cogitandum omnibus relinquo quàm fuerint in angustiis cives omnes. Nec nundinæ Iprenses, quæ Ascensionis dicuntur, undè pauperum lucra pendent, habebantur, imò nec per tria vel quatuor milliaria in circuitu commercia et negotiationes fiebant.

Primo die junii per Iprenses claustrum Eversamense comburitur, ne wallones eo tanquàm castro uterentur ad fluvium Isaram sistendum.

Quartâ junii, jussu comitis De la Laing, promulgatum est, gladio et igne vastandam esse Flandriam ad Oceanum usquè; item ne Wervici et in aliis oppidis, ulli parceretur nisì qui caput suum lytro redimeret et qui non posset ære, nece solveret. Cogitet quisque cujus fuerint omnes animi. Ex hoc tempore omnem crudelitatem effuderunt wallones. Pecudes à portis civitatis Iprenses abduxerunt; ruricolas, eorumque pecora captivabant et lytro æstimabant; sin autem lytro carerent, occidebant; pueros è vacuis domibus etiam lytro exponebant quasì venales. Parœcias ad tributa hebdomadalia cogebant, è quibus hæ centum, aliæ plus, aliæ minùs taxabant et cùm forent marsupia ad fundum, furabantur cœtera rapaces wallones.

Sacratissimum Pentecostes diem, 6ª junii, vulcano wallones sacrârunt Messinam et ità omnia, vel wallones, vel geusici depopulantes destruxêre atque combussêre.

Eâdem quoque hebdomadâ deposuêre Iperlingi geusici à campanilibus omnes campanas residuas vel novas, quas avehebant, ut exindè tormenta bellica funderentur.

Gratias maximas habeo Deo opt. Max. et Joanni Provengier pro antèdictis episcopatùs Iprensis initiis; confido fore ut veniant aliquandò usui sacris ecclesiæ annalibus, prout benignissimo Deo visum fuerit, cujus voluntate hæc omnia elaboro, multò plura elaboraturus, si plura hisce similia dignatus fuerit.

Non minori miseriarum cumulo afflicti Franconates. Legi quoddam scriptum vernaculum ad dominos burgimagistros et scabinos Franconatium, in quo quidam ballivus se excusabat de non-executione sui muneris ob frequentes incursiones et depopulationes agrorum, villarum et pagorum, è quibus bona diripiebantur incolarum. Dùm exercitus consedebat apud Torhaltum, invasêre pagos Westkerke, Roxem, Bekeghem, Zerkeghem, Ettelghem, Aertryke, Eerñeghem etc. Ob hujusmodi et wallonum peditum equitumque nocentium grassationes rustici perterriti valdè circùm Brugas, Ghistellam et Oudenburgum ad extrema redacti aufugerunt. Quibus auditis et certitudine habitâ à quæstore Nieuwenhuse absolvebatur.

Dubius animo hærebam, lector benevole, an procederem in accepto proposito, quòd nihil vel parùm haberem deinceps de gestis Iprensium. Tamen, pauca licet sint, malui hìc inscribi quàm perire; forsan juvabunt alios alia super hæc habentes.

R^mus^ episcopus noster adhùc arctatus custodiâ Gandavensi, ut vix cuipiam liceret loqui, ex nùnc post annum et ampliùs, cœpit scribere litteras ad suos. Constituerat aliquem suo nomine Ipris qui dispersis ovibus consilio et doctrinâ adesset, existimo hunc fuisse R. D. Antonium Vlamynck, canonicum et officialem ecclesiæ cathedralis eò quod memoretur à D. Langecrucio ut talis.

Erat hoc tempore prætor casselriæ Iprensis vir clarissimus D. Joannes De Voegt, dominus de Zonnebekâ, Gheluvelt etc.

De la Noue, francorum ductor, mense novembri, pro Flandris copias circumducens primùm Viroviacum incendit, et templum, Carondeleto viriliter ad ultimum spiritum defendente, cæpit; incensisque œdibus

regiis et Warnestonico castro, à nostris quòd diutiùs defendere nequirent, occultè fugerunt.

Neque diù Montignius sibi Halewini commorandum putavit et statìm copias ad suburbia Insulensia deduxit.

ACTA ANNO DOMINI 1580.

Primo die sub vesperam egressi Menenis Scoti, Francique, Gallo-Flandriæ vicos usquè ad suburbia Insulensia flammis abripiunt. Frequentes quoque in Teutonicæ Flandriæ agros ac Tornacensium fines, suis maleficiis et direptionibus damni multùm inferebant agrestibus viris.

Ipris ejecti sunt ecclesiastici. Non deerant tamen docti et pii sæculares viri, qui constantes inibì manebant, qui subindè ad episcopum scribebant, offerentes ei omnem operam et obsequium et alia exhibentes amicitiæ signa.

27ª februarii Egmontius, operâ civium, Cortracum intercepit, atque hìnc fermè per totum Belgium factum est ut omnes catholici urbibus ejicerentur, quòd timerent eos urbem prodituros, quâm incolerent.

Hoc tempore exercuit De la Noue immanissimam tyrannidem; Poperingam, Rousbruggam, aliasque plures paræcias incendisse, virgines violâsse, constuprâsse et decem vel viginti plus minùs ità constupratas enecuisse, quin imò viros effectos et senio debiles crate assâsse, vel furno inclusos vivos concremâsse certum est. Bone Deus! quis audivit talia horribilia?

Mense aprili De la Noue Engelmunsterum obsidebat, at egregiè à Marchione de Roubaix, sive Rysbrokio, devictus et captus est. Nihilo-

minùs non parva passi sunt inquilini incommoda, juxtà quod quidam contemporaneus scripsit vernaculâ poësi:

Int jaer ons Heeren als men heeft geschreven
Duust vyf hondert en tachentich voorwaer
Waren wy van Wervike door d'oorloge verdreven,
Het welk ons dikwils heeft gevallen swaer.
D'oorloghe strank,
Neiringhe krank
Ende den noot groot,
Met dierst in 't landt,
Die Godt hier zandt,
Breed en wyt
Soo men kan syen
Om ons te kasteyen
In't Brugsche terroir bloot
Die wy rebel
Verdienden wel
Den voorleden tydt.

R^mus episcopus Iprensis, 16ª junii, misit tractatum de Romanâ seu unicâ ecclesiâ per modum epistolæ ad quemdam canonicum, qui ejus locum Ipris tenebat. Ejusdem titulus est: De Romanâ seu unicâ Christi ecclesiâ, auctore episcopo Iprensi M. Rythovio.

Alium tractatum videtur paulò post misisse, cum hoc titulo: Consolatio pro his qui bellorum tumultu, pastorum Christi vicariorum, solatio destituuntur. Ipris inter alios qui emendabantur ut catholici fuêre Jacobus Botuut et Judocus Van den Broucke, coctor cerevisiæ. Hic benè nummatus multa vili pretio emit prœdia et villas, subveniens tamen necessitati proximi, ex charitate magìs quàm avaritiâ addebat conditionem, ut dùm eis meliùs foret et fortunatiores syngrapham illi restituerent ac datam summam, atque ità venditam reciperent.

ACTA ANNO DOMINI 1581.

Malecontenti, quod altero anno nequiverant, hoc feliciter anno efficiunt. E litteris ballivi Cortraceni Pottelberghe per nuncium, quem iidem in viâ cæperunt captivum, cognoscentes eumdem certâ horâ expectare noctè Scotos per castrum, ii ipsi clam eâdem horâ, tempore et loco, die 27ª februarii, ingrediuntur urbem, ac ibì multos Scotos et cives occiderunt. Ibìque positus gubernator primùm D. De Bours, deindè D. de Zweveghem, Franciscus Van Haelewyn.

Vigiliâ Assumptionis B. M. V. R^mus^ episcopus noster carcere Gandavensi solutus exivit.

ACTA ANNO DOMINI 1582.

Miserias Flandrorum quas ab anno 1578 usquè ad annum 1580 pertulerunt, nullus æquo calamo assequeretur, nullus crederet. Audivimus, anno 1628, è sene quodam ejus tempestatis per quadriennium pagos, villas, domos, ædificia vacua fuisse; agros, prata, paludes, rus universas verè desertas, horridas stetisse, agricolis quaquàm versùm dispersis, adeò ut miserum esset audire ululatus canum, mugitus boum, vaccarum, vitulorum ad præsepia, balatusque ovium ad pastores et pascua. Omnia sylvescebant; omnis homo in mænibus et oppidis sese

abdiderat, tùm ob nefariam rebellium, gallorumque colluviem omnia devastantium, tum etiam ob exercitum regium qui iisdem resistebat.

Lupi etiam non pauci per campos, nedùm sylvas vagabantur, quin et canes ut fame rabidi, iis similes conjungebantur, adeò ut dicerentur mixti generare. Undè et contingebat ut fierent hominivori, ut contigit in Langemarck, Nieppe et alibì, ut non minùs cogerentur hos quàm illos devitare.

ACTA ANNO DOMINI 1583.

Hoc anno Deus Opt. Maximus, suâ misericordissimâ benignitate, postquàm iratus fuerat, misericordiæ recordatur; aliquantula Belgis catholicis lucis scintillabat et pacis gratia; nam utì solet corruptio unius generatio esse alterius, ità et discordia hostium intestina parit felicem et animosam aliarum partium concordiam. Ex ambitione ortum habuit dissidium Alençonii, Antwerpiensium et Flandrorum.

Farnesius Dunkerkâ potitus ac eâ præsidio munitâ, Bergam ire jussit La Mottæum. Ipse verò rectà tetendit Ipram cum Hispanis omnique cæterarum nationum exercitu. Venêre statim in regis potestatem S. Winnoci Montes, Furna, Neoportus et Dixmuda. Ne obsideretur Ostenda ob ruptos aggeres aquæ stagnantes fecerunt. Brugenses, metu correpti, præsidium Menenense vocaverunt. Decretum erat, ut Iprenses, quorum civitas erat munita et firmo satis præsidio confirmata, alios in munitionem Menenensem mitterent, qui eam tuerentur, sed priusquàm illi advenissent, Halewinenses munitionem occupârunt et imperio regis Hispaniæ restituerunt. In augusto Farnesius Ipram obsidione cingebat.

Ubique ferè pestis grassabatur, in Galliâ similiter et in Flandriâ,

Bergis, Ipris, Dunkercæ etc., nec minùs fames quæ cum Bellonâ sunt tergeminæ.

25ᵃ septembris obiit Dunkercæ M. Gerardus Steenvel, secretarius episcopi Iprensis.

Parmensis cùm maximè Ipris potire cuperet, consilium iniit. Fuisset quidem ei jucundum assultibus eam urbem aggredi ac brevi tempore suæ potestati subdere; tamen quia animadvertebat ob depressum ejus situm et aquarum copiam ægre sub mœnia militibus accessum patere, omni oppugnatione abstinuit; certis tantummodò locis castella erexit, muniitque. Horum curam Werpio commisit, eique mandavit ut ad omnem excubans hostium motum, nihil commeatûs ac subsidii ad obsessos deferri ab hostibus pateretur. Ipse frequens intereà Menenas venit, ubì Martinus Montanus imperitabat; qui ubì indè cum suis jussu Parmensis ad Iprensia castra se contulisset toparcha Beuquianus munitioni majori præfectus est.

Rᵐᵘˢ episcopus Martinus nonâ octobris obiit in S. Audomaro peste; in cujus memoriale hoc factum chronographum:

MARTINUS BALDUINI RYTHOVIUS VITA OBIIT.

Sepultus fuit in claustro sororum S. Francisci Audomaropoli; at sequens episcopus, Rᵐᵘˢ Petrus Symons, corpus indè transferri jussit ac in S. Martini recondi sub insigniori mausolæo, cum hoc titulo:

Martino Rythovio 1° Iprensium episcopo
Qui Tridentino interfuit concilio
Gandavi pro fide carceres tulit,
Audomaropoli IX octob. CIƆ. IƆ. LXXXIII obiit.

Rythoven, plurium præstantissimorum virorum patria, dedit Iprensi cathedræ Martinum Balduini, doctorem anteà Lovaniensem, concilii Tridentini testem, synodorum duarum provincialium Mechliniensium præsidem,

ex cujus domo viginti et ampliùs præsbyteri Rythovienses, hodièque in cathedralibus, collegiatis, pastoralibus et academiis primas summâ cum laude tuentur. His accedit quod ob reverentiam hujus R^{mi} episcopi etiam omnes in honore essent et æstimatione qui cognomine ejus insignirentur Rythovii. Habuit enim nepotem Duaci, doctissimum philosophum et professorem ac posteà doctorem S. theologiæ ac præsidem seminarii episcoporum Duaci, qui anteà humaniores classes et philosophiam docuerat in collegio Marchianensi; nomen ejus Baldwinus, qui anteà Ipris in seminario sub Joanne Crem præside degens studuerat.

Deindè fuit et quidam alius ejus nepos, Adrianus Rythove, qui post studia linguæ latinæ primùm uxorem affectabat ac Cominii in Castro habitabat, at à geusiis et hostibus castrum vi penetrantibus homo miserandum in modum viginti et octo vulneribus confossus, jacebat quasi mortuus at semivivus. Illis abeuntibus se jubet duci Cortracum ac ibì tandem Dei gratiâ, hausto satis hilariter vino Hispanico, convalescere, vulnera pura profluere, ut lectum totum macularetur, ad pristinam valetudinem restitui cæpit ac presbyteratum iniit, quem ibì aliquandò vidimus, scilicet Cominii, canonicum facie difformem à cicatricibus et puncturis et demùm septuagenario major mortuus est.

Fuit et quidam pastor in Loo, Petrus Rythovius, nepos dicti Adriani, qui ibidem canonicus Loënsis philosophiam prælegit, ac demùm ad Recollectas transiens insignis vir concionator, guardianus, confessarius, magister novitiorum etc. ibidem obiit anno 1603.

Fuit et alius ex affinitate, D. Jacobus Rythovius, qui post studia sua Duaci præstita, sub Balduino doctore, factus est pastor in Quadipre, posteà canonicus cathedralis ecclesiæ Ipris, in quâ subindè facundè ac fructuosè concionatus est cum magno nobilium, populorumque concursu ac gratiâ: at, quod invito pastore, solo episcopi consensu suffultus, se prædicatorem diceret, intentâ ab eodem Philippo Lavatio, ipsi lite, tandem causâ cecidit et vitâ circà annum 1628 in refugio Eversamensi. Erat thesaurarius ecclesiæ ejusdem et plurium favore ad episcopatum tunc temporis vacantem expetebatur dignus.

Fuit, vel est adhùc, ex ejus nepotibus unus Casleti pastor S. Nicolai, vir multâ vitæ honestate et integritate præclarus. Ex occasione scripsi ad eum in hunc modum:

Venerande adm. Domine. Ubi R. D. decanus Alvergemiensis è solemni R[mi] nostri episcopi inauguratione domum venit, inter alia quæ de eâ narrabat, narrabat V. R. dixisse se modo omnium interfuisse episcoporum Iprensium consecrationi. Quod sanè cum admiratione juxtà ac declaratione animi percepi superesse adhùc aliquem qui maxime primæ interfuisset coronationi: jam à centum, viginti minùs, annis illa contigit. Mox itaque induxi animum aliqua (si quidem dignaris audire precantem) è memoriâ vestrâ depromere certiora et laude digna, ut posterorum tradantur animis.

Imprimis dubiè quidam scribunt quonam anno solemnem egerit introitum in Ipram. Aliqui anno 1561, alii 1562. Ego certissimum ex te adm. R. Domine annum scire aveo, quod te scire non dubitem.

Deindè ubì et à quo et quibus anno, mense, die fuerit consecratus; jam enim hactenùs ista ignoramus. Præter hæc quandonam fuerit piissimus episcopus pro patriâ suâ, pro grege suo, carceris ærumnas passus et ex eo dimissus. Hæc et si qua sunt alia ad hujus optimi viri præconiæ seu memoriæ, V. R. sive monimentis inscripta, dignetur nobis communicare te etiam atque etiam precor et oro, ut vel aliqua saltem de eo collegamus è promptuario vestro fragmenta, ne cum morte tuâ (quæ senibus dicitur in januis esse) periisse doleamus. Hoc facto me multùm tuo nomini reddes tributarium et debitorem et manebo semper, adm. R. D. vestræ servus et frater in Domino, Gerardus De Meestere, pastor etsi immeritus in S. Richarii. E S[t] Richarii, hâc 17 feb. 1642.

Respondit in hunc modum:

R. D. Traditæ mihi fuerunt litteræ R. V. per militem mihi ignotum, qui se eas dicebat accepisse à secretario vice-comitis, quem cum ad manum non haberem, neque habiturum me sperarem, ut desiderio R. V. satisfacerem, coactus fui uti ordinario tabellario territorii Furnensis, per manus nuntii Iprensis. R. D. Pastor et Confrater, quamvìs nomine et

facie nobis sis ignotus, ex litteris tamen vestris et subjecto in iis contento, judicavi apud me religiosum R. V. fore monasterii alicujus benè instituti, sœculares enim pastores materias tractant quæ faciunt de pane lucrando, non quæ de vitâ formandâ. Quicumque tamen sis, conabor R. V. aliquo modo satisfacere, quamvis hâc vice non plenè, donec Ipris librum recipiam qui illùc est deportatus propter turbas hujus temporis.

Martinus igitur Rythovius, primus episcopus Iprensis erat germanus frater matris meæ, natus in Campiniâ, pago cui nomen Rythovia, ex quo cognomen sumpsit. Buscoducensem patrem habuit Balduinum, seniorem vulgò vocabant, mediocris solùm fortunæ; à quo missus Lovanium ità profecit ingenio et diligentiâ, ut doctoratum S. Theologiæ sit assecutus et à Lovaniensibus cum aliis ex eâdem academiâ missus fuerit ad concilium Tridentinum et Iprensium factus episcopus. Sed à quibus consecratus nobis non potuit innotescere, quia junior tùm adhùc eram.

Post reditum à consilio diversos nepotes ad se vocavit ut per studium eos promoveri curaret, inter quos et ego fui ex novissimis vocatus. Vir erat solitarius, nepotibus suis rigidus, plerumque omnes destinavit Duacum ad collegium Marchianense, in quo erant quatuor mensæ; infima octo librarum grossorum, secunda decem, tertia duodecim, quarta sedecim, omnes collocati in infimâ.

Quandò ad debitam scientiam erant provecti nullos volebat ad canonicatum promoveri, sed in pastoralibus exerceri.

Frugali admodùm mensâ contentus propter tenuitatem proventuum episcopatûs; unum habebat secretarium, qui erat simùl sigillifer et unum receptorem, duos cubicularios inter quos ego eram minùs principalis, quià simùl scholas visitabam in seminario à se erecto; unum horticulanum et unum equisonem seu palphernarium, qui tres vel subindè quatuor equos habebat nutriendos et mulam, quam Tridentino reduxerat; quandò foràs erat proficiscendum eâ vehebatur. Nunquam Rhedam vidi in domo, sed rarò etiam alibì, quià tùm temporis paucæ inveniebantur. Toto tempore quo cum eo habitavi, solùm bis sub aperto aere extrà cubiculum eum vidi in horto; semper in cubiculo libris inhœrens non

sedendo sed perpetuò ambulando in ambitu, adeò ut continuâ ambulatione asseres essent excavati. Tali indigebat exercitio propter calculum, qui sessionem non patitur, cui erat valdè subjectus. Tempore cohabitationis meæ, suis sumptibus ædificari curabat sacellum sive episcopium, in quo ordìnes conferebat. Dùm hoc sacellum ædificabatur subindè me vocabat, ligneos truncos ædificio aptandos ipse mecum servabat et se suprà me fatigabat nec respirare sinebat: sed, dùm hoc utebatur exercitio, fabri non erant præsentes. In eodem sacello in angulo lecticam confici curaverat ad dormiendum. Lectum erat culcitra, vulgò matelas, lana bombicina insuta, quam cotoneam vocamus; tria ad minùs pulvinaria sive cussini, ut non jacendo, sed sedendo somnum caperet.

Rarissimè adibat convivia, vel hospites invitabat, nisì quos honestas vel civilitas requirebat invitari. Numquàm meminisse potui mulierem mensæ assedisse. Aliquis ex studiosis domesticis in mensâ legebat toto ferè tempore mensæ, nisì quandò hospites erant invitati. Absolutâ mensâ iterúm se recipiebat ad cubiculum et ad cœnam usquè nemo eum videbat. Absolutâ cœnâ horas sequentis diei cum secretario legebat in templo juxtà altare. Vile habebat sedile ex asseribus confectum tantæ altitudinis ut videri nequiret à quoquam exteriùs; non longè à sedili alter cubicularius perpetuò assidere debebat. Quandò confiteri debebat pessulum, quo sedile claudebatur movebat, idem faciebat quandò cantores horas nimìs celeriter canebant, ad quos cubicularium mittebat ut tractiùs canerent.

Eleemosynis valdè erat addictus, sed nemo scire poterat quantùm patenæ injiciebat quandò magistri mensæ pauperum civitatem circuibant ad colligendum eleemosynas, quod bis terve, si memini, in anno fiebat. Excogitato igitur consilio, numerabant quantum collegissent quandò domum episcopi venissent et accepta ibidem eleemosynà iterùm numerabant. Quod cum quâdam vice fecissent deprehenderunt octodecim nobiles rosas fuisse ab eo in patenam injectas. Religiosis monasteriorum mulierum, ne cogerentur egredi pro suis collectis, emebat linum ad nendum, propter periculum quod frequenter contingit in ejusmodi collectione.

Placebit audire exemplum, cujus ego ipse testis fui et fortè propter me contigit, quandò eram mittendus ad universitatem Duacenam. In vacantiis Duaco Ipras venerant tres (si memini) ex nepotibus dicti episcopi, promoti recenter vel propediem promovendi, qui in itinere Warnestonium venientes pro recreatione expenderant 27 stufferos. Retulit hoc receptor episcopo. Quàm indignè hoc tulerit patebit ex dicendis. Prædicti nepotes remittendi erant ad studia et ego cum illis. Vocavit igitur ad se in cubiculo dictos studiosos et me quoque et sic exorsus: Audio, inquit, vos in itinere quo venistis unâ cœnâ expendisse 27 stufferos. Hìc mutandus est sermo in vernaculam linguam, quâ tùm utebatur: *Als ik van mynen vader gezonden was om te studeren naer Leuven en my iet ontbrak, ben huizewaert gekomen en verteerde maer eenen braspenning; en gylieden hebt niet beschaemd geweest te verteeren op eene maeltyd 27 stuyvers! hoe schaemt gy u niet!* Et cœtera objurgantia verba et ad singula addebat nutus, (knik) ut fortiùs imprimeret.

Pastores qui à civitate medio miliari vel tribus quadrantibus miliaris distabant, pedes cum uno solo famulo visitabat, ut eos animaret in officio pastorali, quod aliis beneficiatis præferebat. Quomodo probaverit audi exemplum. Venit ad eum veteranus quidam pastor; pro levamine senectutis suæ se commendavit pro obtinendo canonicatu, ut commodiùs et sine labore deinceps vitam transigere posset. Cui hoc modo respondit: Laborasti hactenùs in vineâ Domini diligenter et strenuè, et jam instante tempore recipiendæ mercedis velles otiari et à Domino vineæ otiosus deprehendi? Non est hoc honorificum. Age viriliter et quòd benè cœpisti meliùs finias.

In prædicationibus suis ad populum mirum in modum, commendabat agriculturam, dicens non fore aliam tam justam et liberam ab omni maculâ, fraude et usurâ, mendaciis et similibus vitiis nimìs vulgaribus inter mercatores. Jacit agricola semen suum, si in terram bonam, fructum producit centuplum. Impedit iners otium. Habet undè mendicantibus subveniat et alias commoditates, quas, secundùm eloquentiam quâ dotatus

erat adjiciebat: Fuit Noë Agricola, primus homo terram excolebat. Habebat Job (quo justiorem non habebat mundus eo tempore) boves arantes.

Solet inter homines, nimìs faciles ad judicandum alios, rumor esse, quod comes Egmondanus jam moriturus, tam fuerit rudis et ignorans, quòd nec suum *Pater noster* sciret, et à confessario suo, qui erat primus episcopus Iprensis, doceri debuerit; sed longè aliud hospitibus in mensâ, audiente me, iste jàm dictus confessarius narrare consuevit. Puto ego errorem hìnc evenisse. Rogatus erat, jam morti adjudicatus, quem sibì vellet dari confessarium. Comes parùm cunctatus respondit in hunc ferè modum: Non permisi unquàm in civitate Iprensi hæreticis ecclesiam exstruere; detur mihi obsecro episcopus Iprensis. Quod et factum fuit. Jam à præsente suo confessario petivit doceri orationem quâ citò exaudiri posset à judice, cui post breve tempus sistendus erat, ac tùm respondit confessarius, non possem ego meliorem docere quàm eam quam docuit ipse judex, orationem scilicet dominicam. Ex quo indocti et temerarii judices vitæ aliorum, moribundum ignorâsse *Pater noster:* valdè honorabiliter de eo sentire se declaravit. Hæc non omnino impertinenter paulò fusiùs narravi hâc occasione. Cum jam dictus comes in genua procumberet, lictor tàm festinanter percussit, ut confessario permissum non fuerit longiùs ambire, undè et cruor percussi aspersit togam episcopi: quo, scilicet episcopo mortuo, frater meus et ego in partitione vestimentorum dicti episcopi eam obtinuimus.

Veniendum tandem nobis est ad tristem et penè indignam illius mortem, quæ, quo anno et die, contigerit, posteà narrabitur.

Mortuis omnibus domesticis, meo fratre excepto, post reconciliationem multarum ecclesiarum, venit navigio in S. Audomarum, jam ægrum se sentiens; sìc ab omnibus destitutus fuit, ut penè in plateâ manere debuerit. Tandem tamen admissus à sororibus griseis (monasterium dicitur Nigrarum sororum) fuit admissus, ubì cum se in lecto reclinaret, vocato meo fratre, qui satis diù pharmacopæo servierat et jam ex peste convaluerat, sensit in inguine tumorem ad instar glandinis et rogavit quid sibi tumor iste prætenderet? Respondit ei frater meus: certum

fore signum pestis, ac tùm morti se totum præparavit. Quâ festinanter adveniente, ventum est ad agonem. In eo eum quædam religiosa Furnensis, prudenter omninò, tanquàm prudens sacerdos, admonuit, eique diligenter intendìt ac post paucum tempus obdormivit in Domino et in dicti monasterii sacello sepultus est. Ex quo sepulcro ego ipse ejus ossa levavi post annos circiter septemdecim, et in festo S. Martini invehi curavi, ad petitionem Iprensium.

Extractum è registro capituli B. M. Casletensis, conscripto per R. D. Joannem Hebscaps, olim ejusdem ecclesiæ Decanum:

« Dominus Martinus Rythovius, doctor theologiæ, dein episcopus Iprensis reversus ex Flandriâ, ubì reconciliasset ecclesias civitatum sui episcopatûs, reductarum potentiâ summâ, arte bellicâ invictissimi et benignissimi principis Parmensis, peste, summo omnium suorum dolore, vitam cum morte mutavit in conventu nigrarum sororum civitatis Audomarensis, accepto sacramento unctionis, anno Domini 1583, nonâ Octobris, horâ decimâ antè prandium, annos jàm natus 72; cujus tota familia anteà peste obierat in Flandriâ, qui ipsi aderant in suo servitio, unico servo excepto magistro Guilielmo Goossens. Hic suis persecutionibus clarissimus, Ipris excipitur episcopus ipso festo S. Martini 1561. Gandavi verò pridiè Simonis et Judæ anno 1577, ab hæreticis in generali statuum conventu comprehenditur et miserrimè ibidem detinetur usquè ad vigiliam Assumptionis, anno 1581. »

Hùc usquè extractum è registro Casletensi. Erant in eâ captivitate quæ Iprensem et Brugensem episcopos concludebat, etiam laici nobiles et ignobiles: Dominus Champigny, vir magnæ æstimationis, Dominus Rasseghem, prœtor quidam Iprensis et alii quorum non memini. Tempore quodam, à diabolo instigati rebelles geusii, tanquàm furiosi et insani canes, ingressi carceres, unum ex captivis (credo fuisse notabilem personam ex Iprensibus) eductum rectâ ducunt ad suspendendum. Quem forti et virili animo hoc sustinentem inter ducendum vel scandendum scalas patibulares, multis insolentiis et molestiis vexaverunt. Quibus imperterrito et heroico respondit animo dicens: Hæ vestræ factiones

et seditiones pauco tempore durabunt; violentum non est perpetuum. Non erunt inter vos qui canas vel griseas gestabunt barbas. Quod dùm diceret, qui tortoris vel carnificis officium gerebat subdidit statim: Imò verò erunt qui gestabunt te etiam vidente, acceptoque cultro vel novacula statim ei barbam præcidit et funi galeri inseruit et sic deturpatum è scalis patibularibus (collo laqueo intorto) detruserunt et tanquam sanguine ebrii ad carceres redierunt minantes quod eodem modo etiam alios captivos tractarent; quibus inter alios Dominus Champigny respondit: Non audebitis vel cogitare quod minamini.

Cista episcopi, quâ curtam supellectilem includebat, cunæ erant in quibus Karolus V cæsar, fuerat educatus. Nulli captivo permittebatur quidquam loqui servis suis quod non palam audirent custodes carceris, sed nutibus indicabant quod verbis non licebat. Frater meus qui perpetuo episcopo serviebat et negotia procurabat extrà carcerem multa sœpè patiebatur dùm ad diversa loca ei erat eundum. Sed alium habebat ex nepotibus qui ei in carceribus inserviebat, cujus operâ et industriâ fiebat quod tempore nocturno carceres clam custodibus frangeret et omnes captivos educeret usquè ad mœnia et omnes ac singulos humeris suis portaret per fossas mœnium. Quo facto equos exspectabant qui captivos exciperent. Sed, nescio cujus culpâ, equi non fuerunt adducti quemadmodùm promissum erat; pedibus igitur utendum fuit. Ad quod quidem satis erat temporis, si vires sufficientes habuissent ad ambulandum: quia horâ decimâ post prædictam noctem solùm innotuit captivos fugisse, ac tunc magnâ celeritate civitatem egressi satellites, captivos sunt insecuti. Episcopi, cœteris elabentibus, à rusticis proditi, comprehensi fuerunt et cum magnâ sœvitiâ iterùm carceribus inclusi et pejùs tractati.

Hactenùs scribendo fatigatus propter tremorem manuum finire decrevi. Si quid ampliùs R. V. requirat, quod mihi innotuit rescribam.

Balduinus Goossens, Rythovius, pastor eccl. S. Mariæ Casletensis, ætatis meæ anno 84. Hâc 4ª martii 1642.

Nùnc nostrum progrediamur opus.

Ipram dux Parmensis venerat obsidere antè mensem Septembris, ac

vallis et castellis dum premebatur, plurimos catholicos scedulis emittebant geusii homines primores, qui lœti utcumque partim Audomaropolim, Bergam et aliò ibant, partìm apud Parmensem manebant. Aliqui tamen clàm in urbe morantes nescio quam conspirationem inierant de tradendâ Iprâ, hi nimirum cum Parmensi (ut ex narratione accepimus et ideò forte mancam tradimus) convenerant ut iis familiis parceret ad quarum partes domuum apparerent rubei orbes sive quadræ mensales. Intereà tres homines facinus susceperant nomine frater Paschasius, laicus, religiosi Marcus et Bernardus; dùm enim glebas trans fossata sive mænia per pontes veherent quibus urbem Ipram aggeribus muniebant, exercitum regium introducerent. At, dicto fratre Paschasio propè Vormezelam à vigilibus deprehenso cum litteris, detecta est conspiratio, ex iis simùl et Bernardus ille, tùm demùm Marcus, diù negans, à cippario, sive carceris custode, allectus, signavit locum ubinam litteræ essent absconditæ et recognitis et ad geusicum magistratum delatis, tres sunt decapitati et corpora in partes dissecta, capita pinnis imposita et partes ad portas pro more traditorum exposita fuerunt. Sic ex cive audivimus narrari. In urbe extrema erat miseria et egestas, adeò ut pondo butyri sex væniret solidis, id est, schellingis. Equi, canes, feles et hujusmodi vorabantur: plurimi fame, inediâ, peste, moriebantur. Principales geusei tùnc dicuntur fuisse Hermanus scilicet Otton et Maldatus.

Dûm itâ Iprenses in egestate et penuriâ rerum versantur, ac castellis, exercituque regiis coangustantur, eis auxiliari Brugenses primum periculum subire conantur. Merbekum et traditionem seniorum audiamus: Princeps Parmensis victoriæ nolens suæ sistere cursum, dùm ii adhùc tremore palpitant ac necessitate premuntur, subjugatis prædictis oppidis, scilicet Dunkercâ, Bergâ, Poperingâ etc., aliisque castris rectà Ipram, obsessurus tetendit, oppidum forte, magnum ac validum, nominatissimum denique unum è Flandricis. Noluit tamen ei vim inferre, aut tormentorum laxatis globis ullam ædem disrumpere, at rectè ad principaliores in urbem aditus castella composuit cum præsidiario, vigilique milite, satis multo, quo incolæ, fame et inediâ adacti, sese ultrò dederent.

Quod sanum ac prudens erat consilium quorumdam civium Iprensium, qui in castris apud principem, vel colonellos, nimirùm D. Grover, D. Dewerp, morabantur. Quidquid geusei ad gnavem sui defensionem moles erigendo, tormentis boando, excurrendo moliebantur, nihil attingebant, nam panis et frumentum deerant et alia victualia.

Brugenses et Gandavenses, commiserantes Iprensibus, consilium ineunt ac decernunt tandem eos communibus auxiliis defendendos et obsidionem prorumpendam vi militum, atque ità omnem comeatum in urbem devehendum. Itaque, paratis omnibus ducatum et custodiam prœstant ducenti milites, sed ad S. Winnocum, duobus milliaribus Iprâ distantem à regiis oppressi et cœsi captis curribus victualium et equis, frustrati sunt omni suâ spe. Id quidem partìm videor mihi legisse apud Merbekium, partìm ex traditione aliorum hausisse minùs veraciter, ut patet, nam urbs S. Winnoci Iprâ septem milliaribus distat et quonam tam longo gyro tanto cum periculo sperassent se posse subvenire per quatuordecim milliaria, cum possent per septem plus minus, puto esse Roesbrugghe vel Roosebeke. Verosimile est eos tùnc præsidium quod magni constaret eis alimentum, è Menenâ evocasse ad suppetias Iprensibus ferendum, quo tempore urbem dimiserunt lætantibus incolis et vicinis Insulensibus, Cortracensibus etc. Iprenses ergò ad angustias redacti erant et nulla spes subsidii eos animabat ab Alensonio, nec ab Orangio aut similibus et jam quidem quadrimembres aliæ Ganda, Bruga, Franconatus venerant, at frustrà.

ACTA ANNO DOMINI 1584.

Brugenses de Iprensibus solliciti, licet jam semel et iterùm fuissent malè à regio exercitu excepti, tertio denique auxiliares copias cum

omni apparatu et commeatu, annonâ et victualibus affatìm provisas ad eos destinare decernunt; resumptis ab ultimo infortunio novis animis, 80 currus (ut mihi quidam narravit civis, tùm viginti annorum et præsens vidit) variis victualium, bellique commeatibus, onustos ac oppletos, cum sufficientibus equis, qui frumento aliisque necessariis rebus onusti, præter alios 150 cophinos quos humeris agricolæ bajulabant cum variis esculentis et cibariis, emiserunt: quos præsidii subsidiique loco pone subsequebantur 300 lancearii, mille bombardarii, quos musketarios vocant et 500 milites, magnâ ex parte Scoti. Hoc igitur apparatu Brugarum turba ut castrorum acies ordinata processit cum stellaturâ. At frustrà jacitur rete antè oculos pennatorum. Innotuit Colonello, innotuit Parmensi verbum hoc et aureanicæ affectionis negotium absconditum non fuit.

Ipso igitur die Cinerum, 4ª martii, hujus rei conscii per exploratores, regii solerter itinera occupant, advenientes operiuntur et milliari uno dimidioque per Rosebekam ad Zillebekam et ejus vivarium, militem et annonam diripiunt ac cædunt egregiè, tametsì etiam, ut videtur, ipsi Iprenses Brugensibus obviam venirent: cæsi ibì ex equitatu et peditatu universìm quingenti, alii partìm fugati; è regiis desiderati viginti.

Nihilominùs adhùc expectârunt, ut videtur, donec legati Flandriæ Lutetiâ ab Alensonio descenderent et eò Orangii et Aldegundii noctes atque dies sua molimina verrebant, ut eum Belgii principem, exceptâ Hollandiâ et Zelandiâ, acciperent.

At eum ut proditorem rejicientibus, subintulit Aldegundius: præstat proditorem quàm tyrannum, intelligens regem Hispaniæ.

Dùm intereâ rebelles geusii Ipram vi proditoriâ occupantes, olìm quidem, ut catuli leonum Gandavenses, scilicet generosi, nùnc omnium penuriâ rerum, simul et animorum alacritate flaccidi erant, post septem menses obsidionis, cum, ultimo commeatu direpto, de ulteriori incolis desperatio cresceret, Farnesio sub conditionibus his reconciliantur:

Pendant centum florenorum millia: quatuor è civibis arbitrio victoris tradant; accipiantur utrimque obsides donec res peragatur. Egrediuntur

igitur emacerati geusici milites magnâ ex parte Franci, ingrediuntur impinguati regii-belgæ-hispani.

Mox cives omnes indicibili gaudio ad urbem suam, boni catholici per annos sex exilio afflicti et sub servitute geuseorum subacti, cito corde, volante pede, convolârunt Ipram, quam, 20 julii 1578, gandavenses interceperant et ibi degerant usquè ad annum 1584, 9ª aprilis. Nec multo post, eodem mense, ecclesiâ reconciliatâ sanctâ consecratione, prima missarum cecinêre solemnia; nam indè quotannis Dedicatio ecclesiæ cathedralis, dominicâ post festum S. Marci per diœcesim agitur.

Cæterùm quod attinet ad quatuor viros arbitrio victoris dandos, gratiam paulò post et vitæ incolumitatem viginti florenorum millibus redemerunt, eo quòd fortassis essent è primoribus urbis. In eis erant Langhedulphus, qui si voluisset fieri à parte fidei et regis catholici, divitias magnas congregâsset ex oblatis aliquot millibus nummis annuis. At noluit, quod posteà doluit et obiit in Anglia. Alii cives honoribus suis restituti. Inter alios hoc tempore quidam vir, canis cognomine, Poperyngâ oriundus, syndicus urbis Iprensis, quondam ab Egmondano statutus, à geuseis, quod nollet contrà regem stare, honore, officioque est privatus et bonis exutus, at mansit semper in fide et regi catholico constans. Iprâ itaque Parmensi deditâ, apud eundem egit ut iterùm assumeretur; quod et fecit benevolus princeps.

Quàm vorax bellua, imò furia sit Bellona, uxor Martis, quàm terribilis, homines noverunt et nostri majores qui quàquâversum dispersi, quo tandem quiescerent ignorabant. Denique iis discedentibus lupi et feræ per agros vagabantur. Cæterùm quamvis nonnullæ civitates redditæ regi in occiduâ Flandriâ, paucissimi tamen adhùc rura incolebant, undè messis, vel potiùs lata quidem spatia camporum et agrorum, operarii autem pauci, adeò ut unus et alter in paræciis habitarent: quod sic affirmat et attestatur quidam Petrus Aelbertus in MS. reddituum ecclesiæ, disci et pastoratûs de Vinkem: *Ick onderschr even pastor van Wulverghem ende Vinkem, hadde de heele thiende van Vinkem ende de twee deelen van heel Wulverghem ende en coste gheen geheel Veurens achtendeel*

graen in alles vergaeren, mits dat in Vinkem maer drie lieden en woonden en in Wulverghem vive. Dit gebuerde opt jaer vier en tachentich. Petrus Aelbertus 1584.

ACTA ANNO DOMINI 1585.

PETRUS SYMONS, EPISCOPUS IPRENSIS SECUNDUS.

Hic ob animi ergà Deum et cives suos propensâ flexibilitate à vulgo habitus est Mitis, sive Bonus.

Jam clerus et populus christianus atque catholicus adunari cæperat; religiosi, monachi et sanctimoniales ad monasteria claustri directa, vel refugii domos pedetentim, magnâ Dei miseratione, redierant, jam extorres ad turres suas cum fiduciâ, et ejecti ad littora ubi facta est feri maris tranquillitas, turbulentæ, inquam, hæresis malitiâ, portum voluntatis eorum appulerant, jam Dominum Deum lætis vocibus et cordibus in hymnis et canticis collaudaverant, jam templa reconciliaverant, restabat novus pastor, novo quasi exorto gregi, ut nova quasi fiat ecclesia.

Venerabilis itaque sacerdos D. Petrus Symons, vir singulari pietate et eruditione clarus, pastor in Cortraco dignissimus, suæ commendatione virtutis ad sedem episcopalem Iprensem inscius, verbo regis accepto electus, litteris et consensu summi pontificis, Gregorii XIII, confirmatus, Tornacum contendit sub initium hujus anni et ibidem a R^mo^ Episcopo Tornacensi solemniter consecratur 6ª januarii, in festo Epiphaniæ.

Venit Ipram R^mus^ Dominus Iprensis Petrus 27 januarii, die S^o^ Joanni Chrisostomo sacratâ, ubi ingenti cleri populique plausu et lætitiâ fuit exceptus.

Hoc anno Ipris admissi patres societatis Jesu; R. P. Paulo ibidem

primum prædicante ad populum, non à R^mo^ Martino Rythovio, ut errans dicit P. Rosweidus, accepti, sed à R^mo^ D. Petro Symons, nam ille è vitâ decesserat anno Domini 1583, ut dictum est suprà.

ACTA ANNO DOMINI 1586.

Hoc anno fit pastor Dixmudæ D. Joannes De Visschere, bergensis, è vico S. Petri oriundus, posteà episcopus Iprensis.

In fine hujus anni tam aspera fuit hyems, tam acuta fames ob caritatem rerum, ut non aquæ concrescerent, sed sanguis concresceret in hominibus.

ACTA ANNO DOMINI 1587.

Hic annus sanè omni miseriarum genere fuit hominum animis et corporibus gravissimus et ditissimus. Tanta fuit annonæ penuria, ut passim ex omni genere legumenum panis coqueretur. Epydimiæ lues milites et alios non pugnando expugnabat et hæc lues cæpit ab anno 1582 et semper crevit usquè hunc annum, adeò ut quidam fame morerentur; et quidam vernaculè annotavit:

Het jaer vyf en tachtig viel een iegelyk swaer,
'Tjaer ses en tachtig door armoede bedorven,
En in 't jaer seven en tachtig van honger gestorven.

Ex occasione tantæ caritatis, tanti belli, tantæ famis ac epydimiæ omnes agricolæ dispersi, jacebant agri inculti, sylvestres, quos potiùs lupi, apri, aliæque feræ inhabitabant quàm homines. Eodem anno reparata ecclesia S. Richarii et circà initium maii à R[mo] Petro Symons, episcopo Iprensi, reconciliata.

ACTA ANNO DOMINI 1589.

In maio moritur D. J. Snick, ultimus præpositus et primus decanus ecclesiæ cathedralis S. Martini. Ejus dictum erat: *Peynst op den latsten snik*. Et: Sine querela: ut habetur in ejus epitaphio antè dextrum stallum, cum insignibus suis et pedo: Sepultura D. Joannis Snick, postremi prœpositi hujus ecclesiæ, in cathedralem erectæ anno 1561 et ejusdem primi decani, qui obiit anno 1589, 16[a] maii. Orate pro eo.

ACTA ANNO DOMINI 1590.

R. D. Antonius Vlamynk, ex officiali et archidiacono factus Decanus secundus ecclesiæ cathedralis Iprensis è vitâ migravit 8[a] martii et D. Carolus Van Houcke subit locum ejus ad munia officialis.

ACTA ANNO DOMINI 1591.

Ostendani Dominum Prælatum et tres religiosos monasterii Wastenensis captivos abducunt Ostendam, monasterio spoliato, ubì per biennium fuère detenti et iidem maligni, 8ª junii, depopulatis domibus, unum parochum, nomine Petrum Couvreu, abscissis auribus, naso, et digitis, multis plagis impositis, crudelissimè interemerunt. Ita annotavit D. Petrus Vande Velde, prior quondam dictæ abbatiæ.

ACTA ANNO DOMINI 1593.

Hoc anno restaurari cœpit conventus Iprensis Augustinianorum ac intrà urbis mœnia deduci, qui ab hæreticis solo æquatus fuerat, ad urbis fossam antè collocatus, in quo opere extremam ac præcipuam manum apposuit P. Nicolaus Silvius, omnibus incolis atque accolis gratissimus. Sed paulò post, nescio quâ clade, in cineres est redactus, iterumque Dei benignitate reparari cæpit.

ACTA ANNO DOMINI 1596.

Non minus Batavi ex Oostendâ per totam West-Flandriam depopulantes nocumenta gravia inferebant accolis quam Hulsta Oost-Flandris. Nam non pauci sanè geuseorum milites sub hæc tempora ex eo oppido audaciâ immani erumpentes nonnullos occidebant, plures et eos ditiores sub lytro captivos in oppidum ducebant et inter hos unum è nostris canonicis Eversamensibus cum fratre suo, Christiano nomine, abduxerunt et pastorem de Stuvekenskerke, quòd eis transitum negaret et eorum manibus elapsus aufugeret, posteà captum, barbarum et miserandum in modum peremerunt. Ei tamen semivivo relicto, bonus vir, J. De Boom, sacerdos Furnensis canonicus, sacramenta administravit. Indè factum quòd princeps Albertus jusserit contrà excursiones geuseorum fieri 17 vel 18 munitiones circùm Ostendam. Verùm quod præsidia horum locorum majores efficerent sumptus quàm damna hostium, vel tributa, iterùm Flandri orantes, obtulère multa nummorum millia ad ejus obsidionem; obtulère nimirum 12 millia florenorum. Quam tandem aggressus est Princeps anno 1601.

ACTA ANNO DOMINI 1597.

Obiit Ipris D. Canonicus Berghemius, doctor utriusque juris. Jacet

retrò summum altare in S. Martini sub sarcophago cum hoc epitaphio:

D. O. M.

Et memoriæ Hieronymi Berghemii, Aquensis, U. J. Doctor, Canonicus hujus ecclesiæ Iprensis, pietate, eruditione præstantissimus, qui perlustratis præcipuis Europæ academiis, hic demùm placidè in Domino quievit, ipsis kal. Aprilis anno Domini 1597.

ACTA ANNO DOMINI 1599.

R^{mus} Episcopus Iprensis in Martio edidit quædam statuta et bonos usus contrà abusus mechanicorum hominum et agricolarum.

D. W. Monsius, vir doctus, ut videtur, hoc anno obiit. Sic invenitur in ambitu S. Martini: Ad Dei Opt. Max et Beatiss. Dei genitricis Virg. Mariæ honorem hanc imaginem Dnūs Walterus Monsius, hujus ecclesiæ Can. et Jubilarius posuit. 1599.

ACTA ANNO DOMINI 1603.

Die 3^{a} maii fuêre principes nostri Furnis et cohonestârunt sacram annuamque Crucis processionem cum pluribus nobilibus et aulicis. R^{mus} noster Episcopus missæ sacrificium in S. Walburgæ de more solemni celebrabat. Aderant abbates et præpositi S. Nicolai, Loënsis

et Eversamensis D. Jacobus Vanderbeke, cum capellano suo D. Joanne Van Welsenes. Illùc quoque inter alios advenerat R^{mus} D. denominatus ecclesiæ brugensis episcopus recens consecratus, gratias suæ celsitudini habiturus, D. Philippus De Rodoan, cui princeps latinâ linguâ respondit: Vide fungaris officio tuo. Erant hospitati in domo civicâ.

ACTA ANNO DOMINI 1604.

Episcopus Iprensis solemnem in urbe Iprâ secundam instituit visitationem monasteriorum et paulò post, Deo propitio, primum lapidem fundamentalem monasterii de Nonnebossche solemniter benedixit ac 5 octobris collocavit, venerabili Domino archidiacono Carolo Van Houcke, structuræ negotium multùm promovente.

ACTA ANNO DOMINI 1605.

R^{mus} D. Episcopus Iprensis novum, mense Aprili, edebat Manuale pastorum, adjunctione orationum, exorcismorum aliarumque instructionum adauctum.

Hoc anno jacta primùm fundamenta collegii patrum societatis Jesu. Proscabino D. Roberto Hellin, secundo Ludovico De Blasere: alterius verò magistratùs Proscabino Joanne De Vos equite, secundo Artus de Gistelles D. De Rymersch.

R^{mus} episcopus Iprensis in morbum incidit. Quem invisens P. Joannes

David, velut ejus alter olìm individuus sodalis ad evulganda sua opera et studiorum lucubrationes monita habuit. Ingravescente cum morbo senectâ, è melopepone contracto, in Domino obdormivit die 5ª Octobris anni 1605. Vir meritis plenus, dilectus Deo et hominibus, ad Deum unicam laborum suorum mercedem, migravit, ætatis suæ 66, conscripto seminario Iprensi hærede, episcopatûs sui anno 20 mensibus 10. Ad latus epistolæ altaris sub mausolæo, quod prædecessori suo et sibi curaverat, sepultus est. Dictum ejus allusit ad cognomen: *Esto fortis Si mons;* quasì vellet se ipsum monere, Si mons es, esto fortis. Idem dictum videtur mutuatum à Catone, in cujus sapidis distichis habetur: Esto animo fortis.

Vir erat paucis contentus, zytho refocillabat se, mensâ pauper; reditus ejus 300 libræ Flandricæ. Cænotaphium suo prædecessori et sibi positum:

Sicut in Adam omnes moriuntur,
Ità et in Christo omnes vivificantur.
et alibì
Ero mors tua, ô mors: morsus tuus ô Inferne.
Martino Rythovio,
Iprensi episcopo,
Qui Tridentino concilio interfuit et
Gandavi pro fide carceres tulit.
Audomaropoli obiit IX oct. CIↃ. IↃ. LXXXIII.
Seminarium Iprense hæres posuit.
CIↃ. IↃ. C. VII.
Petrus Simons Tiletanus,
Secundus episcopus Iprensis,
Prædecessoris vestigia gnaviter sequens,
Ecclesiâ hâc annis XXI administratâ
Seminario scripto hærede,
In Domino obdormivit,
V octobris MDCV.

R. D. Pastor S. Jacobi testamentarius fuit, à quo inter alia D. Pastor S. Richarii, Nicolaus Philippet, accepit reliquias S. Laurentii martyris. Instituit hic episcopus anniversarium pro animâ suâ et prædecessoris sui officium ad diem obitûs; pro quo omnes canonici præbendam accipiunt panem candidum unius assis et nummum solidum, unum scellingum 6 assium.

R^{mus} D. Petrus Simons, è Thileto, oppido Flandriæ, oriundus, vir fuit ingenio et indole facilis et suavis. Brugis litteris, ut aliquandò memini audivisse, alumnus seminarii Laurentiani, operam dedit; dehinc Lovanium concessit et studuit S. Theologiæ sub doctore, D. Cornelio Jansenio. Scribere cæpit sub annum Domini 1562, de Naturâ hæreticorum et hæresum, ut patet ex parte 2^{a} C. 1.

Lovanii degens, anno Domini 1566, declamabat orationem latinam in festo Omnium Sanctorum apud PP. Dominicanos in templo. Anno subsequenti, 17 kal. januarii, Bacalaureus respondebat ad questiones quodlibeticas, dicente præside: Audistis, celeberrimi Auditores, absolutissimam responsionem Domini baccalaurei ad questionem propositam: An scilicet romanæ ecclesiæ adhærentes rectè dicantur Papistæ?

Exindè, R^{mus} Cornelius Jansenius consecratus episcopus Gandavensis, anno 1568, sequenti anno D. Petrum Simons ad archipresbyteratum civitatensem vocavit, ubì pro munere suo crebras habuit in congregatione pastorum orationes, exhortationes de variis, sanè ad mores corrigendos valdè utiles. Fuit posteà cum omni clero Gandavensi, ad annum Domini 1578 expulsus. Sed audiamus P. Joannem David loquentem. Is in dedicatoriâ epistolâ suâ *Veridici christiani,* anno 1600, ait: Quod contestandæ inter nos amicitiæ singularis et affectus mei ausum arripuerim, norit is qui omnes vitæ nostræ partes, studia, habitationes, muniaque discusserit. Si quidem quàm amæna illa fuit et quasì necessitudinis præsaga majoris, intimo quodam divinioris affectus sensu condita animorum, morumque concordia, suavis æqualitas Lovanii in theologorum collegio contracta! Ubì tametsì multis me spatiis, ætate, sapientiâ, morumque gravitate antecederes, eò tamen moderationis pro

tuâ modestiâ descendisti, ut mihi par videreris: quemadmodum eminentioris staturæ quispiam se ad socii sui brevitatem solet in congressu demittere. Indè cum per gloriosæ memoriæ venerabilem virum D. Cornelium Jansenium, ad recens erectam Gandavensis episcopatùs sedem, tandem Lovanio S. Theologiæ candidatus abriperer, nescio qui evenerit ut non multò post ab eodem quoque ob singulare pietatis atque eruditionis testimonium ad ecclesiæ illius dignitates perhonorificè evocareris.

Rursùm itàque iisdem non modò mænibus sed etiam tecto, mensâque consociati, quantam experti sumus veræ amicitiæ vim quæ in virtute consistit et qûæ nunquàm, ut ait S. Augustinus, desinere potest, ejus vel sola recordatio non modicam etiamnùm mihi in Domino adfert voluptatem.

Aliud deindè secutum est non animorum, sed corporum locorumque divortium, cujus magnâ ex parte hæresis in Flandriâ invalescens occasionem dedit. Cum ego Cortraci alteri portioni curæ pastoralis ad D. Martini præficerer, nec hìc quidem te diù desideravi ejusdem curæ pastoralis, in alterâ portione consortem, eò te videlicet perillustri comite de Mansvelt seniore, postquàm is urbem è rebellibus manibus rapuisset, ad populi Cortracensis instructionem Duaco, ubì adhùc in voluntario agebas exilio, evocante. Ità hìc pari passu agrum dominicum licet impari merito colebamus. In quo quidem munere illud recordor tacito quodam humanitatis pacto inter nos observatum, ut Rma vestra Dominatio mihi tanquam in officio seniori et ego vicissìm Rmæ V. Di ut verè antiquiori, præceptori ac patri deferremus, indivisamque animorum concordiam, novis semper fomentis, contrà machinationes inimici pacis aleremus. Quod verò unâ quoque, quum ego aliquot annis Cortraco, tùm verò Gandavo exularemus in Galliam profecti sumus, Lutetiamque et alias quasdam regni illius præclaras urbes vidimus, ac præsertìm augustum regiumque cænobium S. Dionysii, Galliarum apostoli, non hìc commemorandum putarem nisi hic etiam Petrus et Joannes, sic unà conjuncti fuissent, ut nusquàm penè viderentur, duorum illorum instar apostolorum, potuisse à se mutuò separari, donec tandem ex residentiâ Cortracenâ à

clementissimâ divini Numinis bonitate, ego quidem ad societatem Jesu, vestra autem Reverentia ad episcopatûs apicem evocati, divellimur. Hæc semina, hi progressus amicitiæ nostræ, quam nec locorum intervallum, nec hæresis, nec rebellionis sævissimæ tempestates, nec dispar vitæ ratio, ullâ ex parte convellere vel imminuere potuerunt. Vera siquidem amicitia, ait S. Augustinus, est quæ nunquàm desinere potuit; æterna est.

Idem pater paucis antè obitum mensibus reverendissimo nostro aderat, ut in Dedicatoriâ dicit: Roganti numquid tandem haberet prælo maturum quod lucem aliquando aspiceret, non in terrâ defoderetur, auspicatiore quàm ille philosophus cyprius, Demonax, sensu respondit: Odor ipse producet in lucem; nam is rogante amico, aliquanto antequàm è vivis excederet tempore, de sepulturâ suâ quid mandaret? Ne quid, ait, vos res illa sollicitos habeat; odor me sepeliet, graveolentia cadaveris terram quâ condatur petet. Ità sanè odor eruditionis, facundiæ, communitatis ejus tam suavis, tamque jucundus, quo jam olim ovium afflaverat animos, effecit, ut mox ab ejus è vitâ decessu, ad sagaciter investigandum quidquid operum inveniri posset toto pectore incumberemus. Ut lumen quod ipse quodam modestiæ modo ad id usquè tempus occultârat, super candelabrum omnibus conspicuum, usuique futurum aliquandò locaretur. Idem pater dicit alibì: Perspectissima namque est R^me V. D. cum omni humanioris litteraturæ genere eruditio, tùm in aliorum, sacrorumque studiorum palæstrâ dignitas, et præstantia, quæ vitæ sanctioris sinceritate et pastorali, cum in ovibus pascendis, tùm in lupis arcendis vigilantiâ.

De editione operum suorum, sic ait in Procœmio: Tametsì aliorum lucubrationes non solùm collaudare, verùm etiam ad eas in lucem edendas alios adhortatus sum, nunquàm tamen in animum inducere potui, ut ipse cuipiam operi in lucem emittendo adhiberem consensum. — Non obstante tamen illo meo more ad ultimam ferè senectam tenaci, victus amicorum prælatorum, doctorumque virorum, tùm importunis precibus, tùm lege amicitiæ, tùm pondere auctoritatis, quod

unicè et nominatìm fui rogatus, *de Veritate* quædam concipere sum aggressus. — Eâ tamen lege ut non nisì post hujus vitæ periodum emanarent. Hoc est igitur opus *de Veritate,* sex libris distinctum, quod eum scripsisse opinor in episcopatu suo et sanè est egregium.

Porrò ejus amici, testamenti executores, fuêre Dominus Cornelius Cocx, Rythovius, D. Judocus Eelbo, divi Jacobi apud Iprenses pastor et D. Antonius Hantsame, ecclesiæ cathedralis canonici, justa et omnia de more defunctis manibus curârunt. Cumque ab iis quæreretur quis fœtui huic posthumo in lucem edendo manum adhiberet: ego illis, non dico aptus, sed pro antiquâ nunquàm antiquatâ necessitudine justus debitor huic pio muneri sum visus; quod tametsì non exigui laboris fore conspicerem, tamen, qui vivo obsequium omne deferre paratus fui, hoc ipsum mortuo denegare nolui, accedente præsertìm superiorum calculo et stimulo. Ità pater David. Et latina quidem edidit, anno 1609, opera, dedicans R^mo D. Carolo Masio, episcopo Iprensi; ubì in Præfatione inter alia de vernaculis sermonibus sic ait ille pater: Nihil quotidianarum concionum attingens, quod illas omnes ut habitas, ità descriptas quoque teutonicè, monasterio cuidam virginum, mediante sorore, testamento legârit.

Sed ô utinam et minimas scedulas tanti, tàm fœcundi, tamque facundi pectoris posteris typorum medio tradidissent? Fuit enim vir Deum timens et sequens in veritate cordis, charus magnatibus et populis amabilis, affabilis valdè vel pueris cum lepore quodam animi dilatantis corda cum eo honestè loquentium, sicut dicunt modò rememorantes ejus communitatem dùm eis locutus fuit. Divino totus intentus, cum timore mixto, amori, astans divinæ Majestati vox ejus cum Dei laude quasi tuba delectando audientes sonora, eo vel magìs in se et aliis hujusmodi voces exquirebat musices peritus, gnarus quod Deo placeret vox laudis, et quod non rarò auditores, vel in corde jubilum, vel in pectore suspiria concitet. Similiter in prædicatione verbi Dei erat assiduus et facilis, imò pronus, adeò ut nulli unquàm ad sacrificium missæ cantandum et sermocinandum invitanti defuerit, tanto cum concursu ut quasì semper

novus, aliusque concionator videretur et auditoribus tantâ cum gratiâ, facundiâ ac luce sua sensa promebat, ut facilè ejus discursus domum referrent et in scriptis servarent. Est apud nos Eversamenses MS. codex concionum ejus de Imaginum cultu, quas unus è nostris, tum adolescens sæcularis, domum repetens collegit, ac in capita divisit, sed imperfectè. De quibus judicium quoniam ingeniosi et sagacis non gravabor hisce intexere, viri. Conciones, ait, illæ quas R^mus Iprensis, quatuor abhinc annis suaviter, nervosè, acutè coràm populo suo pro Divorum imaginibus habuit, nondùm opinor pertinaci memoriæ tuæ exciderunt, Pater observande, quæ quidem ità me jam tùm in sui admirationem rapiebant, tantùmque me suâ dulcedine perfundebant, ut domum ex frequenti ejus auditorio reversus nihil antiquiùs habuerim quàm singula, quantùm fieri posset, audita, à me ipso severè exigerem, locos undè sua deprompserat, consignarem et rudi minervâ quæ occurebant depingerem, tandemque tùm multà lectione, tum meditatione frequenti, res eo excrevit, ut libellum ex indigestâ et multiplici illâ mole conscribere, tuæque paternitati consecrare in mentem venerit.

AD ILLUSTREM VULTUM PETRI SIMONIS.

Ipra tui vultum Petri cognosce Simonis,
  Proximus à primo qui tibi præsul erat.
Pabula bis denos verbi tibi præbuit annos,
  Vividus exemplis, eloquioque potens.
Nùnc silet; at vivax æternùm clamat imago
  Pastoris vocem noveris Ipra tui.

Scripta, à morte R^mi Petri Simonis, publici usus fecit Joannes David, soc. Jesu Theologus, typis Plantinianis in folio, quorum hìc index:

De veritate libri VI. Apologia pro veritate catholicâ contrà Calvinum. Tractatus de Epiphaniâ Domini.

Dissertatio de puero Jesu cum doctoribus in templo disputante.

Tractatus de Jesu-Christi in monte Thabor cum Moyse et Eliâ colloquio.

De hæreseos hæreticorumque naturâ.

Oratio in 1ª synodo provinciali Mechliniensi, 1570, habita. Oratio in 1ª synodo diœcesanâ gandavensi sub Cornelio Jansenio, anno 1571, habita.

Oratio funebris in exequiis ejusdem D. Cornelii Jansenii 1i Gandavensis episcopi.

Exhortationes variæ ad diversos habitæ.

De studio sacrarum litterarum amplectendo. Ad pastores.

De Castitate. Ad eosdem.

De vitio gulæ et de avaritiâ vitandâ.

De pœnitentiâ, de cineribus, de oleo sacro. Ad clerum Iprensem.

De conceptione B. Virginis. De Assumptione ejusdem. De differentiâ partûs Evæ et S. Mariæ Virginis.

De timore Domini. Ad juventutem.

Oratio quodlibetica. An aliqua sit idonea et justa causa deficiendi ab ab ecclesiâ romanà.

Concio in festo Omnium Sanctorum.

ACTA ANNO DOMINI 1606.

Vicarius generalis episcopatûs Iprensis, sede vacante, constitutus fuit D. Carolus Van Houcke, archidiaconus Iprensis, qui videbatur aspirare ad pedum, sedemque Iprensem et qui libello suo Principibus nostris dedicato eorumdem videtur allicere gratiam.

Antonius de Hennin, pastor S. Nicolai Ipris, posteà episcopus, apud duacenses seminarium cæpit erigere ac nonnullis censum tribuere ut,

quidam qui studio litterarum navabunt operam, gratis alantur et variis exercitationibus ad theologiæ cognitionem aspirent.

ACTA ANNO DOMINI 1607.

R. D. archidiaconus Iprensis, hoc anno in Martio edebat appendicem suam de monasterio Nonnebossche ad principes nostros, sic agens: Incidi jam nuper in Origines cœnobiorum benedictinorum, hanc animi mei relaxationem, inter continuas pro sede episcopali Iprensi vacante, occupationes, dum perlego etc. Eam approbavit D. A. De Hennin, S. T. L. et cathedralis ecclesiæ Iprensis canonicus, librorumque censor, 21 martii 1607.

Cùm jam sedes episcopalis Iprensis per annum dimidiumque vacâsset, tandem ad eam vocatus et denominatus est venerabilis adm. D. Carolus Masius, decanus et vicarius generalis ecclesiæ cathedralis Antverpiensis et Serenissimarum suarum Celsitudinum eleemosynarius, qui à clero populoque Iprensi solemniter introductus die S. Joannis, primùm in Xenodochio S. Joannis ibidem condigno hospitio est exceptus.

Hic episcopus, ob nescio quam vultûs asperioris speciem, cognominabatur Audax. In festo Natalis S. Joannis-Baptistæ consecrationem episcopalem accepit in suâ cathedrali ecclesiâ. Primus accepit vestem episcopalem violacei coloris, quem subsequentes sunt imitati hactenùs.

Posterâ die illustrissimus Mechliniam se contulit ad synodum provincialem. Personæ hujus diœcesis ad suam Sanctitatem mittendæ, nominatæ sunt: D. Judocus Veranneman, ecclesiæ cathedralis decanus, R. P. D. Carolus d'Argenteau, abbas monasterii S. Winoci, R. P. D. Vincentius Du Bur, monasterii S. Joannis abbas Ipris; D. Carolus Van Houcke, archidiaconus; D. Ludovicus Vlamynck thesaurarius; D. Fran-

ciscus de Montmorency, præpositus ecclesiæ collegiatæ S. Petri Casletensis.

Positum hoc anno insigne monumentum primiceriis episcopis ecclesiæ Iprensis, à provisoribus seminarii Iprensis, bonorum utriusque hæredes facti. R^mus noster Episcopus Iprensem diœcesim invisit. In octobri Bergam venit.

ACTA ANNO DOMINI 1608.

Episcopus curavit vel à fundamento fabricam carceris episcopalis.

19ª novembris Menenam ivit R^mus episcopus noster, cum capellano suo D° Wachtendonck et secretario D° Pottelberghe, ubì, consensu R^mi Domini Tornacensis, cujus in diœcesi est, consecravit templum capucinorum, quod claustrum cæptum fuit ex munificentiâ scabinorum Menenensium, accedente J. De la Costure, canonico comminiensi, anno 1602. Tùnc erat archipresbyter, thesaurarius et librorum censor D. Martinus Baccius, qui ex pastore Alostano factus est pastor Dunkerkanus, sub initium reductionis urbis ad suum regem; cujus extat volumen concionum vernaculorum, editum anno 1597.

ACTA ANNO DOMINI 1609.

R^mus Episcopus cogitabat Eversamenses mutare in canonicos non regulares et admittere in unum corpus suæ cathedralis ecclesiæ; at impedita ejus voluntas operâ D. Eversamensis præpositi et solertiâ

magistratùs Furnensis apud Principes, ac mox idem præpositus jussit è ruderibus ædificari claustrum Eversamense in octobri. Idem Episcopus voluit ut DD. præpositi Voormezelensis, Loënsis et Eversamensis cum suis religiosis extrà et intrà monasteria, habitu albo et longiori uterentur, ex occasione, ut aliqui opinabantur, domini Jacobi Boisot, quem altero anno è Viridi valle assumptum in abbatem Zonnebekanum consecraverat. At ii sese opposuerunt.

Mortuo episcopo Gandavensi, denominatus est ad eam sedem episcopus Iprensis. Qui quidem mox factus hujus sedis Iprensis episcopus, cogitaverat de congregandà synodo, sed ex causâ distulit animi sui sententiam in tertium annum suæ residentiæ, quo nimirùm anno ad diem 4 novembris, suos convocavit et cæptam ad optatum cursum perduxit, opportunè antè translationem suam ad Gandavensem cathedram.

In eâ multa præclarè sancita sunt pro morum reformatione et rectitudine. Sed ad eam prælati non pauci venire detrectârunt, undè dicunt sancita, eos suosque non ligare. Habuit introductoriam Orationem R. D. Joannes De Visschere, ecclesiæ cathedralis S. Martini canonicus et pastor ac postmodùm ejusdem episcopus, quæ extat inter cætera ejusdem MSS., quam hìc non gravabor exscribere propter eximiam viri eloquentiam et facundiam.

ORATIO HABITA A R. D. JOANNE VISSCHERIO, CATHED. ECCLESIÆ D. MARTINI CAN. ET PASTORE, PRÆSIDENTE IN EA R^mo^ D. CAROLO MASIO, ANNO 1609, DIE 4 NOVEMBRIS.

> Attendite vobis et universo gregi, in quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos regere ecclesiam Dei, quam acquisivit sanguine suo. ACT. XX.

Quùm ab amplissimà vestrâ Dominatione monitus essem, Reverendissime ac illustrissime Præsul, venerabiles ac reverendi domini abbates et Prælati, dignissimi domini Canonici, vigilantissimi Pastores, cæterique auditores ornatissimi, quùm, inquam, monitus essem ut in hoc cele-

berrimo omnium vestrum consessu et synodatico cœtu ad communem utilitatem ac ædificationem verba facerem, expendens quidnam utilissime et huic instituto atque præsenti auditorio quàm maximè proprium in medium afferrem, oculos conjeci in apostolum et doctorem gentium, D. Paulum, conventum synodaticum Mileti celebrantem, ut historia sacra de apostolorum gestis, C. 20, commemorat; cum namque is variis peragratis provinciis perlustratisque civitatibus in confirmationem ac consolationem Miletum tandem appulisset, mittens Ephesum, vocavit majores natu ecclesiæ Ephesinæ, id est presbyteros, pastores et rectores animarum, ad quos, in unum jam coactos cætum, pulcherrimam et efficacissimam habuit exhortationem, ex quâ verba thematis proposita à nobis desumpta sunt. Postquam enim vivam imaginem veri atque zelosi pastoris in se expressisset, recensitis variis ac magnis laboribus, quos in salutem fidelium indefessè exantlaverat, quasì jam vale facturus dixit: Et nunc ecce ego scio quia ampliùs non videbitis faciem meam vos omnes per quos transivi prædicans regnum Dei: qua propter contestor vos omnes hodiernâ die, quia mundus sum à sanguine omnium: non enim subterfugi quominùs annuntiarem omne consilium Dei vobis. Deindè subjecit: Attendite vobis et universo gregi, etc. Quæ profectò apostolica monitio, sicut et tota præcedens oratio huic actui accomoda prorsùs emphatica est, ejusque partes et verba singula peculiarem energiam et pondus habent.

Primò excitat attentionem et sollicitudinem provocat, quam in prælatis illis Ephesinis continuam et benè ordinatam requirebat. Attendite, inquit, primò vobis, id est, vestri antè omnia curam et sollicitudinem habetote: nec vobis tantùm, sed universo gregi attendite, vestræ nimirùm curæ commisso: ad hoc enim obligavit vos spiritus sanctus peculiari gratiâ vos illi præficiens, non ut otiemini, non ut in illo dominemini, ac prima dumtaxat occupetis loca, sed ut illi incessanter invigiletis, illum pascatis et regatis: illum, inquam, gregem dominicum, ecclesiam Dei vivi, quæ charissima illi est sponsa, maximoque ipsi constitit pretio, utpotè quam acquisivit sanguine suo.

Quæ omnia sicut presbyteris et pastoribus ephesinis ab apostolo Paulo primitùs dicta fuisse credimus, ità ab evangelistâ ad nostram doctrinam et exhortationem scripta esse nequaquam dubitare debemus. Ac proindè latiùs illa deducenda, Dei fretus auxilio vestri omnium, viri ornatissimi, benevolentia in præsentiarum suscepi, idque ordine ipso ab apostolo præstito, ut 1° quarè et quomodò nobisipsis attendere debeamus: deindè quomodò et quamobrem dominico gregi idipsum præstare teneamur, demonstrem: quæ dùm communi prorsùs studio prosequor, quod facere vos video, amplissimi atque ornatissimi auditores cum patientiâ, precor, dicentem auscultate.

Primùm itàque quod monet et hortatur apostolus est, ut nobis ipsis attendamus. Attendite igitur vobis, ô sacerdotes, ô ministri Dei summi! O vicarii Christi, ejusque gregis duces attendite, inquam, et pensiculatiùs expendite imprimìs dignitatem ac culmen honoris ad quod assumpti et elevati estis: tantùm enim tamque sublime est, ut nec potentissimi reges, nec latissimè dominantes monarchæ in terris, nec sublimissimi angeli in cœlo, illud attingant. Sunt quidem et angeli omnes administratorii Spiritus, teste Paulo ad Hebræos C. 1°, in ministerium missi propter eos qui hæreditatem capiunt salutis: atque vestrum, o sacerdotes, ministerium illorum functionem infinitis passibus antecellit; vobis namque credita est potestas et auctoritas in ipsum Christi corpus tùm mysticum, tùm etiam vivum et verum. Ad quem porrò angelorum alìquandò dictum est: quorum remiseritis peccata, remittuntur eis et quorum retinueritis retenta sunt? Ad hoc ipsum Spiritus S. vobis donatus est à Deò ut sententiæ quas fertis de hominibus in terrâ, à divinæ majestatis tribunali in cælo approbentur, et quidquid alligaveritis super terram alligatum sit et in cælis: quæcumque verò solveritis, soluta habeantur, ut non immeritò sacerdotes, vicarii Christi nuncupentur, utpotè, qui ipsius triumphantis in cælis vices gerant in terris. Quâ de re pulcherrimè non dissimilibus verbis D. Chrisostomus, l. 3 De sacerdotio: Qui terram, ait, incolunt, atque in eâ versantur, iis commissum est, ut ea quæ in cælis sunt dispensent: iis datum est ut

potestatem habeant, quam Deus optimus neque angelis, neque archangelis datam esse voluit; neque enim ad illos dictum est, quodcumque ligaveritis super terram etc. habent quidem et terreni principes vinculi potestatem, sed corporum solum; id autem quod dico sacerdotum vinculum ipsam etiam animam contingit, atque ad cælos usquè pervadit, usquè adeò ut quæcumque infernè sacerdotes confecerint, illa eadem Deus supernè rata habeat, ac servorum sententiam Dominus confirmet. Quidnam hoc aliud esse dicas nisì omnium rerum cælestium potestatem illis à Deo concessam? Quorumcumque enim ait, peccata retinueritis retenta sunt. Quænam, obsecro, potestas hâc unâ major esse queat? Pater omnifariam Filio potestatem dedit, cæterùm video ipsam omnifariam potestatem à Dei Filio sacerdotibus traditam, nam quasi jam cælo translati ac suprà humanam naturam positi atque ab affectibus exempti, sìc illi ad principatum illum perducti sunt. Hactenùs verba Chrisostomi.

Deindè tanto honore Christus quos ministros et vicarios suos pastores et doctores ecclesiæ dedit, prosequutus est, ut ipsis æquè atque sibi obediri fidemque haberi voluerit, inquiens Luc. 10: Qui vos audit me audit, qui vos spernit me spernit. Ascendensque in cælum eos præfecit in terris in consummationem sanctorum, Ephes. 4, volens per ipsos thesaurum meritorum et pretiosissimi sanguinis sui dispensari: et quæcumque tandem ad regimen et salutem animarum spectant per ipsos geri ac perfici voluit. Hinc non immeritò in ipsos peculiari ratione competit honorificentissimus ille titulus ab apostolorum principe attributus. Regale sacerdotium, 1ª Petri, 2. Quoniam regendis animabus ac ecclesiâ Dei ex reliquâ turbâ populi à Spiritu sancto singulari prærogativâ sacerdotes electi sunt, et in illam altitudinem elevati, ut etiam reges et principes terræ sacerdotum genibus colla submittere debeant et eorum deosculatâ dextrâ, inquit D. Ambrosius, orationibus credant sese communiri. Præclara et illustria sunt hæc: Verùm illud sine comparatione majus et augustius, officiique sacerdotalis dignitatem auget plurimùm; quod illis prætereà datum sit verum et vivum Christi sacratissimum

corpus in altari consecrare et consecrando pro totius mundi salute incruentè omnipotenti Deo offerre. Quid porrò majùs, quid sublimiùs, quid excellentiùs poterat vobis, o sacerdotes, conferre Deus optimus maximus, quàm ut medii essetis inter ipsum et homines? utque conditorem ac redemptorem vestrum propriis contrectaretis manibus in altari: illum, inquam, in cujus tanquàm judicis manus animæ vestræ corporibus exutæ tradendæ sunt, judicium ab eodem vel ad vitam, vel ad mortem æternam accepturæ. Attendite quæso vobis, sacerdotes Dei, considerate ad quod quantumque honoris fastigium à Spiritu S. sublevati sitis, atque dignitatem quâ Deus vos insignivit, sanctitate vitæ ornare studete, memores D. Petrum quos regale sacerdotium appellavit, gentem etiam sanctam mox nuncupâsse. Non enim sufficere nobis debet, ornatissimi viri, quod à Deo vocati et electi ad hanc honoris apicem et divinam planè functionem simus, neque in hoc nimiâ securitate est quiescendum: sed hâc tam sublimi vocatione dignè ambulandum et illud salutare D. Petri monitorium semper animo volvendum: Quapropter, Fratres, magis satagite ut per bona opera certam vocationem vestram et electionem faciatis, hæc enim facientes non peccabitis aliquandò; alioquin, quanto gradus altior, tanto lapsus gravior, teste D. Gregorio.

Veniat nobis in mentem, ac cum tremore cogitemus Saul quidem divinitùs electum fuisse ad regnum; verùm quia honore electionis suæ abusus est ac insolens factus, à Domino quoque fuisse reprobatum et abjectum. Recordemur et Judæ, qui peculiari dignatione à Christo ad apostolatum assumptus est, verum avaritiâ excæcatus è tam sublimi dignitatis culmine decidit in baratrum damnationis æternæ. Utinam verò horum aliorumque plurimorum tristes et terribiles lapsus cautiores nos redderent ac solicitos, ne splendorem ordinis nostri operibus tenebrarum obscurantes in simile exitium corruamus; quin seriò statuamus, quòd quanto sublimiùs et cœlestiùs est ministerium nostrum, tanto majore animi pietate, munditiâ et sanctitate exerceri debere. Quam sanè passim Deus in S. scripturam à sacerdotibus ministris suis postulat; Exodi enim

19° scriptum est: Sacerdotes qui accedunt ad Dominum sanctificentur, ne percutiat eos. Et Levit. 10: Sanctificabor in iis qui appropinquant mihi. Et cap. 19: Sancti estote, quoniam ego sanctus sum. Et cap. 21: Homo de semine Aaron qui habuerit maculam, non offeret panes Deo suo, nec accedet ad ministerium ejus. Rursùs ibidem: Sancti erunt Deo suo sacerdotes et non polluent nomen ejus. Incensum enim Domini et panes Dei sui offerunt et ideò sancti erunt. Item Isaiæ 52: Mundamini qui fertis vasa Domini. Et hæc quidem omnia de veteris legis sacerdotibus dicta et scripta sunt, in illis tanta munditia et incontaminatio exposcebatur; porrò si in eis tanta requirebatur sanctimonia et vitæ puritas, qui figuris vacabant, qui offerebant quidem panes et incensum, immolabantque pecudes ac carnes hircorum et taurorum in sacrificium Deo, quanto puriores esse oportet novæ legis sacerdotes, qui non solùm vasa sancta ferunt, sed sanctum sanctorum, omnisque sanctitatis fontem, verum Dei filium manibus tractant et æterno Patri in odorem suavitatis offerunt ac demùm sumunt et in pectus dimittunt? Nonne quanto hoc sacrificium eminentiùs est omnibus illis veteribus et typicis, tanto quoque puritas, pietas et sanctimonia novæ legis sacerdotum veterum illorum sacrificiorum munditiam merito excellere ac superare debet? Constat quod unigenitus Dei filius noluerit carnis indumentum assumere, nisi ex purissimis sanguinibus S^mæ Virginis peccati contagio nunquàm labefactatæ et Spiritus S. obumbratione fæcundatæ, certum est deindè quòd quantumvìs mortem ignominiosam pro nobis perpessus in cruce, noluerit tamen nisì in sepulcro novo, in quo nondùm quisquam positus fuerat sepeliri, mundâque syndone corpus suum involvi disposuit; quo haud dubiè sacerdotibus ostenderet illud ipsum corpus vivum et verum ab eis dumtaxat contractandum ac sumendum, qui depositâ vetustate peccati, ac spiritu mentis suæ renovati, mundum ac nitidum receptaculum ei præparaverint. Ob hoc meritò exclamat D. Ambrosius: Quantâ Domine Jesu Christe cordis contritione et lacrymarum fonte, quantâ reverentiâ ac tremore, quantâ corporis castitate et animæ puritate istud divinum et cæleste sacrificium est celebrandum, ubì caro tua in veritate

sumitur, ubi sanguis tuus in veritate bibitur, ubi summis ima junguntur, ubi adest præsentia angelorum etc. Hanc quoque munditiam necessariam Christus Dominus significare voluit, quandò in novissimâ cænâ augustissimum hoc mysterium instituens apostolis suis id tradere noluit nisi pedibus eorundem priùs ablutis, affectibusque purgatis. Hinc sacra et œcumenica synodus SS. 13., c. 7, salubriter et pro reverentiâ tanti mysterii decrevit neminem sibi mortalis peccati conscium, etiam sacerdotem cui ex officio celebrare incubuerit, quantumvis sibi videatur contritus, absque præviâ sacramentali confessione, si modò non desit copia confessarii, ad sacram eucharistiam accedere debere, alioqui horisonæ illi comminationi apostolicæ subjacere: Judicium sibi manducat et bibit non dijudicans corpus Domini.

Attendamus, obsecro, quid et quàm terribiliter exprobando inclamet Dominus adversùs eos qui sacris indignam dant operam. Malach. 1. Ad vos, o Sacerdotes, qui despicitis nomen meum et dixistis, in quo despeximus te? Dei nomen contemnunt et panem pollutum offerunt, qui polluti peccatorum sordibus ad altare accedere et immundis manibus ac animis sacram hostiam contractare et offerre præsumunt. Attendite igitur vobis, sacerdotes Dei, dignitatis, ordinis et functionis vestræ rationem habetote et vitia omni solicitudine fugientes, animarum corporumque munditiam vitæque sanctitatem procurate.

Et quænam illa vitia sunt à quibus clerici et sacerdotes maximèque pastores sibi cavere debent ut functionibus suis obeundis sint apti et digni? Omnia quidem, sed duo vel tria impræsentiarum breviter ac summariè prosequar quæ, proh dolor! nimis inveniuntur frequentia et præ reliquis dignitati ecclesiæ officiunt, ejusque splendorem obscurant. Nimirùm ignavia, torpor animi, ac deses otium: undè turpes compotationes et ebrietates ac deindè lasciviæ, incontinentiæ ac fædæ libidines consequi solent. Et primum quidem scire omnes debemus quotquot Dei et ecclesiæ nos dedimus ministerio, non ad otium, sed ad salutare negotium et ad opus ac labores vocatos nos esse, numquam autem deesse occasionem benè agendi, neminemque ità esse Dei ac

naturæ dotibus destitutum, quin, si modo velit, ad Dei gloriam ac proximorum salutem bono aliquo opere semper exerceri valeat, quo simùl otium omnium vitiorum fomenta evitet. Multam enim malitiam docuit otiositas, testibus Eccles. c. 33 et quotidiana rerum magistra, experientià.

Nescio verò anne clericorum vitæ perniciosiùs aliquid otio et desidià inveniri possit, ut namque rectè cecinit:

> Vita sacerdotum, nisì libris otia pellant,
> Ducitur ancipiti desidiosa loco.

Proindè sapienter monet magnum illud ecclesiæ lumen, D. Hieronymus: Ama, inquit, scientiam litterarum et vitia carnis non amabis. Quasì dicat, nisì litterarum præsertìm sacrarum studio te occupes et exerceas, vel aliis honestis occupationibus tempus impendas, facilè carnis deliciis ac vitiis difflues. Illinc enim instituuntur otiosæ deambulationes, inutiles sermones, garritus et vaniloquia, ne quid deteriùs dicam: ad fallendum tempus (quo nihil est pretiosiùs, quodque semel præteritum, eheu! est irrevocabile) luditur chartis, taxillis et aleis, et, quod indignum planè est, cum ipsis sæcularibus et subditis, in propatulo, locisque publicis, globis et pilis, toto spectante mundo subindè luditur.

Ut ità fiat sicut populus sic et sacerdos. Indè proceditur ad compotationes, gulæ intemperantiam, commessationes et ebrietates, contrà quos generatìm inclamat servator et magister noster Christus, Luc. 2. Attendite ne fortè graventur corda vestra in crapulà et ebrietate. Et merito: Ut enim Osee 4 dicitur: Fornicatio et vinum et ebrietas auferunt cor. Ab eodem intemperantiæ vitio dehortatur magnus ille sacerdotum et pastorum magister Paulus, I Tim. 3, ubì enarrans quibus moribus episcopus legis evangelicæ ornari debeat, quibusque vitiis carere, inter alia præscribit illum non debere esse vinolentum; diaconos item non multo vino deditos. Et nihil est quod clericis præsertìm sacerdotibus frequentiùs interdicitur ebrietate. Plena sunt concilia tam æcumenica

quàm nationalia decretis contrà eam editis, plenæ summorum pontificum instructiones, pleni SS. PP. et scriptorum libri, ebrietatis et intemperantiæ detestationibus, quibus omnibus recensendis nec dies, nec mensis sufficeret. — Pauca dumtaxat recensebo. — Can. itaque 42 apostolorum statuitur in hunc modum: Episcopus, presbyter aut diaconus, aleæ atque ebrietati deserviens aut desinat, aut certè communione privetur. Et ne fortassè intemperantia, episcopis dumtaxat, aut iis qui majoribus initiati sunt ordinibus prohibita putetur, Can. 43, immediatè sequenti in inferiores eadem pæna decernitur: Subdiaconus, aut lector, aut cantor similia faciens, aut desinat, aut communione privetur: qui canon concil. 6, c. 50 repetitur. Ad hæc D. Clemens l. 8, c. 44, constitutionum apostolicarum, sic loquitur: Dicit scriptura: dynastæ iracundi sunt; vinum verò non bibant, ne cum biberint, obliviscantur sapientiæ et rectò judicare non possint. Presbyteri ergò et diaconi post Deum omnipotentem et dilectum filium ejus, sunt dynastæ ecclesiæ. Quod ideò non dicimus, ait, ne bibant vinum, nam contumelia afficerent quod à Deo creatum est in lætitiam: sed ne vinolentiæ studeant. Non enim dixit scriptura: Ne bibas vinum; sed dixit: Nolite bibere vinum ad ebrietatem. Involvam hìc silentio quod in conciliis Agatensi can. 42, Venetico, Forojuliensi c. 6, Turonensi c. 3, 48, Cabilonensi c. 10, Aquisgranensi c. 24, Trevirensi, aliisque plurimis contrà ebrietatem et intemperantiam clericorum decreta sunt. Illud referam quod concilium Lateranense generale sub Innocentio III, constans patribus mille trecentis, c. 15, statuit in hæc verba: A crapulâ et ebrietate omnes clerici diligenter abstineant. Undè vinum sibi temperent, et se vino. Nec ad bibendum quispiam incitetur; quùm ebrietas et mentis inducat exilium et libidinis provocet incentivum. Undè illum abusum decernimus penitùs abolendum, quo in quibusdam partibus ad potus æquales suo modo se obligant potatores; et ille judicio talium plus laudatur, qui plures inebriat, et calices fæcundiores exhaurit. Si quis autem super his culpabilem se exhibuerit, nisì à superiore commonitus satisfecerit competenter, à beneficio vel officio suspendatur.

Quamobrem, Auditores ornatissimi, tametsi antè hàc per ignorantiam ecclesiasticæ legis, excessus tales ab aliquibus fortè nostrûm commissi hâc in parte fuerint, censurâ tamen ecclesiæ jam auditâ imposterum abstineamus. Non aliam etiam ob causam canonibus apostolorum et prædictorum conciliorum decretis vetitum est clericis tabernas frequentare, imò et ingredi, nisì causâ necessitatis in itinere constitutis. Quæ vetustissimæ ac utilissimæ sanctiones si in usum et praxim, ut justum est, revocarentur, non tot, eheu! à clericis scandala committerentur. Prohibetur autem toties, adeòque strictè ac severè ebrietatis crapula et intemperans potatio vini, tùm quia in se peccatum est grave hominem ratione spolians, brutisque assimilans, tùm maximè quòd aliorum detestandorum malorum, præcipuè fornicationis et impudicitiæ causam præbeat. Proh nefanda ebrietas! Insania voluntaria! tot scelerum mater, tot sordidarum causa libidinum!

Verò veriùs à D. Hieronymo dictum est: Venter mero æstuans facilè despumat in libidinem. Hinc concilium Turonense 1m, C. 2, postquàm clericis prohibuit fornicari, subjungit sequentia: Sed, ut valeant observare, fomitem omnium vitiorum oportet abscindi; apostolo præcipiente: Nolite inebriari vino, in quo est luxuria, ad Ephes. 6. Notissimum illud: sine Cerere et Baccho friget Venus. Porrò ab hoc fædissimo luxuriæ volutabulo, sacerdotes et omnes sacris initiati ordinibus curâ et sollicitudine maximâ mundos se conservare debent, eò magìs quòd voto solemni sacris suis ordinibus annexo, spontè sese ad servandam continentiam obstrinxerint. Si enim à connubio ejusque actibus abstinere voverint, voluntariè sese castrantes, propter regnum cœlorum, quantò magis ab omni damnato concubitu, fornicatione, adulterio, aliàque quâvis immunditiâ abstinere obligantur? Sic autem argumentatur auctor sermonis 37 ad Fratres in eremo loquens in hæc verba: O quàm turpe est clericum à meretrice duci captivum! Qui enim adhæret meretrici unum corpus efficitur et ideò scire debemus quantùm malum sit fornicari, nam si conjugium sacerdotibus prohibetur, quantò magìs crimen fornicationis in nobis æstimabitur? A peccato autem isto gravissimo ejus-

modi votifragos et legis Dei prævaricatores sacerdotes deterrere debent ultiones quas Deus in tales exercuit et exercere comminatur. Cur enim filii Heli, Ophni et Phinees, sacerdotes, gladio philistinorum in bello interierunt? Nonne ob hoc, inter alia scelera, quod dormiissent cum mulieribus quæ observabant ad ostium tabernaculi. Putantur autem illæ, sicut et eæ de quibus Exodi 38 dicitur, quod excubabant ad ostium tabernaculi Deo sese devovisse, ut spretis mundi deliciis, illi in castitate famularentur. Nec minùs horrendum quòd Paulus, 1ª ad Timot. 5, ait: Damnationem habere illos qui primam fidem irritam fecerint. Contremiscamus, Fratres mei, ad horrisona D. Hieronymi verba: Acerbiora, inquit, gehennæ tormenta sacerdotibus et clericis fornicatoribus reservantur. Væ tibi, sacerdos, qui eodem ore oscularis filiam Veneris, quo paulò antè sumpsisti Filium Virginis. O impie Juda! osculo filium hominis tradis!

Audiamus demùm quænam pæna dist. 32, cap. *Erubescant*, adversùs hujusmodi prævaricatores statuuntur. Erubescant impii et aperte intelligant judicio S. Spiritûs eos, qui modò in tribus sacris gradibus, scilicet presbyteratu, diaconatu et subdiaconatu positi mulierculas non abjecerint et castè non vixerint, excludendos ab eorundem graduum dignitate. Taceo nec quidquam de veteribus canonibus pœnitentialibus et execrandum olìm habitum fuerit et etiamnùm haberi debent in sacerdotibus et ecclesiasticis crimen incontinentiæ, ut potè qui illud olim strictissimâ ac durissimâ pœnitentiâ nùnc decem, nùnc duodecim annorum punierint; qui verò ab his, aliisque vitiis liber et expeditus et virtutibus oppositis fuerit ornatus, præceptis apostolicis et sacrorum canonum decretis de vitâ et honestate clericorum sese conformans (nam hunc in finem, scilicet ob reformationem concilia et synodi, ut novissima provincialis et hæc diœcesana instituuntur) is demùm et sibi attendere dici potest et censeri aptus qui sibi commisso gregi attendat juxtà monitionem paulinam: Attendite vobis et universo gregi, in quo prosequendo versabitur deinceps altera orationis pars. Quæ tamen antequàm aggrediar, duo quædam, quasì præsupposita præmittenda duxi. Priùs quod quemadmodùm apos-

tolus tam efficaci exhortatione hâc sollicitum se ostendit in formandis bonis dominici gregis pastoribus: ità meritò episcopos ad quorum munus spectat pascere oves et agnos Christi et non solùm attendere gregi sed etiam ducibus seu pastoribus ejus, summam obligari curam et solicitudinem adhibere, ut bonos, utiles, ac fideles subsidiarios et cooperatores, quacunque tandem ratione in partem solicitudinis conquirant et, si opus fuerit, magno etiam pretio comparant: hâc ratione namque officium suum longè onerosissimum multò faciliùs ac leviùs reddent; quantumvìs enim ipsi sint vigiles, laboriosi, oculati, lyncei et, juxtà nomen suum vigilantissimè superintendant; attamen cum singulares quoque sint personæ, si bonis destituantur subsidiariis non amplius propèmodum efficient, quàm quilibet strenuissimus belli dux bonorum ac strenuorum militum destitutus præsidio. Quid enim solus adversùs hostilis exercitûs agmina talis poterit? Eget igitur ecclesiæ dux episcopus milit tibus strenuis, quorum adversùs diaboli, principis tenebrarum, et mund- hujus machinas et fraudes muniatur auxilio ac juvetur. De Saüle referi historia, quod ubicumque audiisset fortem, strenuumque militem, protinùs illum ad se vocabat, sibique eum sociabat, quo factum est, ut talibus viris confirmato exercitu magnas hostium strages ederet, fieretque potens adversùs Philisteos quibus populus Israël turpiter anteà servierat. Laudatissimè proindè faciunt episcopi, qui secluso omni affectu humano et acceptione personarum, fideles mysteriorum Dei dispensatores deligunt, et undèquâque potuerint viros prudentes, doctos, probos, Deum timentes, strenuosque et zelosos in laboris, operisque sui consortium diligentissimè conquirunt et liberalissimè etiam præmiis invitant. Ità olim Jetro Moisi, genero suo, jubebat, Exodi 18 inquiens: Provide de omni plebe viros potentes et timentes Deum, in quibus sit veritas et qui oderint avaritiam et constitue ex eis tribunos et centuriones et quinquagenarios et decanos qui judicent populum in omni tempore. Quidquid verò majùs fuerit, referent ad te, et ipsi minora tantummodò judicent, leviùsque sit tibi partito in alios onere.

Inter plures autem ad unius ecclesiæ ministerium concurrentes di-

gniorem et magìs utilem in exonerationem conscientiarum suarum assumere tenentur idque de mandato sacri concilii Tridentini quod SS. 24, C. 1, de Reformatione, quæstionem decidere videtur, quæ inter theologos et juris canonici peritos agitari solebat: An ad officium pastorale oporteat digniorem, an verù satis sit dignum eligere? Sìc namque concilium Tridentinum loquitur: Sacra synodus omnes et singulos qui ad promotionem præficiendorum quodcunque jus, quâcunque ratione, à sede apostolicâ habent, aut alioqui operam suam præstant, hortatur et monet ut imprimis meminerint nihil se quoad Dei gloriam et populorum salutem utiliùs facere posse, quàm si bonos pastores et ecclesiæ gubernandæ idoneos promovere studeant. Horrendum quod sequitur: Eos alienis communicantes mortaliter peccare, nisì quos digniores et ecclesiæ magìs utiles ipsi judicaverint, non quidem precibus vel humano affectu, aut ambientium suggestionibus, sed eorum exigentibus meritis præfici diligenter curaverint etc. Fateor equidem primitùs de episcopis promovendis id à sacro concilio institutum esse: atqui dubium non est quin de prælatis inferioribus, de privatarum ecclesiæ rectoribus etiam intelligenda sit: quùm enim in utrosque (quamvìs dispari gradu et ratione) pastoris nomen competat, eadem etiam ratio eligendi utrobique servanda est. Non satis ergò est ad ecclesiæ salutem, ut episcopi omnium dignissimi sint, sed dignissimos et maximè idoneos oportet esse illos, quos in consortium et nominis et officii sui adsciscunt.

Alterum quod præmissum secundæ orationis parti volebam hoc est, quod sicut bono, fideli, strenuo ac zeloso pastore nihil pretiosiùs, nihil cariòs et vix quidquam rariùs, ità etiam pastorali officio nihil laboriosiùs, nihil difficiliùs, nihil periculosiùs inveniri. Scribit quidam vir eruditus: Omnium rerum laboriosissimum est animabus præesse. Cujus rei causam reddit D. Gregorius, inquiens: Reverà mihi videtur ars artium esse, et disciplina disciplinarum hominem regere; qui certè est inter omnes animantes et moribus varius et voluntate diversus. Tantò autem laboriosior, difficilior et periculosior est hæc provincia, quanto tempora sunt deploratiora, dies pejores ac homines

deteriores. Id de suo conquerens tempore annotavit ac scriptum reliquit magnum illud non Africæ tantùm, sed totius orbis terrarum lumen, eximius, inquam, ille doctor ecclesiæ, pastorum et episcoporum verè gemma, Divus Augustinus; cujus hæc aurea sunt verba, epist. 148 ad B. Valerium episcopum, patrem suum charissimum, et referuntur dist. 40. Antè omnia, inquit, peto ut cogitet religiosa prudentia tua, nihil esse in hâc vitâ (et maximè hoc tempore) faciliùs et lætius et hominibus acceptabiliùs episcopi, aut presbyteri, aut diaconi officio, si perfunctoriè, atque adulatoriè agatur: sed nihil apud Deum miseriùs, tristiùs et damnabiliùs. Item nihil esse in hâc vitâ (et maximè hoc tempore) difficiliùs, laboriosiùs, periculosiùs episcopi, aut presbyteri aut diaconi officio, sed apud Deum nihil beatiùs, si eo modo militetur quo imperator noster jubet. O pulcherrimum, ac verissimum, verèque aureum pronuntiatum! declarans, ejusdem officii pastoralis, non solùm disparem functionem, sed etiam de illâ apud Deum dispar judicium ac differens meritum. Quod utinam ob oculos continuè nobis versetur! qui tametsì eodem cum D. Augustino non vivamus tempore, eundem tamen dierum malitiam, eandem temporis experimur malignitatem.

Verùm enim verò ad quem modum, Viri fratres, vult imperator noster, ut in hâc spirituali malitiâ versemur? Quænam illa sunt, quæ ut bonorum pastorum nomen mereamur in nobis requirit? Quid importat illa paulina monitio jam sæpius repetita: Attendite vobis et universo gregi. Primum et antè omnia ut nequaquam nos ipsos aut nostra quæramus, sed quæ Jesu Christi, illius gloriæ promovendæ primùm studeamus, deindè ut non terrena neglectis ovibus perquiramus emolumenta, commoda et honores sed omnium saluti studeamus. Ità faciendum docuit, verbo et exemplo, doctor et magister noster, ardens ille animarum zelator, Paulus, I Corint. 10. Per omnia, inquit, omnibus placeo, non querens quod mihi utile est, sed quod multis, ut salvi fiant. Et II ad Ephes. 12, ait: Non quæro quæ vestra sunt, sed vos. Et in exhortatione ad Ephesios presbyteros Act. 20. Argentum et aurum, aut vestem nullius concupivi, sicut ipsi scitis, quoniam ad ea quæ mihi opus erant et his qui mecum

sunt ministraverunt manus istæ. Omnia ostendi vobis, quoniam sic laborantes oportet suscipere infirmos ac meminisse verbi Domini Jesu, quoniam ipse dixit: Beatiùs est magìs dare quàm accipere. Quibus omnibus haud dubiè ex moribus nostris sordidam extirpare voluit avaritiam, quod et alibì generatìm conabatur dicens ad Heb. 13, Sint mores sine avaritiâ contenti præsentibus, ipse enim dixit: Non te deseram, neque derelinquam et rursùs alibì. Est questus magnus, pietas cum sufficientiâ.

Proximum est et 2° præscribitur ab apostolo, ut universo gregi attendamus, id est, non partem gregis, sed universum curemus: non nobiles solùm ac divites, sed ignobiles ac pauperes mulieres æquè ac viros, servos et ancillas, utì ipsos dominos, scientes Christum ex æquo pro omnibus sanguinem suum profudisse et animam suam posuisse, nosque cum apostolo sapientibus et insipientibus debitores esse, omnibusque omnia fieri debere, ut omnes lucrifaciamus. Porrò ut grex meliùs curetur tertiò necessum est, ut pastores agnoscant vultum pecoris sui gregesque suos considerent (Prov. 27) hoc est, ut cognoscere nitatur statum, ingenium, mores, affectus, studia et proclivitates populi, cui præfecti sunt, ut possint quàm utilissimè in eodem versari: secundùm namque illorum diversitatem varii quoque adhibendi sunt à pastore dirigendi modi. Aliter namque monendi ac tractandi sunt infideles, aliter sani et integri in fide, aliter dubii et vacillantes, aliter pertinaces ac obdurati: aliter rursùs tractandi sunt mites et humiles, placidi, candidi; aliter autem feri, duri, protervi, inflati, superbi. Deindè quantùm fieri potest, singularem omnium interiorem faciem, quæ conscientia est, sedulò et prudenter contemplentur et tractent; ibìque perquirant latentes morbos atque idonea pænitentiæ remedia illis adhibeant et vulneribus opportunam medicinam.

Effera et indomita pecora paulatim mansuefaciant, quæ verò sana, placida et mansueta sunt in sanitate, integritate, mansuetudine ac obedientiâ retinere, ac perficere studeant.

Quartum officii genus ad quod pastores gregi obligantur est, illum pascere. Id enim Christus dominus B. Petro gregis sui pastorem summum

eum constituens, demandavit, Jois. 20, inquiens: Pasce oves meas, pasce agnos meos. Utque in pascendo grege tantò foret fidelior et diligentior, charitatem et quidem eminentiorem, quàm in aliis, ab ipso requisivit. Petre, amas me, inquiens, amas me plus his? Insinuans omninò illum nequaquam ad pascendum fore aptum, cui cor friget, qui nec gregem, nec dominum gregis diligit. Audiamus nùnc quid Petrus, apostolorum coripheus declaratus, et supremus à Christo constitutus pastorum pastor, inferioribus pastoribus præscribat, quo nimirùm modo, quâ formâ, quo fine et quâ tandem spe attendere gregi eumque pascere debeant. Ait igitur I Epist. 5: Seniores ergò qui in vobis sunt obsecro, consenior et testis Christi passionum etc., pascite qui in vobis est gregem Dei, providentes non coactè, sed spontanèe, secundùm Deum, neque turpis lucri gratiâ, sed voluntariè; neque ut dominantes in clero, sed forma facti gregis ex animo, et cum apparuerit princeps pastorum percipietis immarcessibilem gloriæ coronam. Quæ admonitio D. Petri adeò gravis, efficax, potens, numerisque suis absoluta est, ut vel ipsa sola iis, qui bonarum admonitionum sunt capaces, suamque et gregis sui salutem verè amant, meritò sufficere deberet. Pascite, inquit, qui in vobis est, gregem. Et quo tandem pabulo illum pascere debemus? Exemplo imprimis et verbo; illud enim præcedat necesse est, ut hoc auctoritatem apud auditores habeat, ità de Servatore nostro à S. Lucâ scriptum novimus: Quia cœpit Jesus facere et docere.

Id igitur est quod mandat Petrus ut fiamus non fictè et simulatè, sed ex animo forma gregis et norma vivendi. Et hoc est quod Dominus discipulos suos monuit, Matth. 5 inquiens: Sìc luceat lux vestra corâm hominibus, ut videant opera vestra bona et glorificent patrem vestrum qui in cœlis est. Splendere, inquam, debent pastores fulgore virtutum tanquàm lucernæ super candelabrum positæ, ut luceant omnibus qui in domo Dei sunt. Ut enim eleganter ait in suo Pastorali magnus ille pastor et doctor S. Gregorius, lux gregis est via pastoris, et antè ipsum, Christus Dominus hoc honorifico titulo pastores ecclesiæ suæ dignatus est, inquiens Matth. 5: Vos estis lux mundi. Decet enim, ait

idem Greg., dominicum pastorem et sacerdotem moribus et vitâ clarescere, ut in eo tanquam lucis suæ speculo, plebs sibi commissa, et eligere quod sequatur et videre possit quod corrigat. Id ipsum Christus dominus, Jois. 10, indicare voluit, dùm ait ad bonum pastorem pertinere, ut cum proprias oves emiserit, antè eas vadat, viamque ostendat, illæ verò sequantur et vocem ejus audiant. Quod tùnc demùm fit, quandò pastores moribus et vitâ præcellunt quos dignitate præcedunt. Quùm, inquam, primi in viâ mandatorum Dei charitate dilatati currunt, et quod aliis fieri præcipiunt, primi exequantur. Hinc apostolus Timotheo episcopo à se constituto præcepit, 1ª Eph. 4: Exemplum esto fidelium in verbo, in conversatione, in charitate, in fide, in castitate. Quantùm verò exemplaris pastorum vita subditis prodest, eosque afficit, præmovet, ac in bonum trahit, tantùm è diverso offendit et nocet vita improba et scandalosa. Hìnc de pravis conquerens sacerdotibus et prophetis Dominus, Ezech. 44, ait: Facti sunt domui Israël in offendiculum iniquitatis. Et per Oseam, c. 9, Propheta laqueus ruinæ factus est super omnes vias ejus. Hisce adstipulatur D. Greg. 2 p. c. 3 Pastoralis inquiens: Evenit enim ut dùm pastor, per abrupta graditur ad præcipitium grex sequatur: nemo quippè ampliùs in ecclesiâ Dei nocet, quàm qui perverse agens nomen vel ordinem sanctitatis habet. Et in eodem opere idem auctor horrendè quidem sed verè pronuntiat: Scire sacerdotes debent, quod si perversa unquàm perpetraverint, tot mortibus digni sunt, quot subditos ad perditionis exempla transmittunt, quin et hoc damni incurrunt, quod sibi et doctrinæ suæ auctoritatem planè adimant: id idem dicit S. Gregorius: Cujus vita despicitur restat ut et prædicatio contemnatur.

Porrò inter alia quæ ad morum conformationem omnibus nobis stimulum et calcar addere debent, vel hoc imprimis est, quod sciamus desertores ecclesiæ nihil tam frequenter in ore habere atque vitia ecclesiasticorum, quorum commentis, narrationibus et exaggerationibus conciones suas ad populum ornant vel onerant potiùs ac farciunt illis plurimos simplices et idiotas quorum judicium vix sensum excedit, quique

minùs creduli sunt, à veritatis viâ in errorum tenebras abducunt, et in baratrum damnationis secum devolvunt. Id igitur caveamus, Fratres charissimi, ne propter nos nomen Christi et ecclesiæ ejus inter infideles et hæreticos blasphemetur et calumniam patiatur, ne propter vitam nostram vera fides et religio orthodoxa in odium et contemptum deveniant, ne abusibus et excessibus nostris pusillorum, qui in Christum credunt, aliquis scandalizetur; quin audiamus Servatorem nostrum adeò terribiliter intonantem: Væ mundo à scandalis; expedit enim ut suspendatur mola asinaria ad collum ejus qui fratrem scandalizat et demergatur in profundum maris; si autem scandalum ab inferiore quolibet commissum tantùm tamque detestandum sit, quantò magìs illud quod à superiore, ut animarum pastore, datum fuerit! Væ igitur mundo! Væ gregi dominico à scandalis clericorum et pastorum! Væ pastoribus scandala multiplicantibus per quæ illos quos ad vitam ducere debebant in tartara præcipitant. E contrà, quid illis faciendum docet D. Gregorius inquiens: Sit rector operatione præcipuus et vitæ viam subditis vivendo denunciet: ut grex qui sui pastoris vocem moresque sequitur per exempla meliùs quàm per verba gradiatur: qui enim loci sui necessitate exigitur summa dicere, hâc eâdem necessitate compellitur summa monstrare.

Ad eundem modum apostolus discipulum suum Titum, c. 2, informabat: Omnibus, ait, te ipsum præbe exemplum bonorum operum: in doctrinâ, in integritate, in gravitate. Et ad Timoth. 1, Epist. 4, scribit: Attende tibi et doctrinæ, insta in illis: hoc enim faciens et te ipsum salvum facies et eos qui te audiunt. Videtisne ut moneatur Timotheus attendere primum sibi, id est vitæ et conversationi suæ, ut scilicet exemplaris sit: qualis omnes clericos in sortem Domini vocatos et imprimis pastores decet, ut nimirùm liberi à vitiis et scandalis, sìc vitam moresque componant, ut habitu, gestu, sermone, aliisque rebus omnibus nihil nisì grave, moderatum, religione ac proximorum ædificatione plenum præ se ferant.

Et hæc de prioris pabuli genere, quod pastor ovibus suis debet, scilicet vitâ, probitate conspicuâ. Nùnc de salutari doctrinâ cui attendere et

instare debet pro decurrentis temporis brevitate aliquid dicamus. Pastor igitur curare debet gregem suum, pascere verbo Dei et doctrinâ sacrâ, ne exprobretur ipsi illud Threnorum 4: Parvuli petierunt panem et non erat qui frangeret eis. Pollicebatur olìm Deus per Ezech. c. 34, quod pasceret oves suas in montibus excelsis. Qui montes hi excelsi nisì scripturarum altitudines? Hæ sunt pascuæ salutares in quas bonus pastor oves suas ducere debet. Ut enim Malachiæ 2° dicitur: Labia sacerdotis custodient scientiam et legem ex ore ejus requirent: angelus enim Dei est; id namque ad sacerdotem, ad bonum pastorem, fidelem et prudentem servum constitutum, super familiam Domini pertinet, pollere scientiam rerum divinarum et in lege Domini meditari die ac nocte, ut cibum animæ subditis impertiatur in tempore, cujus defectu, heu fame tabescunt, et crassâ ignorantiâ in interitum suarum excæcantur animarum. Non ità magister noster Paulus, qui se mundum gloriatur à sanguine omnium. Non enim, ait, subterfugi, quo minùs annunciarem omne consilium Dei vobis. Quænam verò causa dicetur alia fuisse quod infelici nostro sæculo ex orientibus hæresibus multi adeò facilè in eas seducti fuerint, qui alioqui boni et sinceri habebantur, nisì quod in multâ inscitiâ et profundâ ignorantiâ mysteriorum fidei et religionis versarentur? Quorum multi nec prima noverant elementa. Id autem est quod per Isaïam conqueritur Dominus, c. 5, dicens: Propterea captivus ductus est populus meus, quia non habuit scientiam et nobiles ejus interierunt fame et multitudo ejus siti exaruit. Quorum autem culpâ populus ignarus et inscitiâ plenus fuit et fame ac siti exaruit? Haud dubiè longè maximè vel indoctorum vel sanè negligentium pastorum, qui non curârunt per se vel per alios subditos suos debitè instrui.

Contrà quos audite quid dicatur Osee 4: Conticuit populus meus, eo quòd non habuerit scientiam. Quia tu scientiam repulisti, repellam te ne sacerdotio fungaris mihi. O pastor indigne! ô sacerdos ignave! Quia scientiam repulisti et contemsisti negligens eam vel tibi acquirere, magìs deditus exercitiis terrenis et fortè deliciis carnalibus, quàm studiis sacris, neglexisti etiam populo meo tibi commisso scientiam necessariam

impertiri, et ego movebo candelabrum tuum et repellam te ne sacerdotio imposterùm fungaris mihi; adeò autem populo necessariam hanc salutaris doctrinæ traditionem et verbi Dei prædicationem judicârunt Patres Tridentini ut SS. 5, c. 2, de Reformatione, mandaverint pastores quoscunque et quomodolibet exemptos, si hâc in parte negligentes fuerint, per episcopos cogi adhibitis etiam censuris, aut, si expedire ità putaverint, per alios supplere defectus hos curet, impensis negligentis et defectuosi pastoris. Et quænam populus docendus est? Illa omnia in sacro concilio Tridentino, præsertìm SS. 5, c. 4, SS. 22, c. 8, SS. eâdem cap. 24 et 26 dilucidè præscribuntur. Inprimis vitia quæ declinare et virtutes, quas sectari oporteat ut pœnam æternam evadere et cælestem gloriam consequi valeant; deindè vim et usum sacramentorum; item explicabunt quæ sub missæ sacrificium leguntur, non solum evangelium et epistolam, sed etiam alia pro re natâ et occasione. Præterea quomodò et quâ devotione ac pietate divinis officiis præsertìm sanctissimæ missæ assistendum. Ad hæc sanam tradent doctrinam de justificatione, de meritis operum, de purgatorio, ac defunctorum suffragiis; item de veneratione, invocatione, reliquiisque sanctorum et sacris eorumdem imaginibus. Insuper commendanda sunt populo christiano, quæ ad carnem mortificandam pertinent, ut sunt pœnitentiæ, jejunia, delectus ciborum ex præcepto ecclesiæ. Denique sacrorum dierum observantiam, modumque confitendi et communicandi. Porrò hæc omnia omisis quæstionibus curiosis et superfluis tradenda præscribit sacrum concilium cum facilitate et brevitate sermonis ad populi captum, à quo præstando vulgari saltem modo et rudi (quod aiunt) minervâ, non video quomodò aliquis, qui nomen et onus pastoris obtinet, excusari possit. Tametsì enim aliqui se excusare possent à multis formalibus, elegantibus ac doctis concionibus habendis, quòd fortassè non sint magni rhetores, nec eloquentes oratores, nec gratia verbi, nec facultate dicendi valeant, (divisiones enim gratiarum multæ sunt, unus autem spiritus dividens singulis prout vult) si vel minimam dare velint operam, invocato Dei auxilio facilè per modum catechismi familiariter dicere pote-

runt, nam catechisticum dicendi genus et familiaris dicendi modus hoc tempore, quo barbaries ac atheismus penè dixerim passum obtinet et in densissimis ignorantiæ tenebris mundus jacet, longè est utilissimus. Et utinam passìm à pastoribus in usum revocaretur, supersederentque (sub correctione) multi concionibus de evangeliis et epistolis sæpiùs habendis, sed majorem horæ partem doctrinæ impenderent catechisticæ, donec saltem tenebræ infidelitatis et ignorantiæ ex plurimorum mentibus proscriptæ forent et necessariam scientiam eorum, quæ ad salutem requiruntur, essent instructi. Sed ad aliud boni pastoris officium descendamus. Continuam scilicet vigilantiam et excubias nunquàm intermittendas super grege, quas utique apostolus mandat, quandò, ut universo gregi attendamus, præscribit. Illas quoque requirit à nobis nomen quo ex officio vulgò nominamur, nempè *curati,* seu potiùs *curiones.* Undè enim hæc dicta? Nonne à curâ et sollicitudine quam gregi damus? Propterea namque honoris etiam causâ pastores quoque vigilantissimi subindè nominamur et scribimur.

Operam igitur demus, Ornatissimi Domini, ut nominibus et titulis nostris respondeamus, atque secundùm nomen nostrum sit et laus nostra coràm Deo et angelis et hominibus. Ad hanc autem assiduam super grege vigilantiam hortatur sapiens, Eccles. 1, inquiens: Pecora tibi sunt? Attende illis ne dederis somnum oculis tuis, nec dormitent palpebræ tuæ. Sanè psalmista testatur, Ps. 120, quod non dormitabit neque dormiet qui custodit Israël. Et quarè hoc? Quia numquam dormit qui insidiatur et impugnat Israël. Justum igitur est, ut assiduè adversùs incursus hostium et impugnatorum vigiletur; hìnc cum apostolus prædixisset II ad Timot. 4, futurum tempus (quale, proh dolor! et nùnc est) quùm sanam doctrinam homines non sustinerent, sed ad sua desideria coacervarent sibi magistros prurientes auribus et à veritate auditum averterent, ad fabulas autem converterentur: monet discipulum suum quem pastorem et episcopum jam creaverat: Tu verò vigila, in omnibus labora, opus fac evangelistæ, ministerium tuum imple, sobriùs esto, ego enim jam delibor etc.

Et causa, ob quam adeò instanter idem apostolus pastores et presbyteros ephesinos hortatur et monet, ut sibi gregique universo attenderent, mox ab illo additur: Ego enim scio quoniam intrabunt post decessionem meam lupi rapaces in vos, non parcentes gregi et ex vobismetipsis exurgent viri loquentes perversa, ut abducant discipulos post se: propter quod vigilate, memoriâ retinentes, quoniam per triennium nocte et die non cessavi cum lachrymis monens unumquemque vestrùm etc.

O fidelem ac vigilem pro dominico grege excubitorem! O indefatigabilem operarium! O præclarum et perpetuâ nobis memoriâ recolendum vigilantiæ, sollicitudinis et indefessi laboris exemplum! O quàm procùl absunt ab eo illi pastores titulares potiùs quàm veri nominis, quos exigua vel nulla gregis tangit sollicitudo! Dormitaverunt tales et dormierunt, tamque profundo obruti somno ut nec ipso divinæ comminationis tonitru quo Dominus sanguinem pereuntium animarum de manibus illorum requisiturum se prædixit, excitentur. Quis somnus profundior Dei oblivione? Atqui in confesso esse debet, quod ab illis oblivioni datur, qui dilectissimi ipsius gregis nullam rationem vel curam habent et instar dormientium nihil vident, nihil audiunt, nihil sentiunt; contrà quos Isaiæ 56, conqueritur Dominus dicens: Speculatores ejus cæci omnes, nescierunt universi: canes muti non valentes latrare, videntes vana, dormientes, et amantes somnia. Grave opprobrium! Non igitur dormiamus, sicut et cæteri, fratres mei, sed vigilemus et sobrii simus, ait Paulus, 1, ad Thess. 5, huic autem vigilantiæ conjunctum esse debet robur et animi fortitudo, quâ ingruentia in gregem pericula pastor viriliter propulset et cum hostibus qui illi insidiantur, quique illum vel aliquos ex illo à fidei veritate, vel morum gravitate abducere velit, animosè decertet et cum lupis rapacibus (qui hodiè plurimi) fortiter congrediatur. Quin etiam seductos jam et lapsos erigere, ac reducere ad caulam gregis adlaboret et captam prædam ex faucibus et unguibus diaboli eripiat. Taliter olim fecit fidelis ille ac animosus brutarum ovium pastor, propheta David, qui, I Reg. 17,

dicebat Saul: Pascebat servus tuus patris sui gregem, et veniebat leo, vel ursus, et tollebat arietem de medio gregis et persequebar eos et percutiebam, eruebamque de ore eorum et apprehendebam mentum eorum et suffocabam, interficiebamque eos. Quod ille litteraliter, hoc pastores ovilis Christi spiritualiter conari ac perficere, Deo cooperante, debent; videlicet, tanquàm muri æenei pro ovili stare contrà fures et latrones, leones, lupos, ursosque, strenuè, per arma justitiæ, à dextris et à sinistris pugnare, illos persequi, confundere, gregem tueri, damna illata reparare et si quæ oves seductæ sint, eosdem vel ex hæresum et errorum deviis, vel ex aliorum vitiorum saltibus ad Christi caulam, ad gregis unitatem, ad salutaria pascua revocare, reducere imò humeris reportare.

Et quoniam hæc atque alia quæ ad officium pastoris pertinent sine multis molestiis, laboribus, multorumque sæpè indignatione, invidiâ, obloquiis, calumniis, quin et mortis subindè periculo, perfici non possunt, constanti, fortique animo infractus ac imperterritus in iis quæ officii sui sunt pastor esse debet, neque quocumque tandem humano affectu, aut respectu ab officio complendo retardari. Bonus namque pastor etiam animam suam ad exemplum magistri sui pro ovibus ponere debet; quantò magìs quæ leviora sunt æquanimiter perferre? Illa enim ponitur à Christo differentia inter bonum pastorem et sordidum quæstuarium, seu mercenarium, quòd ille tanquàm columna ferrea, quibuscumque tandem ingruentibus persecutionum periculis fortis, invictus, et immotus in statione suâ permaneat, paratus occumbere potiùs quàm in turpem fugam se committere. Hic verò videns lupum venientem, id est, quodcumque periculum, quamlibet difficultatem imminentem, illius metu fugit et dimittit oves. Contrà tales exprobrando intonat Dominus, Zach. 11, O pastor et idolum derelinquens gregem!

Duo verò sunt quæ pastorem armare ad omnia incommoda et pericula contemnenda et quævis mala fortiter ac constanter amore ovium suscipienda promovere debent, ut illis invigilet easque tueatur et servet; alterum est pretium earundem, alterum periculum tam in quo versantur illæ, quàm quod ipsi pastori imminet, si ejus culpâ

aliqua depereat. Porrò estne aliquid pretiosiùs grege Christi, ecclesiâ Dei vivi, imò unâ animâ humanâ, quæ ad imaginem et similitudinem Dei creata est? Quid enim argentum, aurum, quid opes et gemmæ, quid regna et imperia, quid denique universa quæ cœli ambitu continentur, si cum animæ unius rationalis dignitate comparentur? Rursùs dico: Estne pretiosiùs quidquam animâ, quàm Deus, cum periisset, tàm laboriosè quæsivit factus homo, tandemque redemit non corruptibilibus auro vel argento sed pretioso suo sanguine?

In quanto autem periculo anima versatur quùm militia sit vita hominis super terram cum hostibus, telisque cingatur ex omni parte, quùm pericula peccatorum undique eam circumstent? Quùm lubrica præathereà et arcta sit adeò via quæ ducit ad vitam? Qui igitur rei tam pretiosæ totque periculis obnoxiæ, curam custodiamque suscipiant, quod faciunt pastores, anne meritò vigilare continuò debent, laborare, algere, item et sudare, ac quævis pericula fortiter sustinere, incommoda perpeti, ut nobile hoc animarum pignus penes eos depositum fideliter custodiantur? Ad hoc enim sese hanc functionem suscipientes obstrinxerunt ut pervigilent quasì rationem pro animabus sibi commissis, reddituri. Qui verò damnum animarum, aut unius etiam animæ non curat, sed parvi facit ac negligit, sanè is infidelis est servus Domino suo, is nequaquam paternum affectum pastori animarum ergà oves suas prorsùs necessariam ostendit.

Longè alio spiritu fuit vas electionis D. Paulus, suoque exemplo aliud nos docuit, qui etiam optabat anathema esse pro fratribus, qui aliorum infirmitatem et lapsum quasì suum deplorabat: Quis enim, ait, infirmatur et ego non infirmor? Quis scandalisatur et ego non uror? O affectum et zelum verè paternum! O charitatis fervorem apostolico pectore dignum! O animum verè masculum nullis laboribus, nullo tædio, nullâ molestiâ victum! Sic, sic, ô gregis Pastores, agendum, hujus tam fidelis, tam strenui, tamque zelosi pastoris vestigiis inhærendum, ad hunc enim modum imperator noster militare nos docet. Attendite ergò, ut ille monet, vobis imprimis, dignitatem ordinis vestri

justè attendite, rationem vocationis et statùs vestri habetote, probâ sanctâque vitâ cum honestate. Spartam quam nacti estis diligenter ac pro viribus adornate. Attendite rursùm pericula in quibus versamini, horrendè enim et citò apparebit, quia durissimum judicium his qui præsunt fiet, potentes potenter tormenta patientur, fortioribus fortior instat cruciatus.

Ad vos ergò sacerdotes et pastores dicam cum sapiente, sunt hi sermones mei, ut discatis sapientiam et non excidatis. Sap. 6. Diligentiùs æstimate cujus vices in terrâ geratis, neque corpora vobis commissa sunt aut peritura fortunæ bona, nec terrenas opes, sed animas immortales Dei imagine insignitas regitis, quas acquisivit sanguine suo. Evigilate proindè quicumque estis somniculosi pastores. Attendite non vobis solùm, sed universo gregi, cui à Spiritu sancto præpositi estis, illum studeatis exactè considerare, vultus pecorum vestrorum agnoscere, solicitè gregem curare, prudenter ac discretè regere, incessanter super eo vigilare, fortiter tueri ac propugnare, adversarios ejus repellere, expugnare, confundere, fideliter deindè ac spontaneè eundem Domini gregem verbo et exemplo pascere, ejusque forma fieri ex animo, ut verè ac fideliter, cum bonâ conscientiâ, cum Paulo singuli dicere possitis, quia mundus sum à sanguine omnium. Denique sìc omnia instituite ac gerite, ut greges vestros fætibus bonorum operum auctos inter tot hujus vitæ discrimina, inter tot aquarum vortices ac horrenda præcipitia, ad supernæ regionis amænissima ac florentissima pascua, ad torrentem voluptatis Dei, fontesque mellifluos deducatis. Tùnc princeps pastorum apparens, vestras curas, vestras vigilias et labores æterna quiete: vestras pugnas, luctus, summaque pericula copiosissimè ac liberalissimè immarcessibili nimirùm gloriæ coronâ pastoribus promissâ, remunerabit. Quam nobis omnibus, gregibusque nostris suâ miseratione ad intercessionem sanctorum suorum omnium concedere dignetur Deus ter maximus, optimus, trinus et unus, Pater et Filius et Spiritus sanctus, qui huic synodali congregationi felicem et fructuosum quoque exitum largiatur. Amen.

ACTA ANNO DOMINI 1610.

Reverendissimus D^nus discessurus Iprâ Gandam, jam denominatus ejus cathedræ episcopus, magno omnium applausu, ad Gandavensem cathedram vocatus, diœcesim suam primo ultimòque lustrare decernit. Edit quoque typis statuta suæ synodi cum præfatione ad clerum, populumque Iprensem et totius diœcesis. Interìm mutationem habitûs canonicorum regularium, superiori anno conceptam, urgebat, nec minùs vicarius ejus generalis D. Joannes De Visschere.

Discessit tandem R^mus D. Carolus Iprâ Gandam, constituto R. D. Joanne De Visschere, Vicario-generali et librorum censore.

Obiit hoc anno D. Theodorus Couvreur, canonicus regularis S. Martini, unus ex ultimis religiosis ejusdem monasterii, de quo est tabula depicta in eâdem ecclesiâ cum epitaphio, in quâ videtur depictus violaceâ togâ et desuper supelliceo lineo.

EXTRACTA

EX SYNOPSI MONUMENTORUM EXIMII D[ni] J.-F. VANDE VELDE, TOME III, P. 807.

JOANNES DE VISSCHERE, SEU VISSCHERIUS.

6 Februarii 1611. — 26 Maii 1613, æt. 52.

Joannes de Visschere, Bergis S. Winoci patre natus est Ballivo Anglo-Monasteriensi, qui 4 *Octobris* 1578 in funesta illa rerum conversione ac perturbatione, Gandavi extra Petricellæ portam, una cum *Jacobo Hesselio*, ex arbore fuit suspensus. (*Gendtsche geschiedenissen*, *tom.* II, *pag.* 57.) Duaci S. Theologiæ Licentiæ gradum obtinuit, factus dein Pastor Dixmudæ, ac Districtus Archipresbyter. Hunc nihil tale expectantem Archiduces ad supremum Sacerdotium Ipris nominarunt.

Inauguratus 6 *Februarii* 1611, ac è visitationibus suæ Diœcesis, quas sedulo instituebat, reversus; (munere suo tribus fere annis gnaviter defunctus) obiit 26 *Maii* 1613. Iprensi et Regio Duaceno Seminariis omnium adventitiorum suorum bonorum scriptis legatariis. Sepultus fuit in choro Cathedralis Ecclesiæ.

ANTONIUS DE HAYNIN, VALENCENAS.

14 Aprilis 1614. — 1 Decembris 1626, æt. 71.

Oriundus anno 1555, ex nobili ac antiqua Haininianorum familia, in Academia Duacena S. Theologiæ Licentia donatus, à *Petro Simonis* Episcopo constituitur Ecclesiæ D. Nicolai in urbe Iprensi Parochus, simulque ecclesiæ Cathedralis Canonicus.

Anno 1606, Duaci Theologorum Seminarium è bonis Patrimonialibus erexit, quod ab ipso *Hayninianum;* ac dein eodem Ipris Episcopo facto, edificiis ac redditibus auctum, *Iprense* nuncupatum fuit. Primum Collegii hujus præsidem designavit *Georgium Colvenerium*, in Gemp vico, secundo à Lovanio lapide, natum, sed Alosti educatum; de quo vide *Bibliotheca Belgica* Valerii Andreæ. Antiquitatis ecclesiasticæ diligens inquisitor, rogatu *Francisci van der Burch*, ex Gandensi Episcopo Archiepiscopi Cameracensis, plurium ecclesiarum *Officia propria* Sanctorum, ad normam Breviarii Romani, *Georgius* composuit.

Anno 1614, die 14 *Aprilis*, consecratus Iprensis Episcopus, Congregationibus Episcoporum Provinciæ, anni 1617, et anni 1628, interfuit. Anno 1624, invenit et è terra levavit in veteri Dunensi Monasterio, Cisterciensis Ordinis, Brugas translato, corpus B. Idesbaldi, tertii ejusdem loci Abbatis, qui anno 1167, in Domino obiit. Vid. Arnoldi Raisii, *ad natales SS. Belgii Jo. Molani auctarium*, ad diem 21 *Aprilis pag.* 65, ubi Episcopi nostri de hac corporis inventione inseruntur literæ. Vivere desiit Antonius 1 *Decembris* 1626, sepultus in choro Cathedralis suæ, sub splendido Mausolæo.

GEORGIUS CHAMBERLAIN, GANDENSIS.

5 Novembris 1628. — 19 Decembris 1634, æt. 59.

Natus Gandavi patre nobili Anglo; scientiis variis excultus et juris Canonici Licentiatus, *Octavio Frangipani*, ad Belgas Nuncio Apostolico, à secretis fuit. Inde à *Clemente VIII.* Gandensis ecclesiæ, anno 1602, Canonicus liberæ præbendæ, et anno 1610, Graduatus et Archipresbyter; demum anno 1614, Archidiaconus, ac 1617, Decanus ejusdem Ecclesiæ fuit constitutus. Per hos dignitatum gradus, nominatione Principis *Isabellæ*, anno 1627, ad Iprensem Sedem elevatur.

Eodem anno Congregationi Episcoporum, mense *Septembri*, Gandavi coactæ, interfuit, nondum consecratus: uti et alteri Antverpiæ mense *Septembri* 1628, habitæ: die demum 5 *Novembris* sequenti in Ecclesia sua Iprensi inauguratus. Mox, nimirum 14 die ejusdem mensis, ad Archiepiscopum *Jacobum Boonen Instructiones* pro *Concionatoribus* mittit, à se compositas; nec non *Formulare* concedendum Rectoribus Societatis Jesu; juncta *Formula* Cardinalis S. Eusebii, *Ferdinandi Tabernæ*, Episcopi Novariensis; quam forte *Georgius* noster, in Italia, ubi studiis operam dedit, sibi comparaverat. Meretur hæc *Formula* luce donari.

Anno 1629, 2 et 3 *Octobris* Synodum habuit Diœcesanam, reimpressam Antverpiæ 1678, *in*-8°. Adjunctæ sunt *Instructiones* pro Confessariis et concionatoribus, ab omnibus

per Diœcesim observandæ. Anno 1680, adfuit Congregationi Episcoporum, Brugis mense *Junio;* atque alteri Bruxellis mense *Augusto* ejusdem anni coactis.

Anno 1680, edidit statuta, quæ in Congregatione Decanorum Ipris mense *Octobri* (peracta primo totius Episcopatus sui visitatione) condiderat, Antverpiæ 1678, etiam impressa. Subjicitur professio fidei lingua Belgica, secundum formam *Pii IV*, papæ; (de qua ait, « nulli in hac Diœcesi permittitur scholam aperire, nisi facta prius » (hac fidei professione) item Catalogus librorum, juventuti in scholis prælegendorum. Postquam interfuisset capitulis Pastorum seu Congregationibus, quas Decani in suis districtibus celebraverant; evulgavit iterum statuta, in ipsorum Decanorum Congregatione, mensis *Octobris* anni 1681, Ipris publicata. Anno 1682, 24 *Novembris* Ordinationem flandrice edidit, super observatione Festorum, quæ extat pariter in *Collectione* 1678, Antverpiæ excusa.

Postquam toto sexennio Diœcesim suam summa cum prudentia gubernaverat, 19 *Decembris* 1684, paralysi obrutus, pie obiit, sepultus in medio Odæi Ecclesiæ suæ. *Sidronius Hosschius,* in Diœcesi Iprensi natus, excellens è Societate Jesu poeta, ac Ovidio comparandus, *libro III* elegiarum suarum, *Georgii* nostri virtutes, animique dotes versu elegiaco celebravit.

CORNELIUS JANSENIUS, LEERDAMENSIS.

28 Octobris 1636. — 6 Maii 1638, æt. 57.

Cornelius Janssens seu *Jansenius,* in Acoy, agri Leerdamensis, 28 *Octobris* 1585 natus fuit. Dans operam Ultrajecti humanioribus literis, Lovanii verò philosophicis disciplinis, utrobique cæteros longo post se reliquit intervallo; anno 1604, in Pædagogiorum concursu, ingenii palmam sociis præripiens. Pari felicitate palestræ Theologicæ nomen dedit. Cum ex pertinaci studio tabis periculum esset; ut alio aëre frueretur, visendæ Galliæ cupido incessit, cum valetudinis, tum etiam ingenii ampliùs excolendi causa. In eo regno per annos plures versatus, eruditorum amicitiam sibi conciliavit; usus in primis consuetudine abbatis San-Cyrani, *Joannis Duverger de Haurane,* quæ illi funesta fuit.

Lovanium reversus, collegii divæ Pulcheriæ, pecuniis ex fundatione Coloniensi atque aliunde sibi transmissis, [cura Philippi Rovenii, apud Batavos Vicarii Apostolici] anno 1617, veluti Fundator extitit, ejusque primus Præses 26 *Februarii* anno 1617 constitutus. Eodem anno 28 *Octobris,* Magisterii titulo in S. Theologia insignitur, ac sequenti Professor ordinarius in eadem Facultate renunciatur: anno 1624 Academiæ nomine Legatus in Hispanias missus (translata collegii præfectura in *Henricum Paridanum*) legationem hanc, uti et aliam anni 1626, optato successu administravit. Adservatæ

olim fuerunt Litteræ ejus originales quamplures, ea de re Lovanium ab eo missæ, quas nos ipsi quondam inspeximus.

Anno 1630, Regiis auspiciis ad sacrarum Litterarum professionem promotus fuit: quas etiam egregie illustravit; editis in *Pentateuchum, Proverbia* et *Ecclesiasten*, nec non in *quatuor Evangelia*, doctissimis commentariis. Vulgavit alia insuper opera, quorum nullum celebrius et una ex eventu infelicius extitit, spisso illo volumine, cui titulus, *Augustinus* datus fuit; veluti ex magni *Augustini* operibus (ab *Jansenio* multum lectis, sed ut *Steyaertius* observat, parum feliciter intellectis) sancti Patris doctrina fideliter in eo opere collecta atque exhibita fuisset. Consulat Lector quæ *pag.* 318-326, à nobis tradita fuerunt.

Anno 1635, mense *Augusto*, Rector eligitur Universitatis; eodemque anno ad cathedram Iprensem nominatur 28 *Octobris;* ac vertente anno, eodem die Bruxellis ab Archiepiscopo *Jacobo Boonen*, serenissimo principe Cardinali *Ferdinando* Austriaco, Belgii gubernatore præsente, in Episcopum consecratur. Mox cathedræ Iprensis possessionem adeptus, brevi temporis intervallo, quo suos rexit, implevit tempora multa; à vitæ modestiâ, ac conservandæ disciplinæ studio commendatus. Possidemus *resolutiones* S. Facultatis theologiæ Lovaniensis, occasione nominationis *Jansenii* ad Episcopatum, nec non *litteras* testimoniales eidem datas. Demum « dignissimus vita longiori Præsul, summa » cum omnium consternatione ac mærore, peste extinguitur, anno 1638 pridie nonas » *Maii.* » Ita *Valerius Andreas* in *Bibliotheca Belgica*, qui, uti et *Antonius Sanderus*, Ipris tunc temporis Canonicus et Scholasticus, *Cornelii* amici sui, merita, ac dotes summis laudibus extulerunt: quos vide.

JUDOCUS BOUCKAERT, ISEGHEMIUS.

2 Novembris 1641. — 1 Novembris 1646, æt. 63.

Judocus, Cortraci grammaticam, Lovanii Artes ac Theologiam edoctus, Licentiæ gradu in sacra scientia decoratur. Congregationi Oratorii S. *Philippi Nerii* adscriptus, Pastor fuit, per annos triginta duos, in Monte-acuto; Archipresbyter districtus Diesthensis, ac per annos octodecim Oratorii Præpositus.

Propter egregia merita, negotiis etiam magni momenti feliciter gestis, ad Episcopatum Iprensem evectus fuit. Possessionem suæ sedis adiit 2 *Novembris* 1641; ac 19 *Januarii* 1642, Ipris consecratur. Post indefessos toto quinquennio Pastoralis sollicitudinis labores, 1 *Novembris* 1646, ex hac vita migravit; sepultus in choro suæ Cathedralis, sub lapide marmoreo cum epitaphio.

Vacavit Sedes annis octo, per duas ad id designatas personas occupanda; sed quas aut mors aut bellum prævenit. Hi fuerunt *Ludovicus de Croy*, anno 1647, ad Episcopatum

Iprensem nominatus; qui ante acceptas confirmationis Bullas, morte præripitur. Post quem anno 1648 nominatur *Ambrosius Capello;* sed urbe Episcopali à Gallis occupata, hæc nominatio effectu caruit.

FRANCISCUS JOAN. DE ROBLES, INSULENSIS.

11 Octobris 1654. — 18 Maii 1659, æt. 63.

Franciscus Jo. de Robles, ex comitibus de Annapes, nascitur anno 1595. Coadjutor ab anno 1624, *Caij Antonii Hopperi* [filii *Joachimi, Philippo II,* à consiliis status Belgici, de quo *pag.* 28 et 81: insignis ecclesiæ D. Petri Lovanii Præpositi; eoque titulo Academiæ Cancellarii] *Franciscus* huic anno 1634 in utraque hac dignitate succedit. Idem regio Nosocomio, vulgò *het spaens-Gasthuys*, nunc *het Arsenael,* Mechliniæ à *Philippo II*, erecto; sacrique Oratorii Bruxellis præfectus; Gubernatori, Archiduci *Leopoldo Guillièlmo*, major fuit eleemosynarius, tum anno 1652 ad infulas Iprenses nominatus, 11 *Octobris* 1654 Bruxellis in sacello aulæ Regiæ consecratur.

Episcopalem Sedem per quinque annos, tempore, ut plurimum turbido, tenuit. Nam præter mala, quæ Castellania Iprensis patiebatur, ob bellum adversus Hispanos ab anno 1638 à Gallis concitatum, ipsa etiam Episcopalis civitas anno 1658 quatriduana obsidione ab hoste intercepta fuit. Itaque nec viro pacifico datum, ut quod spe gustavit publicæ pacis bonum, eo frueretur. Catharro abreptus, die 18 *Maii* 1659, Insulis vita fungitur; Ipris necdùm Domino suo restitutis. Sepultus fuit in choro suæ ecclesiæ Cathedralis, sub lapide marmoreo cum epitaphio

Vacavit Sedes annis quinque, *Jacobus de la Torre*, Archiepiscopus Ephesinus (qui consecrationi Episcopi nostri adstiterat assistens, per Belgium fœderatum Vicarius Apostolicus) dicitur ad Episcopatum Iprensem nominatus fuisse. Vid. *Batavia Sacra, pag.* 461.

MARTINUS PRATS, BRUXELLENSIS.

2 Februarii 1665. — 7 Octobris 1671, æt. 68.

Nascitur anno 1603, ex illustri familia, de qua vid. A. Sanderi, *Flandria, tom. II, pag.* 314. J. V. Licentiatus, fit anno 1626, Canonicus Ecclesiæ cathedralis Atrebatensis; tum Consiliarius, nomine Regis *Philippi IV* et *Isabellæ* Gubernatricis, residens in curia Romana, pro negotiis Belgicis; dein anno 1642, Præpositus Ecclesiæ S. Piati Secliniensis; demum anno 1647, Decanus Ecclesiæ SS. Michaelis et Gudulæ Bruxellis;

Vicarius generalis delegatus ad exercitus Regios in Belgio; ac judex Synodalis; tandem ad dignitatis augmentum Iprensis Episcopus designatur.

Anno 1665, 17 *Januarii*, Bruxellis consecratur, cum die 4 ejusdem mensis ibidem habita fuisset Episcoporum Congregatio. Die 14 *Martii* subsequenti solemniter Ipris receptus; ac muneribus per septem annos fortiter et suaviter functus, cursum *Martinus* consummavit; namque dum occidentalem Diœcesis suæ partem, ut vigilans Pastor, visitaret, Dunkerkæ obiit, 7 *Octobris* 1671. Cadaver Ipras translatum in choro cathedralis Ecclesiæ depositum fuit, cor in monumento familiæ Bruxellis.

HENRICUS VAN HALMALE, ANTVERPIENSIS,

28 Octobris 1672. — 19 Aprilis 1676, æt. 52.

Henricus nobili loco ortus, J. V. Licentiatus Lovanii; Cathedralis Ecclesiæ Antverpiensis primum Canonicus, tum Officialis, ac demum anno 1658 Decanus. Consecratur Mechliniæ Episcopus Iprensis 28 *Octobris* 1672 ac subsequenti 28 *Decembris* Ipras solemni pompa ingressus est.

Quadriennio præfuit, edidit que anno 1673, 20 *Februarii*, Decretum circa Ordinandos, quod extat in *Collectione* statutorum Iprensium, anni 1678, *pag.* 411—424.

Obiit redux ex visitatione Furnensi, 19 *Aprilis*, 1676; sepultus in choro ecclesiæ Cathedralis. Vacat Sedes amplius biennio.

GUILIELMUS HERINCX, HELMONDANUS.

21 Novembris 1677. — 17 Augusti 1678, æt. 59.

Natus Helmondæ, in generali Artium promotione anni 1636, Lovanii, in pædagogio Porci, sextum locum obtinuit. Ordini dein minorum Recollectorum in conventu Lovaniensi nomen dedit. Ob virtutem et omnimodam eruditionem, ad Iprenses infulas assumptus, Bruxellis in ecclesia Minoritarum, 24 *Octobris* 1677, inauguratur; ac 21 *Novembris* sequenti, solemnem Episcopatus sui adiit possessionem. Eximias viri dotes Europa, quam pœne omnem, munerum suorum causa, peragravit, suspexit, ac cum fructu sensit. Raptus est 17 *Augusti*, 1678, nondum decimo sui Episcopatus mense elapso. Sepultus in choro Cathedralis Ecclesiæ à latere dextro *Cornelii Jansenii*. Auctor est, *Summæ Theologiæ Scholasticæ* et *Moralis*, in quatuor tomos digestæ, *Antverpiæ*, 1660, 2 *vol. in-folio* editæ.

Eodem anno, quo *Guilielmus* noster è vivis excessit, Ipras sibi subjecerat *Ludovicus XIV*. Is ad vacantem Episcopatum anno 1679 nominaverat *Jacobum de Lieres*, Cathedralis ecclesiæ Audomarensis Canonicum et anno 1677 Decanum. At *Innocentius XI* hanc non agnovit nominationem; cui *Jacobus* renuncians, ac Vicarii generalis munere fungens, Audomaropoli tranquille vixit; mortuus 6 *Septembris* 1703. Ecclesia Iprensis, per annos quindecim viduata pastore, per Vicarios generales administrata fuit.

MARTINUS DE RATABON, PARISIENSIS.

15 Decembris 1693, — translatus 1713.

Anno 1686 compositis difficultatibus, quæ inter curiam Romanam et Regem Galliæ emerserant, *Ludovicus XIV*, rex christianissimus, *Martinum de Ratabon*, ad Iprensem Cathedram nominat. Is à Pontifice confirmatus ac 6 *Decembris* 1693, Parisiis consecratus, Iprensi Cathedræ primus, non Belga, potitus fuit. *Martinus* 16 *Maii* anni 1694 solemnem fecit in urbem Episcopalem ingressum: cum antea 15 *Decembris* 1693 per procuratorem suæ Sedis cæpisset possessionem. Hunc Episcopatum per annos fere 19 summa vigilantia administravit. Quoniam Iprensis civitas sub dominio tunc erat Regis Galliæ, Suffraganeus quamvis esset Archiepiscopi Mechliniensis, Congregationi tamen Episcoporum, anni 1697, non interfuit. Anno 1696 edidit Articulos, à Decanis in visitatione sui districtus proponendos. Palatium Ipris à fundamentis exstruxit. Bullam *Clementis XI* quæ incipit: *Vineam Domini* promulgavit.

Postquam Ipræ cum suo territorio, pace Ultrajectina anni 1713, iterum dominio *Caroli VI* accesserant; *Martinus* Episcopatum in manus Regis reposuit, eodem anno nominatus ad Episcopatum Vivariensem. Quæ illic deinceps gesserit, vide *pag.* 561 *et* 562. Obiit Parisiis die 10 *Junii*, anno 1728. Eique Ipris fuit parentatum.

CAROLUS FRANCISCUS GUIDO DE LAVAL-MONTMORENCY.

23 Aprilis 1713. — 26 Augusti 1713, æt. 46.

Hic ad Episcopatum Iprensem à Ludovico XIV, Galliarum rege nominatur, ineunte anno 1713, paulo ante quam Ipra Carolo VI Cæsari per Tractatum pacis ultrajectinæ, cederetur. *Carolus* ex primaria nobilitatis familia apud Gallos oriundus, Tornaci primum Canonicus, tum Archiepiscopi Cameracensis, *Francisci Salignac de Fénélon* Vicarius generalis extitit. Ab eodem archipræsule 23 aprilis consecratur, mox sui episcopatus adiit·

possessionem. Verum octiduo post febri phthisica correptus, quatuor mensibus elapsis, die 26 Augusti 1713, occubuit, cum vixisset annos 45, sepultus in choro, ex Iprensis capituli voto, cum ille testamento declarasset, velle se in cæmiterio inter pauperes sepeliri. Vide A. Sanderi, *Flandria novæ editionis*, *tom.* II, *pag.* 329. Notari meretur, Carolum de Montmorency, Cameraci, ab archiepiscopo Fenelonio, nullo assistente Episcopo Provinciæ Mechliniensis, ad quam ex Bulla erectionis Iprensis Episcopatus spectabat, consecratum fuisse.

Vacavit Sedes post ejus mortem septem annis ac octo mensibus. *Thoma Philippo de Alsatia;* primum à Pontifice *Clemente XI* dein à *Carolo VI* Imperatore; et (quod insolitum) *Jo. Carolo de Cupere*, à Potestatibus maritimis, ad Iprensem Cathedram interim nominatis.

JOAN. BAPTISTA DE SMET, LOKERENSIS.

26 Martii 1721 — translatus 2 Martii 1732.

Natus 1 Februarii 1674, in *Lokeren*, celebri Wasiæ municipio, absolutis humaniorum literarum studiis, Philosophiam audivit Lovanii in Pædagogio *Castri;* nunc penitus destructo, cum amplo suo ac insigni sacello. (Hujus ultimus Regens fuit *Petrus Theodorus Verhaegen*, 21 Junii 1791. S. T. L. nunc canonicus ac Officialis Ecclesiæ Gandensis).

In generali Artium promotione anni 1694, *Joannes* noster primum adeptus locum, ex subregente pædagogii Castri, fit philosophiæ professor. Anno 1703, in Facultate Theologica Licentiæ gradu auctus, anno 1704, ad Plebaniam in ecclesia SS. Michaelis et Gudulæ Bruxellis; ac necdum vertente anno, ad ecclesiæ Metropolitanæ Mechliniensis canonicatum graduatum eligitur; loco *Joannis Lacman*, S. T. D. 19 Septembris eodem anno defuncti: cui etiam in Seminarii Archiepiscopalis præsidentia successit. Possessionem Præbendæ graduatæ adeptus est anno 1705, 29 Aprilis. Munia insuper alia Mechliniæ sibi commissa, sedulo obivit. Fuit enim Pœnitentiarius ab Archiepiscopo *Thoma Philippo* anno 1717, designatus; Examinator Synodalis; librorum Censor, et aliquoties Vicarius generalis, ab eodem Archiepiscopo constitutus.

Anno 1718, à *Carolo VI*, cæsare, ad Episcopatum Iprensem nominatus, Romæ tarde confirmationem obtinuit, nimirum 19 Martii 1721. Quam vero ob causam per duos et amplius annos dilata fuerit confirmatio, ignoramus. Consecratus Mechliniæ 20 Aprilis ejusdem anni 1721, per *Petrum Josephum de Francken-Sierstorff*, Episcopum Antverpiensem (quippe Archiepiscopus Romam ad Conclave profectus fuerat, defuncto 21 Martii *Clemente XI*, papa) Iprensem Ecclesiam annis prope decem strenue ac prudenter administravit.

Anno 1730, ad Episcopatum Gandavensem à serenissima Archiduce *Maria Elisabetha*, Belgii Gubernatrice, nominatus, obtentis à sancta Sede translationis Bullis, possessionem novæ Sedis accepit, 2 Martii 1732.

GUILIELMUS DELVAULX, EX BLEHEM.

13 Maii 1732. — 12 Octobris 1761.

Lovanii in Pædagogio Porci octavum primæ lineæ locum, cum anno 1700, obtinuisset; Theologicis disciplinis operam dare cæpit in collegio Adriani VI, eo successu, ut 1 Decembris anni 1716, lauream Doctoralem in S. Theologica Facultate fuerit adeptus. His dotibus convenientia nactus est munia. Theologiam, Lector in perantiqua abbatia S. Gertrudis, exposuit; factus dein Pastor in ejusdem Abbatiæ Basilica, quæ parochiali jure anno 1252, donata fuit. Anno 1720, collegii Viglii Præses; tum Archipresbyter districtus Lovaniensis constituitur. Insuper professor fuit ordinarius ac S. Facultatis Theologicæ Doctor regens, nec non Universitatis pro tempore Rector.

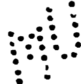
Demum illustria, in his obeundis muniis, *Guilielmi* merita, eum ad supremum in Ecclesia Iprensi Sacerdotium extulerunt. Inauguratus Mechliniæ, 25 Maii, Dominica sexta post Pascha, anno 1732, solemniter 13 Julii insequentis, Ipris receptus fuit; cum antea per procuratorum 18 Maii, suæ Ecclesiæ possessionem adiisset.

Continuo totum se gregis sui saluti *Guilielmus* impendit. Jam ab anno 1733, Decembris die XI, saluberrimam ediderat Ordinationem, 22 *articulis* comprehensam, qua inter alia " mandat omnibus Diœcesis Pastoribus, ut quam primum sibi com-,, parent *librum Statutorum* in Synodis Episcopatus... et Decretorum... quem in suis ,, visitationibus sibi ostendi curabunt Decani christianitatis. " Anno 1736, 18 Junii, statuit, neminem in possessionem beneficii inducendum, " nisi excepta prius ab eis ,, Fidei professione, et juramento à Concilio Provinc. Mechlin. " anni 1670, *titulo* 17, *cap.* 1 et 2 præscripto: item alio adhuc juramento, à se præscripto. Anno 1740, 27 Junii, corrigit abusus, qui irrepserant circa materiam matrimoniorum.

Præter relata illic Decreta, de *Matrimoniis* in Hollandia, digna insuper memoratu est, *Benedicti XIV* de 17 *Septembris* 1746, Constitutio, qua sponsis catholicis, qui in fœderati Belgii regionibus matrimonium attentarunt, quælibet conjugalis consuetudo interdicitur, donec matrimonium juxta normam Tridentini rite contraxerint. Extat *tomo III*, *Bullarii pag.* 588.

Finit in hoc Episcopo apud Ant. Sanderum, *Flandria tom. III*, Episcoporum Iprensium series, cum horum iconibus et elogiis.

Vacavit Sedes anno integro. Vicarii generales, ac illorum Acta: de quibus vide *pag.* 569.



FELIX JOSEPHUS HUBERTUS DE WAVRANS.

30 Octobris 1762. — 27 Octobris 1784, æt. 71.

Natus Tornaci 14 *Augusti* 1715, à Canonico Tornacensi et Archidiacono ibidem, ad Iprensem Cathedram disignatus, ejus possessionem cæpit 30 *Octobris* 1762. Consecratus Mechliniæ 21 *Novembris*, urbem Episcopalem 21 *Decembris* ejusdem anni ingreditur. Obiit Bruxellis 27 *Octobris* 1784, ætatis 70 annorum. Cætera vide *pag.* 569-572.

CAROLUS ALEXANDER S. R. I. COMES AB ARBERG ET VALENGIN.

9 Aprilis 1786. — 8 Decembris 1801, abdicavit, M. 1809, æt. 75.

Natus Nivellis 21 *Augusti* 1734 et variis ante annum 1779 functus dignitatibus, à *Josepho II* ad Episcopatum Iprensem nominatur. Adiit 9 *Aprilis* 1786 suæ Sedis possessionem, solemniter Ipras ingressus. Consecratus antea 25 *Octobris* 1767 Episcopus Amisenus, Suffraganeus factus fuit principis Episcopi Leodiensis R. D. ab *Oultremont*. Die 8 *Decembris* 1801 se cathedra Iprensi abdicavit; Diœcesim tamen administrare perrexit ad 13 *Junii* 1803. Dein se recepit in prædium suum nobile, *la Rohette;* quod duabus leucis Leodio distat, prope balneum dictum *Chaufontaine:* ibique 10 *Maii*, anno 1809 hanc ærumnosam vitam finivit.

Patrem habuit *Carolus* noster, *Nicolaum Maximilianum*, Mareschalcum hæreditarium Ducatus Limburgensis; ac Statuum Hannoniæ, ex ordine equestri, membrum: Matrem *Antoniam-Theresiam* de Han-de-Martigny, pridem apud Nivellas canonissam: in qua etiam civitate Carolus 21 Augusti, anno 1734, in lucem est editus. Studiis humanitatis exactis, Lovanium missus fuit, Philosophiam in Pædagogio Castri auditurus; anno 1752, matriculæ Universitatis inscriptus.

Clericali militiæ cum nomen dedisset, pro meritis honores in ecclesia est adeptus. Canonicus enim fuit, Lutosæ (*Leuse*) in Hannonia; Tornaci dein ac demum anno 1765, canonicus Capitularis (*Trefoncier*) illustris Ecclesiæ Leodiensis; Præpositus ecclesiæ Archidiaconalis Huyensis, ac examinator Synodalis. Postremo Episcopus Amisenus (*Amyson*) Asiæ minoris, *in partibus infidelium*, inauguratur 25 Octobris 1767, ac Suffraganeus Principis-Episcopi Leodiensis ab *Oultremont* constituitur.

Illæ dignitates *Carolo* ante annum 1779, obtigerant. Septennio post ab Imperatore Josepho II, ad Episcopatum Iprensem nominatus, atque à *Pio VI*, pontifice 19 Septembris, 1785, ad hanc cathedram translatus.

Anno 1789, 17 Decembris Ordinationem edidit *Carolus* Episcopus, dignam memoratu; cujus edendæ hæc fuit occasio. Exeunte namque illo eodem anno, amissa Patriæ libertas; oppressa per annos aliquot (spretis solemnibus pactis) Belgarum jura ac privilegia; læsæ aut violatæ catholicæ religionis doctrina, ac disciplina; omnia hæc, singulari ope, reddita ac recuperata fuerunt. Hæc tanta mala ipsius Edicti verbis æquum est, exponere. *Gantsch Nederland*, inquit Edictum, *zugte staeg over d'onheilen, waer in het door de willekeurige Regeering lag gedompelt. Het gezag der Bisschoppen, hunne voorregten, de kerktugt; de leeringe selfs; met een woord alles wat den Godsdienst raekt, wierd omvergeworpen en verwoest etc.* Pristino itaque rerum ordine restituto, mandat Episcopus: ut ob tanta totque accepta beneficia, tam in Cathedrali, 20 Decembris; quam in parochialibus Diœceseos Ecclesiis, extra Galliæ territorium sitis, solemnes Deo gratiæ agerentur.

Cæterum quo studio salutaria Antecessorum statuta confirmaverit, assidueque observanda curaverit; quanta fuerit Episcopi nostri sollicitudo, ne alii animarum regimini admoverentur, quam quos doctrina ac pietate huic officio pares fore, instituto examine, deprehendisset; qualem in Seminarii Episcopalis recta administratione, curam ac diligentiam adhibuerit; illud omne recenti memoria cognitum est. Quid vero pro conservanda ecclesiæ unitate, extremis sui Episcopatus temporibus *Carolus* præstiterit, pertuleritque, ex Brevi Apostolico constat, quod 10 Julii anno 1800, ad eum *Pius VII* direxit; nimirum " Episcopum nostrum, luculentissima, in tanta difficultate temporum, " fidei constantiæque exempla edidisse. "

Anno 1801, 15 Augusti, de Religionis statu in Gallia, inter Sedem Apostolicam ac regimen Gallicanum, ita fuisse conventum, jam ante meminimus; ut titulares Episcopi Reipublicæ Galliæ, quo nova fieret Diœcesium circumscriptio, suas Sedes resignarent. Itaque *Carolus* noster, die 8 Decembris, 1801, una cum Cardinali Archiepiscopo Mechliniensi, ac Episcopo Ruræmundensi, se cathedra Iprensi abdicavit. Diœcesim tamen administrare perrexit, Vicarius à Pontifice constitutus; donec 18 Junii 1802, in nova Sede Gandensi, primus illius Episcopus, *Stephanus Andreas Franciscus à Paula, Fallot de Beaumont*, installatus fuit.

FINIS.

RECUEIL

DE

Chroniques, Chartes et autres Documents concernant l'Histoire et les Antiquités de la Flandre-Occidentale.

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION DE BRUGES.

TROISIÈME SÉRIE.

DOCUMENTS ISOLÉS, CHARTES ET KEUREN.

LISTE DES MEMBRES EFFECTIFS

DE LA

Société d'Émulation pour l'étude de l'Histoire et des Antiquités de la Flandre.

Messieurs :

1. L'abbé C. Carton, directeur de l'institut des sourds-muets et des aveugles de Bruges, chevalier de l'ordre de Léopold, membre de l'académie royale de Bruxelles, etc. *Président.*
2. P. De Stoop, pharmacien, membre de la société des sciences physiques etc. de Paris. *Trésorier.*
3. Edmond Veys, docteur en droit, chef de division au gouvernement provincial.
4. L'abbé J. O. Andries, chan. honoraire, décoré de la croix de fer, chevalier de l'ordre de Léopold et de l'ordre de St-Grégoire-le-Grand.
5. H. Vande Velde, procureur du roi à Furnes, membre du conseil provincial de la Flandre-Occidentale.
6. L'abbé F. Van de Putte, curé à Boesinghe, membre de la société des antiquaires de la Morinie etc.
7. J. J. De Smet, chanoine, décoré de la croix de fer, chevalier de l'ordre de Léopold, membre de l'académie et de la commission royale d'histoire, à Gand.
8. Bogaerts, professeur à l'athénée de Bruges et archiviste de la ville.
9. F. Van Hamme de Stampaertshoucke, chevalier du St-Sépulcre.
10. J. J. Vermeire, propriétaire à Bruges.
11. E. Van Damme, échevin à Furnes.
12. De Net, chevalier de l'ordre de Léopold, avocat à Bruges.
13. Van De Weyer, ministre plénipotentiaire du Roi des Belges, à Londres.
14. Rudd, architecte de la ville de Bruges.
15. Théodore De Geus, à Ypres.
16. Le baron De Reiffenberg, conservateur de la bibliothèque royale, à Bruxelles.
17. Antoine Vervisch, particulier, à Bruges.
18. Ph. Blommaert, avocat, secrétaire de la société des bibliophiles flamands, à Gand.
19. Jules Van Praet, ministre de la maison du Roi, à Bruxelles.
20. De Meyer, docteur en chirurgie, président de la commission provinciale de médecine, membre de l'académie de médecine, chevalier de l'ordre de Léopold et chevalier de la Légion d'honneur à Bruges.

21. E. C. De Gerlache, premier président de la cour de Cassation; directeur annuel de l'académie des sciences et belles-lettres de Belgique.
22. Le Dr De Ram, recteur magnifique de l'université catholique, à Louvain, chanoine honoraire de la métropole de Malines et de Notre-Dame de Paris, chevalier de l'ordre de Léopold, membre de l'académie et de la commission royale d'histoire etc. etc.
23. W. J. d'Ablaing van Giessenburg, à la Haye.
24. Le comte De Muelenaere, ministre d'État, gouverneur de la Flandre-Occidentale, à Bruges.
25. Joseph De Necker, commissaire d'arrondissement, à Ypres.
26. Kervyn de Lettenhove, à St-Michel lèz-Bruges.
27. L'abbé Verdeghem, professeur, à Roulers.
28. Le comte De Looz, à Bruxelles.
29. Verbeke, curé à Meulebeke, ex-principal du collège de Courtrai.
30. L'abbé J. B. Malou, chan. hon., prof. de théologie et bibliothécaire à l'univ. catholique de Louvain.
31. Imbert des Motelettes, à Bruges.
32. Van Huele-Verhulst, à Bruges.
33. Théodore De Jonghe, rentier, à Bruxelles.
34. Chalon, président de la société des bibliophiles de Mons, à Bruxelles.
35. J. De Mersseman, docteur en médecine, membre de l'académie de médecine, de la societé des beaux-arts à Gand, secrétaire de la commission provinciale de médecine à Bruges.
36. Serrure, professeur à l'université de Gand, membre corr. de l'académie royale de Bruxelles.
37. F. Vergauwen, sénateur, président de la société des bibliophiles flamands, à Gand.
38. Jules Mazeman De Couthove, membre des États provinciaux, à Ypres.
39. Le Glay, archiviste-général du département du nord, chevalier de l'ordre de Léopold, à Lille.
40. J. B. Blommaert, à Gentbrugghe-lèz-Gand.
41. Drouet, secrétaire de légation près de l'ambassade à Londres.
42. Wallaert, doyen à Thourout, membre de la chambre des représentants, chevalier de l'ordre de Léopold.
43. David, président de la pédagogie du Pape Adrien IV, membre de l'académie royale de Bruxelles, à Louvain.
44. Le chevalier De Schietere de Lophem, à Bruges, *Secrétaire*.
45. Auguste Lambin, antiquaire, à Ypres.
46. De Crane d'Heysselaer, bourgmestre d'Aertselaer, à Malines.
47. Nolet-De Brauwer van Steelant, docteur ès lettres, chevalier de l'ordre de Léopold, à Bruxelles.
48. Conway, intendant de la liste civile de S. M. le Roi des Belges.
49. A. Van de Peereboom, membre des États provinciaux de la Flandre-Occidentale, à Ypres.
50. L'abbé Visschers, curé de St-André à Anvers, ancien professeur au petit séminaire de Malines.

MEMBRES HONORAIRES.

—

Messieurs :

1. Baron d'Ingelmunster, à Ingelmunster.
2. P. Buyck, architecte-voyer de la Flandre-Occidentale.
3. J. Cloedt, à Bruxelles.
4. Wallays, peintre d'histoire, à Bruges.
5. Wittouck, chirurgien, à Hulste.
6. M. Diegericx, à Ypres.
7. Snellaert, docteur en médecine, membre de l'academie royale de Bruxelles, à Gand.
8. Le chevalier Marchal, conservateur des manuscrits à la bibliothèque royale, membre de l'académie royale de Bruxelles, à Bruxelles.
9. Baron De Westreenen de Tielland, conseiller d'État de S. M. le roi des Pays-Bas.
10. D. Loys, major de la gendarmerie belge, chevalier de la légion d'honneur.
11. H. Piers, membre de la société royale des antiquaires de France, etc. à Lille.
12. L. A. Warnkoenig, professeur à l'université de Fribourg et conseiller aulique du grand-duc de Bade.
13. Addison, littérateur, à Londres.
14. Godefroy, à Paris.
15. Le Dr De Wolf, littérateur.
16. E. Jonnaert, pharmacien à Gand.
17. Messiaen, archiviste de la ville d'Ypres.
18. De Brauwer-Vander Ghote, à Bruges.
19. De Coene, sous-archiviste de la province, à Bruges.
20. Coppieters, docteur en médecine, à Ypres.
21. P. Verté, docteur en médecine et en chirurgie, à Bruges.
22. C. R. Hermans, recteur des classes latines et archiviste de la ville de Bois-le-Duc, bibliothécaire de la société des beaux-arts du Brabant septentrional, etc.
23. Prosper Visschers, membre de la société royale d'antiq. du Nord etc. à Copenhague, de la société des antiquaires de la Morinie, curé à Heyst-op-den-Berg.

Papa, Jacques, d. ca. 1560?

ELEGIÆ

JACOBI PAPÆ HYPRENSIS.

EDIDIT

JACOBUS MEYERUS.



BRUGIS,

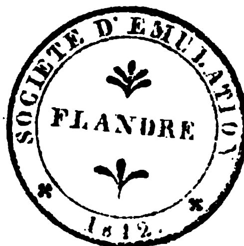
TYPIS VANDECASTEELE-WERBROUCK.

1847.

N° 5

Le Président,

Le Secrétaire,



JACOBUS MEYERUS

LECTORI.

Iste liber Martis rabiem deplorat acerbam
Et pacem æternam conciliare studet.
Quid cogit doctum pietas nisi summa poëtam,
Quid nisi securæ hæc scribere pacis amor?
Is bonus est civis Mavors cui displicet omnis,
Cui pax arridet, cui placet alma quies,

Qui Syllas, Marios, Busyridas atque Nerones,
Qui Phalares odit, qui Totilasque fugit,
Qui fabios, et Marcellos mage semper honorat,
Qui colit usque pios, qui colit usque probos.

DE TEMPORIS CALAMITATE

EX DISCORDIA

INTER IMP. AUG. CAROLUM ET FRANCISCUM GALLOR. REGEM ORTA,

ELEGIA PRIMA,

PER JACOBUM PAPAM,

HYPERANUM.

Sublimes reges magni duo lumina mundi
  Cernite quam vobis subdita regna dolent:
Cernite quos motus et quas respublica clades
  Marte sub assiduo sollicitata ferat;
Nusquam tuta salus, late omnia et omnia longe
  Bellica tempestas, mortis et horror habet.
Sorte sub adversa per rura, per oppida quæque
  Omnibus est vitæ dulcis adempta quies.
Armorum rabies, durique licentia belli
  Sollicitos affert omnibus orta dies.
Imbelles cives, fracti formidine, et alta
  Mente vacillantes, damna necemque timent.

Præsidio armorum muros et mœnia firmant,
  Et sua communi tecta tuentur ope:
Agricolæque rudes campestria rura colentes,
  Ruris opes linquunt, et genitale solum.
Non mussáre audent, et non obsistere quando
  Barbarus agrorum diripit hostis opes:
Turbati trepidant, trepidique feruntur in urbem,
  At neque sic tutos se satis esse putant.
Armorum rabie spoliantur civibus urbes,
  Agricolis tristes dispoliantur agri.
Ægra gemit coniunx charo viduata marito,
  Dulcibus et mœret prolibus orba parens.
Bello juge malum rerum penuria crescit,
  Dura fames bello pauperiesque venit:
Adde quod in populo magnam factura ruinam
  Pestis atrox bello gliscit, et atra lues.

ELEGIA SECUNDA.

Christicolum reges Christi respublica vobis
  Credita, ferali perdita marte labat.
Jam mala vos quando rerum regnique cupido
  Undique disturbat, nos mala mille tenent.
Nos rebus foris atque domi spoliamur, et ipsi
  Non nisi prædoni præda petita sumus.
Fortunæ patimur scopulos casusque sinistros
  Et miseras nullo commiserante vices.
Prædonum incursus crebros, incendia crebra,
  Stupra puellarum, furta dolosque thori.
Extremam patimur (spoliati rebus opimis)
  Pauperiem, et victu deficiente famem,

Ejicimur patria proscriptique exulis instar
  Imus ad externas (quo piget ire) plagas.
Orbe vagi toto erramus rerum omnium egeni
  Et mendicorum more præcamur opem.
Per juga, per saltus, per inhospita rura vagantes,
  Cogimur a patriis sedibus ire procul:
Cogimur in curis et in anxietatibus ævum
  Ducere, et infausto claudere fine dies.
Exuimur vita, vivos feralis Enyo
  Glubit, et imbelles bellica hyena vorat.
Mordicus incumbit morborum exercitus in nos,
  Et mala quæ bello provenit orta lues.
Infantes pueros viduas castasque puellas,
  Emeritosque senes bella cruenta præmunt.
Sic superis visum, sic nos sic crimina nostra
  Sæpius offenso promeruere Deo.

ELEGIA TERTIA.

Ecce tenebroso nobis processit ab orco
  Plæna malis ætas: turbine plæna gravi
Aurea longe ætas, ætas argentea longe
  Utraque jam terris cessit abacta procul.
Plumbea migravit, nunc ultima vivitur ætas,
  Ferrea quæ ferro gaudet et arma sitit.
Nunc faber emollit ferrum, nunc vapulat incus,
  Et coquitur durus martis ad arma chalybs.
Loricam faber et galeam flagrante camino
  Cudit, et armorum fabricat omne genus.
Vulcano flammisque vacans, ad militis usum
  Artifici cudit spicula longa manu.

Vulnificas gæsas, contos, hastasque trabales
Et genus id reliquas format ubique sudes.
Vomer it in frameas, falces vertuntur in enses,
Factus humum linquit militis arma ligo.
Roster et ante bidens cerealibus utilis arvis
Vertitur ad martis triste furentis opus.
Nunc duo majores ætas quam viderit ulla
Inter se reges horrida bella gerunt.
Hos mala divisit lis et discordia regni
Et male divisos rursus in arma trahit.
Illa parens belli rerum discordia, regnum
Dividit, et regum regna caduca facit.
Quis furor o reges fraterna in viscera ferrum
Stringere, et effrenes non cohibere manus?
Parcite fraternas (sic lex naturaque poscit)
Sanguine fraterno commaculare manus.
Et male nutantem tristi sub turbine mundum
Parcite bellorum sollicitare metu.
Ah quota pars orbis nunc alterutrius ob iram
Forsitan aut culpam damna necemque luit.
Nunc in vaginam capulo tenus occulat ensem
Quem prius exertum miles in arma tulit.
Classica torpescant nullis exercita buccis
Et sileant presso tympana muta sono.
Prœlia dediscat miles, sua postibus arma
Figat, et ad tecti pendeat umbo tholum.
Suspendat pharetram, clypeum, thoraca, machæram
Hactenus est armis dimicuisse satis.
Lancea quæ duro terebravit pectora ferro,
Stragis et excidii triste relinquat iter.
Obsita putrescat scabra rubigine parma
Sordeat, et longo cassis et umbo situ
Militis est Christi viciis indicere bellum,
Cum reliquis fœdus pacis habere ratum.

Illius est positis armis, et turbine mentis
  Ducere tranquillos et sine marte dies.

ELEGIA QUARTA.

Belligeri reges magni duo fulmina belli,
  Sistite bellonæ bellipotentis opus:
Cuncta trahit pessum mavors male et omnia vortit
  Et stabili quicquid non sinit esse gradu:
Mars ubi bacchatur, truculentaque sævit Enyo,
  Conscia virtutum linea nulla manet.
Juris, et æquarum legum censura facessit,
  Quodlibet in bello sontibus omne licet,
Colluvies morum scelerumque extrema libido
  Digna coerceri, digna perire viget.
Quum furor armorum ferrique licentia regnat,
  Fruge carens regnat gentis iniqua seges.
Digna mori furca gens, torto digna capistro,
  Exerit excusso libera colla jugo.
Apta latrociniis plusquam castrensibus armis
  Erigit audaces ad mala quæque manus.
Peccandi pudor omnis abest: audacia vires
  Auget et in votis spem jubet esse ratam.
Mersa sub errorum densæ caliginis umbra
  Imperium ratio non habet æqua suum.
Nec quicquam pensi quo pacto perficiat rem
  Conatam, miles tam scelerosus habet.
Vix etenim micam videas virtutis et umbram
  Vixque boni specimen mars ubi sævit atrox.
Nec fas, nec leges stratiotica turba veretur,
  Non superum fulmen, nec phlegethonta timet.

Militiam sequitur vicium, viciosaque turba
  Castra sequi mavult quam tuditare domi.
Barbarico vultu stigmosus cornua miles
  Erigit, et cristam tollit in alta suam.
Non stipe contentus, stipe vel frustratus, opimas
  Semper agit prædas et populatur opes.
Barbariem ruri exercet sine lege modoque,
  Fæta colonorum frugibus arva secat.
Falcæ secat frugum gelimas, segetumque maniplos
  Et quæ non coluit pinguia rura metit.
Frustratus rerum proventu, et divite fructu
  Non sibi quod sperat curvus arator habet.
Præripit agricolis messem, plæna horrea lætis
  Frugibus incendit, tecta casasque cremat.
Vomere disjecto tauros, armenta, gregesque,
  Tollit, et e caula divite tollit oves.
Res et opes, et dona sacro suspensa sacello
  Diripit, et quicquid muneris ara tenet,
Ad veræ pietatis opus cultumque deorum
  Quæ data sunt templis mystica vasa rapit.

DE BELLO ECCLESIASTICO

ELEGIA QUINTA.

Bellum aliud longe majus, respublica Christi
  Sustinet arma foris, sustinet arma domi.
Quotidie in varias secordi schismate sectas
  Labitur, ut cæcas naufragus inter aquas.
Relligio eclypsim patitur decrescit in horas
  Nostra sub errorum colluvione fides.

Hæresis augetur damno graviore quotannis,
Inque dies serpit latius atra lues.
Hæresiarcharum princeps sua semina spargit
Unde nocens terris surgit iniqua seges.
Spargit et in vulgus fidei contraria sacræ
Dogmata, quæ Belial pessima quæque docet.
Nunc rediviva novas lites sinagoga sathanæ
Quærit et in Christi schismata gente facit.
Schismatis inventor veterum vestigia linquens,
Dissidet a sacra traditione patrum;
Subdolus invertit (ceu davus) et omnia turbat
Candida quæ fuerant undique nigra facit.
Conciliis decreta patrum rata tempore longo
Irritat, et verso cuncta tenore rotat.
Pontificum, et sacri proculcat jura senatus
Et nihil integra sub ratione sinit.
Vera negat, specie veri mendacia fucat
Fallat ut artifici calliditate rudes.
Templorum pictas tabulas, divumque figuras
Ridet, et indignas quas veneremur ait.
Cericremas sannat tædas, soteria parvi
Proh dolor et parvi mystica sacra facit.
Hinc gravis in populo morum farrago malorum
Prodit, et errorum pernitiosa lues.
Sacricolas ridet mystas, et vertice tonsos
Ara quibus vitæ sacra ministrat opem.
Prosequiturque odio fratres tria vota professos,
Mantica quos victu paupere pauper alit.
Haud secus ac fungos hos æstimat: æstimat autem
Nil quorum scapulas sacra cuculla tegit.
O rerum morumque vices, male presbyter audit
Et male (jam vulgo fabula factus) habet.
Dulce gynecæum castis domus hospita Vestis
Pluris erat quam nunc, vestaque pluris erat.

Consecrata Deo thalamum pertesa jugalem
  In precio vix est nympha pudica suo.
Servili subjecta jugo, subjecta tyrannis,
  Non habet immunes mystica turba manus.
Pontifices templi, parochi, mystœque minores
  Cræbra prophanorum more tributa ferunt.
Ludibrio nunc est ecclesia, probriferisque
  Schismatibus prædam se dolet esse datam.
Attamen ipsa suos sine vindice sustinet hostes,
  Quos fovet in dulci, dulcis alumna sinu,
Haud secus ac pullos tensis gallina sub alis
  Milvus ubi imbellem territat ungue gregem.

ELEGIA SEXTA.

Belligeri reges bellum tetrumque furorem
  Jam satis experti, discite pacis iter.
Nam sors vestra petit placidam sine marte quietem,
  Vestraque vult pacem functio et arma fugit.
Exemplo est vobis mitis sine cuspide apum rex
  Quem quo sit nocuus constat habere nihil.
Scilicet est vobis rerum concessa facultas,
  Sed magis ad pacis quam grave martis opus.
Ad commune bonum vobis est facta potestas
  Quæ feriat justo criminis ense reos.
Væ populo, vœnutanti discrimine regno
  Regis ubi assidue prurit ad arma manus.
Quod si forte lubet ferrum tractare vel usquam
  Forsitan audaces conseruisse manus,
Est ubi majori bellum cum laude lucroque
  Possit et auspicio dexteriore geri.

Impia Turcarum conjunctis viribus arma
  Vincite, laus erit hinc et sine fine salus.
·Nusquam præda magis dives, victoria nusquam
  Clarior, et nusquam copia major opum.
Parcite Christicolum genti, vobisque propinquis,
  Quos decet immunes stragis habere manus.
Vos Asiæ Syriœque vocant jam perdita regna,
  Regna tyrannorum triste perosa jugum.
Sceptra Trapezuntis, quin et Bizantia sceptra
  Vestra ope jam Christo cernua colla dabunt.

DE PACIS ET MELIORUM TEMPORUM

EXPECTATIONE.

ELEGIA SEPTIMA.

Sceptriferi reges armisque togaque potentes
  Arma togæ cedant: plus toga marte juvat.
Marte soporata redeant saturnia nobis
  Tempora, felices et sine lite dies,
Aurea sedato bellorum sæcla tumultu,
  Jam reduci veniant sæpe vocata pede.
Tranquillos post bella dies, pacisque rogamus
  Ocia, pax nobis non fera bella placent.
Confectos mœrore gravi, longoque duello
  Sola fatigatos pax relevare potest.
Ad stabilis pactum pacis placidamque quietem
  Lex sacra vos Christi jure colenda vocat.
Illa beatorum mites conscribit in albo
  Publica qui sanctæ commoda pacis amant.

Pax commune bonum, privataque commoda gignit,
Multa domi gignit commoda, multa foris.
Pace peregrinas mercator tendit ad oras,
Pace vehit merces, pace coauget opes.
Pace colonus arat fæcundas vomere glebas,
Velivolum sulcat navita pace fretum.
Pace suas reparant vires, faciemque resumunt
Quœ fuerant turpi desita regna situ.
Pace reviviscunt sacra orgia debita divis,
In superos pietas relligioque redit.
Pax hylares animos sine sollicitudine reddit,
Et facit expulso pectora læta metu.
Paceque dat populo leges et jura senator
Nec sinit impunes sontibus esse manus.
Pax rerum custos, rerum concordia nutrix,
Qua sine nil firmo statque manetque gradu.
Sit precor in vobis amor unus et una voluntas,
Pax eadem vobis et sine labe fides.
Vivite concordes: habeant nil seditionis
Amplius in vobis semina prava locum.

DE FŒDERE

INTER GALLORUM REGEM ET CAROLUM IMP. AUG.

ELEGIA OCTAVA.

Cur tibi gallorum datur illustrissime princeps
  Dulcis in uxorem Cæsaris illa soror?
Traditur ad pacem, pacem tot fœdera poscunt
  Et data vos inter non temeranda fides.
Cur ansam belli prebes, cur fœdera rumpis?
  Cur aperis clausam primus ad arma viam,
Insidias terra atque mari moliris, et omnem
  Fœdere neglecto quæris ad arma locum?
Accepti memor esto boni: te carcere solvit
  Cæsar, ut immunis compede liber eas.
Restituit tibi te, tibi rex Francisce tuisque
  Reddidit excusso libera colla jugo.
Amplius aut majus quid dulcis amicus amico
  Rebus in adversis exhibuisse queat?
Si meritis votisque tuis, si speque fideque
  Majorem longe suppeditavit opem,
Cur tibi pacifico cur fido semper amico,
  Pacis amatori tristia bella moves?
Siccine respondes meritis, sic æqua rependis
  Præmia, sic magno principe digna facis?
Quos male disjunxit lis et damnosa simultas
  Mutuus æterno fœdere jungat amor.

DE GALLORUM DETESTABILI BELLO

CUM ARTHESIENSIBUS GESTO.

ELEGIA NONA.

Cur sine lege tuæ rex o præclare, phalanges
  Te mala jam quævis non prohibente patrant?
Furta patrant, spoliumque magis quam bella sequuntur
  Et magis ad prædam vulturis instar hiant.
Militiæ leges, et sacramenta perosi
  Longius extendunt quam decet ire manus.
Exleges homines quibus est pro lege libido
  Crimina designant lege pianda gravi.
Vestales stuprant nymphas, tenerasque puellas,
  Proh dolor in sordes, in veneremque trahunt.
Quicquid agit sine vindice agit scelerata voluntas,
  Quæ ratione sua judicioque caret.
Ubera non horrent matrum præscindere ferro
  Ut rabida Turcis sint feritate pares.
Fœcundas laniant perfosso abdomine ventres
  Et tener in molli viscera fœtus obit.
Non utero parcunt, violant penetralia ventris,
  Mollis ubi vitæ sanguis et unda tepet.
Hic antiqua nurus, canis hic prædita rugis
  Sacra sui deflet damna pudoris anus.
Quod lex sacra vetat fieri, natura quod horret
  Effera gens audet, turba scelesta facit.
Nam leges sacras irrident atque profanas
  Utpote qui curant sacra Deumque nihil.

E divorum aditis phialas, mantilia, vestes
  Et genus id reliquas depopulantur opes.
Non aris sua vela manent, tolluntur ab alto
  Ante Dei effigiem pendula dona tholo.
Chrismate tincta sacro sacra baptisteria frangunt,
  Lustrales undas irreverenter habent.
Illa salutaris Christi patientis imago
  Calcatur presso crux quoque sacra pede.
Nec satis est homines, hominumque invadere septa,
  Ni simul in divum templa domosque ruant.
Divorum delubra cremant, sacrosque ministros
  Proh dolor! in templis (horreo ferre) necant.
Terrori magno esse volunt, quando omnia ferro
  More tyrannorum prorsus et igne vorant.
Tympana templorum tollunt conflata metallo,
  Bella quibus Gallus tam scelerosa gerit.
Hæc metamorphosis priscis incognita sæclis
  Dedecus heu Gallis non mediocre parit.
Quæ campana fuit templo sacrisque dicata
  Usibus, hæc nobis fit colubrina nocens.
Siccine mutavit placidos cum tempore mores,
  Exuit et priscam gallica turba fidem?
Nomina mutatis Gallus præpostera rebus
  Et titulum plusquam rem pietatis habet.

DE INFELICI TYRANNORUM

SACRILEGORUM SUCCESSU.

ELEGIA DECIMA.

Sacrilegos rex magne tuo procul ejice regno,
Qui sic templorum, depopulantur opes.
Templorum osores spoliatoresque sacrorum
Regibus et regno damna necemque ferunt.
Barbarus et petulans Gallorum gloria Brennus
Sacrilega rasit delphica templa manu,
Amplaque diripiens magni donaria Phœbi,
Divitiis dixit diis opus esse nihil:
Nec mora terrifico rupes pernasia bombo
Hoc tam grande nefas protinus ulta, ruit;
Corruit ingenti lapidum sub mole peremptus
Brennus, et audaci cum duce turba perit.
Illaque supplicium dirum pro immanibus ausis
Quod bene promeruit culpa pianda dedit.
Sacrilegum quondam est sic ulta Proserpina Pyrrho,
Qui periit sævis in mare mersus aquis.
Sic Nero, sic Verres, Dionysius, et Leo Cæsar
Sacrorum fures interiere male.

DE CERTAMINE GALLI CUM AQUILA.

Eja age galle salax Aquilæ quid viribus impar
  Inter aves solus tristia bella moves?
Cur Aquilam ad nubes et sydera ad usque volantem
  Mordicus ut tecum certet ad ima vocas?
Nonne suas illi quæris subducere pennas?
  Fiat ut implumis nuda petenda tibi?
Desinat ut tandem frustrata potentibus alis
  Ire per aerium (quod speculatur) iter.
Solem acies Aquilæ penetrat visu atque volatu
  Dum tua galle salax lumina figis humi.
Irritare cave, crebroque lacessere marte,
  Ne capiti cristam demat et arma tuo.
Aligeri regina chori, tua quando subibit
  Septa time corti bella necemque tuæ.

AVIUM REGINA AQUILA.

Si volucrum regina Aquila est, si nubibus altis
  Pennigeras inter sola triumphat aves:
Cedat ei gallus, volucris Junonia cedat
  Et quæ de gelido phasidis amne venit.

DE AQUILÆ PRÆSTANTIA.

Æthereas quantum phœbus vel Delia stellas
  Vincit, et albentes lilia verna rosas:
Tantum Aquila exuperat gallum, gallique vigorem,
  Illa Jovis præstans robore vincit avis.

DISTICHON.

Turca quirinales Aquilas capitaliter odit,
  Odit et has Turcæ fœdera quisquis amat.

ENCOMIUM ILLUSTRISS. COMITIS

HADRIANI RHODII ARTHESIÆ

ASSERTORIS.

Atrebatum fines Rhodius tutatus et urbes
Promeruit laudem longos Hadrianus in annos:
Nempe manu parva, magnum (quis credere posset)
Gallorum regem solus dare terga coegit.
Sic patriam asseruit, sic propulsavit et hostes,
Plus satis heu nobis per tempora longa molestos.

DE INDUCIIS BELLI IN FLANDRIA

SUSPECTIS.

Quam tibi proponit pacem post bella sequestram
Marte potens hostis, Flandria quæso cave.
Quas vafer occultat vulpino in pectore technas
Flandria ne rursus decipiare cave.
Ambages rerum, belli stratagemata, et astum
Callet, et ars quicquid bellica fraudis habet.
Prospice venturis et consule Flandria rebus,
Ne mala quæ possunt damna venire luas.

DE PROFLIGATO BARBAROSSA

TYRANNO CRUDELISS. PER IMP. CAROLUM. QUINTUM AUG.

Quid pirata facis male quid moliris, et audes
  Cæsaris in fortes arma movere manus?
Dum male moliris stragem, dum bella minaris
  Immensum cumulas dedecus ipse tibi.
Venturi ignarus fati, sortisque futuræ,
  Corruis in casses belligerando tuos.
Quem tu persequeris, quem tu capitaliter odis
  Servat ab insidiis, servat ab hoste Deus.
Illius insignes ausus, terraque marique
  Adjuvat, et dulci vota secundat ope.
Quis furor o demens pirata lacessere regem
  Quem deus æternæ pacis amator amat?
Parce tyranne ferox (quia te mala damna sequuntur)
  In tua cæsareas castra ciere manus.
Successum fortuna negat, non hercule dextro
  Nec tibi propitio prælia marte geris.
Sæpe lacessitus, sæpe irritatus ad arma
  In tua castra leo currit, et arma rapit.
Ales et illa Jovis volucrum regina recurvos
  In te ungues figit, rostraque dura movet.
Non Aquilæ vires, non vimque animumque leonis
  Hactenus agnosti, noscis utrumque modo.
Et quia uterque tibi barbam male glubit olentem,
  Nil ibi quod tonsor postea radat habet.
Pectine nil opus est, nil forcipe, nilque novacla
  Quæ nihil in calvo vellere juris habent.

AD NOBILISSIMUM VIRUM

LUDOVICUM FLANDRENSEM PRATANÆ

DITIONIS DOMINUM EUMDEM
SACRÆ CÆSAREÆ MAJESTATIS CONSILIARIUM
ACTIO QUÆDAM GRATIARUM.

PER JACOBUM MEYERUM.

Et si pro meritis heros clarissime tantis
Nostra thalia tibi nequeat persolvere grates,
Non ingrata tamen vult aut taciturna videri;
Sed tanto heroï tali splendore corusco,
Paucos heroos raptim tibi pangere versus.
Qui licet in magnis rebus versaris, et alti
Induperatoris præcelsa negocia tractas.
Non tamen Aonidum linquis vada sacra sororum,
Pallados aut doctæ præclaras deseris artes.
Authorum omne genus vigilanti pectore volvis.
Ut mel condit apes priscis quæ dicta matina est,
Te phœbæa cohors in cœlum subvehit omnis.
Historici vere celebrant decorantque poetæ,
Atque vocant patrem, mecœnatemque benignum.
Tu decus es nostrum, Flandræ tu gloria terræ:
Cujus stemma scatet veterum de sanguine regum,
Flandrorumque ducum, cognomen cui dedit amplum:
Patria, cui virtus cœlorum limina pandit.
Qua te voce canam quo te sat carmine dicam?
Cujus nobilitas sic est virtutibus aucta,
Sic claris factis totum testata per orbem,

Ut quamvis redeat regum cantator Homerus,
Nil etiam tanti vatis præconia curet.
Accedit laudum cumulo quod filius omnem
Virtutem referat, mentemque animumque parentis;
Cujus sic teneros clarus Bacchusius annos
Artibus ingenuis et sanctis moribus ornat,
Ut jam jam capiat spem certam Flandria tota,
Hunc decus æternum patriæ gentique futurum.
Fundimus hos versus potius quam scribimus ad te,
O Ludovice parens et consolatio nostra,
Rebus et afflictis spes unica et anchora tuta.

AD DISCIPULOS SUOS

JACOBUM ET PHILIPPUM A FLANDRIA,

HORTANDO EOS AD VIRTUTEM.

O chari fratres vestras agnoscite dotes,
  Quæque dedit vobis munera larga Deus.
Et ne perdatis cœlestia dona cavete,
  Brutaque ne tellus tanta talenta tegat.
Est vigor ingenii vobis, est spiritus acer,
  Magnaque vis animi, mensque beata nimis.
Corporibus sanis ætas lætissima floret,
  Nobilitas claro stemmate vestra micat.
Altaque ab invictis trahitis cognomina Flandris,
  Quo liquet ad reges vosque referre genus.
At nil stemma juvat, nil prodest alta propago,
  Si virtute sua non comitata venit.
Atticus Herodes ceras male jactat inanes,
  Quando a tam magnis degeneravit avis,

Ortus erat Romæ claro Catilina parente,
  Sed patriæ titulis obfuit ille suis.
Scipio cui tantos dedit Africa victa triumphos,
  Perdidit in nato gaudia multa suo.
Dedecorique fuit Ciceroni filius ille
  Qui non facundus, sed temulentus erat.
Tarquinius stulte prælustri stirpe superbit,
  Dum fœdat claram per sua stupra domum.
Stirps Maachæ indignæ patrem Davida ciebat,
  Dignus et Abimilech non Gedeone fuit.
Exhæredatus Fabius monstravit abunde
  Stemmata quid prosunt moribus absque bonis.
Magnanimi fratres sanctis majoribus orti,
  Antiqua et vera nobilitate sati,
Discite clarorum sectari exempla parentum,
  Virtutique sacræ jungere rite genus,
Atque esse hanc veram et supræmam nobilitatem,
  Omnibus in factis jussa tenere Dei.

Excudebat Hubertus Crocus, Brugis in via equina.

NOTE.

Les Élégies de Jacques De Pape ont été publiées par Jacques De Meyere; ce grand historien a jugé l'ouvrage digne de voir le jour, mais il est probable qu'il n'a pas considéré ces élégies sous le rapport littéraire seul, car comme œuvre de poésie, le mérite n'en est pas bien remarquable. Meyere aura trouvé que l'œuvre de De Pape était un monument historique, présentant dans de la prose cadencée, un tableau assez fidèle des douleurs d'une partie du règne de Charles-Quint; des faits dont on aurait prohibé la publication en prose élégante, passaient la censure lorsqu'ils étaient racontés en vers ou à peu près. Jacques De Pape n'est pas cependant tout-à-fait sans mérite: il y a quelquefois

du mouvement dans sa diction; la vue des malheurs de son temps l'inspire par moments et alors:

Fecit indignatio versum.

La biographie de De Pape n'a jamais été publiée; il était l'ami de Meyere. C'est à cela que se borne tout ce que l'on connait de sa vie. Dans l'approbation d'un tout petit livre publié par François Amelry, Carmélite, chez Jacques Destrée, en 1552, le nom de Jacques De Pape, prêtre, est mentionné comme censeur de livres: il est possible que ce censeur de livres et notre poète ne soient qu'un seul individu, et dans cette supposition De Pape s'exprimait dans ses élégies sur le gouvernement avec beaucoup plus de franchise qu'on n'en attendrait d'un fonctionnaire de cette catégorie.

L'ouvrage est sorti des presses d'Hubert Crocus, un de nos premiers imprimeurs. Ces élégies sont une rareté bibliographique: j'en dois la connaissance à M. Serrure, de Gand, dont la bibliothèque, pour la littérature de notre pays, est beaucoup plus complète que la bibliothèque royale. M. Serrure a bien voulu me permettre de reproduire ce petit ouvrage et je lui présente ici publiquement l'expression de ma profonde reconnaissance; ce n'est pas d'ailleurs la première fois que j'ai eu occasion de reconnaitre la générosité de M. Serrure, sous ce rapport.

